Manuscrit du Dictionnaire

de

V. Eys

– jusqu'à OLDARTU

faltan pag. 33, 34; de Pz 419 a Pz 653;
y de Pz 652 en adelante

1)

Préface.

N.B. Dezelfde letter als het noordboek.

L'accueil bienveillant fait à notre "Essai de Grammaire de la langue basque", nous a encouragé à tenter un autre essai, celui d'un Dictionnaire.

Jusqu'à ce jour rien ou à peu près (rien) n'a été fait pour la lexicologie basque et cependant tous ceux qui s'occupent de cette langue intéressante savent combien l'étude en est entravée par le manque d'un dictionnaire. Souvent la publication en a été annoncée comme prochaine, mais ce plan ne s'est jamais réalisé (+). Nous espérons donc qu'on ne jugera pas avec trop de sévérité notre travail nécessairement incomplet.

(+) M. F. Lécluse, Dict. basq. esp. fr. 2 v. 8° à 2 col pas paru.
J. B. Archu et F. Michel. gr. 8°. pas paru.
C. A. F. Mahn, dans sa brochure "Denkmäler der baskischen Sprache 1857 dit qu'il espère publier un jour un dictionnaire basque.
Chaho a commencé à publier un dict. basque (jusqu'à l) mais il ne donne que les mots empruntés aux autres langues.

Et pourquoi ces gros mots et cette colère ; est-ce que M. l'abbé croit la figure qu'il est au dessus de la critique ou que les paroles d'oracle aient la moindre valeur dans une discussion scientifique

2)

Introduction

§ 1.

Nous avons réuni dans ce dictionnaire quatre dialectes: le guipuscoan, le biscaien, le labourdin et le bas-navarrais. Pour le dialecte labourdin il y avait à consulter le précieux dictionnaire ms. de Silvain Pouvreau, inscrit à la bibliothèque nationale, de Paris sous le n° 7700. Pour le bas-navarrais il n'y a qu'un tout petit vocabulaire de M. Salaberry d'Ibarolle. Plus tard, à Londres, nous avons pu consulter le Nouveau Testament traduit par Licarrague, et imprimé à la Rochelle, 1571. C'est sans doute un des livres les plus importants ~~à connaître~~ pour l'étude de la langue ~~de la~~ basque; ~~malheureusement il est introuvable, si ce n'est dans quelque grande bibliothèque comme celle de la Société biblique de Londres, dont le bibliothécaire, le révérend~~

~~Gladstone~~

Pour le guipuscoan il n'y a que le dictionnaire de Larramendi, qui quoique bon à consulter, est cependant de moins ~~qu'on~~ de valeur qu'on ne serait tenté de le croire; d'abord tous les dialectes sont mêlés, et puis il contient une

2. bis) grande quantité de mots qui sont ici en
mots ou ~~plutôt pour parler plus exactement~~
qui ~~paraissent~~ peut-être n'ont ~~l'avoir~~ jamais été en usage.
Larramendi paraît avoir pris un dictionnai
re espagnol et l'avoir traduit, sans se deman
der si le mot qu'il allait traduire était connu
ou non; et ce qui est pire encore, c'est qu'il
a fabriqué une assez grand nombre de mots,
entièrement en désaccord avec le caractère
de la langue basque. C'est ainsi qu'il a fait des mots
commençant par "des" à la manière espagnole

3/

~~espagnole (ce qui est entièrement en dés-accord avec la langue basque~~ et quelques uns par "be", p. ex. ~~desley-altasun~~, ~~déloyauté~~ desjosi, découdre etc ~~ou par~~ beteuki de be-euki, ~~le~~ soutenir, sous-tenir.

La partie étymologique est ~~la pire de toutes~~ plus que faible; Larramendi s'est laissé entraîner à considérer le basque comme la source des langues qu'il connaissait; l'espagnol en dérive entièrement selon lui, ou peu s'en faut, et s'il ne trouve un mot analogue en espagnol, il le cherche et le trouve dans la langue latine, qui l'a pris, cela va sans dire, au basque.

Astarloa va plus loin sous quelques rapports; les voyelles isolées n'ont plus de secrets pour lui; a indique la force, e la douceur etc, etc. Il y a donc peu à apprendre, sauf quelques exceptions, chez ces auteurs.

4/ Les très rares explications de Mr Salaberry ne sont pas heureuses non plus.(+) Chaho est d'un fantastique inouï ; selon lui, citons quelques phrases, "le sanscrit, le grec, le gallique, le ~~celtique~~ celtibérien n'étaient que des dialectes du celto-scythique (?) du Nord. (p. 45)."

"La langue des Romains et des Brahmines, dialectes celtiques, même dans leur déclinaison qui est empruntée aux Euskariens. (p. 47)."

"Admettre, ce qui est une vérité facile à prouver jusqu'à l'évidence que les Euskariens antiques occupaient non seulement le Sud-ouest de l'Europe, mais encore toute la partie septentrionale de l'Afrique et le Midi de l'Asie." P. 47 L'auteur dit : "eca désignait le premier nombre, l'unité, dans l'euskarien hindoustanique." Euskarien hindoustanique !!

(+) Bego, 3ème pers. de l'impératif de egon, rester vient selon M. S. du verbe irrégulier utz ! Uste, croire (~~c. a. d.~~ au fond opinion) a pour présent de l'indicatif sinhex ! Horra et huna, voici deux démonstratifs, seraient des voila, impératifs du verbe ikhusi, voir !! Hatil, impératif de ebilli, serait l'impératif de joon

NB. Nohen aan d. voet van het blad.

5/ §2. La méthode que nous avons suivie dans ce dictionnaire est celle-ci: nous avons placé en tête autant que nous avons pu le mot dans sa forme la plus simple ~~radical en tête~~ en faisant suivre les dérivés et les composés; ce n'est que très rarement que nous avons donné la préférence à la racine, la langue basque étant entièrement isolée jusqu'à présent, il nous a semblé risqué de rechercher les racines, craignant de considérer comme tels des mots dont l'apparente simplicité n'est due qu'à la dégradation inhérente à toute langue. On ne se douterait guère en voyant le mot français "âge", si l'on n'avait pas les moyens de tracer la généalogie, que ce n'est plus que la terminaison du mot primitif. (+)

(+) V. Max Müller, Lectures vol. I p. 298.

6) ~~Le~~ Un mot comme "car" ~~est si petit qu'il~~ pourrait passer pour une racine si l'on ne connaissait pas son étymologie. (+)

Nous avons donné les verbes d'après l'usage Guipuzcoan, c. a. d. c'est à dire l'adj. verbal auquel nous avons joint le subst. verbal; mais pour correspondant français ~~ou espagnol~~ nous avons donné l'infinitif, ainsi ikusi (vu) ikusten (dans le voir) est expliqué par "voir". Comme ikusten est un composé de ikuste-n, on ne trouve, dans l'ordre alphabétique que ikuste, le subst. verbal indéfini qui se trouve uni à d'autres suffixes, comme ra, ko, etc. ikustera, artzeko, etc, etc. ~~Ceci qui nous paraît~~ facilitera les recherches, d'autant plus qu'en bisc. le e final devient i quand suit l'article; ~~et~~ ainsi du nom verbal ilhe (dont ilhen) on forme le substantif iltia, le mourir, la mort.

(+) Voy. O. Böthlingk. Uber die Sprache der Jakuten. p. XVII, note 46, où l'auteur dit qu'en Thibétain on peut démontrer que plusieurs mots aujourd'hui monosyllabiques ont été pollysyllabiques autrefois.

7)

Nous avons omis tous les mots comme: okasion, blasfemio, trompatu; seulement ceux-là ont été admis qui par leur forme étaient jugés ainsi naturalisés basques, et par conséquent plus ou moins méconnaissables.

Si nous avons placé le dialecte guipuzcoan le premier, ce n'est pas pour faire entendre que cette place lui revienne de droit; il nous paraît même que c'est tantôt lui et tantôt l'autre dialecte qui offre des formes mieux conservées. On a dit, il est vrai, que le dial. guip. est le plus pur, mais c'est une opinion prématurée, ~~à ce que nous~~ croyons nous, aussi longtemps qu'une étude sérieuse des différents dialectes ne viendra l'appuyer.

Tous les substantifs, contrairement à l'usage, sont donnés sans l'article. Il faudra donc, pour trouver les noms biscayens, connaître les règles de la permutation des voyelles finales. Elles sont très simples: a + a = a (on aurait pu accentuer le a, â, ce qui ne s'est jamais fait); aita père; aita, le père; e + a = ia, etche, maison; etchia, la maison; i + a = ija, andi grand; andija,

8) le grand; o + a = ua; guraso, aieul; gurasua, l'aieul; ~~buru, tête, buruba, la tête;~~ ~~[illegible]~~ quand u est suivi de a ou e on intercale b; buru tête buruba, la tête; zerubetan, de zeru-etan, dans le ciel. Cette règle se fait quelquefois sentir en lab. pour le o et le e. Les mots qui finis ~~terminent en~~ sent en i, comme hei, s'écrivent avec l'article heya. En bisc. ~~[illegible]~~ le substantif verb. se forme régulièrement de l'adj. verb. sans jamais se contracter comme en guip. Ainsi berotu fait berotuten, en b. et berotzen en g. Il nous a paru superflu de répéter cette forme.

Orthographe et ~~prononciation~~ système phonétique.

§ 3.

Nous avons conservé généralement les mots tels que Pouvreau et M. Salaberry nous les donnent; seulement nous avons suivi l'orthographe adoptée dans notre Essai, c.a.d. celle qui est en usage en France et qui par routine est toujours rejetée en Espagne. Toutes les citations sont l'orthographe moderne, excepté celles qui sont prises dans le Nouveau Testament de Liçarrague, la Rochelle 1571. Avec les poésies d'Echeparre c'est le plus ancien livre basque connu. et c'est à ce titre que nous n'avons pas touché à l'orthographe.

8 bis) Au lieu de y nous avons adopté le j. On trouvera dans cette lettre nos observations. Quant à la phonétique basque, nous n'avons rien trouvé à y changer depuis que nous avons publié, il y a cinq ans, notre Essai. Sans doute il y aurait beaucoup à ajouter à notre chapitre sur la phonétique basque, ce dont on s'apercevra dans les exemples cités et où nous avons tâché de suppléer ce qui manquait; mais les grandes lignes nous ont paru être exactes. M. Vinson, dans un article sur la phonétique basque, publié deux ans plus tard, dans la Revue linguistique, 3me vol. 1869. Paris. les a acceptées toutes. Il y a ajouté quelques observations sur les voyelles et plusieurs additions dont il voudra bien nous permettre d'en relever quelques unes, qui nous paraissent demander une autre solution, en réservant un paragraphe spécial sur la mutation de h en k, le seul point où ~~nous sommes~~ M. Vinson ne s'accorde pas avec nous.

9. ~~Voici quelques petits modifications remarques.~~

Page 432. behinere est traduit par "jamais, pas une fois"; c'est le contraire qu'il faut; "aussi une fois;" pour que la phrase soit négative il faut encore ez, behinere ez, pas une fois. Page 435. 3° permutation entre a et i, atchiki "retenu" devient à Bardos itchiki. Nous croyons que atchiki vient de ath et itchiki, de ich; tenu ~~est~~ rend mieux l'idée que retenu.

Page 441. "Mais ceux-ci (dialect. esp.) transforment le j ou le y des premiers (dialect. fr.) en j (jota espagnole." Est-ce bien sûr? ne se pourrait-il pas que la lab. eût changé la jota en y? Il est certain que les espagnols n'ont ~~pas~~ pris leur jota ni du latin, ni de l'arabe; v. Diez. Gr. vol. 1. p. 366. ~~des~~; mais de qui alors? ~~des Goths~~, des Basques? nous l'ignorons. Un dialecte aurait pu avoir conservé le j et un autre l'avoir perdu. Nous avons en holl. le g qui est exactement le j. esp. et les allemands ne l'ont pas.

Page 447. "Un adoucissement analogue a lieu après l et peut-être r." Il nous semble que l'adoucissement après r est l'exception. Page 450. 63. Il est probable que les mots basques ne pouvaient pas commencer ~~par une explosive dure~~ comment défendre alors la thèse du k primitif... A l'appui de ceci, M. V. cite plusieurs mots empruntés au latin; mais ~~nous croyons que~~ ne faudrait-il pas admettre qu'il y a une phonétique particulière pour les mots d'origines étrangères? Les groupes br. pr. bl. etc ne sont pas basques et cependant quand il s'agit d'introduire le mot "personne" en basque on en fait presuna

9. bis) le t, esp. de tiempo, devient d, denibora; mais le t basque de aitatu, devient p, aipatu; aizta = aizpa. Ceci n'est pas seulement le cas en basque mais dans d'autres langues. Le son ch fr. n'existe pas en holl. chaise (de poste) devient sees, dans la bouche du peuple et par contre concierge est prononcé concherche, et cela même au théatre, sur la scène; et cependant il existe un seul et unique mot où ch est prononcé ch fr. et representé pas sj, sjouwer, bambocheur. Page 450. 64-2° g permute avec r. Cf. oramai, orhantza, dérivés de ogi; il nous paraît plutôt de orhe. Page 454. 69. "En raison de cette permutation (m en b ou p.) m, dans beaucoup de mots remplace le v. français ou latin". Ne serait-ce pas plutôt l'influence espagnole? Page 454. 70 "Dentale: 1° n est intercalé comme lettre de renforcement, aintzin et aitzin". Il nous semble que la forme primitive et aintzin; chute de n dans aitzin. 3° "N permute avec r." ~~Non pas~~ arima = anima" Non pas; anima de l'esp. arima du provençal. ~~Page 455.~~ Nous avons vu avec plaisir M. Vinson rectifier lui-même ce qu'il avait dit par rapport à la prononciation des diphtongues à la page 428.

9.) Nous avons adopté le j comme lettre initiale au lieu du y; on trouvera ~~à cette~~ sous ces deux lettres nos observations.

~~L'emploi de deux s en bisc. et en lab. nous semble vicieux; ces deux ss s représentent en bisc. le son ch français, très rare dans les dialectes basq. esp. et ~~écrit~~ rendu par d'autres par x ~~et poi~~ ou s' accentué ~~ce que~~ nous avons préféré s'; ~~on trouve encore x pour rendre ce son et aussi che p. ex. emen che, ici-même~~;~~

10)

De la mutation de h en k, ou de k en h.

§. 4.

M. Vinson dans un article de la Revue linguistique, vol. III, p. 455-456. parle de ceux qui pensent que la 2de personne du pronom ~~hi~~ personnel était primitivement ki, aujourd'hui hi. Dans le 5me vol. de la dite Revue, page 215, M. Vinson revient à la question de cette mutation et reproduit l'opinion du Prince L.L. Bonaparte en rendant compte de son livre sur le "Verbe basque, Londres 1869. Il paraît donc que selon le Prince B. l'antériorité revient à k sur h. A la page 221-222, M. Vinson se range tout-à-fait à cette opinion, et défend la thèse qu'il fait sienne, dans une réponse à M. de Charencey par rapport à une question de phonétique. —

Dans notre Essai de grammaire, nous avions fait remarquer dans le chapitre II que le h initial (placé par suite de la composition au milieu d'un mot devient k; que eman-hume, et zar-hume devenaient emakume, zarkume.

11)

Cette observation était nouvelle et paraît avoir donné lieu à des comparaisons dont le résultat a été pour le Prince B. exactement l'opposé de ce que nous avions trouvé; hume était donc primitivement kume, mais redevient hume dans les composés. Quelles peuvent ~~avoir~~ être les raisons du Prince B. à prendre le contre-pied d'un loi parfaitement claire, croyons nous, et appuyée par de nombreux exemples? nous l'ignorons. Quand on cite les deux exemples de notre Essai: emakume et zarkume, on dirait qu'ils sont isolés, qu'ils sont des exceptions, ce qui n'est pas le cas; en voici d'autres: aitakide de aita-hide; haurkide de haur-hide; zorakeria de zora-heria; lokhartu de lo-hartu; sukartu, de su-hartu; askazal de atz-hazal; sukalde de su-halde; erkatz de er-hatz; arrainkari de arrain-hari; chichkabar de chich-habar; ~~chorikabi de chori-habi~~ etc. Cette nomenclature suffira pour prouver que cette permutation n'est pas une exception, mais au contraire qu'elle semble être toute naturelle. Nous le répétons qu'elles ~~est donc~~ sont les raison du Prince B. pour admettre que le k est primitif ~~déterminante à renverser la règle~~?

a gorrikara de gorri-hara

12.)

M. Vinson ne cite au fond qu'un seul exemple qui n'est pas bien concluant comme nous verrons à l'instant, car le pronom ki pour hi n'est qu'une forme hypothétique qui ne se trouve nulle part ~~à ce qu'il paraît~~ autant que nous s'achions ~~ne~~ il reste donc que gizonkori, pour gizon hori, ~~seul~~ unique exemple qui devrait prouver à lui seul que k est primitif; mais l'observation du Prince B. qui l'accompagne ~~suffit croyons nous~~ cet exemple ~~est de nature~~ parle beaucoup plus en faveur de la loi comme nous l'avons posée: ~~que~~ la voici "ceci n'arrive d'ailleurs aux démonstratifs que lorsqu'ils sont employés enclitiquement en guise de suffixes". Ainsi, en guise de suffixes c.a.d. attachés au mot; ~~il serait~~ on pourrait (on devrait?) ~~alors~~ dans ce cas écrire gizonkori, et alors le h initial par suite de la composition vient au milieu et devient k, exactement comme tous les autres exemples. Ceci confirme tout-à-fait notre règle.

En outre n'est-il pas beaucoup plus naturel qu'une lettre change en venant en contact avec une autre que de la voir ~~une lettre~~ disparaître dans une foule de mots ~~et reparaître~~ sans qu'il en reste aucune trace et reparaître dans les composés? Il ne faudrait certes pas condamner

13.) une règle parce qu'elle est extraordinaire, mais aussi longtemps qu'il n'y aura pas de preuves ~~nous~~ pour l'appuyer, on sera en droit croyons nous de la considérer comme une pure hypothèse et de plus une hypothèse inutile, car elle n'explique rien. Mais en admettant pour un moment que la conséquence de cette observation ~~eut~~ en effet la valeur qu'on aimerait à lui attribuer, serions nous en droit ~~de considérer~~ d'admettre comme pierre de touche un mot qui se trouve être prononcé d'une certaine façon dans une petite localité en contradiction avec les dialectes principaux. Nous ne voulons certes pas attaquer l'importance de ces observations de détail, mais il nous semble qu'il ~~faut être~~ doit y avoir une certaine limite où les variantes finissent et où le désordre commence. Si, par exemple, on ~~j'~~entends dire à Paris, collidor pour corridor, ou chartutier pour charcutier, ou bien à la campagne; j'avions et j'étions. on se tromperait croyons nous en ~~inscrivant~~ notant ces irrégularités ou plutôt ces fautes, pour des ~~différences dans la prononciation~~ variations de la langue française; au contraire si, en venant plus au midi, on ~~entende dire~~ s'apercoitte ~~d'une~~

13 bis) bien que rarement d'une certaine difficulté à prononcer l's impur, on sait que c'est l'influence de l'italien ou de l'espagnol. M. Vinson termine son article en citant, duk, tu l'as, mais ~~il nous semble que~~ le k est là comme toujours dans les 2mes pers. la caractéristique du masculin, comme n l'est du féminin, dun. Ce k final, encore qu'il serait le représentant d'un pronom, ce qui est même probable, n'infirmerait en rien la règle que nous avons posée pour le k initial. —

Pour prouver la thèse du k primitif, on aurait pû trouver mieux, que gizon kori; car comme nous l'avons dit, l'exemple est annulé par l'observation qui l'accompagne; ce serait le mot abi, en lab. habi, en composition kabi, chorikabi, cage d'oiseau. Nous avons appliqué notre règle à abi, n'ayant ~~ne nous~~ pas fait attention ~~doutant pas~~ quand nous écrivions l'article, que abi, guip. a perdu le h, du lab. habi, qui a son tour a changé en h le g esp. (gavia) ou le c primitif du lab. cavia, dont les dial. sardes et vénitiens ont fait kabbia. Mais il ne faut pas oublier que nous ignorons si le lab. a pris habi du latin cavia ~~ou~~ ~~les dial. sard. ou vén. kabbia,~~ ou bien de l'esp. gavia; ce qui est plus probable et ensuite, ce qui est très important, que c'est un mot d'origine étrangère, et que souvent les lois d'euphonies diffèrent selon que le mot est indigène ou étranger. Le groupe br, pl,

14.) n'est pas toléré en basque; au contraire, dans un mot français que la langue basque adapte, la règle agit ~~où le br, pl, etc. ne se trouvent même pas, nous rencontrons~~ les en sens contraire; de personne, le lab. a fait presuna. La même chose arrive en hollandais; le son ch français est inconnu, à l'exception d'un seul mot ~~sjouwerman (sj = ch), débardeur;~~ sjouwen, (sj = ch) faire un travail dur, trimmer; bambocher. Du moment qu'il s'agit d'un mot étranger on change le ch en s; chaise (de poste) se prononcera sees; châle, sieal; et cependant le sj dans sjouwerman se prononce parfaitement comme le ch français. Ceci rappelle un peu la prononciation du peuple de Londres qui ne prononcer jamais le h initial où il est et le ajoute toujours où il ne devrait pas être.

L'étude de la langue basque.

§. 5.

Bien que la langue basque soit étudiée de nos jours beaucoup plus sérieusement qu'autrefois, il n'est pas rare de trouver des théories, des opinions sur cette langue qui rappellent beaucoup trop l'époque des Larramendi, des Astarloa, des Chaho, etc. Les quelques échantillons que nous avons donnés des idées de ces auteurs sur la langue et sur l'étymologie des basques pourraient de pas- ser de commentaires. Aujourd'hui que nous avons les moyens d'échapper en grande partie aux erreurs de ces écrivains, grâce aux progrès des études linguistiques, on ne peut pas les passer sous silence; l'excuse des ténèbres de ces temps-là n'existe plus de nos jours; de plus l'aplomb avec lequel ces extravagances sont débitées, et accompagnées d'un certain appareil de science, donnent souvent le change à ceux qui n'ont pas le temps ou les connaissances nécessaires pour approfondir la question, et qui à leur tour, (bâtissent des théories sur ces données erronées) qui doivent s'écrouler du moment qu'il est prouvé que la base ne vaut rien.

peut beaucoup de tort à l'étude de la langue

14 bis) bis

Une brochure spécialement consacrée à l'étymologie basque est celle de M. de Charencey, Recherches sur les noms d'animaux domestiques chez les Basques 1869. Déjà ailleurs [1] on a reproché à M. de C. d'être ~~trop~~ pressé à tirer des conclusions de ses études. nous sommes entièrement de cet avis et nous regrettons l'assurance avec laquelle M. de C. nous donne les étymologies plus que douteuses. à la page 10, nous lisons, "on pourrait être surpris (en effet) de voir les Basques aller chercher dans la basse latinité ou au pis aller dans la langue grecque le nom d'un animal (le cheval) qu'ils ont connu depuis des siècles. Mais il ne faut pas oublier que la moitié (?!) peut-être du vocabulaire basque a été emprunté soit au latin, soit au provençal, soit à l'espagnol." Nous le demandons, est ce que M. de C. nous a habitué à des travaux si consciencieux sur l'étymologie basque, pour que nous puissions admettre un jugement si téméraire comme fondé. Nous en doutons fort. M. de Ch. n'a pas même profité de ce qui a été dit sur le phonétisme basque et a fait des erreurs qu'il aurait pu éviter

[1] Un article de M. Vinson dans la Revue linguistique. vol III, p. 107.

#15

~~épargner les erreurs~~ quelques pu éviter. Nous avons relevé quelques unes de ces étymologies qu'on retrouvera dans le corps du dictionnaire s.v. aker, ahuntz, burni; ~~et~~ Nous préférons dire ici ~~deux~~ quelques mots d'un ~~ouvrage~~ livre basque dont la réédition est un véritable service rendu par M. F. Michel à ceux qui étudient la langue basque.

15. bis

Nous voulons parler des proverbes recueillis par Oienhart, et réédités par M. Francisque Michel. nous possédons la seconde édition de 1847. Bordeaux, renne, corrigée &c. ; mais malheureusement le texte paraît avoir été reproduit à peu-près tel qu'il est dans l'édition originale. C'est pour signaler ces imperfections (d'Oienhart), dit M. F. Michel, autant que pour les corriger que nous avons donné des observations sur le texte des Proverbes et des poésies ; nous les devons en grande partie à un compatriote d'Oienhart, à M. Archu instituteur communal à la Réole dont l'obligeance égale le savoir. C'est à ce savant modeste et laborieux que nous sommes aussi redevable de la traduction des poésies ; jusque là M. F. Michel. — Comme ces observations ~~sont~~ portent à peu-près toutes sur les mots, elles sont du domaine d'un dictionnaire et nous en passerons quelques unes en revue. Ce travail de critique est fastidieux au possible, mais il nous paraît nécessaire. le ton décidé avec le quel ces corrections (et l'éloge dont elles sont accompagnées) sont faites d'eux donnent

une apparence de certitude, de vérité, qu'elles sont loin d'avoir. Quelques unes de ces corrections dénotent une ignorance totale des autres dialectes, ce qui est déjà beaucoup quand on se donne pour correcteur; mais il y en a d'autres qui ~~ôtent tout à fait le sens~~ rendent le du proverbe entièrement inintelligible, p. ex. les numéros 91. et 243. Nous donnerons les proverbes avec leur numéro d'ordre et la ~~signifi ca~~ traduction du mot en question par Oienhart; ensuite la correction de M. Archer ou tout autre, finalement nos observations.

N° 1. Adaussia, aboiement. — Ce mot ne serait pas compris aujourd'hui nous le soupçonnons d'être un transfuge latin ou espagnol. — Adaussia est parfaitement basque; le bisc. a encore aussia; ~~mais comme~~ puisque le d est souvent supprimé dans la prononciation et même en écrivant, comp. aitu aditu, baut, badut, badauzut pour badauzut. etc.

N° 90. Ezina, couché. — Il faut ezana. — Pas du tout. ezina ou mieux etzina est du dial. g. La Vieuxville dans son "Quiristinoen Doctrina" s'en sert aussi.

N° 91. Espis, ne soit. — Espiz doit s'écrire en deux mots, ez pitz qui signifient "ne s'allume, ne se réveille". — Cette correction est au dessous de toute critique; citons le proverbe: Bere ahal

17)

dena, espis berzeren. Qui peut ~~être~~ estre à soy, ne soit à autruy; maintenant la correction: qui ~~ne~~ peut être à soi, ne s'allume ou ne se réveille pour les autres; qu'est ce que c'est que ce charabia quand on a devant soi une traduction parfaitement intelligible; espis est pour ez bis ne soit, comme O. le traduit; l'explosive forte après le sibilant. v. Essai. Ch II; que l'on se trompe avec les dialectes cela se conçoit, mais de rendre inintelligible une phrase parfaitement claire c'est trop fort. —

N° 112. Onhetsac adiskidea, (chéris ton ami.) (hon ezac, mot à mot "rend bon") rends toi favorable ton ami. — Du tout. O traduit bien: chéris; le nom verbal est onetsi c.a.d. on-etsi, et l'impératif onetsi ezac, contracté en onetsac; egotzak pour egotzi ezak comp. egizu pour egin-ezazu,

N° 117. Dohacaiz-dunac sisurren illuna. le malheureux est surpris de la nuit à Cicur. NB. Cicur est un petit village près de Pampelune. La correction de ce proverbe est de la même force du N° 91; on nous dit, lisez: Doha, cais dunac, mot à mot qui a l'aller pénible, qui

marche péniblement!! quel sens est ce que cela donnerait? Dohaicaiz-dunac est tout simplement pour dohai-gaitz-dun, qui a mauvais destin, sort = malheureux.

N°129. Eiheran dadinac egon-egui bidean laster begui, celui qui a trop tardé au moulin doit courir en chemin. — Dadi~~dan~~nac. Il faut badinac; au lieu de begui il faudrait heguin. Ces corrections n'ont pas le sens commun; dadinac est la 3e pers sing. du près du subjonctif de izan, dadin qu'il soit dadina celui qui est. nous ne comprenons pas ici l'emploi du subjonctif mais c'est une autre question; ~~ba dinac~~ — Qu'est ce que heguin signifie? begui est parfaitement juste; c'est la 3 pers. sing. de l'impératif de eguin qu'il fasse. Comp. la variante de ce proverbe, s. v. berandu.

N°131. Elisaren hurrenena, le plus proche de l'église. — A la place de hurrenena, lisez hurbilena, qui signifie le plus près. — Pas du tout lisez hurrenena; hurren est "près" et le superlatif est hurrenena. Hurren, est lab.

19.)

selon Pouvreau; en tout cas ur est guip. (et l'on dirait urrenena) Pour donner un petit échantillon de son savoir le correcteur ajoute "tous les dialectes rendent l'idée de proximité par hurbilena. (navar. lab. guip. bisc.) et par huillanena (seul).

N° 243. Arraulsia, oeuf. — Il faut lire arrautsia. — Pas du tout arraultse est guip. — Même proverbe. Bilarausi, veau. — Ce dernier mot doit être écrit en deux. Bil signifie ramasser, recueiller et arrausia est mis pour arraichea. — Cette correction-ci passe de nouveau les bornes; bilarausi, est veau. Citons tout le proverbe: Hobe da bakearequi arraulsia, esies aharrarequi bilarrausia, il vaut mieux un oeuf avec paix qu'un veau avec guerre ou dissension; supposons un moment que bilarausi ne soit pas veau et ~~que le correcteur ait raison~~ admettons la correction; alors le proverbe sera: il vaut mieux un oeuf avec paix que de ramasser (ou de recueillir) un veau avec guerre!! Voilà ou mène l'ignorance doublée de ~~la~~ pédanterie; ~~que l'on ne sache pas sa langue, il n'y a là rien de très étonnant; cela arrive toujours~~ tous les jours; ~~mais~~ seulement ~~alors on ne se donne pas pour correcteur, mais que l'on~~ rendre une phrase ~~transforme un proverbe très clair en de~~ ~~parfaitement absurde~~ pour le plaisir ~~de dire~~ Nous espérons que ces corrections ne ~~soient~~ sont pas l'oeuvre du savant modeste dont l'obligeance égale le savoir, comme le dit si pompeusement M. Fr. Michel.

Nous ne continuerons pas cette nomenclature de bévues d'erreurs, mais il nous en a fallu citer un certain nombre, afin d'établir clairement que nous ne nous en prenons pas à des exceptions, à des erreurs qui peuvent échapper à tout le monde; si notre critique paraît sévère à quelques uns, elle paraîtra juste, croyons nous à tous ceux qui s'intéressent sérieusement à l'étude de la langue basque; il est nécessaire de faire voir cette immense prétention de quelques auteurs, qui se couvrent réciproquement de grands éloges, n'a aucun fondements. Nous savons que notre critique va exciter la colère de certains auteurs comme lors de la publication de notre Essai de grammaire mais jusqu'à présent ces Messieurs n'ont trouvé que des gros mots pour opposer à nos preuves ~~vont~~, croyant sans doute que des grossièretés valaient des arguments. C'est ainsi que M. l'abbé Inchauspe dans l'ouvrage de M. Bladé sur l'origine des Basques page. 295 dit: Un savant allemand (M. van Eys) dans un essai de grammaire basque qui n'est au fond qu'un recueil de le vieille grammaire de Larramendy prétend qu'on ne peut pas rapporter à un verbe unique les formes transitives et intransitives attendu qu'elles n'ont pas le même radical. Cette observation comme la plupart de celles du même auteur n'est fondée que sur l'ignorance et

21.) sur l'ignorance". On le voit, M. l'abbé n'y va pas de main morte, et il croit sans doute que ses paroles d'oracle ont de la valeur dans une discussion scientifique; mais il se trompe cette fois-ci d'auditoire. Il se pourrait que les louanges si libéralement données et qui prouvent plus pour l'amitié que pour les connaissances linguistiques de ceux qui les prodiguent, aient ébloui quelque peu M. l'abbé § qui paraît oublier que la modestie est une belle chose même pour ceux qui en ont besoin. Mais revenons aux observations de ~~M. Inchauspe~~, savant abbé et commençons par lui dire qu'Amsterdam n'est pas en Allemagne, mais que c'est la capitale de la Hollande; cette petite leçon de géographie donnée, passons au reproche de "recurage de la vielle grammaire de Larramendy". (Larramendi, si vous voulez bien le permettre).

Si M. l'abbé n'a rien découvert de nouveau dans notre "Essai de la gr. basq." il doit plutôt s'en prendre à lui-même qu'à nous; s'il l'avait lu, ~~croyons nous~~ il y aurait trouvé (croyons nous) plusieurs choses. On ne peut

§. M. l'Abbé du reste ne serait pas le seul; M. le Capitaine Duvoisin, dans une brochure sur notre Essai de gr. basq. se plaint de ce que nous l'ayons critiqué, lui dont le nom se trouve mêlé à la Pléïade. Pléïade !! ne dirait-on pas qu'il s'agit des Humboldt, des Bopp, des Burnouf, des Sleicher, pour ne parler que des morts. C'est tout-à-fait plaisant.

malheureusement contenter tout le monde.
M. le capitaine Duvoisin, au contraire (dans une critique de notre essai) a été si étonné de toutes les choses nouvelles que nous avons dites; que son étonnement, (nous allions dire sa colère), se trahit à chaque page, dans un langage qui voudrait être acerbe et qui n'est que bouffon ou grossier, selon que l'on considère cette critique valoir quelque chose, ou ne valoir rien du tout.
M. l'Abbé nous permettra de lui indiquer le en chapitre III, sur le système phonétique basque, comme étant entièrement nouveau; il n'existait rien par rapport à cette partie importante de la langue.
Nous ne prétendons nullement avoir épuisé le sujet; ces lois phonétiques pourront être complétées et nous avons (avec plaisir) vu M. Vinson s'en occuper dans la Revue linguistique, mais nous avons été le premier à en donner les traits fondamentaux, qui jusqu'à présent, autant que nous sachions, sont rigoureusement justes. M. l'abbé ignore peut-être que les lois phonétiques sont d'un intérêt de premier ordre pour l'étude d'une langue; sans elles beaucoup de aussi s'en passe-t-il à ce qu'il paraît; mais s'il les avait eues connues quand il a publié son "Verbe basque", il n'aurait pas fait les erreurs que nous avons relevées

123) avons relevé dans notre Essai de gr. basque p. III Introduct. Ceci sera en partie la cause de la colère de M. l'abbé qui nous appelle ignorant sans doute parce que nous avons corrigé ses erreurs avec les preuves à l'appui. La politesse ne paraît être non plus du domaine de M. l'abbé bien qu'un peu de modestie ne cadrerait pas plus mal avec son talent, mais ce qui paraît surtout avoir froissé M. Inchauspe c'est que nous n'admettons pas son idée, qu'il a très nettement exprimée dans son "Verbe basque", que avoir et être ne font qu'un; "il n'y a qu'un Verbe et qu'une Conjugaison" dit M. l'abbé. Dans le livre de M. Bladé il tâche d'en convaincre le lecteur par un argument qui est plus que médiocre, le voici: "Il n'existe pas de radical pour les formes du verbe basque, qui, dans la même voix sont d'une variabilité infinie. Il ne faut connaître que les premiers termes du Verbe pour en être convaincu. Je suis se dit niz, il est, ~~se dit~~ da; nous sommes, gira; j'étais ninzan; il était, zen; j'ai, dut; j'avais, nian, ou nuen; il avait, zian. Il est évident qu'on ne peut pas plus donner un même radical à niz da, zen, qu'à dut, nian, zian, et que ni les voix

24. ni les formes du verbe basque ne peuvent se distinguer par les radicaux". Toujours le même ton d'oracle "il n'existe pas de radical, il est évident", etc. Malheureusement cela est évident pour M. l'abbé, mais pas pour ceux qui sont habitués aux études linguistiques. Parce qu'on ne peut pas donner un même radical à nik, da, zen, il faudrait en conclure que le verbe basque n'a pas de radical! ceci revient à dire que, puisqu'en français "fus, été, être" n'ont pas le même radical, le verbe être n'en a par conséquent pas non plus. Quand même la thèse de M. l'abbé serait exacte, ce dont nous doutons beaucoup, son argument ne vaut rien. Si pour d'autres langues on est arrivé après de patientes recherches à découvrir les formes primitives, ce n'est certes pas en s'y prenant de la façon de M. l'abbé; pour lui "fus" et "été", ne seraient jamais dérivés de fuo et de stare, mais seraient toujours restés des formes verbales sans radical! Il nous semble au contraire que le verbe basque ne contient pas un radical mais plusieurs radicaux.

25.) La question du verbe est une grosse question qui demande à être étudiée sérieusement, ce qui n'a pas encore été fait.[1] On n'a rassemblé que les différentes formes des dessins du verbe, mais a
Comme le dit M. Inchauspe lui-même dans la préface de son "Verbe basque" (p. IX) "le rôle que nous nous sommes assigné a été celui d'un ouvrier consciencieux et patient qui recueille les matériaux épars d'un magnifique édifice ... etc.". Il faudrait maintenant, pour continuer la métaphore, trouver l'architecte, l'archéologue, capable de découvrir les lois d'après lesquelles l'édifice a été élevé, et qui sache distinguer ce qui est ancien de ce qui a été ajouté plus tard, soit par inadvertance, soit par un besoin exagéré d'ordre. L'impression que fait le verbe basque, est qu'il s'y trouve beaucoup de formes qui n'existent qu'en théorie. C'était déjà l'opinion de Humboldt; et rien n'a été écrit depuis ce temps-là qui diminue cette impression. Nous n'avons rien que des tableaux; aucune règle, ~~même~~ aucun aperçu même qui jette quelque lumière sur

[1] Nous ne connaissons la publication du Pce L.L. Bonaparte que par ce que Mr Vinson en a dit dans la Revue linguistique.

la question obscure du verbe. Dans l'état où étaient les études de la langue basque il était impossible peut-être de donner plus, mais il est nécessaire de convenir que nous savons à peu près rien du verbe. Quand nous saurons à fond les lois de la phonétique basque, nous y trouverons sans doute un auxiliaire qui nous sera très utile; si l'on voit que dans ichok, espères l'impératif de idechon, le o est très probablement la seule lettre voyelle qui reste du verbe egon; ou que le provençal, renc, a donné très régulièrement le basque herreka, si l'on voit, disons nous ~~de pareils changements dans les mots~~ les mots s'altérer de telle façon, il est permis de croire que le verbe peut avoir souffert de la même manière. Au reste la régularité apparente pourrait nous induire en erreur; si l'on conjugait le verbe défectif périr, sur le modèle périr, pour l'amour de la régularité, il n'y aurait aucun obstacle, je péris, tu péris, etc. ~~si ce mot que~~ nous ~~savons~~ savons aujourd'hui que ce serait une erreur et que l'on disait anciennement je fiers, tu fiers, etc. v. M. Brachet, Gram. hist. p. 216, note 1. Mais nous ~~savons~~ ne savons pas ~~cela parce que l'on a étudié~~ si la langue française n'avait pas été encore aussi ~~et parce que nous avons de~~ peu connue que la langue basque. ~~bonnes grammaires~~; aussi du moment qu'il

27) Sera prouvé que les formes du verbe basque sont aussi certaines, qu'il est certain que "férir" vient du latin ferire, et que "je fierai, tu fieras, etc." est du français d'autrefois, de ce moment là le doute ne sera plus permis; mais jusqu'à présent l'impression reste que nous avons à faire à des barbarismes comme "je férirai" plutôt qu'à des archaismes comme "je fierai."

Du caractère de la langue basque.

§ 6.

Avant de terminer cette introduction, déjà assez longue, nous aimerions dire deux mots par rapport au caractère de la langue basque. Il a été ~~dit~~ si souvent dit et si souvent répété que le basque est une langue bizarre, qu'on a fini par prendre pour des singularités des faits qui se retrouvent dans plusieurs autres langues. Plus nous connaîtrons le basque et ~~[illegible]~~ plus ces bizarreries disparaîtront. Nous avons tâché autant que possible, de donner les analogies, tant des mots que des expressions et des formes des mots, qui se retrouvent dans d'autres langues. Peu à peu ~~la ba~~ la langue basque se trouvera alors moins isolée et l'étonnement cessera. ~~d'arrêter les investigations en voyant qu'avec au~~ La forme du substantif verbal, par exemple, sur lequel on a tant écrit, est toute simple~~ment~~ et se retrouve en anglais. Dans "Joaten naiz" (je vais) et ~~on~~ "I am going", ~~est~~ joaten et going sont des noms au locatif. (going est pour "a going", c'est à dire "on going.) v. M. Müller Lectures II. p. La terminaison Keria se retrouve en hollandais. L'emploi de l'adjectif pour former le verbe se retrouve en all. et en holl. (v. Egin.

29)

Aux analogies qui se rencontrent dans les langues plus connues, comme le holl. l'all etc. on peut ajouter celles que l'on trouve dans des langues qui peut-être sont moins éloignées du basque. Nous ferons suivre ici quelques points de ressemblance entre le basque et le mongol, sans vouloir en tirer la moindre conclusion quant à leur parenté; c'est seulement dans le but de réunir les matériaux qui peuvent jetter ~~vont peut-être un jour~~ quelque lumière sur l'étude de la langue basque.

Dans la langue mogole comme dans la langue basque:

1° Aucun mot ne commence par r.

2° Le pron. pers. de la 3me personne n'existe pas; il est ~~on le~~ remplacé par le pronom démonstratif.

3° Le génitif des pron. pers. n'existe qu'accompagné de suffixes. ~~En~~ (nerekin, hiretzat etc); mais par eux on forme les pron. possessifs (nere, hire etc.)

4° Le pron. relatif "que" n'existe pas; il faut rendre la phrase par un participe. Le livre que ~~vous m'avez~~ tu m'as donné, doit se rendre par "le livre par ~~vous~~ toi ~~m'as~~ donné. On ne peut traduire ces phrases que par l'all. Dein mir gegebenes buch.

5° Le verbe est périphrastique ; on dit "je suis prenant", pour "je prends".

6° Le supin est exprimé par ra, (en basque aussi ra = jatera pour manger).

7° Les participes sont déclinables comme les substantifs.

On le voit la langue basque n'est pas encore si étonnante qu'on a bien voulu le dire. Le verbe est et reste toujours un grand mystère mais il est probable, qu'une fois que nous connaîtrons son véritable caractère, ~~son~~ la base il se présentera des analogies. comme ailleurs il nous s'en est déjà trouvés ~~pour le présent~~ de l'indicatif. Il faut bien se l'avouer, nous sommes dans la plus parfaite ignorance de la nature des terminaisons auxiliaires du verbe basque. ~~Le gros volume de M. Inchauspé ne contient que des tableaux~~. Nous ne connaissons pas le dernier travail du Pce Bonaparte sur ce sujet. —

~~Il n'est pas exact de considérer la langue basque comme ayant un caractère tout à fait exceptionnel, il y a encore~~ ~~désavantage~~ que

31.) Cette façon d'envisager le basque comme une langue entièrement exceptionnelle n'a pas seulement le désavantage d'être inexacte, mais ~~encore~~ celui, plus grand encore, d'influencer les études en cela nous ~~dis~~portant à donner de l'importance à des détails qui n'attireraient pas même l'attention dans les langues plus connues. Il nous semble que les différences de prononciation, qui influencent ~~puissamment~~ cela va sans dire, l'orthographe, ont été notées avec un soin exagéré. ~~Il est possible qu'elles~~ peut-être elles auront leur utilité, mais seulement alors quand les grandes lois qui régissent les mutations phonétiques seront ~~parfaite~~ ~~ment~~ fixées. Rien de plus facile, étant dans le pays, que de marquer ces divergences, mais encore faut-il savoir faire la part des réelles variations, et la part de ce qui vient que du désordre ou de l'ignorance. On a dressé des ~~alphabet~~ alphabets basques avec un nombre double peut-être de lettres que n'en ont les autres langues! Est ce que les italiens ont deux z pour le z dur et doux.

32) Est ce qu'en p. il y a deux manières d'écrire les ll mouillés, puisque les uns prononcent famille et les autres famiye? Ecrit-on ~~diff~~ avec un accent différent piége et vérité, parce que le é de piége se prononce différemment ~~de~~ dernier é de vérité; et dans le mot vérité même le premier é a un son moins fermé que le dernier é. ~~Nous l'avons déjà dit dans une autre paragraphe~~ Y a-t-il un autre s pour exprimer le s gras comme il est prononcé en Auvergne? ~~Dans ces petits détails ont l'air d'être le résultat de recherches profondes, et cependant elles n'exigent qu'une promenade à travers le pays basque pour le recueillir.~~ Comme nous l'avons déjà dit ailleurs, faudra-t-il dire qu'en français il y a permutation de c en t parce que quelques gens du peuple prononce chartutier pour charentier? Nous craignons beaucoup que ces ~~f~~ minuties qui n'ont que peu de valeur, fassent oublier ce qu'il faut avant tout, des règles ~~simples et vraies~~ générales et simples; ~~mais il est vrai~~ qu'elles ~~sont~~ sont souvent ~~plus difficiles à établir~~ et qu'elles continuent à entretenir cette réputation d'étrangeté que la langue basque doit en grande partie à l'ignorance de ceux qui s'en sont occupés.

35) Argaldu, v. argal.

Argaltasun, v. argal.

Argaltze, v. argal.

Argamasa, l. mortier; esp. argamasa.

Argatik, v. hura.

Argi, g. b. l. bn. lumière; comme adject.: éclairé, lumineux rayonnant. . . damu emon deutsee gizon argi askori (Moguel), b. . . a donné de la peine a beaucoup d'hommes éclairés. Eta arpegi argiarekin begiratzen zion (Lardizabal) et elle le regarda avec un visage rayonnant.

Argitu, argitzen, g. b. l. bn. éclairer.

Argitasun, g. l. splendeur. — g. b. vivacité. — b. syn. de argibide.

Argibide, argide, g. éclaircissement; la seconde forme contractée de argi-bide.

Argiro, g. b. clairement.

Argizagi, l. bn. lune. Selon Darrigol (Diss. apol. p. 28) le mot est ~~au fond~~ ~~c'est~~ argizari et signifierait mesure de lumière de argi-izari. ~~S'il est vrai que cette forme existe, ce qui encore une question~~ Il se pourrait que le mot primitif fut argizari ~~est~~ mais alors il nous semble, qu'il faut le décomposer en argiz-ari, l'éclaireur; comme aguntari, buruzari, nekazari, eiztari, &c. v. ari. 4. ~~Quoiqu'il en soit il nous paraît cependant~~

Cette étymologie est moins ambitieuse ; mais il nous semble plus naturelle. Argizari, est aussi employé pour clair de lune ; v. Manuel de la conversation. Bayonne 1861. Sans nom d'auteur (M. d'Arbelet ?). Le double formes (argizagi et argizari, peut très bien s'expliquer par la douceur du son z qui est devenu g dans la prononciation. nous en trouvons d'autres exemples. M. Fabre dans son Guide de la conversation écrit irurkia, soleil, pour izurkia. Il est vrai que, généralement quand z est remplacé par une autre lettre, c'est par le d. Souvent cette double orthographe existe simultanément ; ireki et ideki ; kukudatz et kokoratz, iz gure et iz guda ; cependant l'exemple de irurkia prouve que argizagi n'est pas tout-à fait isolé ~~et peut être en trouverons nous encore~~. La dernière objection pourrait être que les substantifs composés ne sont pas formés à l'aide du suffixe z ; les différents éléments du mot sont juxtaposés, sauf le changement de lettres que les lois phonétiques exigent, ainsi eurijasa, de euri-jasa ; arrain, de ari-zain, herekasun de here-tasun ~~& &~~ arkume de ari-kume, &c. Argi cependant paraît faire exception. Le guip. argizagi, en b. argizaia, cire est formé sans le moindre

doute

36 bis) de argi-z-gai, matière à lumière = cire.
Cette étymologie nous paraît bien établie et cependant nous voudrions en proposer une autre, celle-ci: argizagi est pour argi-z-age (on sait que dans le dial. bisc. e devient i ~~devant a~~ quand a suit agia, argizagia c.a.d. apparence de lumière. Comme la nuit dans d'autres langues a été exprimée par des mots qui indiquent des idées de mort, de destruction. v. Origines I. O. de M. Pictet. II, 587) de même la lumière de la lune paraît avoir fait une impression lugubre sur les Basques. D'autres dialectes disent illargi, lumière de mort; illhun sombre dérive aussi de ill, mort. De plus, le mot apparence (de lumière) peut facilement ~~être devenu~~ avoir pris la signification de clair (de lumière). En allemand il n'y a qu'un mot pour les deux idées; "scheinen" est paraître et briller, luire; "Mondschein", clair de lune, pourrait se traduire: apparence. ~~Pour en finir nous dirons encore qu'il se pourrait~~ Il est encore possible que ces ~~deux mots existent~~ que les deux mots existent argizagi et argizari sont dépendants l'un de l'autre.

NB. Dese [illegible] in deze [illegible] lyn met het overige.

Argizagi, 2. g. argizai, b. cire; syn. de ezko. de argiz-gai.
Argizaite, bn. clair de lune. de argi — ?
Argizar, g.b.l. étoile du matin, de argi-izar.
~~Argidortar, g illustre; de argi-tar; mais dor?~~
Argitaratu, argitaratzen, g.b.l. publier; de argi-tara-tu

Argibide, v. argi.

Argide, v. argi.

~~Argidotad, v. argi.~~

Argiña, v. arri 1.

Argiro, v. argi.

Argitaratu, v. argi.

Argitaratze, v. argi.

Argitasun, v. argi.

Argitu, v. argi.

Argitze, v. argi.

Argizagi, 1. 2. v. argi.

Argizai v. argi.

Argizaile, v. argi

Argizar, v. argi.

argizarazi, v. argizagi, s. v. argi.

Argoila, bn. terme de vigneron; pampre taillé d'une certaine façon.

arkatu, v. are. 1.

Arke, v. are, 1.

arkeatu, arkeatze, v. are, 2.

Arkin, v. arin.

Ari, 1. v. lura.

Ari, 2. g. aari, b. ahari, l. bélier.

Ariki, g. chair de mouton; de ari-aragi?

Arkume, g. agneau; de ari-kume

Arzai, g. arzain, b. l. berger; de ari-zain.

Artegi, g. bercail; de ari-tegi.

38) Ari, 3. g. b. hari, l. bn. fil. — l. filet.

Haristatu, bn. raccommoder avec du fil

Arilla, b. harilko, l. haliko (l pour r, Borondate de voluntad) bn. peloton de fil.

Harilkatu, l. halikatu, bn. dévider. De ari-hartu? prendre le fil. Le h devient régulièrement k (v. Essai Ch II); mais généralement le r de artu n'est pas supprimé.

Halgai, bn. tout ce qui provient du lin et qui est propre à être filé; de hal (pour hari) - gai. comp. haliko.

Arizpi, g. fil de soie ou de coton; de ari-izpi.

Ari, 4. g. hari, haritzen, l. bn. M. Salaberry écrit ari. nom verbal qui accompagné des terminaisons de izan signifie être occupé, à, faire, travailler. En g. ari seul est en usage; en lab. aussi on se sert de haritzen, pour indiquer le fréquentatif. Lanean hari naiz, je travaille; Lanean haritzen naiz je travaille d'habitude, j'ai coutume de travailler. Ce nom (ari) se trouve chez Larramendi et Lardizabal accollé à celui de jardun, yardun (v. ce mot) comme ayant la même signification et la même conjugaison; mais ils ne disent pas comment ari est devenu jardun ou comment jardun dérivé de ari. Nous croyons avoir réussi à expliquer la conjugaison de jardun;

39.) mais pour ari il reste un doute si l'on veut faire dériver ce mot de jarri; c'est que ce dernier a deux r. Larramendi ni Lardizabal qui généralement le copie ne nous sont d'aucune utilité. Lardizabal donne un second exemple d'une confusion pareille en attribuant la conjugaison d'un verbe à un thème verbal tout différent; noa & est le présent de l'indicatif de oi! Cette méprise est trop forte ~~et ne peut~~ pour pouvoir donner lieu à aucun doute; v. joan.

Comme terminaison ~~ari~~ (nous croyons) (~~se~~ retrouver) (ari) dans beaucoup de terminaisons pour indiquer le facteur, agintzari, arrainkari, eiztari, gelari, gerlari &c.

40) Arian, b. quelquechose. Arian daukazu? avez-vous quelquechose? Peut être de ari.

Ezarian ezarian, g. l. peu à peu; de ez-arian

Arich, v. aritz.

Ariki, v. ari, 2.

Arima, g. b. l. bn. Cardaveraz (bisc.) écrit anima. âme. d'une des langues romanes; le provençal a arma. v. Diez E. W 1. 205.

Arilla, v. ari, 3.

Arin, g. b. l. arhin, bn. léger. Umetako okerkerijaak ariñaguak oi dira...baño; d'habitude les méchancetés de l'enfance sont plus légères que... Moguel.

Arindu, arintzen, b. l. ~~arinduten~~ devenir léger.

Arintasun, g. b. l. légèreté; de arin-tasun.

Arinkiro, g. arinki, l. adv.

Arindu, v. arin.

Arinki, v. arin.

Arinkiro, v. arin.

Arintasun, v. arin.

Arintze, v. arin.

Aritz, g. arich, b haritz, l. bn. ~~rouvre~~; chêne. Serait-ce de arri, pierre, à cause de la dureté du chêne? et de tzat contracté en tz. (comp. kotz pour kotzat)? ~~l'esp. a fait~~ comme en roble rouvre fait roblizo, dur. Il y a une objection cependant; ce sont les deux r, bien qu'on trouve des mots

41) qui s'écrivent avec un et deux r. harots, ~~arrantz~~ arrantz ~~harots~~ arrera ou arera ~~arrant, arrant~~. Il est curieux qu'en lab. on ne prononce pas du tout le r dans aritz; ainsi on dit ~~prononce~~ aitz ce qui signifie rocher; mais ce dialecte les supprime fréquemment.

Arizpi, v. ari. 3.

Ark, v. hura.

Arkai, v. aragi.

Arkaitz, g. rocher; au fond pléonasme d. arri-haitz; k pour h. v. Essai Ch. II.

Arkakuso, g. puce.

Arkhara, bn. en chaleur (des brebis).

Arkhinna, v. arkina.

Arkiarazo, v. arkitu.

Arkina, l. arkhinna, bn. engrais de chèvre et de mouton. de ari? mais d'où vient kina, du latin caenum.

Arkitu, arkitzen, g. aurkitu, b. aurkhitu, l. bn. trouver; de ar-hide-tu?

Arkiarazo, g. faire trouver.

Arkoska, g. arkoskor, b. gravier.

Arkola, l. étoupe. Mot de Dienhart selon P.

Arkume, v. ari, 2.

Arlantz, l. bale de blé; syn. de ahotz

Arlotatu, arlotetze. v. arlote.

Arlote, l. fripon. l'esp. arlote; l'angl. harlot, prostituée.

Arlotatu, arlotatzen, - s'amuser dans les mauvais lieux

Armazoi, b. armazoin, l. i.a. outil, instrument.

Armazoin, v. armazoi.

Armiarma, g. armierma l arraignée; syn. de marmara, ainharba.

Armierma, v. armiarma.

Arnase, v. ats1.

Arnes, bn. outil; du rom. arnes v. L. R. et le Dict. de M. Littré s. v. harnais.

Arno, v. ardo.

Aro, l. bn. saison, temps. (Zer aro da? quel temps fait-il?) Gastaro, l. le temps de la jeunesse; Azaro bn. saison des semailles; novembre. ~~Zer aro da? quel temps fait-il?~~

Arotz, g. b. harots, arrauts, l. forgeron. En g. aussi charpentier.

Arpegi, v. aurre.

Arraba, l. arrau, bn. aviron, rame (arraun. g. rom.). Du ram~~ax~~, rameau, baguette. v. L. R. avec ar prosthétique et b pour m. v. Essai, Ch. II.

Arrabar, v. arri 1.

Arraberritu, v. berri.

Arrabita, bn. violon.

Arradiza, g. gerçure (aux mains). Corruption du latin rhagadia. avec ar prosthétique

Arrai1, l. bn. gai, joyeux; Ne serait-ce pas de l'esp. rayo rayon? et alors rayonnant.

Arrai2, g. (arrain, l. bn. arrañ, b.) poisson. La différence dans la terminaison in n'est pas chose rare. comp. arzai, usai Le i intercalé dans les dialectes basques fr. remplace d'ordinaire le son mouillé de l (ll français) et de n (gn fr. et ñ esp.) v. arteino; et quant à l'n, il paraît que ce son à la fin d'un mot est désagréable ~~comme finale~~ à l'oreille des basques espagnols; de melon, on a fait meloya; de l'esp razon, arrazoya.

arrain gorri, g. en esp. escarcho. Lat. [illegible] litt. poisson rouge.
Arrantzatu ou arrantza, arrantzatzen; arrantzan egin, g. pêcher; en labourdin on construit ce nom verbal avec hari, arraintzan hari nais, je pêche.
Arrantza, g. pêche.
Arrantzari, g. arrainsale, l. (mieux arrainsale) pêcheur.

Arrail, l. bn. bûche, de arraildu.
Arraildu, l. bn. fendre; corruption du latin rhagadia.
Arrailgarri, l. qui fait fendre (le coeur); de arrail-garri.

Arrain, v. arrai 2.
arraingorri, v. arrai 2.
Arraintkari, b. truite, syn. de amorrai.

Arrainsale, v. arrai 2.

~~Arrait, 2de pers. de l'impératif de jarrai; arrait hiri, suis-moi. Larramendi écrit: arreit, mais ce sera une faute d'impression.~~

Arraka 1. g. fente; du latin rhagadia; comp. arradura.
~~Arraka 2. bn. grand débit.~~
Arrakatu, arrakatzen, fendre.
Arraka 2. bn. Grand débit.

Arrambela, bn. arc tendu pour y exposer et blanchir les écheveaux.

Arramberritu, v. berri.

43 bis

Arrañ, v. arrai 2.

Arrangura, bn. souci, arrenkura, l. plainte. Arren-kuraz dago; il se plaint. Du rom. ran-cura, récrimination, plainte, v. L. R.

Arrano, g. b. l. bn. aigle.

Arrantza 1. v. arrai 2.

Arrantza 2. g. cri de l'âne.

Arrantzarri, v. arrai 2.

Arrantzatu, v. arrai 2.

Arrantzatze v. arrai 2.

44) Arrapatu, g. saisir, du rom. rapar v. L. R.

Arrapo, l. écume; aha bazter arrapotsua, l. ~~P~~ qui écume des deux cotés de la bouche. P.

Arrapozki, bn. tranquillement; du fr. repos avec ~~ar~~ ar prosthétique.

Arras, g. tout-à-fait; — l. bn. très. Arras ongi, très bien; on prononce arrach. Selon Chaho du latin rasus, pour indiquer l'état d'une chose porté à l'extrême limite, et peut être comparé au fr. à ras de, au ras de.

Arraske, g. fer pour nettoyer la huche à pétrir. comp. arska.

Arrasta, arrastatze, v. ar. ~~2~~ 3.

Arrastian, l. environ, i. a.

Arrastelu, l. rateau; du rom. rastel; et ar prosthétique.

Arratoi, g. rat, de l'esp. rato.

Arrats, g. b. l. arrax, ~~b~~. et par contraction ax; bn. nuit.

Arratsean, l. au soir.

Arratsalde, g. b. l. arraxalde, bn. soirée. Aratsalde on, bon soir.

Arratsalde, v. arrats.

Arratsean, v. arrats.

Arrau, v. arraba.

~~Arrazadura, l. P. passion, mauvaise habitude; se dit aussi de quelques infirmités du corps. i. a.~~

~~Arrular. g.~~

Arraultz, g. arrautz, b. arraultze, l. arrolze, bn. oeuf.

Arraultze guria bera, oeuf à la coque. Arrültze goyoa

oeuf dur.

Arraun, v. arraba.

Arrausi, v. ao.

Arrautz, v. arots et arraultz.

Arrax, v. arrats.

Arrascalde, v. arrats.

Arrazadura, l. P. passion, mauvaise habitude; se dit aussi de quelques infirmités du corps. i. a.

~~arrazi, v. artu.~~ ~~Arrular g.~~

Arrazoi, g. ~~e~~ errazoi, b. arrazoin l. bn. raison, du ~~rom~~ provençal raso, ou ~~plut-être~~ plutôt de l'esp. razon, ~~à cause de l'i~~ ~~final~~

Arrazbea, v. ar. ~~8~~ 3.

Arre, g. b. gris; en bisc. avec l'article arria, comme toujours e devient i. Serait-ce de arri, couleur de pierre?

Arreba, g. b. l. bn. Soeur de frère.

Arrega, l. bn. fraise.

Arregatu, l. P. arroser; i. a. de l'esp. regar.

Arren, g. b. l. bn. de grâce, je vous en prie, donc. Esan esazu arren, dites de grâce, dites donc.

Arrenkura. v. arrangura,

Arreit, g. l. 2. pers. du sing. de l'impératif de jarraitu suivre; On se serait attendu à arrait avec a, Dans le N. Testament de la Rochelle 1571. se trouve arreit. Baina erran ~~[illegible]~~ cieçon bercabati; Arreit niri, St Luc IX. 59. Puis il dit à un autre: Suis mois

46/ ~~Arrenkura~~, ~~v. arrangura~~

Arrera, v. artu.

Arrerazi, v. artu.

Arrerazo, v. artu. arrerazotzen, v. artu.

+ Arret zarret, à droite et à gauche. Quel dialecte? Larramendi s. v. diestro

Arrcha, g. b. artha, l. bn. soin. Baña arretarik andiena ipiñi bearrean, g. mais quand il faut donner le plus grand ~~[illegible]~~, soin. . .

Arretaz, g. soigneusement.

Arthatu, arthatzen, soigner

Arretaz, v. arreta. Arthatsu, soigneux

Arthoski, bn. adv.

Arretsi, v. haretsi.

Arri, 1. g. b. harri, l. bn. pierre. — g. b. forte grêle.

Arritu, arritzen, g. b. harritu, harritzen, l. bn. pétrifier, s'étonner.

Arrigarri, g. b. l. épouvantable, admirable.

Arritsu, g. b. l. pierreux.

Arrobi, g. b. harrobi, hardia, l. carrière de arri-obi et dia.

Arribizi, g. b. écho; de arri-bizi, pierre vivante. Selon Larramendi le lieu où se trouve l'écho, et l'écho le son même, yotorri; mais ce mot n'est pas connu ~~dans~~ dans le Guipuzkoa, ni en Labourd.

Arzulo, g. grotte; de arri-zul.

Argiña, g. b. tailleur de pierre; de arri-egin

Harrabar, ou arrabar b. selon P. grêle; il donne encore ~~[illegible]~~ harri abar, grosse grêle, qui est évidemment

47)

le même mot, mais aujourd'hui on ne les connaît plus ~~ces mots~~ à ce qu'on nous a dit.

Harroin, l. P. pilier; i. a. d. harri-oin.

Harroki, l. P. tas de pierres; i. a. d. harri-toki

Arri, 2 g. b. harri, l. bn. cri pour faire avancer les chevaux et les mulets. Dans le Labourd aussi aira.

Arria, v. arre.

Arribera, ~~z~~ erribera, rivière, du fr. rivière avec ar prosthétique

Arribiri, v. arri, 1.

Arrigarri, v. arri, 1.

Arrimatu, v. arrimu.

Arrimu, bn. refuge. — l. arrangement; — b. appui; de l'esp. arrimo, appui; protection.

Arrimatu, bn. se placer sous la protection de quelqu'un. — b. appuyer, s'appuyer.

Arritsu, v. arri, 1.

Arritu, v. arri, 1.

Arritze, v. arri, 1.

Arro, g. b. harro, l. bn. gonflé, vaniteux, — l. hâbleur, taré. La signification propre paraît être: creux. ~~gaté taré~~. P. donne harroa arbre ou souche, en dedans, termoulu et gâté. Baiûa, iharari eta harroari inhar batek ere iratchekitzen dio. Azular p. 286, mais au sec et au vermoulu une étincelle même, le lui fait prendre (feu) ~~en dedans~~, mais Larramendi ne donne que le sens figuré à arro; ~~hueco désigne creux et vain~~, pour creux, hueco et gonflé, hinchado ~~il y a d'autres mots hueco, hinchado~~ il donne utsa et anditua. On retrouve harro dans azken harro avec la signification de creuser ou creux v. azkuin. Barnea harro duen alkateak, astaperretan ditu legeak. 490. Prov. d'O. Le juge qui a l'âme tachée, tient les lois entre ses griffes; litt. l'alcalde qui a l'intérieur gâté &c.

Arrotu, arrotzen, g. b. bn. se gonfler, — l. parler beaucoup; se monter.

48)

Arrokeria, g. b. vanité. — l. hâblerie, jactance.

Arrotasun, g. syn. de arrokeria; mais cette dernière forme est préférable, v. ~~Kerig~~.

Arrobi. v. arri 1.

Arrogaria, v. arrogatu.

Arrogatu, arrogatzen, l. voler, piller, de l'esp. arrogar.

Arrogaria, (voleur arrogatzaille) de arroga-ari et tzaille. Le i est de trop.

Arrogatzaille, v. arrogatu.

Arroila, bn. fossé pour l'irrigation des champs; de l'esp. rolla.

Arrokeria, v. arro.

Arrola, l. arolla, bn. collier (des chevaux) de l'esp. rolla.

Arrolze, v. arraultz.

Arront, v. arrunt.

Arrontatu, arrontatze, l. P. moissonner, couper le blé, i. a.

~~Arrotasun~~ Heriotzearen sega, on'en eta (Gaichtoen arrontatzeko... Anular. 574. La faux de la mort pour (le) moissonner des (les) bons et les méchants.

Selon le suppl. de Larr. mancomunar, s'unir, se joindre pour agir de concert.

Arrotasun, v. arro.

Arrotu, v. arro.

Arrotz, g. l. bn. étranger, hôte.

Arrotztu, l. bn. devenir étranger à, se déshabituer de (son travail p. ex.)

Arrotzatu, arrotzatzen, g. éloigner, détourner.

Arrotzatu, v. arrotz.
Arrotzatze, v. arrotz.
Arrotze, v. arro.
Arrotztu, v. arrotz.

Arrunt, l. bn. arront que P. cite n'est plus connu (~~on trouve aussi arrunt avec un r, ce qui est~~ ~~facetif~~) Commun, familier. Guziekin solhasturi amolsu edo arruntez (Annales 32), qui parle à tous, aimable, familier. — l. bn. tous, sans exception. Arrunt hil dituzte, il les ont tous tués. Arrunt dira bat, il sont tout-à-fait un. Selon Chaho du latin rotundus.

Arruntian, bn. communément.

Arrunter, bn. (ad.) toile commune faite néanmoins avec du lin dégagé de l'étoupe. Salaberry.
Nous ne comprenons pas comment le substantif toile peut être un adjectif. ~~ensuite n'est ce pas arruntera, pour arruntela ?~~

Arruntian, v. arrunt.
Arrunter, v. arrunt.

Arska, l. mé (maie) à pétrir, ~~dit~~ selon Pouvreau (et syn. de maira.); ~~c. a. d. pétrin. Nous ne trouvons nulle part le mot mé~~ (ce mot est employé par Oienhart). Le mot arska n'est plus connu; comp. aska, pétrin. Le r peut s'être perdu dans la prononciation. Oienhart écrit de même arsto, qui de nos jours dans tous les dialectes est asto.

Arsto, v. asto.

50) Artalde, v. ardi.

Artazi, b. ciseaux.

Arte, 1. g. b. l. bn. espace.

Artean, g. b. l. bn. dans l'espace (de), tandis que, entre, parmi, jusqu'à ce que, aussi longtemps que; de artea-n Eta berri ayek eskribuz ezarri artean, gorde ziran, g. et ces nouvelles furent conservées tandis qu'elles furent couchées par écrit. Bi muru artean, entre deux murs. Mundu mundua dan artean gau-egunak elkarri jarraituko zitzayeztela, g. - que le jour et la nuit se suivront aussi longtemps que le monde est (sera?) monde. Gizonen artean, entre parmi les hommes. ~~Sarri artio, l. jusqu'à tantôt.~~ Zaude ni etorri artean, l. restez jusqu'à ce que je vienne.

Arteraño, g. b. arteino, l. artio, l. bn. jusqu'à; de arte-ra-ño, (arte-ño.) Comme le i dans arteiño ~~donne~~ ne sert qu'à donner le son mouillé à l'n, il est mieux de l'écrire sans tilde. Artio contraction de arteino. ~~Zaude ni etorri le~~ Sarri artio, l. jusqu'à tantôt.

Arte, 2. Chêne.

Arte, 3. b. aujourd'hui arteztasun, droiture; peut être de arte chêne.

Arteza, b. droit; artheza, l. (droit, adroit. Jangoikuaren legia arteza da, la loi de Dieu est droite, équitable

Artez, ~~b. adv.~~ arteztero, b. adv.

Arteztu, b. diriger.

artezari, b. directeur.

51) Artean, v. arte, 1.
Artegi, v. ari, 2
Arteino, v. arte, 1.
Arteraño, v. arte, 1.
Artez, v. arte, 3.
Arteza, v. arte, 3.
Artezari v. arte, 3.
Arteztasun, v. arte. 3.
Arteztero v. arte, 3.
Arteztu, v. arte, 3.
Artha, v. arreta.
Arthatsu, v. arreta.
Arthatu, v. arreta.
Artheza, v. arte 3.
Artho, v. arto.
Arthoski, v. ~~arth~~ arreta.
Artio, v. arte, 1.
Arto, g. b. l. artho, bn. maïs, méture. Selon W. v. Humboldt de arte, chêne, puisque primitivement on faisait le pain de glands de chêne.
(En holl. le verbe krygen est aussi employé pour prendre et recevoir)
Artu, artzen, g. b. hartu, hartzen, l. bn. prendre, recevoir. — b. mener (la vie). — l. traiter (mal ou bien). Eta jaten dugula atsegin har dezagun. St Luc. XV. 23. La Rochelle 1571... et que nous (en) mangions (et) prenions joie. Artu eban bizitza nasai bat, b. il eut, mena une vie relâchée. Artzen zuen gogor, l. P. il le traita durement.
Ez ezertan artu, g. ne faire aucun cas de, mépriser.

52.)

Arrerazo ou arrerazi, arrerazotzen, g. arrazi, b. hararazi, l. faire prendre, de ar-erazo, erazi. Généralement le g. ne se sert pas de la forme radicale ar; l'impératif cependant en est formé arezazu, prends, arbeza, qu'il prenne. Familièrement on dit to (masc). no, (fém) prends (le) tiens (le); avec régime pluriel (les) totzik, notzin, v. to. ~~prends-les~~ ~~La signification a induit M. Salaberry a dire que to et no était l'impératif de har!~~

Arrera, arera, g. accueil.

Artu-emon, b. commerce.

Hartze, hartzeko, bn. créance.

Hartzedun, l. bn. créancier; de hartze, subst. verb. et du-n.

Ararteko, g. b. l. bn. médiateur, entremetteur; de ar-arte-ko

Arartekotasun, b. l. arartekotarzun. bn. intercession.

Artu-emon, v. artu.

Artz, g. l. vurs. du lat. ursa?

Artzai, v. ardi.

Artzain, v. ardi.

Artzanora, v. ardi.

Artzar, v. ardi.

Artze, v. artu.

Arzai, arzain, v. ari, 2.

Arzulo, v. arri 1.

53.) **As.** Le radical as ou az a produit beaucoup de dérivés. L'orthographe est souvent flottante entre as et az. Larramendi écrit aztura et astura; Pouvreau astea et haztea. Bien que azi, semence s'écrive ~~régulièrement~~ dans tous les dialectes avec z, et asi commencement principe avec s; il nous paraît qu'il ne peut pas y avoir de doute que ~~c'est le même mot~~ ce ne soit le même mot quand on voit l'irrégularité avec laquelle les dérivés s'écrivent; tantôt ~~deux~~ s et z, astura et aztura; tantôt s dans un dérivé où il faudrait z, ase rassasié, de azi nourri (ou azi de ase?) ~~un autre fois z là où il faudrait s~~ La double signification de as ou az indique ~~du mot~~ ~~ne peut laisser aucun doute~~, croyons nous, que c'est ~~[illegible]~~ le même mot pris dans deux acceptions qui se confondent, principe et semence; nous ne changerons rien à l'orthographe admise.

1° Azi, 1. g. b. bn. hazi, l. semence.

Azaro, g. b. récolte; de az-aro. — g. b. ~~[illegible]~~ hazaro, bn. novembre ~~azill~~ synonyme de azilla.

Azilla, b. hazilla, l. novembre, de az-illa.

Azi 2. azitzen, g. (azi, azten, b. hazi, ~~b.~~ hazten, l. bn. nourrir, élever; g. croître. (d'un enfant, d'un arbre). Beste askok bere azten ditubeez gure moduban seme-alabaak. Moguel, p. 17. beaucoup d'autres aussi ont élevé leurs enfants (fils-filles) de notre manière.

Aziriko, b. azitako, g. ayant été élevé, (abl. abs.) de azi-ik (v. Essai p. 46) et azi-tako.

Aziera, g. azaijera, b. éducation; iminteko ardura egijasko bat eureen familijaren azaijeraan, b. pour donner un véritable soin à (dans) l'éducation de leur famille.

Aztura, g. l. habitude. Lardizabal astura. Baña bere astura lasai gaistoagatik, mais à cause de ses mauvaises habitudes relâchées. Eta ikusi gabe ikusten, nolakoak, zer azturatakoak eta zertzu diren, Azular. p. 414. et de voir, sans voir, quelles et comment sont les habitudes, et ce qu'ils sont à peu près.

Azkuntza, azta, l. nourriture habitude, façon de vivre; ~~sym. de aztura~~ P. cite azta, mais ce mot n'est plus connu. Azta horri itchekiko dio, il gardera cette habitude.

~~Aza, g. l. bn. azija, b. chou. Etait-ce la nourriture par excellence? c'est guère probable.~~

Azturatu, azturatzen, g. s'habituer.

Azama, v. ama.

Hazkurri, l. bn. nourriture; la terminaison n'est pas claire.

Ase, g. b. l. bn. rassasié; P. dit soûl; remplir.

Asetu, asetzen, g. l. bn. asetu, aseten, b. rassasier; soûler, remplir.

Asazketu, asazketan, b. se rassasier; beaucoup de ase-asko-tu.

Asko, g. b. l. bn. beaucoup; de as-ko

askotan, g. b. souvent. Baña ay! askotan provechu gabe, mais hélas! souvent sans utilité

Aski, g. b. l. assez; de as-kin.

Askitan, bn. souvent; de aski-tan

Askide, askotza, g. multitude; de asko-

Askidatu, askidatzen, g. satisfaire, de ase-hide-tu.

+ Askotu, askotzen, g. Oñaze eta azazo askotu dizkizut, peines et troubles j'ai eu augmenterai.

55) Askietsi, S. L. syn. de askidatu ; de aski-etsi.

2° Asi, g. asiera, g. b. hastepen, (haste hastapen) bn. hatsapen, l. (transposition du t) commencement. Hastean Jainkoak egin zituen zerua eta lurra. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre.

Asi, asten, g. b. hasi, hasten ou hazitzen l. bn. commencer. Horta kotzat, hazitzen (haci-cen) egitetik molderik gabeko... leze ilhun bat bezala. Test. zahar. Royaumont. trad. par Larregui pour cela ayant commencé sans aucune forme comme un abîme obscur.

Aste, g. b. l. bn. semaine ; subst. verbal indéfini. (l.) commencer ; commencement. Etymologie généralement admise ; mais au fond commencement de quoi ?

Astelen, g. b. l. ástelehen, l. bn lundi ; de aste-len le premier du commencement.

Astearte, g. b. asteharte, mardi ; de aste-arte entre commencement c. à d. qui tient du milieu

Asteazken, g. b. l. bn. asterkena l. bn. mercredi ; de aste-azken, dernier du commencement.

37 ~~trouver ici pour g.~~ Les deux acceptions de luire et ~~de~~ paraître ne peuvent pas s'être confondues en basque, ~~[illegible]~~ comme peu en allemand puisque age ~~il y a d'autres mots pour exprimer~~ n'a pas produit de mots pour exprimer briller, luire. On faudrait-il envisager argizagi et argizari comme deux mots, indépendant l'un de l'autre? l'un argi-zari

56) ~~Askietsi. S. de L. syn. de askidatu, de aski-etsi.~~

~~Asa, asaldu,~~

Asa! bn. interj. pour exciter ~~l'intérêt~~ l'intérêt; ce sera le fr. ah ça!

Asabak, v. aita.

Asaia, bn. émotion violente. Selon P. phtisie.

Asakatu, S. L. s'éteindre, mourir, s'anéantir; acabarse. Est-ce ~~sert pour~~ askatu dans le sens de dissoudre.

Asalda, bn. tumulte, asaldu, l. ~~du lat. assaltus de l'esp. asalto?~~

~~Asaldu, l.~~ fâcherie; ~~même origine que asalto~~ de l'esp. asalto.

Asaldatu, asaldatzen, l. bn. se fâcher, se soulever; irriter, importuner.

Asaldu, asaldatu, v. asalda.

Asarre, asarretu, v. ats. 1.

Asartu, v. ats. 1.

Asartze, v. ats. 1.

Asazketu, v. azi. s. v. as. ~~F.~~

Asbera, v. ats. 1.

Ase, v. azi, s. v. as.

Ase, v. aize.

Asé, v. a.

Aserre, v. ats. 1.

Aserretu, v. ats. 1.

Aserretze, v. ats. 1.

Asetu, v. azi, s. v. as.

Asi, v. as. ~~H. H. [illegible]~~

Asiera, v. asi, s. v. as.

Asiki, v. auts.

57) asikitu, v. auts.
~~Asitu, v. ats 2.~~

Aska, b. bn. pétrin — b. l. auge. — l. bn. rigole le long de la route.

Askatu, askatzen, b. délayer, dissoudre.

Askaldu, askaltzen, l. bn. déjeuner.

Askari, l. bn. déjeuner; substantif.

Askatu, v. aska.

Askatze, v. aska.

Askazi, l. bn. parent.

Aski, v. azi, s. v. as.

Askidatu, v. azi, s. v. as. askide, v. azi s. v. as.
+ askietsi, v. azi, s. v. as
Askitan v. azi, s. v. as.

Asko v. azi s. v. as.

Askotan v. azi s. v. as.

Askotu, v. azi, s. v. as.

Askotze, v. azi s. v. as.

Askor, v. ats. 1.

Askordiñak, b. engelures.

Askotza, v. azi, s. v. as.

Asma, asmo, g. b. résolution. Artu nuen gipuzkoako euskeran berri bat argitaratzeko asmoa, g. j'ai pris la résolution d'en publier un nouveau en basque de Guipuzkoa, — l. pensée. Selon Larramendi divination; mais aujourd'hui asmo ne paraît plus être en usage dans cette acception ni en g. ni en b. Cependant les composés suivants existent. Jainkoak bere asmoak agertu ziozkan, g. Dieu lui manifesta ses résolutions, ses projets.

58. Asmatzalle, g. b. devin; de asma-tzalle.
Asmatu, g. b. deviner. Peut-être de atz, trace, vestige et de eman, g. ou emon, b. &c (de là les deux formes asma, asmo) indiquer, donner la trace p. ex. dans les entrailles des animaux, dans le marc de café &c.

Asmatu, v. asma.
Asmatzalle, v. asma.
Asmi, b. petit pain, galette; syn. de opil.
Asmo, v. asma.
Asmu, v. atz.
asmuka, v. atz.
Asnase, v. ats, 1.
Asnaur egin, l. ruminer. Selon P. ce mot est employé par Oienhart.
Aspaldi, g. b. l. bn. (aspaldian, g.) il y a longtemps, de aldi, espace de temps; mais qu'est ce que asp? Aspaldian ezhet ikusi, g. il y a longtemps que je ne l'ai vu. Aspaldi du chorria nintzela, l. il y a longtemps que je suis arrivé.
aspaldian, v. aspaldi.
Asper, bn. selon Oienhart. Satisfaction, contentement. P. ajoute: il se prend aussi en mauvaise part. Asper hartu dut, j'ai pris plaisir. Qu'est ce que P. entend par cela; veut-il dire ~~le fruit defendu~~ plaisir charnel? Nous croyons plutôt qu'il a voulu dire vengeance, puisque c'est la signification du verbe; plaisir et vengeance se touchent d'assez près; nous savons que "la vengeance est le plaisir des dieux". La forme du mot vient ~~Aspertu~~ corroborer cette double signification; il nous paraît que asper est une variante de asber, de ats, pas ~~mais~~ avec la signification de soupir (cela va sans dire) mais de souffle (mauvais bas) ~~[illegible]~~ ~~(comp. souffle de haine) et dessous (comp. regard de dessous)~~
Aspertu, aspertzen, l. se venger. Aspertu natzayo odoloraino, je me suis vengé de lui jusqu'au sang. — g. b. fatiguer, ennuyer. Lanaz aspertu naiz, g. je suis fatigué, ennuyé du travail.

59.) Asperkaillu, l. vengeance; la terminaison n'est pas claire; elle se retrouve dans herskailfer.

Asperkaillu, v. asper

Aspertu, v. asper.

Aspertze, v. asper.

Aspo, v. ats. 1.

Astaintasun, v. azta. 1.

~~Astal, v. astal.~~

Astalkatu, l. dévider. Le r de ari fil est souvent l dans les dérivés, v. ari; astalkatu peut donc être pour astarikatu. Ast qui est pour atz, doigt (~~[illegible]~~ se retrouve aussi dans ardatz, doigt à fil = fuseau. ~~ugatz doigt à eau, mamelle~~)

Astalkoi écheveau de fil.

Astalko, v. astalkatu.

Aste, v. asi, s. v. as.

Astearte, v. asi, s. v. as.

Astearken, v. asi, s. v. as.

Asteharte, v. asi s. v. as.

Astelehen v. asi, s. v. as.

Astelen, v. asi, s. v. as.

Asten, v. asi, s. v. as. — Asterken, v. asi, s. v. as.

Asti, 1. astitzen, g. battre, fouetter.

Asti, 2 b. l. bn. loisir.

Astiro, g. b. l. lentement; à loisir.

~~Astiro, v. asti~~

Astigar, gastigar, g. tilleul. Le tilleul servait anciennement à faire des cordes, des nattes. v. Pictet Origines S. C. 1. 225. Larramendi donne pour corde aussi estigarria, ce qui sera le bisc. estugarri, évidemment dérivé de estu serrer, lier et garri. Les deux noms signifieraient donc celui qui lie; le lieux s'il nous est permis de faire ce mot.

60.)

Astigarraga, lieu planté de tilleul

Astigarraga, v. astigar.

Astindu, astintzen, g. b. secouer, battre. Probablement une variante de asti, et formé de asti-egin-du. En bisc. egin se contracte en ein. Erazo egin fait erain.

Astintzen, v. astindu.

Asturo, v. asti, 2.

Asto, g. b. l. bn. âne. Oienhart dans ses proverbes écrit arsto. — l. Jeu en bois pour lequel on prend des habits pour les battre.

Astokeria, g. b. l. bn. bêtise, ânerie, de asto-keri

Astokume, âneau, de asto-kume.

Astokilla, l. Le membre viril de l'âne, de asto — kilo?

Astoaren arima, l. papillon.

Astokaiko, g. b. (un) imbécile; se dit par dérision, de kaiko, kaiku n'étant employé que pour les vaches.

Astokaiko, v. asto.

Astokeria, v. asto.

Astokilla, v. asto.

Astum, v. artha. l.

Astunda, v. artha. l.

Astura, v. azi, s. v. as.

Asturatu, v. azi, s. v. as.

Asturatze, v. azi, s. v. as.

Asun, g. b. l. bn. ortie.

Atabala, b. l. bn. tambour, de l'esp. atabal (v. Dict. a. e.) qui vient de l'arabe atabalatu, battre de la caisse

Atakide, v. ake, l.

Atalaya, g. b. l. En g. on prononce kelaya; lieu élevé sur la côte, tout d'où l'on peut observer les bâteaux des pêcheurs, et leur faire des signaux, de l'esp. atalaya.

61). qui vient de l'arabe talaah (~~طلع~~).

Atartea, v. ate, ~~ateri~~.

Atchiki, l. bn. tenir; syn. (en bn. selon M. Salaberry de eduki.

Ate, l. q. b. athe, l. bn. porte. Dans les composés athe, devient athal sans que nous puissions en trouver la cause. P. donne même un exemple où athal est ~~donné~~ pour athe. Athal ondoan dago, il se tient près de la porte.

Athalalase, l. P. dit: seuil de la porte; mais il paraît que ce n'est pas juste; c'est la planche qu'on tire devant la porte dans les fermes; de athal—?

Athalhaga, l. barre de la porte, de athal—?

Athalondatu, ~~f.~~ athamendatu, bn. chercher des renseignements secrets; de athal-ondo-tu ~~—~~ athal—?

Atheka, l. bn. brêche; passage étroit d'un champ à un autre.

Athari, l. devant de maison couvert, abri; Larramendi dans le supplément donne atarte, portal, portail. comp. ateri.

Atherbe, l. lieu pour être à l'abri de la pluie; comp. ateri; de atheri-be et par extension, maison, toit. Eztut mereci ene atherbian (athar bean) sar zaitezin. St Luc VII 6. car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

Atakide, g. écluse; copié de l'esp. compuerta; de ate-hide.

62.) Ate, 2. g. ahate, l. bn. canard.

Atera, ateratzen, g. ~~tirer~~ atera, ateraten, b. athera, atherat zen, l. tirer hors, arracher, sortir. Ellyptique (aller) vers la porte? ate-ra

Aterate, ateratze, v. atera.

Ateri, g. b. atheri, l. bn. Ce mot indique qu'il ne ~~pleut~~ pleut pas qu'il fait sec. Atheri da, l. il fait sec; mais aussi comme substantif, sérénité. Sans pouvoir indiquer la filiation des idées il semble néanmoins que ateri se rattache à ate par ~~atheria~~ atharia et atherbe. Quand on est à l'abri (atherbean) on ne sent pas la pluie, c'est comme s'il ne pleuvait pas et ce qui est la signification de ateri, atheri. bien plus que sérénité; pour sérénité, ciel serein Larramendi donne osgarbia, odagea.

Ateri ou atertu, atertzen, g. atheri, athertu, athertzen, l. bn (se rasseréner, ne plus pleuvoir). Athertzen da, il se fait sec. c. a. d. la pluie discontinue, atheri da, il fait sec, c. a. d il ne pleut pas. Ezta behin ere athertu, il n'a pas cessé de pleuvoir; litt. il n'a jamais fait sec. Uria atheri da, la pluie a cessé. Dans ce dernier exemple qui est aussi de P. atheri a pris entièrement le sens de sécher, la pluie (s'est séchée.

Aterrune, g. sérénité, ciel serein (de ateri-une, ~~époque~~ de sécheresse.) Berrogei egunen buruan aterrunea agertu zan. Au bout de quarante jours le ciel serein reparut.

63.) Atertu, v. ateri.

Aterrune, v. ateri.

Atertze, v. ateri.

Athaka, v. ate.

Athalalase, v. ate. 1.

athalhaga, v. ate 1.

Athalondatu, v. ate 1.

Athamendatu, v. ate 1.

Atharia, v. ate 1.

Athe, v. ate 1.

Atheka, v. ate 1.

Athera, v. atera

Atherbe, v. ate 1.

Atheri, v. ateri.

Athertze, v. ateri.

Atorra, g. b. chemise de femme; — bn. chemise d'homme; — l. ~~bn.~~ chemise d'homme et de femme; — b. ~~sy~~ chemise en général ~~[illegible]~~ et aussi d'enfants.

Atoz, v. etorri.

Ats, 1. b. hats, l. hax, bn. Pouvreau écrit hatz pour hats, et hats pour hatz. Ce radical ne s'est ~~pas~~ conservé ni en g. ni en b. bien qu'il se retrouve dans les composés. ~~En b. ats signifie mauvaise odeur et syn. du g. kirats.~~ En l. et bn. ~~il a~~ hats s'est conservé avec la signification ~~primitive (?)~~ de souffle, haleine, respiration, désir violent, et n'est selon toute apparence ~~qu'~~ une variante de aize g. ase, b. haize, l. vent. Ce qui nous paraît changer cette

64) supposition en certitude c'est que le verbe guip. asartu, jouir, est en bisc. aisia artu.

Hats, haleine, souffle, respiration, aise, désir violent; hatsaren gaineau jarriko naiz, Axular. p. 75. Je me mettrai à (sur) l'aise; ici le gén. à cause de gaineau. les dial. barq. fr. font plus usage que les autres dialectes de la forme ~~radical~~ du verbe ar pour artu

64) Atsnase, asnase, g. arnase. b. en g. respiration; en b. haleine. Le b. arnase est une étrange corruption de asnase ou mieux atsnase.

Asnase artu, g. respirer.

Atseda, g. souffle.

Atseden, g. atseen, b. souffler, dans le sens d'éteindre; se reposer; comme en français p. ex. faire souffler les chevaux. Eta arbola pean atseden zezatela, g. et qu'ils se reposassent sous l'arbre. Gorputz kansabari atseen eragiteko, b. pour faire reposer au (le) corps fatigué.

Aserre, g. b, aussi asarre, b. hasserre, l. bn. (hasarredura, l.) colère, de ats-erre.

Aserretu, aserretzen, g. b. haserretu, l. bn. (haserretzen.) de aserre se mettre en colère. Eta chit asserretua irten zan, g. et il sortit très irrité. Aserretzen zera, tu es en colère.

Asarre ou asarretu, g. b. se quereller; de asarre. v. ci-dessus.

Asartu, asartzen, g. aisia artu, de ats et aise artu. jouir, s'amuser. ~~Axular p. 75. anc. éd. dit hatsaren gaineau jarriko naiz. de hatsar, hatsartu; je me mettrai à (sur) l'aise~~

Atsegin, g. b. l. axegin, bn. Il est curieux que le lab. et bn. écrivent ce mot sans h. (joie, de ats-egin.) ~~joie~~ atsegin dut, l. j'en suis content.

Askor, b. joyeux; de ats-kor.

Hatshartu, l. prendre haleine; respirer.

65) Atsekabe, g. b. l. axegabe, bn. affliction; de atz-gabe k pour g. v. Essai Ch. II.

Aspo, g. hausko, l. poumons; de hats-ko. Le p. dans aspo (semble être pour k)

Hauskoak, plur. de hausko, l. bn. soufflet, (de forge, de cuisine)

Asbera, g. hatsbeherapen, l. hasperapen, bn. hasper, ? soupir; de ats-bera et hats-beherapen. Gaiz derizanak irri deraidik, onderizanak hasperren, Prov. de Oienhart. Celui qui te hait te fera rire, celui qui t'aime te fera soupirer. ~~[illegible]~~

~~Hatsti, l. qui a l'haleine forte~~ ~~[illegible]~~

Ats, 2. g. sale; — b. puanteur. Serait-ce ats. haleine? comp. hatsti

Atsitu, b. se salir, se corrompre.

Hatsti, l. qui a l'haleine forte. ~~Ce mot~~

Atseda, v. ats, 1.

Atseden, v. ats, 1.

Atseen, v. ats, 1.

Atsegin, v. ats, 1.

Atsekabe, v. ats, 1.

Atsitu, v. ats. 2.

Atsnase, v. ats. 1.

Atso, g. b. l. vieille, ne se dit que de la femme. De l'homme on dit agure.

Atsotu, atsotzen, g. b. l. vieillir.

Atsotu, atsotzen, v. atso.

Atun, l. bn. thon (poisson) de l'esp. atun.

66.) Atz, b. g. hatz, l. bn. En b. doigt; en g. gale. en l. bn. démangeaison, trace. Doigt est en g. beatz; nous ignorons d'où vient be; et en l. et bn. erhi; cependant atz se retrouve dans les composés qui sont communs à tous les dialectes. Il nous semble que (les différentes acceptions de atz) (doigt, démangeaison, gale) se touchent de si près ~~qu'il faut que c'est le même mot qui a donné~~ qu'on peut les considérer comme derivées du même radical.

Azkazal, g. atzazal, b. azazkel, bn. ongle; de atz-hazal; k pour h, v. Essai Ch. II. Le bn. a transposé le k.

Hazteri, bn. gale; de hatz-eri; mal (des) doigts.

Aztapar, atzapar, l. aztapar, bn. patte, griffe, de atz-? On ne peut avoir aucune confiance ~~dans l'étymologie de~~ malheureusement en Larramendi ~~et zapar esp. griffe~~ qui fait dériver l'esp. zarpa griffe du basque atzarpa pour atzapar. Nous ne savons si atzarpa existe.

Atzlodi, b. beatzlodi, g. pouce; de atz-lodi.

Atzlodiurren, ~~b.~~ b. beatzlodiurren, g. index; de atz-lodi-urren

Atzchiker, b. petit doigt; de atz-chiki.

Atzitu, atzitzen, g. saisir. Comp. atchiki. Sikengo ondoan atzitu zituen, après qu'il eût pris Sichem.

Aztatu, aztatzen, g. hastatu, l. toucher, tâter.

Asmu, bn. (sans h et avec s?) Selon M. Salaberry. tact.

Asmuka, l. bn. à tâtons.

Hastamu, l. P. syn. de asmuka; mais paraît ne plus être connu.

Aztarna, g. trace; de atz-?

Aztarnatu, aztarnatzen, g. indiquer.

67.) Hatzeman, l. hatzaman, bn. attraper, atteindre de hatz-eman.

Hatzegin, l. se gratter; de hatz-egin

Atzapar, v. atz.

Atzartze, v. atzarri.

Atzarri, atzartzen, l. bn. éveiller, exciter. Atzarri dago, il est éveillé.

Iratzar, l. bn. se réveiller; de erazo-atzar. Atzar est peu usité pour atzarri.

Atzazal, v. atz.

Atzchiker, v. atz.

Atze, g. (b) derrière, partie postérieure.

Atze, g. bn. étranger. Il nous semble que c'est le même mot dans l'acception de atzen dernier, dont azetu s'éloigner, comme de arrotz, étranger, arrotztu, s'éloigner; ce n'est pas seulement l'éloignement qui est indiqué, mais peut-être aussi le peu de cas que l'on fait de l'étranger; il est considéré comme le dernier. Le prov. basque peut servir comme illustrations de l'antipathie pour l'étranger.

Arrotz herri, atzo herri, pays d'étranger, pays de loup.

Atzekoaldeak, g. les fesses; de atze-ko-aldeak.

Atzen, g. azken, b. l. bn. dernier; de atze-n. La forme indéfinie avec le suffixe n est très rare; v. Essai, p. 49. Peut-être pour distinguer atzen de atzean.

Atzean, g. b. derrière; de atze-a-n. Echearen atzean, derrière la maison

Atzenean, g. azkenean, b. l. finalement; de atzen-ean, v. Essai, p. 49. note 1.

Atzeneko, g. azkeneko, b. l. dernier; de atzen-ko, avec e de liaison; v. Essai p. 8. Bere atzeneko urteetan, dans ses dernières années.

Atzetu, atzetuzen, g. éloigner; — bn. devenir étranger

68) Azkendu, azkentzen, l. éloigner, de azken; Ardia bere lagunei azkentzen zaianean, Anular p. 78 Quand la brebis s'est éloignée de ses compagnes. Le même auteur emploie dans le même sens ~~à ce qu'il nous paraît~~ hastan, hastantzea; il nous semble que c'est une corruption de atzen. Eta bere ardi lagunen alhapidetik aldaratzen eta hastantzen da. Anular. p. 78. et se détourne et s'éloigne du pâturage de ses compagnes les brebis.

Hastangarri, v. ce mot.

~~Atzekoaldeak, b. les fesses; de atze-ko-elde-ak~~

Atzo, g. b. l. bn. hier; de atze? d'où vient le o?

Atzeratu, atzeratzen, g. b. reculer; de atze-ra.

Atzean, v. atze.
Atzen, v. atze.
Atzenean, v. atze.
Atzeneko, v. atze.
~~Atzetu, v. atze.~~
Atzeratu, v. atze.
Atzeratze, v. atze.
Atzetu, atzetuzen, v. atze.
Atzitu, atzitze, v. atz.
atzekoaldeak, v. atze.
Atzlodi, atzlodiurren, v. atz.
Atzò, v. atze.
Au, l. v. ao.

69) Au, 2, onek, g. au, auk ou onek, b. hau, hunek, l. hau, haux, hunek, bn. celui-ci. Au pluriel, oyek, g. oneek, b. hoyek, l. hauk, bn. ceux-ci. Le g. possède encore un pluriel régulier, auek, gén. auen, dat. auei. Le u se prononce v; la prononciation flottante de v. et b chez les Espagnols donne encore l'orthographe abek; Jesusen itzak dira abek. Echeverria, Imit. d. J. C. Celles-ci sont les paroles de J. C. Le gén. sing. de au, g. est onen, dat. oni. Le gén. plur. oyen, dat. oyei. En b. oneen, gén. onei, dat.

Ausé, g. bn. ausse, auxe. Celui-ci même. Nous écrivons s' qui se prononce comme ch fr. Comp. asé, hurasé. Ause da benetako errukia, Moguel. Echeco escolia p. 13. Ceci est la vraie compassion.

Auba, v. ao.

Auei, v. au 2.
Auek, v. au 2.
Auen, v. au 2.

Auendatu, v. auhen.

Auenkak, Dienhart dans ses corrections au Ms. de Pouvreau dit: échelles de cordes pour monter le long du mât. Selon d'Etcheberry (un contemporain?) antemna; mais c'est une erreur n'est pas bien dit Dienhart puisque antemna est maspreza en basque.

70.) Auga, bn. osier.

Auhaldu, v. auhari.

Auhari, l. bn. souper (subst.). Peut-être de ao-ari, 4.

Auhaldu, bn. souper (verbe); l. pour r. comp. ari, 3.

Auhen, l. bn. lamentation, cri de détresse. De ao? ou peut-être une onomatopée.

Auendatu, g. déplorer.

Auher, bn. fainéant, inutile; variante de alfer?

Auk, v. au.

Aukera, v. hauta.

~~[illegible]~~.

Auldu, g. perdre ses forces.

Aunatu, aunatzen, v. unha.

Aundi, v. andi.

Aunts, g. b. ahuntz, l. bn. chèvre. M. de Charencey rattache ahuntz ~~[illegible]~~ ainsi que akher au sanscr. ag; an est une finale dénominative (qu'est ce que c'est qu'une finale dénominative?) z, est le féminin et pourrait ~~être~~ être d'origine néo-latine, le g a pu se transformer en h. (M. d. C. ajoute) Tous ces noms d'animaux (idia, chahala, &) ne sont pas d'origine celtique pure mais se rattachent directement à la langue aryaque primitive. Quelques preuves n'auraient pas été de trop. La mémoire se refuse de temps en temps à fournir tout ce qu'il faut de celtique pur et d'aryaque primitif (est ce qu'il y a un aryaque secondaire?)

70. bis) pour suivre la généalogie de pareils mots.
L'étymologie basque n'avancera ~~pas d'un pas~~ guère de cette façon. La ressemblance des mots tente toujours beaucoup ~~M. d. C. s'il avait su que garaitu (surpasser) vient de gara qui est pour gan-ra, (chute de n devant r v. Essai, Ch. II.) vers-haut, il ne M. d. C. n'aurait pas~~ c'est ainsi qu'il comparé ~~le mot~~ garaitu au zend gairi; ~~zend~~ hauteur (tandis nous croyons qu'il dérive de gan) M. d. C. ajoute: ce n'est pas du reste la première fois que j'ai cru remarquer ce fait dans les emprunts faits aux langues aryennes: le basque paraît plus près du zend que du skr.. Ne dirait-on pas ~~qu'il~~ que ~~c'est une chose a été~~ prouvée que le basque se rapproche d'une de ces langues. ~~Disons plutôt que rien n'a encore été~~

Ahunna, bn. chevreau; selon M. Salaberry; pourquoi deux n?

Aur, g. haur, l. bn. enfant.
Aurdun, g. enceinte; de aur-du-n, qui a enfant.
Aurtasun, g. haurtasun, l. enfance, — l. humeur enfantine.
Aurgite g. haurrukhaite, bn. accouchement; de aur-egite et haur-ukhaite.
Haurrukhaiste, bn. fausse couche; de haur ukhaite-gaiste
Hauride, l. aurhide, bn. consanguin; de aur-hide.
Ce mot aurait dû s'écrire selon les lois phonétiques (v. Essai Ch. II haurkide ou ~~aurkide~~

71) aucun motif pour admettre une exception à la règle générale; ~~mais l'exception confirme la règle comme l'on dit, et elle puis on en trouve des exemples dans toutes les langues.~~

Aurdun, v. aur.

Aurgina. S. d. L. occasion.

Aurgite v. aur.

Aurhide, v. aur.

Auriskitu, auriskitzen, l. presser, fouler aux pieds, opprimer.

~~Aurke, v. aurre.~~

~~Aurkean, v. aurre.~~

Aurkezte, v. aurre.

Aurkeztu, v. aurre.

Aurkhitu, v. arkitu.

Aurkitu, v. aurre.

aurkitu, v. arkitu.

~~Aurni, v. aurre.~~ bn. accorder, s'accorder.

Aurpegi, v. aurre.

Aurrandetu, v. aurre.

Aurrandetuthe, v. aurre.

Aurre, g. b. (le) devant.

Aurrena, g. premier; le gén. de aurre est aurren; avec l'art. ou le démonstr. a, aurrena, le, celui de devant = premier. Aussi employé comme adverbe, Aurrena emazteari esan zion; g. premièrement il dit à la femme.

72.) Aurrean, g. b. devant; d. aurrea-n.

Aurreko, g. b. précédent; substantivement et au pluriel Aurrekoak, aitan aïeux. Berba aurrekoa, b. préface;

Aurrera, g. b. en avant; d. aurre-ra.

Aurreratu, aurreratzen, g. b. avancer, d. aurrera.

Aurrerakoan, g. b. dorénavant; d. aurrera-ko-an.

Aurkeztu, aurkeztzen g. présenter.

Aurrandetu, aurrandetuthen, g. continuer.

Aurki, g. bref, de suite, — bn. ce soir, cette après midi; d. aur-ki.

Arpegi, g. b. aurpegi, g. harpegi, l. visage, — g. l'endroit d'une étoffe; d. aurre-begi (aurpegi harpegi)

Arpegiraeman, g. faire face, reprocher, jeter à la face. Jainkoak bere desobedientzia arpegira eman; Dieu lui reprocha, lui jeta (litt. donna) à la face, sa désobéissance.

Arpegi eman, g. faire face, tenir tête. Oyek ere arpegi eman nai izan zieten... ceux-ci voulurent aussi leur tenir tête.

Aurrean, v. aurre.
Aurreko, v. aurre. Aurrekoak, v. aurre.
Aurrerakoan, v. aurre. aurrera, v. aurre.
Aurreratu, v. aurre. aurrera, v. aurre
Aurreratu, v. aurre.
Aurtadun, v. aur.

(73) Aurken, v. urte.

Aurthen, v. urte.

Aurthiki, l. bn. jeter, lancer, renverser, darder.

Ausa, Ausar, g. peut-être, par hasard. Egia esta ausa, peut-être ce n'est pas vrai.

Ausardi, v. ausart.

Ausarki, l. bn. abondamment.

ausart. g. l. bn. osé, hardi; du rom. auzart. v. L.R.

Ausardi, g. hardiesse.

Ausar, v. ausa.

Ausé, v. au, 2.

Ausi, l. b. aboyer. Il ne peut y avoir de doute, croyons nous, que ce ne soit le même mot que le lab. adaussi employé par Oienhart, Prov. 1. et que le correcteur dans l'édition de Bordeaux 1847 prononce gravement être un travestissement latin ou espagnol. Comme le mot est basc. et perçût aussi été lab. et que Larramendi ne connaissait pas très bien ces dialectes il écrit ausi, au mot ladrar, et dans son supplément à la fin du second volume eusi; c'est cet eusi qui nous a valu les étymologies sur les Euskaldun, que Humboldt a mises en circulation sans en être satisfait, que il est vrai que M. Mahn a reproduites après Humboldt et M. de Chevreuse après les autres, en ajoutant que ~~la racine~~ eusi dérive de la racine es, ~~ce qui serait difficile à prouver~~; mais il ne donne aucune preuve à l'appui, ce qui serait bien difficile. Es a le sens de serrer, contenir, et nous ne voyons pas comment es aurait pu produire des dérivés ayant la signification de parler.

Ausi. 2. v. autsi, s. v. auts.

73. bis

Ausiki, v. auts.

Ausina, v. d. L. ortiga; ortie.

Ausko, v. auts.

Auskor, v. auts.

Ausse, v. au 2.

Auste, v. auts.

Autatu, v. hauta.

Auteman, v. hauta.

Autetsi, v. hauta.

Autetsitze v. hauta.

Auts, g. b. herrauts. l. erhaux, bn. poussière; v. l'article suivant.

Autserre, g. hauts, l. haux, bn. cendre. Les dialectes basq. p. emploient herrauts pour le guip. auts et vice-versa. Le guip a conservé la signification propre de auts-erre ~~cendre~~ poussière brûlée = cendre.

Autserria, g. hautserria, hausterria, l. hauxte, bn. le jour des cendre; le mot egun, jour est sous-entendu du hautserri eguna.

74.)

Lardizabal se sert de su-auts.

Ausko, l. braise, matière de cendre dit P. Oienhart corrige son orthographe et écrit (moins bien) azkua (de azko). O. ne se sera peut-être pas douté que c'était un dérivé de auts.

Autsi, austen, g. b. ausi, b. hautsi, hausten, l. hauxi, bn. déchirer, rompre. Baldin dezeku au austen baruen, g. si vous rompez (enfreignez) ce commandement. Katillu bat ustebaga ausi badabee, b. ~~Moguel~~ ~~p. 13~~ s'ils ont déchiré par inadvertance quelque cotillon. Moguel. Echeko eskolia, p. 13.

Auskor, g. hautskor, l. hauxkor, bn. fragile; de auts-kor.

Autsiera, g. fracture; de autsi. La terminaison era?

Autsaillea, ~~g.~~ S. d. L. celui qui brise; quebrantador.

~~Autserria g. hautserria, hausterria, l. hauxte, bn. le jour des cendres; le mot eguna est sous entendu, hautserri eguna~~

Erratz, g. b. erhatz, l. bn. erkatz, ~~bn~~ l. balai. Il n'est pas très clair comment ce mot est composé; il se pourrait ~~une con~~ de errauts-atz. Atz, doigt. c. a. d. bâton ou n'importe quoi de raide, de droit; les deux formes hatz et katz indiquent que cette supposition est fondée; hatz la forme lab. ordinaire; katz la même forme, mais influencée par les lois ~~de~~ ~~de~~ phonétiques, ~~barques~~. v. Essai ch. II. Err est

75) donc la contraction de errants?

~~Peut être faut-il placer ici dans le même ordre d'idée que autsi, rompre,~~

Autsiki, g. asiki, l. ausiki, bn. morsure. Peut-être ~~faut-il placer ici~~ de autsi-kin? Mordre et rompre, déchirer, pourraient être exprimés par le même mot.

Autsikitu, autsikitzen, g. bn. asikitu, l. mordre.

Autsaillea, v. auts.

Autserre, v. auts.

~~Autserrif, v. auts.~~

Autsi, v. auts.

~~Autsiabarrotz, v. abar.~~

Autsiabartza, v. abar.

Autsiabartzalle, v. abar.

Autsiera, v. auts

Autsiki, v. auts.

Autsikitu, v. auts.

Autsikitze, v. auts.

Auhu, v. hauta.

Auze, v. auz.

Auznartu, S. d. L. ronger; esp. roer; de auts?

Auzo, g. b. hauzo, l. proximité, — l. bn. voisin.

Auzoko, g. ~~b~~ b. voisin; de auzo-ko

Auzoko, v. auzo.

Auzpez, v. ao.

Avenikoa, l. accomodement.

Ax, v. arrats.

76) ~~Axe~~, Axegabe, v. ats. 1.
axegin, v. ats 1.

Ayei, v. hura et a.

Ayek, v. hura et a.

Ayen, 1. v. hura et a.

Ayen, 2. g. b. ayhen, l. aihen, bn. Viorne, vigne sauvage.
A Guéthary (Lab.) les branches de la vigne.

Ayenatu, ayenatzen, g. mieux que aienatu. Disparaître.
Larremendi écrit ce mot, que nous ne trouvons pas dans son dictionnaire, ~~ayen~~ ay-enatzen. ce qui fait supposer qu'il est composé de ay et enatu; mais nous ne connaissons pas ces mots.

~~Ayer, v. aiher.~~

Ayeru, ayheru, l. signe.

ayo, v. aida.
ayorro v. aida.
Ayotz, v. aihotz, ~~l. bn.~~

Ayubia, s. de S. clament, esp. alarido.

Az, v. as.

Aza, g. b. azija, b. ~~v. as~~ chou. De az?

Azal, g. b. l. achal, b. bn. écorce, croûte, — b. peau. Les composés prouvent que azal devrait s'écrire hazal; le h ne s'est conservé, autant que nous sachions, que dans bethazal; il a subi généralement l'influence des lois phonétiques; t. Essai Ch II; azkazal pour atz-hazal.

77) Azaldu, azaltzen, g. b. manifester.

Azaltze, v. azaldu.

Azama, v. ama.

Azantz, bn. bruit; uraren azantza, le bruit de l'eau.

Azao, g. azau b. l. bn. gerbe. Le l. et bn. ont la forme bisc. en u. Larramendi cite encore azauto, mais ce mot n'est pas connu dans le Guipuzcoa. Il est difficile de rendre compte de azao; il n'est pas probable à en juger par la forme qu'il vienne de l'esp. "haz"; La première partie az pourrait être de azi, semence; mais ao? il est vrai que ao en outre de bouche signifie encore en lab. le tranchant d'une épée, d'un couteau &; il pourrait donc avoir encore une autre signification tout aussi éloignée du sens primitif bouche.

Azar, azarri, bn. excéder de reproches. Comp. azartu. ~~Larramendi dans le supplément cite azarria, atrevido, hardi~~

Azari, g. azeri, b. l. ~~[illegible]~~ acheri, l. bn. renard. En lab azeri signifie plutôt grand renard et par méthaphore astuce; acheri, uniquement renard.

Azaro, 1. b. bn. Novembre; de az~~o~~ aro, ~~saison à semer~~, saison des semailles.

Azaro, 2. S. d. L. rocio, rosée.

Azartu, S. d. L. oser; variante de ausart; azarria; atrevido, hardi.

78) azau, v. azao. azauto, v. azao.
Azaijera, v. azi, s. v. as.

Azazkal, v. atz.
azazketu, v. azi s. v. as.
Azeri, v. azari.

Azi, v. as.

Azia, s. d. L. épaule, espalda.

Aziera, v. azi, s. v. as.
azija, v. ~~azi, s. v. as~~ aza.
Azilla, v. azi, s. v. as.
aziriko, v. azi, s. v. as.
Azitako, v. azi, s. v. as.

Azitze, v. azi, s. v. as.

Azizurria. s. d. L. papera, goître.

Azkanaro, l. P. blaireau; comp. azkuin Larr. écrit askonarra.
Azkar, g. ~~X~~. l. bn. fort, vigoureux. — l. bn. en chaleur, ~~en~~ ~~parlant~~ dit de la chèvre.

Azkazal, v. atz.
Azken, azkendu, azkentzen. v. atze.
azkencan, v. atze.
Azkin, s. d. L. hacendoso; actif; comp. azkar.

Azkoin, 1, l. espèce de dard. mot de O. selon P. Azcona est espagnol et pourrait dériver de ~~l'all~~ l'ancien all. asc; esche, frêne. v. Diez, II 99
Azkoin, selon O. dans ses corrections au ms. de P. ~~dit~~: le trou où entre la vis du pressoir.

Azkon, 2. v. azkuin.
azkonarra, v. azkanaro.
Azkua, v. auts

Azkuin, l. azkon, bn. blaireau, taisson. A Guéthary azken harrua, Larramendi ~~écrit~~ (O. selon P., azkanaro) askonarra; dans le Manuel de la conversation fr. basque

79) Bayonne 1861. se trouve akomarra. Cette dernière forme doit être corrompue; le z se trouve ~~partout~~ dans tous les dialectes; le mot ~~est~~ paraît donc composé de azken ou azkon et arra, harro (avec l'art. harrua). Arro, harro, ~~avant de signifier~~, vain, gonflé aura d'abord signifié creux; cette signification se retrouve dans le lab. harroa, arbre ou souche vermoulue et gâtée ~~P~~ par dedans. P. Il y a cependant ~~cette~~ une difficulté; c'est que si c'était une espèce particulière de blaireau (azken) le blaireau des creux (puisqu'il fouille sous terre), arro, devrait précéder. v. Essai. p. 120. Comme il est composé maintenant il signifierait le creux du blaireau. Est ce que ~~la ressemblance de~~ azkon, ~~azken~~, viendrait de ~~avec~~ l'ancien all. dahs, l'all. dachs?

Azkuntza, v. azi, s. v. as.

Azorri, l. écourgée; espèce de fouet fait de lanières de cuir. Ne paraît pas dériver de l'esp. azote.

Azorritu, azorriatzen, papper avec l'écourgée. Azzorriatu behar luke, il faudrait bien l'étriller.

Azorriatu, v. azorri.

Azote, b. l. fouet, verge; de l'esp. azote.

Azpa, v. azpi.

~~Azpaldi, v. aspaldi.~~

~~Azpean, v. azpi.~~

80) **Azpi**, g.-b.-l.-bn. dessous; subst. Onen azpia zikiña dago, g. le dessous de ceci est sale. — g.-l. fesse. — bn. cuisse; par pudeur?

Azpian, g.-b.-l. sous et dessous, prép. et adv. en g; en lab. seulement adv. Liburua an mayaren azpian (ou maiscan) dago, ce livre est sous la table. Azpian dago, il est dessous, p. ex. quand deux hommes se battent. Azpian est syn. de pean qui est be-an; mais qu'est ce que az? (de azpi-n.)

Azpiko, g. esclave, de azpi-ko.

azpa, bn. morceau de bois servant de chaussure aux marécages.

Azpian, v. azpi.

Azpiko, v. azpi.

Azpilá, l. cornier.

Azpildu, azpiltzen, l.-bn. ourler; de azpi?

Azta, l., bn. poids, ~~faix~~

Astun, g.-b. pesant, il serait mieux d'écrire astun, de azta-dun, qui a poids.

Astaintasun, ~~b. astunde~~, g. pesanteur.

Azta, 2, v. azi, s. v. as.

Aztal, g. jambe; — l. mollet; — bn. talon. P. écrit astal.

Aztalbeharri, bn. cheville (du pied); et est difficile de voir l'analogie entre oreille et cheville aztal-beharri.

Aztalbeharri, v. aztal.

Aztapar, v. atz.

Aztarna, aztarnatu (aztarnatze), v. atz.

aztazo, v. aro

Aztatu (aztatze), v. atz

azten, v. azc s. v. as.

Aztertu, b. regarder; syn. de begiratu

81) Azti, g. b. l. bn. devin. Faudrait-il rattacher azti à atz, dans (le sens d'indiquer?

Aztiatu, aztiatzen, g. b. deviner, prédire, pronostiquer.

aztiatu, aztiatze, v. azti.

Aztu, aztutzen, g. aaztu, b. ahatzi, bn. oublier; syn. de ahantzi.

Aztura, azturatu, azturatze. v. azi, s. v. as.

Azuna, l. P. truie pleine; n'est ce pas l'adj. pleine, parlant de la truie? de aztun.

~~Azundu,~~

~~Azun~~

Azundu g. devenir pleine.

Azundu, v. azuna.

Azur, v. ezur.

B.

Ba, v. bai.

Baanzut, ~~bn~~ ou banzut, l. ~~bn~~. plait-il. ~~Selon M. Salaberry; réponse signifiant que l'interlocuteur est entendu.~~ (bn. j'entends, je comprends.
De badantzut, ba-dantzut, j'entends, de entzun. Alors en lab. interrogatif entends-je, et en bn. affirmatif.

Baatchuri, v. baratzuri.

Baazuza, v. baba.

Baba, g. b. l. bn. fève; de l'esp. haba.

Babarruma, généralement babaurna, g. haricot blanc, esp. judia; en bisc. india babia, ce qui indique une provenance étrangère. La "judia" est venue des Indes (de là ~~de~~ le bisc.) en Italie, et de l'Italie (de là le guip.) en Espagne; v. Dict. esp. de Dominguez; ainsi babarruma est pour baba erroma fève romaine. P. cite baba erroma (fève romaine) qu'il dit signifier une espèce de petit poisson.

Babazuza, l. abazuza, g. abazuzi, b. baazuza, l. bn. grêle, — bn. grésil; de baba-zuzi.

Babazizkor, bn. giboulée; de babazuzi-kor?

Babarruma, v. baba.

Babaurna, v. baba.

Babazuza, v. baba.

Babazizkor, v. baba.

83.) Babese, g. protection. Persiako erregearen babesean, dans (sous) la protection du roi de Perse.

Bachera, l. bn. vaisselle. Selon ~~Darri~~ Chaho des patois romans qui ont bachero; ce mot ne se trouve pas dans le L. R.

Bacheragille, bacherille, l. bachereile, bn. potier. de bachera-egille.

Bacheragille, v. bachera.
Bachereile, v. bachera.
Bacherille, v. bachera.

~~Bagant, bn. journalier, qui travaille à la journée.~~

Bada, v. bai. 1.
Badarik, v. bai. 1.
Baga, bagarik, v. gabe.

Bagant, bn. journalier, celui qui travaille à la journée.

Bage, v. gabe

Bagilla, g. b. ~~vagill~~ le mois de Juin; de ebaki-illa.

Bago, l. fago, (Guéthary); pago, (Hasparren) hêtre; de l'esp. haya.

Bahatu, v. bahe.

Bahe, b. l. bn. crible, tamis.

Bahatu, passer au tamis.

Bahi, l. bn gage, saisie;

Bahitu, engager, saisir, mettre à l'amende.

Bahitu, v. bahi.

84.) Bai, g. b. l. bn. oui; dans la conversation le i est souvent supprimé, ba, ba, ba oui, oui, oui. ~~Comme~~ Il n'y a aucun texte quip. ou bisc. qui soit aussi ancien que le Testament, de la Rochelle 1571. ~~on ne peut rien dire~~; où nous voyons qu'alors on employait bai pour ba comme particule affirmative; bien que nous ne puissions ~~donc~~ citer ces dialectes à l'appui de notre opinion, il nous semble qu'il ne peut y avoir de doute que bai et ba ne soient en le même mot; on trouvera l'exemple plus ~~bas~~ loin sous ba.

Baietz, g. oui certes; nous ne savons rendre compte de la terminaison qui se retrouve aussi dans ezetz, non certes.

Baita, g. b. aussi; de bai-da, t. pour d. v Essai Ch. II.

+++ Peut être que baita se retrouve dans les composés nombait, zerbait, norbait, et pourrait être comparé à l'all. auch, aussi: wer auch, wie auch wo auch.

+++ Baitaere, g. baitabere, b. mais encore, mais aussi; de baita-ere ou bere.

Baizik, g. bezik, l. bn. baizen l. ~~F.~~ ne que, sinon, et le verbe avec la négation ez. Eta biak ezdira aragi bat baizik izango, et les deux (Adam et Eve) ne seront qu'une chair. Ni baizen, P. sinon moi; de bai-ez-ik. correspondant exactement à si-non; aspaldi zuen etzela edireiten zatharkaturik baizen, Inchauspe. Intr. G. G. Axular; il y a longtemps qu'il ne s'en trouvait sinon de gâtées.

Baimen, g. l. permission; de bai-men.

Ba, g. b. l. bn. 1° particule affirmative; préfixée

85)

aux terminaisons auxiliaires (v. Essai p. 118) ainsi qu'aux verbes réguliers. Badet, j'ai, bada, il est (pour il y a). Aita nerea badakit.. mon père je sais, dakit de jakin; Nous avons dit plus haut, s.v. bai. que ba était autrefois bai. Zeren hire anaya haur hil baitzen eta viztu baita, galdu baitzen eta eriden baita, S. Luc XV. 32. Test. la Rochelle 1571. car celui-ci ton frère était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. Aujourd'hui on écrit bada, bazen.

Bada, g. b. l. bn. il est; de ba-da

Bada, g. b. l. or, donc. L'affirmation il est, ba-da nous paraît pouvoir indiquer: ~~très bien~~ or, donc: tout aussi bien que quiza (esp. qui sait, ~~esp~~) peut être. Hek bada bildu zira denean, Test. la ~~Badarik, badarik ere~~, ~~la~~ Rochelle, 1571. Act. d. Ap. 1 ~~XVI~~ 6. Eux donc s'étant rassemblés. Zaude prestoki bada soyez donc sage.

~~Bada, g. b. l. bn. il est~~

Badarik, badarik ere, l. néanmoins, toutefois, Ba. 2° particule conditionnelle, si. Ikusten badet, g. si je le vois.

86.) Bai, 2. l. tache; au figuré, défaut. Deus ere bayarik eztu jokoa baizen, P. il n'a de tache que le jeu. Etzaitut bayatzen deusetan, je ne vous vous tache en rien.

Baietz, v. bai, 1.

Baimen, v. bai, 1.

Baina, g. haricot vert; d. l'esp. vaina.

Baina

Bainan, v. baña

Baino, v. baño.

Baita, v. bai, 1,

Baitabere v. bai, 1.

Baitaeze, v. bai, 1.

Baitan, l. en, dans, chez. Manech baitan da; il est chez Jean. Zurebaitan, il est en vous, en votre pouvoir

Baizen, v. bai, 1.

Baizik, v. bai, 1.

Bakan, v. bat.

Bakar, bakarrik, v. bat.

+ Bake, x pake, g. l. bu pain. Bakartasun, v. bat.

Bakhan, v. bat.

Bakhar, bakharrik, v. bat.

Bakharka, bakhartasun, v. bat.

Bakid v. bat.

Bakidatu, bakidatze, v. bat.

+ Bakoch v. bat. Bakitu, bakitze, v. bat.

Bakoitchi, v. bat.

+ Bakoitz, v. bat. Bakoiti, v. bat.

Bakotcha, v. bat.

Bakun, v. bat.

87.) Balakatu. v. balaku.

Balaku, l. bn. caresse, flatterie,

balakatu, balakatzen, flatter, caresser, gagner quelqu'un.

Baladrea, l. ellébore; la terminaison drea n'est guère basque.

Baldatu, baldetu l. impotent; de l'esp. baldado, estropié. Mot de Oselon P.

Balde, l. égal, pareil; i. a.

Baldera, aujourd'hui bandera, l. étendard; c'est l'esp. bandera.

Baldernapeza, l. P. abbé de paroisse, magistrat. ~~Dans~~ Il est clair que le mot finit par apheza, abbé; mais baldern?

Baldi, 1. b. humble.

Baldi, 2. g. Espèce de seau pour vider les barques de pêcheurs.

Baldin, g. b. l. bn. balin, l. bn. si, particule conditionnelle; ~~et~~ le verbe qui l'accompagne est toujours précédé de ba, si. Baldin berrogeita amar on arkitzen badira, s'il s'en trouve quarante de bons. Aski ogi balin bada, s'il y a assez de pain. Il se pourrait que baldin fût une contraction de ba-al-egin; ~~s'il~~ si possible (de) faire; le lab. balin y correspond le mieux. egin est souvent contracté en ein; le d. ~~bise~~ de baldin ~~et quelq.~~ reste inexpliqué; peut être de bada et que comme cela arrive souvent il a changé de place, au lieu de bada-al-ein, baldin.

Baldin ere, baldindez, baldin baitacre, g. si par hasard.

88.) Baldindez, v. baldin.
Balditu, v. baldatu.
Baldokiak, g. les tempes.
Balea, l. baleine.
Baldres, bn. sans-souci. Sous cette forme ce mot ne peut être basque.
Baliatu, v. balio, 2.
Balimba, l. bn. interjection exprimant un souhait ardent: Il nous semble de balin-ba, et ~~m changé en bn puis que b suit~~ m pour n devant b; v. Essai Ch. II. ~~s'il~~ si possible de faire! Le ba qui termine le mot n'est pas clair. est-ce le second ba qui ~~accompagne toujours~~ se trouve toujours à la suite de balin préfixé au verbe? v. balin.
Balin, v. baldin.
Balio, 1. 3. pers. sing. de l'imp. du subj. ou suppositif, s'il à lui; le prétérit du condit. de Lardizabal. Jan izan balio, s'il avait mangé. L'esp. comme l'italien ~~met a~~ emploie l'imparf. du subjonctif après "se". se hubiese comido, esp. se avesse mangiato, ital. Ce temps est formé en basque du conditionnel en préfixant ba, si. et en retranchant la terminaison ke. banio baziñio, balio &
Balio, 2. g. l. bn. valeur, prix; de l'esp. valia.
Baliatu, baliatzen, se servir, employer, — l. bn. se prévaloir, faire valoir. En g. baliatu régit z. Luge pistirik sotillenaz baliatu zan, il employa le serpent le plus rusé des reptiles.
~~Balsa, 1. mêlée; l'esp. balsa.~~
Balitz, b. balir, g. 3. pers. sing. du suppositif d. izan, s'il était; ba-litz formé du condit. en préfixant ba et en retranchant. ke.

89.) Balsa, l. étang; i. a. Mot de O. selon P.

Balsa, l. mêlée; esp. balsa. A Guéthary, ensemble. Gurekin balsan ensemble avec nous.

Baltz, v. bele.

Bana, g. b. l. chaque, dans le sens d'une répartition égale. emango dizuhet eun sagar bana, je vous donnerai à chacun cent pommes. Nous ne nous expliquons pas comment bana est un datif: il paraît ~~qu'il est~~ que le gén. banaren et l'ablatif banako sont aussi en usage. (Egur zama banaren bilha goaz, l. P. Nous allons chercher chacun un fagot de bois). Chaque est sans cela rendu par bakoitza, oro &c. Bana vient très probablement de bat, t élidé devant n, v. Essai. Ch. II mais qu'est ce que ha que nous retrouvons dans biña, Lanamendi dos a dos.

Banaka, g. l. bn. un-à-un, séparément; bana-ka

Banakatu, banakatzen, g. b. séparer; — placer un à un.

Banaka, banakatu, v. bana.

Bandera v. baldera.

Bano, l. bn. mou; banoki, adv.

Baña, g. b. bañan, g. baja, b. bainan, ~~baina~~, l. (i ~~...~~ pour le tilde), bena. soul. mais. comp. baño. Baña nai litzakean baño leburra goa da mais il (livre) est plus court qu'on ne le voudrait. Baña dérive évidemment de ba, mais la terminaison n'est pas claire.

Bañan, v. baña.

Baño, g. b. l. baino, b. l. bn. beno, bn. soul. que, après le comparatif. — b. sinon: En aussi, le g. préfère alors ezpada. ~~Il est vrai que sinon~~ Batzuek chiki agoak besteak baño, les uns sont plus petits que les autres. Nori Jauna zeuri baino besteri eskini negijo nik? A qui d'autre Seigneur, sinon qu'à vous, l'offrirai-je?

90.) Ez dago guretzat beste azkenik betiko salva zione edo kondenazinoia baño. b. il n'y a pour nous pas d'autre fin que (ou sinon, en g. espada) la salut ou la condamnation éternelle.

Banzut, v. baanzut.

Bapo, g. b. l. bn. ~~fanfaron, satisfait de soi-même~~ se dit de quelqu'un qui est bien portant, gros et gras; de l'esp. guapo. En b. on s'en sert comme d'une exclamation ironique. bien! bien!

Bar, ~~Comme~~ Le radical bar ne paraît pas être en usage; nous le plaçons cependant ici afin de pouvoir réunir tous les dérivés.

Barru, g. barren, l. barne, bn. subst. intérieur. Agindu zion, arka zurezko kampotik eta barrutik, betunez igortzia, egin zezala Lardizabal. Test. p. 8; il lui ordonna de faire une arche en bois enduite de bitume en dehors et en dedans

Barruan, barrunen barrenen g. b. adv. barrencan, barnean, l. adv. dedans Barrunen egongo ziran eguneterako bear ziran janariakin bete zuen. Lardizabal, Test. p. 9. qu'il l'eût remplie (l'arche) d'aliments pour les jours qu'ils devraient être dedans. de barrue-n, dans l'intérieur c. a. d. dedans.

Barrencan de barren, qui ~~sert~~ est déjà le génitif de bar et correspondant à ~~l'all. von~~ de-dans ~~aussen innen~~ signifie alors littéralement dans le dedans barren-a-n ~~-can~~. avec le e de liaison, v. Essai p. 49 note 1.

91

Barreneko, l. adj. intérieur; Barreneko bakeaz, (de la paix intérieure) Chourio Imit. de J.C. II. 3. De la paix intérieure; de barren-ko; avec e de liaison puisque k ne peut suivre n. v. Essai Ch II.

Barna, bn. profond.

Barrena, g. b. barhena, l. bn. le bas, substantif; sans article barren, barhen. Nous ne nous expliquons pas ~~la confusion qui règne~~ comment "intérieur, dans" peut prendre la signification de bas, inférieur. M. Salaberry cite barhen (comp. basabarhen, hameau de la plaine); et si l'on juge d'après ~~les prov. d'Oren~~ P. ~~hart il~~ le labourdin emploie aussi barrena dans le sens de "bas". Gain eder barren uher, bonne mine à mauvais jeu; litt. beau dessous, ~~gris~~ (sombre) dedans; c'est ainsi que P. ~~le~~ traduit barren; mais ~~il~~ par antithèse il aurait fallu "dessous" et le basque possède des mots pour exprimer dessous.

Barrenean, g. au bas de. Nous trouvons le même mot (v. ci-dessus) en lab. avec la signification de dedans, adv. de barren-a-n avec e de liaison v. Essai p. 49. note 1.

Le lab. cependant se sert de barrena pour dans, de dans et ~~pléonastiquement, c'est à dire~~ cela sans rendre superflue la terminaison ~~ean~~. n. Etchean barrena l. P. dans la maison; etchean est déjà ~~etchea~~ dans la maison echea-n. Eta bihi hura gordetxen du lurrean barrena. Axular, anc. éd. p. 36. et elle (fourmi) cache ce grain dans la terre.

92.

Barrundu, barrunthen, g. b. pénétrer.

Barhanda, bn. aux écoutes.

Barrendatu, l. barhandatu bn. espionner.

Barrendari, l. barhandari, bn. espion.

Barrio, bn. basse-cour.

Barneko, bn. veste; c'est un adj. barne-ko, employé substativement.

Barneko-motch, bn. gilet.

~~Barruan~~,

~~Barrundu~~

Barata, l. selon P. bourde; selon O. dans ses corrections au Ms. de P. noise, brouillerie. Corruption du provençal borda?

Baratchuri, v. baratz

Baratz, g. baratze, l. bn. jardin.

Baratzuri, g. baratchuri, l. baatchuri, bn. berakatz, b. ail; de baratz-churi?

Baratu, barratzen, l. arrêter, du fr. barrer?

Baratze, v. baratz.

Baratzuri, v. baratz.

Barazkaldu, v. bazkatu.

Barazkari, v. bazkatu.

Barbantzu, l. poix chiche; de l'esp. garbanzo.

Barbar, b. l. bn. en éparpillant; par-ci, par là. En b. se dit d'une personne qui parle à tort et à travers. Fait penser au holl. warren, brouiller; wirwar confusion, embrouillamini.

93.

Barbarita, bn. 1° bruit, rumeur; syn. de sorberia 2° tressaillement de la peau quand un insecte marche dessus; apparemment de barbar.

Barda, v. bart.

Bardiñ, v. berdin.

Bare, g.l. 1° rate, 2° limaçon. Sont-ce deux mots différents? peut-être l'analogie se trouve-t-elle dans la substance molle, spongieuse des deux? Bare se trouve encore chez Axular, anc. éd. p 275, nouv. éd. p. 101. Pouvreau corrige ce mot et dit: il faut malba boa izaitea (être faible et malsain) au lieu de malba eta bare izaitea. Que le mot se trouve aussi dans la nouvelle édition ne prouve rien; ~~il~~ ce ne serait pas la seule erreur; v. euzu.

94. Bargo, l. bn. jeune cochon levé, trop jeune pour être appelé urde.

Barkanda, barkandatu, v. bar.

Barkendari, v. bar.

~~Barkendatu, v. bar.~~

Barkhen, v. bar.

Barik, v. gabe.

Bariku, b. vendredi.

Barkamendu, v. barkatu.

Barkatu, barkatzen, g. l. parkatu, b. barkhatu, bn. pardonner; du latin parcere.

Barkazio, g. barkamendu, l. barkhamendu, bn. pardon.

Barkazidzka egon, g. demander pardon.

Barkatze, v. barkatu.

Barkazio, v. barkatu.

Barkhamendu, v. barkatu.

Barkhatu, v. barkatu.

Barna, v. bar.

Barne, v. bar.

Barnean, v. bar.

Barneko, barneko motek, v. bar.

Barrabil, g. bn. testicule.

Barramba, l. bn. grand bruit.

Barrasta, bn. poignée de grains; comp. parreska.

Barrata, bn. donne.

Barrayari, v. barreatu.

95.) Barrayari, v. barreatu.
Barrayatu, v. barreatu.
Barrayatzaille v. barreatu.
Barre, v. farra.
Barreatu, barreatzen, g. barrayatu, l. bn. divulguer, (de barri? — l. dissiper,) Berri gogoan yarri au barreatu zaneau bezala, g. aussitôt que cette mémorable nouvelle fut divulguée.
Barrayari, barreyari, aujourd'hui plutôt barrayatzaille, l. dissipateur.
Barreu, bn. dispersé; contraction de barreatu.
Barreu, v. bar.
Barrena ~~v. bar~~ comme subst. et préposition, v. bar.
Barrenean v. bar.
Barrenen v. bar.
Barrendatu, v. bar.
Barrendari, v. bar.
Barreu, v. barreatu.
Barreyari v. barreatu.
Barri, v. berri.
Barrio, v. bar.
Barriro, v. berri.
Barritsu, v. berri. Barritu, v. berri.
Barriz, v. berri.
Barru, v. bar.
Barruan, v. bar.
~~Barruntzen~~,
Barrundu, v. bar.
Barrunen, v. bar.
Barruntze, v. bar.
Barrur, v. baru.
Bart, g. barda, bn. hier au soir. Véritable énigme comme etzi-damu, etzi-dasu.
Baru, b. barrur, l. bn. jeûne.

96.) Bas, g. désert, substantif. — g. b. l. bn. adj. sauvage.

Basatarra, g. sauvage, subst. homme sauvage.

Basatia, g. syn. de basatar.

~~Baso, g. b. forêt~~

Basaurde, g. b. l. sanglier; de basa-urde.

Basaur, g. noisette, de basa-ur.

Baserri, g. b. ferme; P. cite basherri, pays champêtre, sauvage, mais ce mot n'est plus connu; en b. et g. il s'est conservé avec la signification plus restreinte de ferme.

Baserritar, g. b. fermier, baserri-tar.

Basaburu, bn. hameau de la montagne de basa-buru.

Basabarhen, bn. hameau de la plaine, de basa-barhen, barhen dans le sens de bas.

Basothea, l. bn. genièvre; syn. de orre; de basa-othea

Baso. g. b. forêt. La forme indique que baso et bas ont la même origine, ou peut être bien que c'est le même mot légèrement modifié; ~~le basque n'est~~ dans d'autres langues nous ~~trouvons~~ les mots pour forêt et désert dériver d'un même radical. ~~exprime par le même mot~~; aranya, sansc. de arana lointain, étranger, et signifie proprement l'désert ~~désert~~ v. M. Pichet. Orig. I. E. I p. 210.

Basatu, basatzen, l. P. s'égarer, se fourvoyer. i. a.

Basa, l. boue, du fr. vase.

Basabarhen, v. bas.

Basaburu, v. bas.

Basatar, v. bas.

Basatia, v. bas.

97) Basatu, v. bas.

Basaur. v. bas.

Basaurde, v. bas.

Baserri, baserritar, v. bas.

Basherri, v. bas.

Baso, v. bas.

Basothea, v. bas.

Basta, bn. point de couture large, de l'esp. basta.

Bat, g. b. l. bn. un; bat est aussi employé comme pron. indéfini, quelque et (régit alors le génitif. v Essai p. 122

Batu, batzen, g. b. l. ~~bn.~~ réunir, joindre. bathu, bn. batu, l. se rencontrer, se parler; Batu naiz harekin, je me suis rencontré avec lui. P. ajoute que batu se prend aussi deshonnêtement.

Batasun, g. b. bn. batarsun, bn. batzunde, g. union, alliance; de bat-tasun, tarsun.

Batzarre, g. b. l. bn. assemblée, — l. bn. rencontre, accueil. Ce mot paraît être formé de bat-zar comme biltzarre et signifier au fond assemblée des anciens;

Bakan, g. b. l. bakhan, bekhan, bn. rare; paraît être formé de bat-han; k pour h. et t élidé devant k v. Essai Ch. II. Besterik zuen artean chit urria eta bakana dalako. d'un autre côté parce qu'il est (livre) très rare parmi vous.

Bakun, g. l. simple, innocent; formé comme bakan, mais avec l'adv. hun, bat-hun?

Bakid, g. commun, général; de bat-hide.

Bakidatu, bakitzen, g. unir; de bakid.-tu.

Bakidatu, bakidatzen, g. communiquer.

Bakoitz, g. bakoch, b. bakotcha, l. chacun; de bat- ?

Bakoiti, g. bakoitchi, l. impair, l'opposé de biritchi.

90.) Batbedera, l. bn. chacun; d. bat- bedera.

Batzuek, g. l. batzuk, b. quelques uns. Dans les dial. basq. esp. c'est un pluriel; en lab. il y a batzu, batzuk sing. batzuek, plur. Batzu dira, l. quelques uns sont. Batzuk diote, l. quelques uns disent, le k ici indique le sujet du verbe actif; l'absence du k dans le premier exemple le sujet du verbe passif. Batzuek diote, l. quelques uns disent; ici ek indiquent le pluriel. Ces exemples sont de P. qui aurait pu avoir fait une erreur; mais la preuve que batzu est considéré comme sing. c'est que le génitif est en ren. Oienhart prov. 72 écrit: Bazuren (batzuren) gaz onsian... dans la saliève de quelques uns... Dans les dial. basq. esp. il faudrait ~~batzuen~~ batzuen, gén. plur. de batzuek. La forme en lab. est donc ~~un~~ considéré comme un sing. avec la signification du pluriel; l'inverse de nos collectifs. ~~Chacun s'écrivait jadis aucuns~~ Quelque chose d'analogue est arrivé avec "aucun" qui jadis était pluriel "aucuns", et mais qui de nos jours ne s'emploie qu'au singulier. Maintenant d'où vient la terminaison zu; cela ne peut être le suffixe su qui a formé tant d'adjectifs, le pluriel aurait été suak (zuek) et non zuek; il est plus probable que c'est le pronom zu, (vous) au pluriel zuek; bien qu'il ne soit pas très clair comment vous en a pu exprimer quel

gues uns; il est peut être permis d'accepter cette hypothèse, jusqu'à preuve du contraire; la difficulté a dû être grande en basque pour exprimer le pluriel de bat; (batek et batak) existant déjà comme ~~dans~~ sing. défini et indéfini. On pourrait trouver dans d'autres langues des cas analogues; en holl. le pron. pers. 2e pers est "gy"; pour distinguer le pluriel on y ajoute "lieden", hommes (l'all. Leute) "gylieden"; du moins dans la grammaire, puisque d'ordinaire le verbe ou le sens de la phrase indique suffisamment le pluriel. En fr. "vous autres", veut qu'une forme intensive de vous, tandis que autres ne renferme nullement l'idée de renforcer. ~~veut~~

Batzuetan, gatxutan, g. l. batzubetan, b. quelquefois, de batzu-etan.

Bateau, g. l. batetan, g. betan, bn. à la fois, de bat-etan.
Batez bere, g. batesbere, b. surtout; de batez-bere et ere
Bat batetan, g. b. bat batez, bat batean, l. subitement.

Batetako, g. à la fois, ensemble.
Batere, ez, g. b. bn. aucun, (écrit batere, aucun, c'est une erreur, il faut encore la négation) de bat-ere-ez, aussi pas un. M. Salaberry
Bakar, g. b. l. bakhar, bn. seul, solitaire, isolé; de bat; har de harten?
Bakarrik, g. b. l. adv. (bakharzik) de bakar-ik seulement. Ez bakarrik gartze, baita bere zaarrak, b. non seulement les jeunes mais aussi les vieillards...
Bakarka, bn. un à un; de bakhar-ka.

100)

Bakartasun, g.b.l. bakhartarsun, bn. solitude, de bakar-tasun.

~~Bakartasun, g.b.l. bakhartarsun, bn. solitude, de bakar-tasun.~~

Batarsun, v. bat.
Batasun, v. bat.

Batayo, g. bautismo, b. baptême.
Batayatu, g. batiatu, b. baptiser.

Batbedera, v. bat.
Batbatean, v. bat.
Batbatetan, v. bat.
Batbatez, v. bat.

Batean, v. bat.
Batere, v. bat.
Batetako, v. bat.
Batetan, v. bat.
Batezere, batezbere, v. bat.
Bathu v. batu, 2.
Batiatu, v. batayo.
Batu, ~~batzen~~ v. bat.
Batu, 2. batzen, g.l. bathu, bn. têter.
Batzarre, v. bat.
Batze, v. bat et batu, 2.
Batzubetan, v. bat.
Batzuek, v. bat.
Batzuetan, v. bat.
Batzuk, v. bat.
Batzunde, v. bat.
Bautismo, v. batayo.
Batzutan, v. bat.

Baya, b. cependant; variante de baña, y pour ñ se trouve dans yardun = iñardun; iardausi = iñarrusi.

101.) Barka, ~~l. bn. pâture~~. v. barkatu.

Barkatu, barkatzen, g. (l. bn.) paître; du latin pascuare, v. Du Cange Barka, l. bn. pâture; de barkatu, comme ahar de aharra tu. Ne faudrait-il pas placer ici comme dérivés: Barkari, g. b. bn. barakari, l. dîner, (subst.). (barrarkari) Barkaldu, g. b. bn. barakaldu, l. dîner, (verbe) Aussi construit avec egon, Barakaritan nago, je dîne. Est-ce que du verbe pascuare ne serait pas dérivé barkaldu pour barka-ari-du; barkari s'est conservé dans le substantif, et le r dans le verbe s'est transformé en l. Comp. halikatu de hari. La forme lab. s'oppose à cette explication; et cependant il ne paraît pas y avoir de doute que barka et barkatu ne viennent du latin. Comp. afaldu, gosaldu.

Barkaldu, v. barkatu.
Barkaltze, v. barkatu.
Barkari, v. barkatu.

~~Bart~~
Bartanga, g. petite hêvle.
Barter, g. b. ~~l. bn.~~ coin, angle. — l. bn. côté, bord, lisière; — g. b. l. bn. pays, contrées (environs). Ochalaren barterre; le bord du drap. Plaviaren (?) barterra; la marge d'une feuille de papier. Barter ayetako erregeak, g. les rois de ces contrées.
Barterrean, l. auprès, au bord de. Ithur barterrean; au bord de la fontaine.

(102.) Bazteralde, bn. campagne, environs; de bazter-alde. syn. de bazter; P. cite miratzatzue (de l'esp. mirar) bazterrak, voyez les environs.

Baztertu, baztertzen, l. bn. b. écarter.

Bazteralde, v. bazter.

Bazterrean, v. bazter

Baztertu, baztertze, v. bazter

Be, g. b. bas, (adj. et subst.). Le radical ne paraît pas être en usage dans les dial. besq. français; mais on le retrouve dans les dérivés sous la forme behe. Echearen beak onak ditu, g. les parties basses (le bas) de la maison sont bonnes. Prezio bea, le bas prix. Be devient pe selon les lois phonétiques, v. Essai Ch. II; pe se trouve ~~quel~~ uni au ~~[illegible]~~ substantif non décliné, maipea, le bas de la table, de mai-pe-a.

Bean, g. bian, b. en bas (adv.); de be-a-n. Bean nago, je suis en bas. Bean est employé comme suffixe pour exprimer sous = dans le bas; maipean sous la table zerupean, sous le ciel; pean n'est pas du style familier on dit alors azpean: zeruaren azpian sous le ciel.

Bera, g. b)
Beherat, l. en bas, c. a. d. vers le bas; l'all. nach unten. de be-ra. Bera ou beherat noa, ~~g. t.~~ je vais en bas. Behera, l. behere, bn. la partie inférieure. C'est le même mot que le précédent, mais nous ne nous expliquons pas

103.) comment il a pu arriver à prendre la signification du ~~stan~~ substantif

~~Beheititu, beheititzen, l. baisser, rabaisser, de beheiti~~

Beeratu, beeratzen, g. b. beheratu, beheratzen, l. baisser, Urak beeratzen ziran, g. les eaux baissèrent.

Beheratzapen, l. abaissement; de beheratze-a-pen.

Beheiti, l. bn. en bas, (adv). Eria beheiti doa, le malade décline; litt. va en bas. Evidemment de beheiti, quoique le suffixe ti n'exprime pas la tendance vers; c'est ~~au~~ plutôt le contraire.

Beheititu, beheititzen, l. baisser, rabaisser.

Beherapen, l. bn. décroissement de la lune; de behera-pen.

Bea, g. bêlement des moutons.

Bean, v. be. (Beste batek erazilen deutsa biarra, b. un autre lui fait faire son devoir

Bear, g. biar, b. behar, l. bn. besoin, nécessité, indigence; g. b. ~~travail, sign. de lam.~~ devoir — l. bn. nécessiteux, pauvre. Bear construit avec izan correspond au verbe falloir. devoir Bear da, il faut. Egun oroz saindutasuneau behar ginduke berretu. Chourio. In. d. J.C. p. 47 Chaque jour nous devrions (il nous faudrait) accroître en sainteté.

Bearsu, bearsun, g. nécessiteux; de bear-tsu.

Bearreko, g. mendiant; de bear-ko.

Behartasun, l. behartarzun, bn. pauvreté; de behar-tasun.

104.) Beartu, beartzen, g. obliger, contraindre; — l. se forcer; c. a. d. quand on se fait mal en s'efforçant à faire un travail dur.

Bearbada, g. b. peut-être; de bear-ba-da, s'il est nécessaire.

Bearrean, g. b. au lieu de. Au esan bearrean, au lieu de dire ceci. Il est difficil de rendre compte de ce mot qui paraît être formé de bear-r-ean, v. Essai p. 49. note. 1. dans la nécessité, dans l'obligation, ce qui donne un sens entièrement différent.

Beargai, g. besoin, négoce, travail.

Bearbada, v. bear.
Beargai, v. bear.
Bearrean, v. bear.
Bearreko, v. bear.
Bearsu, bearsun, v. bear.
Beartu, beartze, v. bear.

Beath, g. doigt; behatz, l. Pongle; — bn pouce. Comp. atz.
Beatzal, g. corne du pied, sabot; de beatz-azal.
Beatzlodi, g. pouce; de beatz-lodi.
Beatzlodiurren, g. index; de beatzlodi-urren.
Beatzal, v. beatz.

Beatzlodi v. beatz.
Beatzlodiurren, v. beatz.
Beazun g. biaztun, b. behazun, behaztun, l. fiel.
~~Beberina~~ Beberina, l. serviette. N'a pas l'air basque.
Bechango, bn. coude.

105.) Bedar, v. belar, 2.

~~Bedarri, v. belarri.~~

Bedats, soul. selon O. corrections aux Ms. P. bedar, bn. printemps.

Bedar, v. bedats.

Bedeinkatu, bedeinkatzen, g. benedikatu, l. bénir, du lat. benedicere.

Bedeinkazio g. bénédiction.

Bedeinkazio, v. bedeinkatu.

Bedera, bn. chacun un. Diacreac diraden emazte bederaren senhar. Test. Rochelle, 1. Tim. III. 12. Que les diacres soient maris d'une seule femme, ou chacun d'une femme. Eta borthetarie batbedera cen perla bederaz, Test. Rochelle, Apoc. XXI. 21. Et chacune des portes était d'une seule perle ou d'une perle chaque.

Bederatzi, g. b. l. bn. beratzi, b. neuf.

Bederatzigarren, neuvième.

Bedere, bederen, l. bn. au moins.

Bedi, 3 pers. sing. de l'impér; qu'il soit.

Beeban, b. 3. pers. sing. imparf. de l'indic. (eban) avec ba préfixé; correspond au g. bazuen.

Beeratu, beeratze, v. be.

Begi, g. b. l. bn. oeil.

Begitarte, g. b. l. begitharte, bn. visage; de begi-arte. Le t paraît être ici euphonique, ainsi que dans plusieurs autres composés. On ne se sert plus de ce mot dans le Guipuzcoa mais bien en Biscaye où il a conservé sa signification littérale de "entre yeux", on le dit de quelqu'un qui a pleuré et dont les yeux sont rouges tout autour.

Begi ezarri, g. jetter les yeux.

Betazal, g. b. bethazal, l. bn. paupière; de begi-azal.

Betille, g. betule, b. cil; de begi-ille et ule; le t euphon.

Bepuru, g. l. bephuru, bn. sourcil; de begi-puru?
M. Mahn. (Bask. Sprachdenk.) compare puru à braue, all. brow, ang. bhrû, sanse.

Betondo, g. b. partie de la tête près des yeux; de begi-ondo, le t euphon.

Bezinta, g. bekhain, bn. sourcil; syn. de bepuru; le g. est obscur; le bn. paraît composé de begi-gain, dessus yeux.

Betondakoa, b. coup de poing; oeil poché; de betondo-ko.

Bekokiq, g. b. front. Bekhokiq, bn. paraît n'avoir conservé que le sens figuré: audace, de begi-?

Belar, g. l. bn. front; syn. de bekokiq; — l. P. frontispice, devant de maison, de begi?

Begiratu, begiratzen, g. b. l. regarder, considérer; — g. se garder de; (de begi-ra-tu.) Sutik eta uretik begiratzea, se garder du feu et de l'eau. Begiraunk, l. garde toi.

Begistatu, begistatzen, g. b. l. regarder. Aujourd'hui syn. de begiratu. P. donne begistu et bekhaistu regarder de mauvais oeil (ennuyer, être jaloux) et ceci semble la véritable signification de begi-gaizto-tu. Si P. n'eût pas donné cette signification, il semblerait plutôt que begistu vient de begi-z-tu.

Begizko, g. fascination, probablement le même mot

que bekaizgo, ~~et fumé de~~ v. bart. ci-dessous.

Bekaizgo, g. bn. bekaizko, l. bekhaizkeria, bn. ~~bn~~ jalousie, envie; d. begi-gaitz-ko, et heria.

Bekaizkeria, l. P. bmauvais oeil, le mal occhio des Italiens. d. begi-gaitz-heria. Selon M. Salaberry syn. eg bn. de bekaizgo.

Bekhaizti, bn. enviena.

~~Begi ezarri, g. jeter la yeux~~

Begira egon, g. b. l. attendre. Zure begira naiz, je vous attends.

Begira nerekin, g. begira nigan b. Gare à moi.

Bekhitza, l. oeillade; mot d'Oihenart selon P. qui le décompose en begiko-hitza (mot de l'oeil) begitza, bekhitza.

Begi ezarri, v. begi.

Begira egon, v. begi.

Begiratu, begiratze, v. begi.

Begistatu, begistatze, v. begi.

Begistu, v. begi.

Begitarte, begithartu v. begi.

Begitsko, v. begi

Beha, behatu, behatzen, bn. écouter, — l. attendre, regarder considérer. Beha lehenik nintzen arkenik, Ror. d'O. Ecoute le premier, parle le dernier. Neure buruari ongi behatzen badiot. Chemin. Imit. de J.C. si je considère bien moi-même. Gure beha egoten da, il nous a attendus.

108.) Behar, v. bear.
Beharri, v. belarri.
Beharrondoko, v. belarri.
Behartarzun, v. bear.
Behartasun, v. bear.
Behatz, v. beatz.
Behatze, v. beha.
Behatztopatu, v. behatztupa.
Behatztupa, l. behatztopa, bn. faux pas.
Behatztopatu, faire un faux pas. Eta bere escuetan eramanen autela eure oinaz harrian behaztopa ezadinçat. Test. Rochelle. Matt. IV. 6. Et ils te portèrent en leurs mains de peur que tu ne te heurtes ton pied contre quelque pierre.
Behatu, v. beha.
Behaztun, v. beazun.
Behazun, v. beazun.
Beheiti, v. be.
Beheititu, beheititze, v. be.
Behera, beherapen, v. be.
Beherat, v. be.
Beheratu, beheratze, v. be.
Behere, v. be.
Behi, v. bei.
Behin, behinere, v. bein.
Behindik, v. bein.
Behingotz, v. bein.

Behoka, v. beor.
Behor, v. beor.
Bei, g. b. behi, l. bn. vache. Beya gastu guchirekin azitzen da, g. la vache est élevée à peu de frais.
Beilegi, g. vacherie; de bei-tegi.
Beimbere, v. bein.

109) Bein, beñ, g. b. behin, l. bn. une fois.

Beñ ere ez, g. beñ bere ez, beimbere ez, b. ez behin ere, l. bn. jamais; litt. pas aussi une fois. C'est une erreur que M. Salaberry écrit behin ere, jamais, sans la négation (ez, ou gabe &), même observation pour batere. Ta beimbere aztu ezpedi, et qu'il n'oublie jamais. Ihura da behin ere unhatu gabe othoitz egitea. C'est de faire la prière sans jamais se lasser.

Beingo baten, b. subitement.

Behingotz, bn. pour toujours; selon M. Salaberry — l. pour quelque (un) temps. de behin-go-tzat.

Beindik bein, g. benik bein, g. b. behindik behin, l. au moins, pour le moins. Har zaite behindik behin zure bihotzean bakearen ezartzen. Chourio Imit. de J.C. Commencez au moins par établir la paix dans votre coeur.

Beindik bein, v. bein.
Beingo baten, v. bein.
Beitegi, v. bei.

Beka, g. beka dago, il bêle.

Bekaitzko, v. begi.
Bekaizgo, v. begi.
Bekaizkeria, v. begi.
Bekaizteria, v. begi.
Bekar, v. ekarri.

Bekatu, g. l. pekatu, g. b. bn. péché; de l'esp. pecado ou du latin peccatum.
Pekatusko, b. pécheur, adj. de pekatu-z-ko.

110.) Bekhain, v. begi.

Bekhairti, v. begi.

Bekaiztu, v. begi.

Bekhan, v. bat.

Bekhoki, v. begi.

Bekoki, v. begi.

~~Bela, v. bele.~~

Belar, 1, v. begi.

Belar, 2. g. bedar, b. belhar, l. bn. herbe.

Belarri, g. b. beharri, l. bn. oreille

~~Belarr~~ Belarrondoko, g. b. beharrondoko, l. bn. souf=
=flet — l. oreiller, i. a.

Belarrondoko, v. belarri.

Belatch, v. bele.

Belaun, g. b. belhaun, l. bn. genou. La Vieuxville (Guiristinoen doctrina laburra) écrit belhaur; goizean bezalako belhauriko yarri behar da, comme le matin il faut se mettre à genoux. — g. b. l. degré de parenté, (génération. Ibirurgarren, belhaunekoek gozatuko guti) dute. Ax. p. 249. la troisième génération jouira peu. — bn. coude d'un chemin.

Belaunikatu, g. b. belhaunikatu, l. s'agenouiller

Belhauniko, belhauriko jarri, syn. se mettre à genoux.

Belaunikatu, v. belaun.

Belch, v. bele.

Beldur, v. bildur. Beldurti, v. bildur.

+ Beldurtu, beldurtze, v. bildur.

101.) Bele, g. b. l. bn. corbeau.

Belatch, bn. corneille; de bele avec la terminaison des diminutifs ch. Selon O. épervier. v. Prov. d'O. Il écrit il est trai belar; mais P. qui le cite écrit belatch.

Beltzur, g. corneille, syn. de belatch.

Beltz, belch, g. beltz, l. belz, bn. baltz b. noir. L'idée très abstraite de couleur aura été exprimée par un dérivé de bele; la terminaison tz est peut être la syncope de tzat; pour le corbeau, c. a. d. ce qui lui est propre. Bien que la terminaison ne soit pas bien claire il nous semble que bele et beltz ont une origine commune.

Beltzuri, l. belzuri, bn. mine noire.

Beltzuriz, bn. en fronçant le sourcil.

Belhar, v. belar, 2.

Belhaun, v. belaun.

Belhaunikatu, v. belaun.

Beltz, v. bele.

Beltzur, v. bele.

Beltzuri, v. bele.

Belu, b. tard; syn. de berandu.

Beluze, g. foin.

Belz, v. bele.

Belzuri, v. bele.

Bema, bemo, l. ~~P. donne~~ 3. pers. de l'impératif de eman, emon qu'il donne.

112.) Bena, g. b. vrai, sérieux. Gizon bena, homme sérieux, De bein ou de l'esp. buen? (v. l'exemple ci-dessous, s. v. benetako.

Benaz, benazki, g. benetan, b. en vérité; de bena-z et zki et de ben-etan.

Benetako, g. b. vrai, véritable. Benetako erruki ta amodijua dagoz.; la véritable compassion et (le véritable) amour consistent... Dans cet exemple on pourrait rendre, véritable, par seule, unique, ce qui corrobore notre opinion que bena vient de bein.

Benaz, benazki, v. bena.
Benedikatu, v. bedeinkatu.
Benetan, v. bena.

Benik, bein, v. bein.
Beno, v. baño.
Beñ, beñ ere, v. bein.
Beñ bere, v. bein.
~~Bephuru, bepuru, v. begi.~~

Beor, bigor, g. bior, b. behor, l. bn. jument.
Behoka, bn. l. pouliche.

Bephuru, bepuru, v. begi.

Bera[1] v. be.
Bera[2] v. bere.
Bera[3] g. b. l. bn. beratz, bn. mou.
Beratu, beratzen, l. devenir mou.

Berakatz, b. ail; syn. de baratzuri.

Berandu, g. b. l. berant l. bn. tard. Berant jaiki dadina bidean laster, qui se lève tard trotte tout le jour.

112bis) Berandu, berantzen, g. b. l. berantu, bn. (mieux avec d, v. Enai Ch II); tarder, retarder. Berantzen du, l. il tarde (à venir).

Berantetsi, berantesten, l. berantekzi, bn. s'impatienter, tarder, impers. il me tarde. de berantetsi, comme aut-etsi, &.

Berant, v. berandu.

Berantetsi v. berandu.

Berantesle, v. berandu.

Berantexi, v. berandu.

Berantu, berantze, v. berandu. (l'opposé du mot serioski.

Berariaz, g. exprès. bn. selon M. Salaberry. adv. qui exprime

Beratu, beratze, v. béra, 3.

Beratz v. bera, 3.

Beratzi, v. bederatzi.

Berau v. bere.

Beraz, l. bn. donc; syn. de arren. Emazu beraz duzunaren arauaz, Akular, p. 348. Donnez donc selon que vous avez. ~~Ne~~ serait ce pas de l'esp. de veraz? en vérité.

Berba, b. mot; syn. de hitz; du lat. verba. Berba aurrekoa préface; litt. l'all. Vorwort.

Berdella, g. l. maquereau, (poisson).

Berdin, g. l. bn. bardiñ, l. b. égal, uni. Ez oi da bardiña quzien okertasuna, habituellement la méchanceté de tous n'est pas égale. — l. bn. adv. berdin joan behar da mundutik, aussi bien (litt. également) faut il quitter ce monde.

Berdindu, berdintzen, l. bn égaliser.

Berdintasun, g. b. l. égalité, d. berdin-tasun.

Berdinkatu, berdinkatzen, g. b. comparer.

Berdinkunza, g. b. comparaison.

Berdintsu, l. berdinxu, bn. à peu près.

Berdindu, v. berdin.

Berdinkatu, v. berdin.

Berdinkatze, v. berdin.

Berdinkunza, v. berdin.

Berdintasun, v. berdin.

Berdintze, v. berdin.

Berdinxu, v. berdin.

Berdogale, l. pourpier.

113)

Bere, 1. g. b. l. bn. pron. poss. son (sa); au plur. beren, ses. Ainsi que les autres pronoms poss. (nere, hire, zure, gure) bere a la forme d'un génitif; ainsi bere est be-re, comme hire, est hi-re &. On peut donc en conclure que be a existé, comme ni, hi, gu, zu. Comme pron. personnel be n'existe plus, mais il en est resté une trace dans la 3me pers. de l'impératif de tous les verbes, beza, de b-eza, bekar, de b-ekar &c. L'existence de be ne nous paraît donc plus douteuse; dans l'impératif b remplit les mêmes fonctions que h (de hi) hadi (h-adi) sois; bedi (b-edi) qu'il soit; et comme pron. poss. il prend la même forme que les autres nire bere hire &.

Bera, g. b. l. bn. le même; lui-même. Berak eta bere emazteak gogoan zeukaten, g. Lui-même et sa femme désiraient. — Bera dago, l. Il demeure seul; comme l'angl. by himself. Bera nous paraît être formé de bere-a, comme berau de bere-au et nerau-nere-au, c'est-à-dire, le pron. poss. renforcé du pron. dém. v. Essai p. 23, 24. A a ici la signification primitive du démonstratif.

Berea, g. b. l. bn. adj. pronominal, le sien; de bere-a le de lui, la chose de lui = le sien.

Bere, 2. b. adv. même, aussi. Et bakarrik garte idiak

114) baita bere zaarak, non seulement les jeunes égaux (les jeunes gens du même âge), mais aussi les vieillards. D'habitude la forme définie (avec l'article) procède de la forme indéfinie (sans article); ici, nous croyons que le contraire a eu lieu; bere vient de bera, en faisant tomber le a et en prenant la forme indéfinie. Longtemps nous avons pensé, avant d'en venir à la conclusion que be (v. bere, l.) est le radical, que bere, adv. (même), était le radical, et de là bera (avec l'article) le même; ce qui était parfaitement régulier; mais du moment qu'il nous a semblé clair que bere pron. poss. ~~est~~ était un génitif cette supposition est tombée et nous croyons avoir démontré que la filiation est: ~~be, bere, bera, bere~~ be, radical qui se retrouve dans l'impératif, bere, le génitif bera, génitif plus le démonstratif, bere forme indéfinie de bera.

Bere bai b. aussi
Ber bera g. correspond à mismisimo, esp. superlatif de même (celui-ci même)
Berau, berunek, g. b. ~~lui~~ lui-même, de bere-au et onek; au plur. berok, eux-mêmes, de bere-oyek. Berok sert comme pluriel de berau et de berori.

Berori, berorrek, g. b. berhura, berura, l. celui-là même de bere-ori et bere-hura. Au plur. berok, ceux-là mêmes, de bere-oyek. Berori sert encore en g. et b. comme 2de personne à l'imitation des autres langues p. ex. l'allemand Sie, ils, employé pour "vous". En all. Sie et en fr. vous servent pour le plur. et le sing. mais le basque suit l'exemple espagnol ~~qui de~~

et dit berori au singulier, l'esp. ushed et berok au pluriel, l'esp. ushedes. Le bisc. a eurak au lieu de berok.

Berez, g. b. l. berenez, l. P. bere baitarik, l. de soi, par soi, de soi-même; de bere-z. Nous ne savons si la forme berenez que donne P. est connue. Gizonak berez jakitea desiratzen du, Chourio, Imit. de J.C. L'homme désire de lui-même savoir ... Abel. Berez paketsua, (Abel) pacifique de sa nature.

Berezko, g. b. de soi, naturel; de berez-ko.

Bere buru, g. b. de soi-même; typ. de berez, v. buru.

Beretu, beretubek, g. b. l. s'approprier, gagner (le cœur).

Beregan, g. beregain, l. bn. pour soi, pour son propre compte; de bere-gañ. Eman beregain, l. mettre à part.

Beregaineko, l. excellent, de beregain-ko, avec e de liaison.

Beregaindu, l. se mettre en ménage, se mettre chez soi

Bereganatu, beregan.atzen, g. b. s'approprier, s'attirer p. ex. la malédiction. En l. attirer pour son profit.

Bertan, g. b. dans le même endroit; expression elliptique, endroit est sous-entendu; de bere-lan. Emen bertan, g. ici même.

Bertatik, g. b. bertarik, l. de suite, incontinent, dès l'instant même; de bertan-tik, et rik; le n élidé. v Essai, Ch. II.

Bereala, g. beriala, b. berehala, l. tout desuite; syn. de bertarik; de bere-ala; paraît être une expression ellyptique comme berten.

Berhil, bn. mort de lui même, se dit des animaux qui meurent de leur propre mort; de ber-hil.

Beste, g. b. bertze, l. bn. autre; de bere-ez pas le même = autre. Il ne nous semble pas trop risqué de décomposer ce mot comme nous le faisons; le r doux est souvent supprimé dans la prononciation; de là la forme guip.; pour ce qui regarde le t, il paraît ne pas s'y trouver anciennement; le plus ancien livre basque (Testament de 1571) ne l'a pas. Baina erran cieçon berce bati arreit niri; Luc. IX. 59. puis il dit à un autre: suis moi. Dans la prononciation et surtout quand l'article suit berezea devient facilement, croyons nous, bertzea. On trouve la double orthographe de z ~~au lieu de~~ et tz ~~se trouvent simultanément~~ dans enzun et entzun, antzi et anzi.

Bestela, g. b. bertzela, l. bn. bestannez, bn. M. Salaberry, autrement de beste-la; comp. onela.

Berezi, g. b. Berhezi, l. bn. séparé, ~~ment~~ distingué, particulier; de bere-ez. La forme primitive pour bertze, si nous ne nous sommes pas trompé dans notre supposition; ~~[illegible]~~ Le h de berhezi n'est point une objection.

117) on sait la manière tout arbitraire avec laquelle cette lettre a été introduite dans des mots où elle ne devrait pas être et supprimée dans d'autres mots où elle aurait dû rester. Alde s'écrit dans tous les dial. sans h et aurait dû s'écrire halde; ume généralement sans h ~~aurait du etre~~ doit être hume; tandis que hola flot est l'esp. ola. Zeintzuetatik bakoitzari bere itzkuntza berezi... eman zien Lardizabal. a chacun desquels il donna sa langue particulière.

Berezi, bereisten, ou berezitzen, g. l. berhezi berhezi, bn. séparer.

Berheziki, l. berheziki, bn. particulièrement; ki forme les adverbes.

Bertzetarakor, l. changeant, inconstant. de bertze etara-kor.

Berea, v. bere.

Bereala, v. bere.

Berebai, v. bere. Berebera, v. bere.

+ Beregain, beregaineko, v. bere. Bere burce, v. bere.

Beregaindu, v. bere

Beregan, v. bere.

Bereganatu, v. bere.

Bereganatze, v. bere.

Berehala, v. bere.

Bereiste v. beste, s. v. bere

Beren, v. bere.

Berenez, v. bere.

118.) Beretarik, v. bere.
Beretu, v. bere.

~~Beretzat v. bere~~

Berez, v. bere
Berezi~~ki~~, v. beste, s. v. bere.
Bereziki, v. beste, s. v. bere
Berezitze, v. beste, s. v. bere.

Berezko, v. bere.

Berga, l. aune, (mesure,) du fr. verge.

~~Berhez, v. beste, s. v. bere~~

Berhezi, v. beste, s. v. bere.

Berheziki, v. beste, s. v. bere

Berhil, v. bere.

Berho, (berro) l. haïe, ~~bn.~~ hallier, broussailles, syn. de sapar, sassi. Selon P. ces mots sont d'Oienhart.

Berhura, v. bere.

Beriala, v. bere.

Berkhoi, bn. envieux, syn. de bekhaizti.

Bermatu, v. berme.

Bermatzaki, v. berne.

Berme, l. bn. caution. Selon Chaho du latin.

Bermatu cautionner.

Berne, g. b. ~~bibia~~ (l'os de la jambe, du genou au pied; holl. scheenbeen); du lat. perna. A Guéthary on dit berme.

Bermatzaki, permatzaki, l. l'os de la jambe; de berme (pour berne) tzat, ki; avec l'art. kia pour kai. Ki, kia se retrouve dans izuski, ~~[illegible]~~ balai.

119.) Bero, g. b. l. bn. (chaud, chaleur).

Berotu, berotzen, g. b. l. bn. chauffer.

Berok, v. bere.
Beronek, v. bere.
Berori, v. bere.
Berotzek, v. bere.
Berotu, v. bero.
Berotze, v. bero.
Berreun, v. berri.

Berri, g. l. bn. barri, b. nouveau; subst. nouvelle. Zer berri dakarkezu? l. quelle nouvelle apportez vous?

Berriz, g. l. bn. barriz, b. de nouveau; de berri-z. Aussi employé comme mot explétif, or, mais. Eta Kainek, berriz, bere abuztuetatik gichi bat... ematen ziolako, Lardizabal; et que Cain lui avait donné un peu de ses récoltes.

Berriz ta berriz, g. syn. de berriz.

Berriro, g. barriro, b. berriki, l. adv. (de nouveau) nouvellement; ro et ki forment les adverbes. Demboraz mundua berriro bete zezaten, pour que avec le temps ils remplissent de nouveau le monde.

Berritu, berritzen, g. l. barritu, b. arraberritu, bn. renouveler. P. cite encore arramberritu; i. a. Les dialectes p. paraissent avoir formé ce nom verbal en imitant le français; ra est devenu comme toujours arra

Berritsu, g. barritsu, b. bavard; de berri-tsu.

120.) Berrogei, g. b. berrogoi, l. P. ajoute berriz hogoy. quarante; d. berri-ogei, hogoi.
Berrogei-berrogoi garren, g. b. l. quarantième.
Berreun, g. b. deux cents.

Berriki, v. berri.
Berriro, v. berri.
Berritsu, v. berri.
Berritu, B v. berri.
Berritze, v. berri.
Berrik, v. berri.
Berrof, ~~selon P. mot de~~ D. v. berho.
Berrogei. Berrogoi, v. berri.
Bertan, v. bere.
Bertarik, v. bere.
Bertatik, v. bere.
Bertz, v. pertz.
Bertze, v. beste, s. v. bere.
Bertzela, v. beste, s. v. bere. Bertzetarakoz v. beste s. v. bere.
+Bermin, l. vendange.

Berun, g. l. plomb. Apparamment du latin plumbum. La nasale finale tombe souvent, comp. artzai ~~arrtzai~~, & arrai; pl n'est pas admis en basque, ainsi pel = ber.

121.)

Beruza, v. bere.

Besabea, g. charrue à cinq dents.

Besaize, v. beso.

Besarka, besarkatu, v. beso.

Besatra, v. beso.

Besinoeta, v. beso.

Beso, g. b. t. bn. bras; — l. coudée.

Besoz beso, l. bn. bras dessus, bras dessous.

Besaize, g. aile de moulin; de beso-aize.

Besarka g. embrassement; Ce mot peut également bien venir de l'esp. besar, baiser; ~~cependant il est difficile de rendre compte il se peut que~~ La finale ~~ka est une~~; cependant il est difficile de rendre compte de la finale ka, qui se trouve aussi dans le verbe besar katu, l. embrasser; besarkatu peut être composé de beso-hartu qui devient besokartu; le r a donc changé de place ce qui n'est pas rare. comp. harrebotz.

Besatra, l. brassée; la terminaison n'est guère basque.

Besinoeta, l. pièce de terre. Ce sera d'après la mesure par coudées?

Besta, l. fête.

Bestannez, v. beste, s. v. bere

Beste, v. bere.

Bestela v. beste, s. v. bere

(122) Beta, g. temps, loisir. Betarik eztet, je n'ai pas de ~~loisir~~ temps.

Betan, v. bat.

Betatu, v. bete.

Betazal, v. begi.

Bete, g. b. bethe, l. bn. plein.

Egunak bete ziranean eman zion seme bat, g. quand les jours furent pleins (quand elle fut au terme de sa grossesse) elle lui donna un fils. Erori nais ene bethean. l. je suis tombé tout de mon long.

Bete ou betatu, betetzen, g. bete, beteten, b. bethe, ou betha tu, bethetzen, l. bn. remplir. Eta mundua osoto ro bete zuten, g et avaient (les eaux) rempli entièrement le monde.

Bete beteau, g. b. l. tout-à-fait, entièrement. La reduplication est très fréquente en basque pour ces locutions adverbiales ayant une signification superlative, comp. bat batetan, ber bera &. On retrouve en fr. la même chose, plein plein = très plein; petit petit = très petit.

Bethakor, l. fertile, qui porte des fruits. Zuhaith bethakorra eztu nehork ebakitzen, Anuler, p. 38. ~~Ne~~ Personne ne coupe l'arbre qui porte des fruits.

Betete, v. bete.

123.) Betetze, v. bete.
Bethakor, ~~l. P. troupeau de bétail~~ v. bete.
Bethalde, l. P. troupeau de bétail.

Bethazal, v. begi.

Bethe, bethatu, v. bete.

Bethi, v. beti.

Bethidanik, v. beti.

Bethiereko, v. beti.

Bethiere, v. beti.

Bethieretu, v. beti.
Bethiko, v. beti.
Bethitza, v. begi.
Bethor, bethoz, v. ekorri.
Beti, g. b. bethi, l. bn. toujours.

Betiko, g. b. bethiko, l. éternel; de beti-ko. Zer egingo det betikoa bizitza irabatzeko, g. que ferai-je pour gagner la vie éternelle?

Bethidanik, l. bn. de tout temps, ~~c. a. d.~~ pour le passé; de bethi-da-n-ik. ~~Act. des Ap. XV. 18.~~ Bethidanic Jaincoac badacagurgui bere obrac guciak. Test. Rochelle. Act. des Ap. XV. 18. De tous temps sont connues à Dieu toutes ses oeuvres.

Bethiere, Bethiereko, l. continuel, perpétuel, ~~c. a. d.~~ pour le futur; de bethi-ere-ko.

Bethieretu, bethieretzen, l. continuer, perpétuer. de bethi-ere-tu

Betiko, v. beti.

124.) Betille, v. begi.

Betondo, v. begi.

+Betor, betoz, v. etorri. Betondokoa, v. begi.

Betule, v. begi.

Beza, 3. pers. sing. de l'impér. qu'il ait.

Bezain, v. ain.

Bezala, bezalako, v. ala.

Bezambat, v. ain.

Bezela, v. ala.

Bezik, v. bai. 1.

Bezin, v. ain.

Bezinta, v. begi.

Bi, g. b. l. bn. deux.

Bigal. biga ou bida, selon M. Salaberry. bn. deux. ~~Nous~~ Il nous semble que biga est bi plus l'article; que le g est pour h ainsi biha ~~ignorons quelle est la différence entre bi et biga~~ comp. igez et ihez, ihar et igar. Biha = bia, comme mehea = mea &c. Nous le croyons d'autant plus que biga n'est jamais accompagné d'un substantif, en ne dit jamais biga etche deux mais ons

Bigarren, g. b. l. bn. deuxième; de bi-garren.

Bira, l. deux à deux. Eta igor citzan hec bira bere beguitharte aitcinean, Test. Rochelle Luc X. 1. et les envoya deux à deux devant lui. Il n'est pas clair comment ce mot est composé.

Bitarte~~an~~ g. l. bitharte, bn. intervalle, — l. médiateur; de bi-arte, avec t euphonique; comp. betazal betondo.

Bitartean, g. bitartian, b. (bithartean, bn.) en attendant, cependant, de bitarte-an

125.) Bigar, biar, g. b. bihar, l. bn. demain; de bi-gaur?

Biaramon, g. bijamona, b. biharamun, l. bn. le lendemain; Biar, v. ci-dessus; mais qu'est ce que amon, amun serait-ce l'esp. man, le valaque muin, de mane, matin, v. Diez. E. W. 1. 263.

Biaramonean, g. b. le lendemain; litt dans le lendemain.

Biga, g. bigai, b. miga, l. m pour p. (comp. bilgor et milgor, Biarritz et Miarritz); génisse; par allusion à l'âge?

Bizki, g. biki, bikochak (plur.) b. biritchiak, l. bn. jumeaux

~~Biritchi~~ biritchi, singulier, l. pair, l'opposé de impair; de bi —?

Birretan, g. en deux (fois). Larramendi écrit deux r. un aurait suffi; de bi-r-etan.

Birika, g. birija, b. biria, l. poumon; ~~à cause~~ puisqu'il y en a deux; Il n'est pas clair comment ce mot est formé. A Guéthary on donne le nom de biria à une partie de l'intérieur de la vache qui tient au foie; on le mange.

Biri handia, l. grand poltron!

126.) Bialdu, v. bide.
Bian, v. be.
Biar, v. bear.
Biar, v. bigar, s. v. bi.
Biaramon, ~~biaramun~~, v. bi.
Biaztun, v. beazun.
Bichigoi, g. pagre, rousseau (poisson); de l'esp. besugo, ou l'esp. du basque?
Bichilia, bn. jour maigre; de l'esp. vigilia.
Bida, v. bi.
Bidaldu, v. bide.
~~Bidaltze, v. bide~~
Bidali, bn. trouver, se procurer, chercher.
Bidaltze, v. bide
Bidaro, v. bide.
Bidar, l. menton. selon P. c'est un mot d'O.
Bidarri, g. pavé. Ce mot ~~composé de bide-arri~~ se trouve dans les dialogues basq. publiés par le prince ~~H.~~ Bonaparte; ~~Il nous ne d~~ il est évidemment composé de bide-arri; mais aurait dû être arri-bide, comme Steinweg, all. et non Weystein. v. Essai p. 120. Il se peut que bidarri ~~est~~ soit en usage; ~~mais~~ ce qui prouverait ~~alors~~ seulement l'oubli d'une règle généralement (toujours?) observée.
Bide, 1. ~~x~~ l. particule dubitative; ~~on dit, il paraît~~; ~~syn. de omen.~~ Etorri bide da, il est venu peut être
Bide, 2. g. b. l. bn. chemin, voie, moyen.
Gizonaren gaiztakeriari ateak isteko, bide oneta tik bat, g. un des bons moyens pour fermer la porte à la méchanceté des hommes.
Bide eman, g. p. donner lieu, occasionner.
Bidez g. b. l. au moyen de; en passant; de bide-z
Bidezko, g. juste; de bidez-ko. Bere aserre bidezkoa sa juste colère.

Bitarter, g. b. syn. de bider. De bid.-arte-z.

Bialdu, bialtzen, g. b. bidaldu, l. envoyer (un message) envoyer dehors. Belea bialdu zuen, il envoya (lâcha) le corbeau.

Bihezar, g. envoi; Probablement de bid.-ezar; comme nom verbal généralement ezarri.

Bidebage, g. b. bidegabe, l. bn. injustice; de bide-gabe. Zer bidegabea! l. quel malheur!

Bidaro, b. bn. disposition du temps favorable ou contraire au voyage; de bide-aro

Bidebage, v. bide.

Bidegabe, v. bide.

Bider, g. b. fois. Bi bider, deux fois. Asko bider, maintes fois, souvent. Zembait bider! combien de fois!

Biderr, v. bide.

Biderko, v. bide.

Biga, bigai v. bi.

Bigar, v. bi.

Bigarren, v. bi.

Bigor, v. beor.

Bigun, 1. g. b. mou, — ~~bigun, bihun~~ l.

Bigundu, g. b. apaiser. Bigunduriik erregubazar. appaisant par des prières; v. ci-dessous.

Bigun, 2 bihun (l. courage, vigueur. Selon P. ce mot est d'O. H. v. ci-dessus est curieux quoi qu'il en soit exactement le contraire du g. et b.

128.) Bigundu, v. bigun.

Bihar, v. bi.

Biharamun, v. bi.

Bihi, l. bn. grain (blé).

Bihitegi, grenier.

Bihitu, bihitzen, égrener.

Bihibat ez, l. bn. aucun; litt. pas un grain. Bihibat eztut, je n'en ai aucun. Il faut toujours la négation; même observation que pour bahere et beinere.

Bihibat, v. bihi.

Bihihegi, v. bihi.

Bihitu, v. bihi.

Bihitze, v. bihi.

Bihotz, v. biotz.

Bihotzkatu, v. biotz

Bihotzdun, v. biotz

Bihun, v. bigun, 2.

Bihur, bihurtu, v. biurri.

Bihurguna, v. biurrî.

~~Bihurkatu, v. biurri.~~

Bihurri, v. biurri.

Bijamona, v. biaramon, s. v. bi.

Bikaña, g. crême; la meilleure partie de quoi que ce soit. A Zaraux et à Aspeitia ce mot n'est pas usité pour crême.

Bike, l. bikhe, poix, du lat. pix. M. Salaberry dit: goudron. C'est sans doute une erreur.

129. Biki, v. bi.

Bikochak, v. bi.

Bikor, b. morceau. Le dit encore du rebut de la farine qui reste dans le sas; et aussi des petites bosses, aspérités qui se forment sur le pain quand on le fait cuire au four.

Bikun, b. complet; i. a.

Bila; Larramendi cite ce mot; Pouvreau donne pila, bildunа, bilkua; ils sont tous inconnus aujourd'hui. Le g. et b. ont seuls conservé:

Pilla, g. pillo, b. pil, morceau, du lat. pila.

Bildu, biltzen, g. b. l. bn. rassembler, récolter

Bildilla, b. Octobre (le mois d'). de bildu - illa.

Biltzar, g. l. bn. assemblée; il paraît de bil (bilda) tzar (zar), assemblée des anciens; comp. batzarre.

Bildura, g. réunion; de bildu - ra.

Bilgia, bn. lieu propre à amasser des objets. M. Salaberry. De bil - tegi.

Billur, bilkur, l. garot.

Bilkurtu, bilkurtzen, gorroter, lier.

Bilbatu, v. bilbe.

Bilte, bn. trame,

Bilbatu, tramer.

Bildilla, v. bila.

130.) ~~Bildots, g. b. l. bildox, bn. agneau. La timidité de l'agneau ferait penser à bildur-ots, qui craint~~

Bilarrausi, l. bilharrozi, bn. veau mâle âgé de quelques mois. Il nous semble de belar-autsi, qui mord, (mange) l'herbe. Le bn. o pour au se retrouve encore dans aharrosi pour le lab. aharausi; autsi est en bisc. ausi.

Bilaun, l. vilain, du fr. vilain. Prov. 496 d'O.

Bilbatu, v. bilbe.

Bilbe, bn. trame.

Bilbatu, tramer.

Bildilla, v. bila.

Bildots, g. b. l. bildox, bn. agneau. (Nous ignorons comment ce mot est composé) On serait tenté de croire que la timidité de l'agneau eût été exprimée par bildur-ots, crainte du bruit; ou encore, en vue de son ennemi le loup bildur-otso; mais la forme du mot s'y oppose; il faudrait plutôt que ots précédât. L'explication de M. de Charencey, n'est pas satisfaisante non plus; il dit: "de bildu, obtenu (ce qui n'est pas le sens de bildu, c'est rassemblé, uni) littéralement le croît du troupeau". C'est tout; que fait-il de ots, et où voit-il troupeau. Ce "littéralement" laisse beaucoup à désirer.

Bildox, v. bildots.

Bildu, bilduna, v. bila

131.) Bildur, g. b. beldur, g. l. bn. crainte, craintif. Bildur naiz, g. je crains. Enaiz deusen beldur, l. je ne crains rien. Jainkoaren beldurra du. il a crainte de Dieu.

Bildurti, g. b beldurti, l. bn. craintif.

Bildurtu, bildurtzen, g. b. beldurtu, beldurtzen, l. bn. craindre.

Bildurgarri, g. b. effrayant; de bildur-garri.

Bildura, v. bila.

Bildurgarri, v. bildur.

Bildurti, v. bildur.

Bildurtu, bildurtze, v. bildur.

Bilgia, v. bila.

Bilgor, milgor, l. bilgor, bn. suif.

~~Bilgur, v. bila.~~

Bilhakatu, l. bn. ~~tirailler~~; devenir, se transformer, — l. tirailler, traiter mal quelqu'un; P.

Bilharrozi, v. billarrausi.

Bilhatu, v. billatu.

Bilhukatu, l. tordre; i. a.

Bilhur, v. bila. Bilhurtu, v. bila.

+ Bilkua, v. bila.

132.) Biligarro, b. l. bn. grive.

Billatu, billatzen, g. b. bilhatu, l. bn. chercher.

Billoiba, v. illoba.

Billos, v. bilo

Billostasun, v. bilo.

Billusgorri, v. bilo.

Billusi, v. bilo.

Billustasun, v. bilo.

Billuste, v. bilo.

Billur, v. bila.

Bilo, l. bn. cheveu; n'est plus usité dans le Labourd, du moins à Guéthary. De l'esp. pelo?

Billos, g. b. billusi l. buluzi, bn. dépouillé, nu. Selon Chaho de bilda (pilda, filda) vêtement, et utzi laisser; Il nous semble de bilo cheveu et uts, vide, sans cheveux, chauve et puis en général nu. En bisc. pour tête chauve on dit buru billosa. Le i de billusi, peut être comparé à l'i de asi (de as) et de esi (de es); et ~~imprime~~ donne au radical la forme verbale, en fait un participe passé, ou plutôt un adjectif verbal mieux ~~exprimé~~ rendu ici par "dépouillé" que par "nu".

Les deux l ne sont point un obstacle croyons nous; comp. ile et ille; hila et hilla. ~~Le bisc. et guip. billos peut être de bilo et sans cheveux~~

Adan eta Eva.. billosik ikusi ziranean. Lardizabel.

Adam et Eve.. quand ils se virent nus.

Billostasun, g.b. nudité. Etzuden, alabañan, beren billostasuna ikusten, Lardizabal. Ils n'avaient pas vu, en effet, leur nudité.

Billusgorri, l. syn. de billusi, nu; comp. larrugorri qui s'explique mieux par la couleur de la peau; peau-rouge. Chaho traduit billusgorri, rouge nu, tout nu, comme si rouge en français était une expression usitée, comme R.p. en. tout fin nu comme on disait jadis; nous n'avons pas trouvé si rouge était jamais employé dans ce sens, larrugorri démontre que c'est un façon de parler basque, et correspond à billusgorri, pot-blanc roux; est ce que ce mot donnerait à entendre que les Basques sont de race russe, ou blonde?

Biltzar, v. bila.

Bimpher, bn. envers, l'opposé de endroit. M. Salaberry ajoute envers, adjectif; est-ce préposition que l'auteur a voulu dire.

Bior, v. beor.

Biotz, g.b. bihotz, l. bn. coeur.

Biotzdun, g. bihotzdun, l. courageux, de biotz-du-n.

Bihotzkatu, bn. se chagriner.

Bihotzdun, v. biotz.

Bipili, l. bn. mite.

Bipilatu, l. vermoulu.

Bipil, v. bipil.

134) Biphildu, v. bipil.

Bipil, l. biphil, bn. dépouillé, dénudé, plumé. Ce mot paraît se rattacher à pelo esp. ou bilo, basque mais comment? qu'est ce que bi dans biphil?

Bipildu, l. plumer; se dit aussi de quelqu'un qui répond bien, qui arrange bien son adversaire.

Biphildu, bn. plumer.

Bipildu, v. bipil.

Bipitatu, v. biphi.

Bira, v. bi.

Birau, g. b. malédiction; comp. burho.

Biri, v. birika, s. v. bi.

Biribil, g. b. l. bn. rond; Biri fait penser au laf. viria, anneau, v. Brachet, Dict. Etym. s. v. virer; bil de bildu, rassembler; v. bila ~~biribillatu, signifie aussi rassembler; biribil sera donc pris du verbe biri~~ bil ~~avec~~ aurait pu donner tout aussi bien billatu que bildu; ~~[illegible]~~ nous ~~[illegible]~~ ignorons s'il existe seul; mais il se retrouve dans biribillatu, syn. de bildu, rassembler; c'est du nom verbal biribillatu que vient biribil, comme ahar de ahartu.

Biribildu, bn. arrondir.

Biribillatu, biribilatze, v. biribil.

Biribildu, v. biribil.

Birija, v. bi.

Birika, v. bi.

Biritchi, biritchiak, v. bi.

Birretan, v. bi.

Bisuts, g. petite pluie; — b. chasse-neige.

Bitarte, bitartean, v. bi.

Bitartez, v. bide.

Bitartian, v. bi.

Bitezar, v. bide.

Bitharte, bithartean, v. bi.

Bithore, v. bitore.

Bitika, l. chevreau.

Bitore, g. bithore, l. excellent, éminent. Du lat. victor. P. dit: expert, versé; i. a. Abranek esan nai du Aitabitorea eta Abrahamek askide bitorearen Aita, Lardizabal; Abram signifie père excellent et Abraham père d'une multitude excellente.

Bitsa, b. écume; on prononce généralement bicha.

Bitxtu, pitxtu, ~~t. altérer~~. v. bizi

Bin, 3. pers. du sing. de l'impératif, qu'il ait. Bakbederac bere emazkea bin, Test. Rochell. 1 Cor VII. 2. Que chacun ait sa femme.

Binrri, g. bihurri, l. bn. En g. tordu, pervers; en l. malin, pervers, entêté; en bn. indocile. Eke ondore chit binrri eta gaixtoaren gureso izan zan, g. et il fut le père d'une postérité très perverse et méchante.

Bihurguna, l. retour, restitution.

Biurtu, biurtzen, g. b. bihurtu, bihurtzen, l. bn: retourner, restituer, se convertir en. Autsa zeran eta autsetako ziran, g. tu es poussière et tu retourneras à la poussière. Eke beren tokira bihurtu ziran, g. et ils retournèrent dans (litt. vers) leur pays. Biurtu fait penser au fr. virer, virer employé exactement dans les mêmes significations. En l. biurtu signifie encore tordre, tréduire, en bn. tordre, rendre, résister et aussi comme terme de châtreur, rendre stérile sans châtrer.

Biurtu, biurtze, v. binrri.

Biz, 3. pers. du sing. de l'impératif de izan; b-iz; b est le caractéristique de la 3 personne; v. bere.

Bizar, g. b. l. bn. barbe. Sagar bizarra, l. P. mousse de pommier. Faudrait-il accepter l'étymologie de Larramendi: biz-arra? Bizarnabala, l. bizarnabela, bn. rasoir, de bizar-nabela.

Bizarnabela, bizarnabela, v. bizar.

Bizi, ou vizi, g. b. l. bn. (substantif) vie; (adjectif. g. b. l. bn. vif — bn. aigre. Sagar biria (pomme aigre) Plusieurs auteurs écrivent vizi (vici) mais comme cette lettre n'est pas basque nous n'avons admis aucun mot avec v.

Bizitza, g. bizitze, b. syn. de bizi; c'est le subst. verbal bizitzea, le vivre = la vie.

Bizi ou bizitu, bizitzen, g. l. bn. vivre. On trouve ce verbe écrit même avec p. (zeren zure anaya han hil baitzen, eta piztu baita. car celui-ci ton frère était mort et il est vivant. St. Luc XV 32. deal. lab. impr. à Londres par la soc. bibl. Anaya aurait du être anaye; la forme indéfinie avec le pron. démonstratif. Larramendi écrit viztu, mais piztu est usité généralement dans le Labourd.

Biziera, g. bizijera, b. façon de vivre, de bizi-era.

Bizikari, g. vivant; serait mieux bizikarri, de garri.

Bizikor, g. bizkor, b. animé, vif; de bizi-kor.

Biziro, g. l. biziki, l. bn. vivement; de bizi-ro et ki

Biztaule g. habitant, de biztau-le pour ejille. Biztau? pour biziteu?

Biztaudu, biztaudutzen, g. habiter.

Biztu g. Bitztu ou pitztu, pitzten, l. P. donne les deux formes, mais pitztu est généralement usité dans le Labourd; Larramendi écrit viztu; exiter, allumer ressuciter, — bn. aigrir.

Pitztura, l. aiguillon = Haragiaren pitztura, l'aiguillon de la chair.

Sec pitzgarri, l. allumette.

137.) Biziera, v. bizi.
Bizijera, v. bizi.
Bizikatri, v. bizi.
Biziki, v. bizi.
Bizikor v. bizi.
Biziro, v. bizi.
Bizitu, bizitze, v. bizi.
Bizkar, g. b. l. bn. dos.
Bizki, v. bi.
Bizkitartean, g. ~~*~~ l. bizkitartean, ~~a~~ bn. cependant; syn. de bitartean. La terminaison est claire artean; mais qu'est ce que bizki?
Bizkor, v. bizi.
Biztandu, v. bizi.
Biztanle, v. bizi.
Biztu, v. bizi.
Boa, v. bare.
Bodina, l. tas de dix gerbes dont on en tire une pour la dîme; mot d'O. selon P.
Bohatu, bohatze, v. buyatu.
Bohulu, l. guêpe, bourdon, frelon; mot d'O. selon P.
Bohoinak, l. gourdes, frettes.
Boyak (boïac) l. entraves. mot de O. selon P.
~~Boina~~, boyatzea, (boïatzea) mettre aux fers.
Boyatzea, v. boyak.
Boilla, v. bola.
Boina, g. b. ~~bizi~~ le bonnet tricoté en laine des Basques.

138.) Bokata, l. lessive.

Bokatu, v. buka.

Bola. g. l. bn. boule; de l'esp. bola. W. v. Humboldt cite boil=esna comme dérivé de bola, boule à lait = mamelle; il ne dit pas dans quel dialecte; ~~ce~~ ce n'est ni g. ni l.

Boilla, g. rond; syn. de biribil.

Boli, l. ivoire, du prov. bori; l. pour r. et aussi r pour l. comp. voluntad, esp. borondate, hari et le dérivé haliko &.

Bombuna, l. copeaux, pour allumer le feu.

Borda, g. l. borde, métairie, cabane. l'esp. borda.

Borma, ~~v. orma~~. l. muraille; O. écrit borma pour horma selon P.

Bormua, l. bn. gourme; du français? b pour g. comp. barbantzu gazbanzo.

Bormua, l. selon P. terme de nautonnier. Bormuan ziadukak chalupa, il tient la chaloupe à lancer.

Borondate, g. l. bn. volonté; de l'esp. voluntad; b. pour v. qui n'existe pas; r pour l. comp. boli, d. pour t après n. v. Essai Ch. II.

Borra, l. gros maillet de fer pour briser les pierres. Le mot paraît être borra et non bor. Axular p. 54 anc. éd. 33 nouv. éd. écrit. Skutiko duzu... Hercules sendo famatu hura pintatua makilla borra bat. eskuan duela. Vous trouverez représenté ce Hercule fameux et robuste qui a dans la main un bâton-maillet. En écrivant les deux

139) mots il semble employer un mot composé que nous écririons avec un trait d'union (baton-maillet = massue? Ne serait-ce pas le prov. bordo, bâton de pèlerin?

Borratu, borratzen, g. b. l. bn. effacer; de l'esp. borrar.

Borrero, g. l. bn. ~~gl. bn.~~ bourreau; de l'esp. borrero ou l'esp. du basque? Pourreau cite encore burreba, qui paraît inconnu, du moins aujourd'hui. Borrero, ferait penser à buru, tête; d'autant plus que bourreau est d'origine inconnue; mais la ressemblance des mots ne décide rien en définitive.

Borroka, l. lutte.

Borrokatu, borrokatzen, lutter.

Borrokatu, v. borroka.

Borrondin, g. espèce de poisson de mer qui ressemble à l'arraingorria.

Bortcha, l. bn. force, du prov. forza; b pour f qui comme v. n'existe pas ou presque pas.

Bortu, l. bn. désert; ~~ce sera~~ apparemment le même mot que borda.

Bortz, v. bost.

Bortzgarren, v. bost.

Boska, bn. soupe au vin.

Bost, g. b. bn. bortz, l. cinq.

Bostgarren, g. b. bostagarren, bn. bortzgarren, l. cinquième

Bostortz, g. charrue à cinq dents, de bost-ortz.

Bostagarren, bostgarren, v. bost.

Bostortz, v. bost.

Bota, botatzen, g. b. bn. butatu, l. lancer, jeter hors — l. bn. terme de joueurs de paume (de l'esp. ou du prov. botar) buter, . Seme alabaak ezin echetik bota leitekez otseiñak legez, b. on ne peut chasser (les fils et les filles de la maison) comme des domestiques

140 Bothere, l. bn. pouvoir, v. l'esp. poder.

Botoya, (botoïa), l. sujet, (opposé de maître); mot d'O. selon P.

Boz, v. poz.

Bozkario, v. poz.

Bozte, bozde, v. poz.

Brana, l. espèce de fleur des bruyères.

Breka, g. dorade; esp. breca.

Brozela, P. dit: Le corps de la charette qui a les deux côtés servant de clayes et quand les côtés sont formés d'ais on l'appelle orkira.

Bu. P. donne ce mot et l'exemple suivant: begira bu, qu'il prenne garde; ce sera l'esp. bu, être imaginaire pour effrayer les enfants; quelque chose comme croquemitaine.

Bua, P. révole; l'esp. bua ou buba

Buelta, l. balta, bn. disposition, effort. A Guéthary: un certain laps de temps. L'esp Vuelta?

Buha v. buyatu.

Buhatka, v. buyatu.

Buhumba, v. buyatu.

Buhurri, v. burru.

Burumba, bn. bruit, hanneton. Si burumba était écrit avec un z on pourrait croire que c'est une variant de buhumba; comp. aussi buyatu.

Brozela, P. dit: Le corps de la charette qui a les deux côtés servant de clayes et quand les côtés sont formés d'ais on l'appelle orkixa.

Bu. P. donne ce mot et l'exemple suivant: begira bu, qu'il prenne garde; ce sera l'esp. bu, être imaginaire pour effrayer les enfants; quelque chose comme croquemitaine.

Bua, P. récolte; l'esp. bua ou buba

Buelta, l. balta, bn. disposition, effort. A Guéthary: un certain laps de temps. L'esp Vuelta?

Buka v. buyatu.

Bukerka, v. buyatu.

Bukumba, v. buyatu.

Bukurri, v. buru.

Burrumba, bn. bruit, hanneton. Si burrumba était écrit avec un z on pourrait croire que c'est une variant de bukumba; comp. aussi buyatu.

Burraka, l. P. carquois

Buka, g. fin

Bukatu ou bukatu, bukatzen, g. bokatu, selon P. hand nav. finir,

Bukaera, fin; plus usité que buka.

Bukaera, v. buka.

Bukatu, v. buka.

141.) Bular, g. b. bulhar, l. bn. poitrine, sein, mamelle.

Bulardetsu, g. vaillant; (de bular-tsu; mais pourquoi de intercalé?) Eta irureunda (irur eun eta) emezortzi serbitzari indartsu eta bulardetsuenak arturik. Lardizabal. Et ayant pris ~~[illegible]~~ trois cents dix-huit serviteurs des plus forts et vaillants.

Bulardetsu, v. bular.

Bulhar, v. bular.

Bulhute, v. buru.

Bulkatu, l. P. pousser, frapper; du rom. burcar; l. pour r. comp. boli.

Bulla, g. bullija, b. bruit. Buluzi, v. bilo.

Bullija, v. bulla.

Bulta, v. buelta.

Bultzatu, g. pousser; serait-ce une corruption de bulkatu?

Buluzi, v. bilo.

Burdatu, burdatzen, l. plier, courber. i. a.

Burdax, bn. extrémité, bout; de burdatu? ~~d'une branche d'arbre, de la queue~~

Burdi, v. gurdi.

Burdin, v. burni. Burdinzalhi, v. burni.

Burhaso, v. gurhaso.

Burho, l. bn. jurement, imprécation. comp. birau.

Burhostatu, maudire.

~~Burla, l. agrafe, broche.~~

(142.) Burhostata, v. burho.
Burkoka, v. buru.
Burla, l'agrafe, broche, de burni?
+ Burmuna, v. buru. ~~Burmula~~
Burni, g. burdin, b. l. bn. fer: Permutation (rare il est vrai) des dentales n et d, comp. ireki, ideki; ~~enada, iñara~~ ardo, arno; chute de n final comp. arrai, zai &c. Ce mot est obscur. L'étymologie donnée par M. de Charencey n'est guère satisfaisante; burdin se rattacherait à l'araméen barz, avec une terminaison euphonique in. Les lettres euphoniques facilitent un peu trop les recherches étymologiques; in ne sert jamais, autant que nous sachions, comme groupe euphonique; au contraire en guip il y a chute de n par euphonie, comp. arrai, zai, burni &. ~~C'est ainsi que~~ M. de C. trouve des lettres euphoniques partout (un k dans echekanderia) un z dans idizko, un i dans aitza. ~~Du~~ ~~[illegible]~~; deux r dans chakurra. et pour comble d'euphonisme le a final de chakurra, qui n'est autre autre chose que l'article a. Quant ~~à~~ r ou rr, dit M. de C. c'est une consonne euphonique. On le voit il n'y a pas le moindre doute, malheureusement cela est tout à fait une erreur. M. de C. aurait pu lire dans notre Essai publié deux ans avant sa brochure sur l'étymologie basque ~~que~~ (Recherches sur les noms d'animaux domestiques &. 1869.) que les mots terminés en r dur redoublent cet r (quand suit l'article); ainsi chakur, fait chakurra; il ~~se serait~~ aurait alors aussi évité la faute de ~~considérer~~ prendre l'article ~~comme~~ pour une lettre euphonique. Une ligne plus bas nous lisons que le r se redouble

143.) d'ordinaire entre deux voyelles, ce qui est encore une grande erreur, comp. bira, biri, biro, bera, bero, buru, gora, ara, ari, are et des douzaines d'autres exemples si l'on veut. A la page 14 (M. d.C. prétend que) le k de arkume est euphonique; toujours dans notre essai M. de C. aurait pu lire que h initial devient k quand il se trouve par suite de la composition au milieu d'un mot; à l'appui de son assertion M. d.C. cite ~~etek~~ etchekanderia (où le k serait aussi euphonique) ce qui est une nouvelle erreur; etchekanderia est pour etcheko anderia littéralement dame de la maison; ko est le suffixe qui correspond à de. ~~et pour un grand nombre~~

Mais revenons à burdin; hypothèse pour hypothèse il nous paraît plutôt que burdin vient du latin ferrum. f n'existe pas en basque et est rendu par b; alors berrum, avec rr puisque rr n'est pas toléré à la fin d'un mot. Nous ignorons d'où vient le d, mais quelques uns des composés le rapprochent beaucoup de la forme (hypothétique) berrum; v. ci-dessous.

Berrun-zale, g.b.l. burdin-zalhi, bn. cuillière en fer ayant la tige debout, dont on se sert dans la cuisine, de burdin-zalhi. Berrun est ici pour burdin et se rapproche de la forme hypothétique berrum qui peut venir du latin ferrum, ~~fat~~ v. ci-dessus.

144.) Buruntzia, g. broche; de burun pour burdin, v. l'art. ci-dessus. La terminaison est obscure.
Burniola, g. forge; de burni-ola
Burreba, v. borrero. Burniola, v. burni
Burruka, g. b. altercation, rixe. Probablement de burho.
Burrukatu, disputer.
Burrukatu v. burruka
Burrumba, l. babillard, — bn. bruit; hanneton.
Burrunzalé v. burni
Buru, g. b. l. bn. tête, chef, terme, temps déterminé, — g. chapitre. Buru sert encore pour le ~~comme~~ pronom ~~réfléchi~~, même, ou ~~plus exactement~~ comme le français chef, bere buruz, g. b. l. bn. de soi-même, de son chef; zure buruz de vous même, de votre propre chef. Ohdo ezagutzen duenak bere buruba, b. celui qui se connait bien lui-même. Ez bere buruan Cami... expada Canaani, non pas à Cham lui-même, mais à Canaan...
Buruz, g. b. par coeur; — l. de front, — bn. avec bon sens.
Buruan, g. b. l. bn. au bout de; de buru-a-n; régit le génitif. Eta egun gutiren buruan, et au bout de peu de jours. Autrefois on disait aussi en fr. mettre à chef, pour venir à bout. v. Littré. Dict.
Burmun, ou burumuñak g. buru huna, l. buru fuinak (plur.) bn. cervelle; de buru-mun. La permutation de m en h et f nous paraît tout-à-fait exceptionnelle.

— Burulete, g. burute, l. buruthe, bn. bulhute. bn. M. Salaberry. bourrelet. La terminaison est obscure mais le mot dérive évidemment de buru. La ressemblance avec le français serait-elle fortuite? Selon M. Littré et M. Brachet, Dict. étym. bourrelet vient de bourre.

145. Buruauste, g. b. l. bn. tracas, casse-tête; de buru-auste, v. ausi s. v. auts.

Buru eman, g. commencer, exécuter, — l. tenir tête

~~Buruz, g. b. par cœur, — l. de front; — bn. avec bon sens.~~

Burukal, bn. par tête.

Burutik burura, l. burutikburu, bn. d'un bout à l'autre.

Buruzburu, l. bn. tête-à-tête.

Buruzari, g. l. buruzagi, l. bn. chef; de buruz-ari; ~~comp. nekazari~~, argizari l. pour z comp. La terminaison semble ici superflue; peut-être que le mot a été fait quand la signification de la terminaison ~~se~~ n'était plus comprise; comme il est arrivé avec la terminaison "ment" dans beaucoup d'adverbes français; grassement, chèrement étymologiquement n'ont pas de sens.

Burugogor, g. b. entêté. de buru-gogor.

Buhurü, l. syn. de burugogor; n'en serait-ce pas la contraction.

Buruzkin, bn. syn. de burugogor; de buruz-egin? qui fait à sa tête.

Buruzkingo, bn. entêtement; de buruzkin-go. Comme go forme les adjectifs buruzkingo est un adj. pris substantivement.

Burkoka, l. à coups de tête; de buru-ko-ka. Burkoka hari dire ahariak, les béliers se tourtent, (anc. fr. se poussent).

Bururdi, l. bn. ~~oreiller~~, traversin; de buru- ?

Burukita, bn, oreiller; de buru- ?

146.) Buruilla, l. burulla, bn. le mois de Septembre, de buruka-illa? le mois des blés

Buruka, l. bn. buruchka, bn. épi de blé; de buru-okai? P. cite buruka biltzailleak, glaneurs, mais biltzailleak (de bildu, rassembler) n'est plus connu aujourd'hui.

Burukarritu, l. faire le fier; de buru-ekarri.

Buruan, v. buru.

Buruauste, v. buru.
Buruchka, v. buru.
Buru eman, v. buru.

Buru gogor, v. buru.

Buru hun, v. buru.
~~Buhuri, v. buru~~
Buruilla, v. buru.

Buruka, v. buru*.

Burukal, v. buru.

Burpukarritu, v. burru.

Burpukita, v. buru.

Burulete, v. buru.

Burulla v. buru. Burumuñak v. buru.
+ Buruntzia v. burni.
Burunzale, v. burni.

Bururdi, v. buru.

Burube, buruthe, v. buru.

Burutik, v. buru.

Burux, v. buru.

Burukagi, v. buru.

Burukari, v. buru.

Burukburu, v. buru.

Burukkin, v. buru.

Burukkingo, v. buru.

Busta, v. busti.

Busti, g. b. l. bn. mouillé.

Busti, bustitzen, l. bn. aussi busta, selon M. Salaberry; mouiller. Eltze atulten da neskatoak barnean ogia bustiz. P. Le pot est devenu maigre parce que la servante y a trempé son pain.

Bustaldi, g. b. bain; de busti-aldi.

Butatu, v. bota

Buyatu, buyatzen, g. bohatu, l. En g. enfler, en l. souffler. Larramendi donne buka, soplo, souffle; et bukatu, soplar, souffler; mais ce nom verbal n'est pas connu dans le Guipuzcoa; ~~seulement~~ buyatu, enfler; il est évident que buyatu et bohatu dérivent de buka, si ce n'est que buka vienne de bohatu, comme aker de ahartu, ce qui est

148) rare. L'espagnol a bufar (bouffer, pouffer); le f que le basque ne possède pas est devenu h et buha tu peut dériver de bufar. Mais comme bufar est considéré ~~p~~ (c'est à dire sans origine connue) comme une onomatopée, v. Dict. L. et D. E. W. il sera permis de demander si bufar ne viendrait pas de buha, souffle bien que nous ne puissions citer aucun exemple où le h basque devienne f en esp. ce qui est une grande objection. D'un autre côté bufar ne peut pas donner buha, et buha souffle est plus primitif que bufamen, souffle en prov. Quoiqu'il en soit il paraît y avoir eu un radical bu, buh, dont dérive buha et les mots suivants:

Buhumba, bn. tempête. Ordua altcha cedin haice buhumba handibat. Test. Rochell. Marc, IV. 37. et il s'éleva un grand vent (de) tempête.

Buhezka, l. P. qui parle toujours et ne dit rien qui vaille.

Buhezkatu, l. P. bourdonner.

Buztan, g. b. l. bn. queue. Larramendi et Pouvreau écrivent bustan avec s, Axular avec z. Comme on prononce buztan, il serait mieux de l'écrire avec z.

Buztandu, buztantzen, l. germer, à cause de la ressemblance ~~par analogie~~ entre les jeunes pousses et des petites queues. Zeren (bihi hura bertzela sorliteke) buztan liteke; - Axular. 37

149.) parce que autrement ce grain germerait.

Burtander, burtantze, v. burtan.

Burtarina, urtarina l. urterina, bn. croupière d'âne. Nous ignorons d'où vient l. Urtarina paraît se rattacher à ~~uts~~ ainsi que urki, cul à uts, vide; creux entre trou: exactement comme en hollandais ooi hol signifie creux, antre et finalement cul. La terminaison reste obscure, et jusqu'à preuve du contraire nous considérerons plutôt l b comme préfixé à burtarina que retranché à urtarina. La même difficulté se retrouve avec burtarri qui s'écrit aussi urtarri.

Burtarri, v. urtarri.

Burtin, g. b. argile; — bn. argileux.

Burtino, l. pur, sans mélange. Arno burtinoa, vin pur. A Quéthary on entend par là du cidre pur, sans être mélangé d'eau. P. le traduit aussi par: pomme de (c.a.d. cidre) fine sans goutte d'eau. D. écrit burtino.

Ch.

Ch. représente le ch espagnol qui correspond à tch en français; ainsi les basques esp. écrivent eche et les basques fr. etche. Quoique cette orthographe soit très simple les basques fr. ne s'y sont pas toujours tenus; on écrit chakur en lab. et en bn. et l'on prononce tchakur.

Ch, indique souvent un diminutif. Zakur, g. chien chakur, g. petit chien. uli, mouche, ulitcha, & moucheron. Pour les adjectifs le cas est un peu différent à ce qu'on nous a dit et très particulier; ce n'est pas l'adjectif qui en est altéré, mais le nom que l'adjectif qualifie; zakar gizon bat, un homme dur; chakar gizon bat, un petit homme dur.

Ch, comme terminaison des adverbes de lieu et des pronoms correspond à même; oriche, hurache, emenche

Chaar, v. char.

Chabal, chabaldu, v. zabal.

Chabola, v. eche.

Chaberama, g. tortue.

Chaburtu, chaburtzen, g. abréger, raccourcir. Probablement de chabur que nous ~~ne trouvons nulle~~ n'avons pas pu trouver part. ~~Nous~~ ~~[illegible]~~ La terminaison bur se retrouve dans labur, qui a la même signification.

Chaburtu, v. chaburtu.

Chacha, bn. terme de jeu de paume.

Chafla, l. bn. emplâtre; probablement variante de zafla, gifle; l'analogie se retrouve ailleurs; en holl. nous disons familièrement pour gifle "lap" morceau, généralement de drap ou de cuir; quelque chose de plat.

Chahal, v. chal.

Chahar, v. zar.

Chahu, l. bn. propre; l'opposé de sale.

Chahutu, chahutzen, l. bn. nettoyer, — bn. dissiper; rouer de coups; Chahutu nau, il m'a abîmé de coups.

chahutu, chahutze, v. chahu.

Chai (avec l'art. chaya), l. chai.

Chainker, v. changu.

Chakhar, chakhartu, v. zakar.

Chakhur, v. zakur.

Chakur, v. zakur.

Chal, g. b. chahal, l. bn. veau d'un an; syn. en bn. de aâtcha.

Chalma, g. bât.

Chamar, l. v. zamar.

Chamarr, g. g. b. l. bn. blouse (vêtement); probablement de zimarre?

152.) Chambolin, g. joueur de tambourin.

Champera, l. corde à prendre la morue.

Champha, bn. aboiement.

Chanchilla, g. mesure pour le lait.

Chanda, g. l. xanya, bn. Zein bere chandan, chacun son tour. Apparemment de l'esp. tanda, tour, bien que la mutation de t en ch soit extraordinaire.

Changu, g. mutilé; chainku, l. soul. boiteux. Il nous semble de zango jambe, d'où chango (ch. diminutif) petite jambe et de là boiteux; la jambe petite, c.a.d. courte faisant boiter, et puis en g. le sens plus général de mutilé.

Changurru, g. écrevisse; probablement de l'esp. cangrejo.

Chaol, r. eche.

Chapiñak, l. chaussons. C'est l'esp. chapin, qui vient de l'arabe selon Alcala, v. D.A.E. (Nous ne trouvons cependant pas le mot chez Dozy et Engelmann. Glossaire des mots esp et port. dérivés de l'arabe.

Char, g. bn. chaar, b. tchar, l. mauvais. Ne serait-ce pas le diminutif de zar vieux?
Charto, b. charki, bn. mal.
Charkeria, bn. action blâmable; de char-keria

152. bis

Chara, l. bn. bois taillis. Pécrit charha, charhadi.

Charamelle, l. bn. chalumeau.

Charbo, bn. gonjon.

Chardanga, ~~l. P. lévrier~~ fourchette. O.

Chardango, l. P. lévrier.

Chardakatu, bn. élaguer des arbres.

Charha, charhadi, v. chara.

Charkeria, v. char.

Charki v. char.

Charpota, v. cherpola.

Charrampiña, l. rougeole; de l'esp. sarampion. Dans le Manuel de la conversation. Bayonne 1861. charrampioa. L'origine de l'esp. sarampion est inconnue.

Charri, g. b. cherri, g. l. bn. cochon. — l. écrouelles.

Charro, b. bn. pot, jarre; de l'esp. jarro.

Charthatu, v. cherto.

Charthatze, v. cherto.

Charthe, v. cherto.

Charto, v. char.

Chatta, l. éclair; synonyme de chimista.

Chalar, l. chathar, bn. langes d'enfants. — bn. nom donné au chasseurs qui lient un bâton au bout duquel est un morceau de toile pour effrayer les palombes.

Chathar, v. chatar.

Chatur, l. paquet; i.a.

Chaude, l. filet. P.

Char, v. igar.

Che, 1. suffixe qui affirme la signification d'un mot ou qui l'exagère. Emenche, g. ici-même. Anche, g. là-même. Handiche, bn. trop grand.

Che. 2. ze, g. ze, b. cheche, l. bn. menu, petit; de là le diminutif ch? v. ch. La Vieuville emploie cheche dans le sens de familier: katichexma da instrurione familier edo cheche bat, le catéchisme est une instruction familière ou ?

Cheatu, zeatu, chetu, cheatzen, g. chehatu, chehatzen, (bn.) l. chehekatu, l. broyer, briser.

Zearo, g. minutieusement; de zea-ro.

Chehero, chehetoki, l. séparément, en détail, i.a.

Zeakor, g. fragile; de zea-kor.

154.) Cheatu, cheatze, v. che, 2.

Chede, g. bn. l. gede, l. but, fin, limite: — bn. résolution.
Chedatu, l. viser; — bn. limiter, indiquer jusqu'où une chose doit ou peut se faire; p. ex. indiquer jusqu'où une personne doit travailler.

Chedatu, v. chede.

Chedera, bn. lacet pour prendre des oiseaux.

Chegosi, v. egosi.

Chehatu, chehatze, v. che, 2.

Chehe, v. che, 2,

Chehekatu, v. che, 2.

Chehero, cheheroki, v. che, 2.

Chekada, segada, l. filet, lacet à prendre des oiseaux; syn. de chedera.

Chekor, g. bouvillon.

Chermen, g. poire; ce mot est usité à Azpeitia et dans les environs.

Cherpola, g. charpota, l. bn. serpolet, de l'esp. serpol.

Cherra, v. zerra.

Cherrenda, l. bn, bande, de toile de drap, de quelque étoffe que ce soit.

Cherrent, bn. rif, éveillé; ce mot ne me paraît pas être basque.

155.

Cherri, v. charri.

Chertatu, v. cherto.

Cherto, g. l. charthe, bn. greffe; — l. nuque, i. a. Lepo chertoa la nuque du cou. Bekatuaren chertoak, P. les rejetons du péché.

Chertatu, chertatzen, g. l. charthatu, charthatzen, bn. greffer, enter; vacciner.

Chetu, v. che, 2.

chibi, v. chiki.

Chibista, g. noeud coulant.

Chicha, l. mot enfantin, du nanan; c'est l'esp. Chicha qui est le mot enfantin pour carne, viande; — bn. petit champignon blanc.

Chichari, l. bn. ver intestinal; du diminutif che, chich et ar, petit ver.

Chicharro, l. espèce de poisson.

Chicher, l. chitcher, bn. grésil.

Chichitola, v. chichitera.

Chichitera, chichitola, l. papillon; i. a.

Chichka, bn. 1° piqûre, petit trou; 2° mauvaise humeur momentanée; 3° petite action mauvaise.

Chichkabar, bn. menu-bois; de chi ou chi ou chich, diminutif et de abar, qui est habar, et k pour h. v. Essai Ch II.

Chichkaldu, chichkaildu, v. kiskaldu.

Chichkarratu, bn. flamber; (un poulet, un cochon); du diminutif che, chich, et kartu; brûler légèrement.

156.) Chichkor, v. chigortu.

Chichkortu, v. chigortu.

Chicho, bn. ~~qui~~ ~~[illegible]~~ bléser en parlant.

Chicht, bn. promptement, onomatopée; la flèche passe Chicht.

Chichta, chichtatu, ~~v. zia.~~ bn. enfoncer une arme pointue dans un corps; comp. zihi.

Chichtapur, bn. menu-bois; syn. de chichkabar.

Chichter, bn. quartier de fruit.

Chichto, bn. panier long placé sur les bâts.

Chichuria, l. P. Fougère brûlée pour engraisser les champs.

Chidor, g. zidor, b. ~~[illegible]~~ étroit. Bide chidorra, le chemin étroit.

Chiflatu, bn. avaler; manger son bien; ce mot ne peut être basque, et dérive probablement de gifle, ancien mot pour joue.

Chigortu, chigortzen, l. griller (du pain) rôtir; Ce nom verbal nous paraît dériver de gur, courbé; ~~puisque~~ les choses qu'on grille se crispent, se courbent, ~~[illegible]~~ se frisent; c'est dans ce dernier sens que P. donne l'exemple: ille chigortua, poil frisé. Le ch initial est le diminutif. Le bn. chichkor, chichkorta, sécher à l'excès est évidemment une variante.

157. Chikhin, chikhindu, v. zikin.

Chikhinkeria, v. zikin.

Chikhiro, bn. mouton; syn. de ahari.

Chikhor, bn. terme de boulanger; petit son.

Chiki, g. b. l. chipi, l. petit. En catalan xic, chic; esp. chico. Est-ce que la ressemblance entre le basque et les langues romanes serait fortuite; le ch (diminutif) est essentiellement basque ~~pour exprimer un diminutif~~ et convient donc parfaitement pour exprimer petit; selon Dieu E. W. 1. p. 127. c'est du latin ciccum que ~~a donné tous~~ dérivent les formes des lang. romanes, et les ~~nombre des~~ dérivés sont trop répandus (it. cica, fr. chiche, alban. tziçe,) pour ~~faire~~ songer au basque chiki, ~~qui se présenterait assez naturellement~~, d'autant plus que l'origine latine n'offre aucune objection. Il reste donc à décider si le basque a pris chiki du latin ou ~~d'une~~ de l'esp. &. ~~des autres langues~~ ou si c'est une forme indépendante des autres langues.

~~Chikitu, chikitzen, g. chipitu, chipitzen, l. briser, ra petisser.~~

Chiki est employé substantivement pour enfance: Chikitatik izan zan guztiz ikasnaïja, b. dès son enfance il était avide d'instruction.

Il paraît qu'on dit aussi en b. chikarretatik, dès l'enfance,

158.) par conséquent de chikar que nous ne connaissons pas.

Chikitu, chikitzen, g. chipitu, chipitzen, l. briser, rapetisser.

Chikitasun, g. b. chipitasun, l. ~~rapetissement~~ petitesse; de chiki-tasun.

Chipidura, l. rapetissement; de chipi-dura.

Chikiratu, chikiratzen, g. l. bn. châtrer.

Chikiratzalle, g. châtreur; de chikira-tzalle.

Chibi, g. (Zarauz), chipirodi, g. (St. Sébastien), chipirailla, l. sèche (poisson). A Guéthary on les nomme: ancornet, ou lancornet.

Chibi pocho, g. le même poisson que le chibi, mais plus grand, appelé en esp. jibia.

Chipa, l. bn. véron ~~espèce de tout~~ petits poissons de mer, selon P. de rivière selon M. Littré.

Chikin, chikindu, v. zikin.

Chikinkeria, v. zikin.

Chikiratu ~~chikira~~ v. chiki.
Chikiratzallé, v. chiki.
Chikiratze, v. chiki.
Chikitasun, v. chiki.
Chikitu, v. chiki.

Chikitze, v. chiki.

Chila, chilatu, v. zulo.

159.) Chilbor, g. zilbor, b. chilko, l. chilkhoi, bn. nombril. Evidemment de chilo, trou; mais qu'est ce que bor? Le lab. peut être un adj. (chil-ko) pris substantivement.

Childre, chindre, bn. noeud; ganse, espèce de noeud au bout d'une corde pour pouvoir l'accrocher. Sous cette forme ce mot ne peut être basque.

Chili, bn. vasière, endroit où l'on ramasse de la vase. Chilia biliak, l. P. haillons; i. a.

Chiligoratu, chirigoratu, l. flamber (un poulet); comp. chipildu.

Chilintcha, l. chiliña, b. chinchila, bn. clochette; paraît être une onomatopée.

Chiliña, v. chilintcha.

Chilista, g. b. ~~chindilla~~ lentille, comp. chindilla, l. lentille. ~~P. écrit chingilla (avec g.) ce qu'on paraît nous a dit être fautif. Chingil est cloche, dans cloche-pied.~~

Chilkhoi, v. chilbor.

Chilko, v. chilbor.

Chillar, g. arbuste très mince dont on fait des balais.

Chilo, v. zulo.

Chilustre, bn. syn. de childre.

Chimel, v. zimel.

Chimich, ~~l. bn. ridé, [illegible]~~ g. chiminch, b. chimitch, bn. zimitch (P. zimitx) l. punaise; de l'esp. chinche?

160.) Chimichta, v. chimista.

Chimikatu, v. zimiko.

Chimiko, v. zimiko.

Chimilichta, bn. éclaboussure.

chiminch, v. chimich.

Chimino, v. chimua.

Chimignu, v. chimua.

Chimista, g. l. bn. chimichta, bn. A Baïgorry on dit chismista, et P. écrit aussi zizmista, éclair.

Chimitch, v. chimich.

Chimua, g. chimino, b. bn. chimignu, P. (gn = ñ) singe du lat. simia.

Chimur, chimurtu, v. zimur.

Chincharri, g. clochette; syn. du lab. chilintcha. Larramendi écrit chincherri.

Chinchila, v. chilintcha.

Chinchinbare, chinchinmare, l. sangsue.

Chinchosta, g. tresse de cheveux.

Chinchur, v. zintzur.

Chinda, v. chingar, 1.

Chindilla, l. ~~chilista~~. lentille; syn. de chilista. P. écrit chingilla; mais cela paraît être fautif. Chingil est cloche

161) Chindre, v. childre.

Chindurri, chingurri, g. chinhaurri, l. bn. chindurri, iñurri, b. inhurri, l. P. (i. a.), fourmi. Zoaz nagia chinhaurria gana, Axular, p. 36. an. éd. 15. n. éd. Allez paresseux à la fourmi. Pour la variante de d et g. comp. chingar, chinda, gupela, dupela. Est ce que iñurri, inhurri serait une forme plus primitive dont chingurri (chinhaurri) (ch-inhurri) ~~est~~ sont les diminutifs? comp. chingar.

Chingar, s. g. chinda, inhar, ihar, l. étincelle; chingar, b. braise, charbon. Ihar, dont Axular se sert n'est plus connu aujourd'hui; c'est peut-être une forme plus primitive, ~~dont~~ variante de inhar, dont chingar (ch-inhar) est le diminutif; pour la double orthographe de g et h. comp. iges, ihes; ego, eho; chingurri, chinhaurri; Ihar ferait penser à gar flamme; chingar petite flamme = étincelle; mais il faudrait pouvoir expliquer le i prosthétique, ~~Pour le n il se trouve des analogies~~ ce que nous ne pouvons pas pour le moment; nous avons seulement à signaler un fait très curieux, c'est l'espèce d'échelle de sons qui se retrouve dans chingurri et quelques autres mots; à savoir: g. h. d. ñ.
chingurri, chinhaurri, chindurri, iñurri.
chingar, inhar chinda inhar (nh. part.?

(161 bis)

inhara, —, iñara, enhara (nh portugais?)

Iges, ihes, —, iñes; il peut être ñ ou in devient y, comp. iñarduna, yerduna, inhar = eyar

Chingar, 2. l. bn. tranche de jambon. A Guethary, du lard.

Chingil, l. cloche-pied. Chingilka jaustendu, il saute à cloche-pied. Chingil paraît désigner ici cloche, comp. chinchila, et sera formé de l'onomatopée chin et de la terminaison gil pour egile. Cette expression doit être prise du français où clocher est boiter.

162.) Chingola, l. galand; P. bn. ruban. Galand est du vieux fr. pour garlande, guirlande. v. Littré, galandage.

Chingor, g. grêlon.

Chingurri, v. chindurri.
Chingurritz, v. chindurri.
Chinhaurri, v. chindurri.

Chinka, 1. bn. mauvaise humeur; i.a.

Chinka, 2. b. bn. filet, pour pêcher.

Chio, l. chira, bn. cautère.

Chipa, v. chiki.

Chiphildu, v. chipildu. ~~bn. brûler à l'extérieur~~.

Chipi~~[illegible]~~, v. chiki.

Chipidura, v. chiki.

Chipildu, l. flamber un poulet; syn. de chili goratu. — chiphildu, bn. brûler à l'extérieur.

Chipiraillu, v. chiki.

+ Chipirodi, v. chiki. chipitasun, v. chiki.
chipitu, chipitze, v. chiki.
Chira, v. chio.

Chirchil, v. zizzil.

163.) Chirgil, bn. malpropre, peu fourni; en parlant des grappes de raisins; comp. zirril.

Chiri, v. ziri.

~~Chiritu, v. ziri.~~

Chiribiri, l. violon. Dans les Dial. du Pce Bonaparte se trouve (chiribiri, bisc. syn. de inguma, papillon)
Chiribikar, l. joueur de violon. A Guéthary, chiribika.

Chiribika, chiribikar, v. chiribiri.

Chirigoratu, l. flamber, un poulet; syn. de chipildu.

Chiripa, l. ruisseau.

Chiristatu, chiristatzen, v. ziri. ~~g. glisser. Larramendi donne irristatu, deslizar; v. ziri.~~ ziri.

Chiritu, v. ziri.

+Chispa, g. fusil. chirola v. chistu.

Chistu, v. istu.

Chistú, g. b. chirola, l. bn. petite flûte basque. Le mot chistu est de Zarauz; il est accentué sur la dernière syllabe Chistúa, la flûte; chístua, la salive. On trouve aussi istu.
Chistu egin, l. siffler.

Chito, g. chito, b. tchit, ~~tch~~. soul. très, ~~[illegible]~~. Chit ondo très bien.

Chita, v. chito, 1.

164.) Chitaldi, v. chito, 1.

Chitatu, v. chito, 1.

Chitcher, v. chicher.

Chitchuketa, bn. travail du laboureur ou de l'ouvrier qui répare ou raccommode ses outils.

Chithal, bn. terme de mépris pour les petits hommes et les petites femmes.

Chito, 1. g. l. chita, b. bn. poussin.

Chitatu, l. couver. Dilloa chitatzen dago, la poule couve.

Chitaldi, l. couvée.

Chito, 2. v. chit.

Chito, 3. g. silence. ‡ Rappelle l'italien zitti, zitto.

Chizki bezkiak, l. haillons; v. chili.

Chizpildu, l. P. griller; comp. chipildu.

Choarre, g. moineau.

Chocho, v. zozo.

Choil, choilki, v. soil.

Choko, v. zoko.

Chokon, v. zoko.

165.) Chondor, g. charbonnière.

Chopin, v. zotin.

Choratu, v. zoratu.

Chori, g.b.l.bn. oiseau. Généralement pour les petits oiseaux.

Chori-buru, g.b.l. tête légère.

Choro, v. zoro.

Chorro, g. gouttière, tuyau de fontaine; v. churru.

Chorroin, v. churroin.

Chorrotz, v. zorrotz.

Chort, g.l. chorta, bn. goutte; petite quantité; v. churru.

Chorteka goutte à goutte; d. chorta-ka

Chortaka, v. chort.

Chotil, v. ~~zotil~~ xotil.

Chotin, v. zotin.

Chuchen, v. zuzen.

Chukandor, bn. arbrisseau roux à fruits noirs.

Chuhur, v. zur.

Chukatu, v. chukhu.

Chukatze, v. chukhu.

Chukhadar, v. chukhu.

166.) Chukhu, l. bn. sec, moins absolu que idor.

Chukatu, chukatzen, g. l. chukhatu, bn. sécher, tarir. ~~P. se corrige lui-même et écrit lisez ichukatzea ce mot n'est pas en usage.~~

Noek ikusi zuenean mundua chukatu zala, g. Quand Noé eut vu que la terre était séchée.

Chukhadar, bn. essuie-mains.

Chukun, g. propre, élégant.

Chulo, v. zulo.

Chupa, g. jaquette d'homme.

Chupatu, g. sucer; de l'esp. chupar.

Chume, l. bn. petit; probablement le diminutif ch et hume

Aitek eta amek irakhatsi behar diozkate oraino haur chumei, Pater Noster, Ave Maria &. Les pères et mères doivent enseigner ~~dès à présent~~ encore aux petits enfants le Pater Noster &. la Vieuxville, p. 25.

Chur, v. zur, 2.

Churchuri, v. zur, 1.

Churdak, v. ~~zer, 2.~~ zerdak.

Churhail, v. zuri.

Churi, v. zuri.

Churimuri, g. zurumuru, b. rumeur vague. Il est curieux que nous ayons ce mot en hollandais (schorriemorrie) sans que l'origine soit connue, ~~avec~~ signifiant, canaille; un tas de canailles, een hoop schorriemorrie.

Churingo, v. zuri.

167.) Churitasun, v. zuri.

Churitzaille, v. zuri.

Churnio, g. cheville du pied; syn. de orgatil.

Churpail, churp'ail, v. zuri.

Churpatu, t. P. se courber.

Churretatu v. churru.

Churroin, t. chorroin, bn. pouperon de lin.

Churru, t. trémie de moulin; — bn. cuve à lessive; — torrent, cours d'eau; O. s'en sert dans ce sens, selon P. Comp. zorro, fourreau, sac, ventre; ainsi churru, zorro désignent un récipient quelconque, dans lequel on coule pour ainsi dire ou la farine (trémie) ou l'eau (cuve) ou l'épée (fourreau) ou la nourriture (ventre). Comparez encore chorro, goutte, chort, goutte; churrusta, zurruta, découlent, dégouttent; churrupita, averse; tous ces mots paraissent avoir une origine commune; mais où la trouver? est-ce chort goutte, ou est-ce ur, eau avec le diminutif ch préfixé et de là le verbe churretatu, couler, (mot d'O. selon P.); il y a ici un obstacle, ce sont les deux r, et bien que l'orthographe basque soit souvent très arbitraire il ne serait pas prudent d'admettre cette irrégularité sans preuves incontestables.

Churrupeko, bn. trépied soutenant la cuve à lessive, de churru-pe-ko.

168.) Churrupeko, v. chŭru.

Churrupita, bn. averse. Euria chŭrupitan ari da, la pluie tombe à verse; comp. churru.

Chŭrustan, l. bn. coulant continuellement, p. ex. d'un robinet.

Churrusta, bn. zurrusta, l. adv. en coulant.

Churruta, l. jet d'eau, cascade. mot d'O. selon P.

Churtch, v. zurtz.

Chut, chutik, chutitu, v. zut.

Chutchur, bn. se dit d'un arbre très chargé de ~~fruits~~ fruits.

D.

Da, g. b. l. bn. 3. pers. sing. du prés. de l'ind. de izan; il est. Le a de da devient e en lab. quand suivent les suffixes n; et la ~~ainsi~~ den l. qui est; dena l. lui ou ce qui est. ~~la~~ dana, g. ~~seule exception, qu'nous sachions est danik.~~ dela, qu'il ~~est~~ soit; en g. dala. dana, g.
Dena den bezala erraitera, pour dire la chose comme elle est; litt. pour dire comment est ce qui est. Bezala régit n. pour cela den. Arrazoi ña galdetzen baduzu, huna non den, Chourio. Si vous demandez la raison la voici; den à cause de (non-) Zer egin behar du giristino batek irekartzen denean, Que doit faire un chrétien quand il se réveille; den-ean, v. Essai. p. 35.

Danik, g. b. l. bn. dès, depuis. Oraindanik, g. orai danik, l. bn. dès à présent, désormais. Il nous semble que danik est ~~composé de~~ la contraction de danetik, c. a. d. da (~~est~~) n - tik. Pour unir tik à dan il fallait intercaler le e de liaison danetik ou bien supprimer le t, danik. v. Essai Ch. II. Aussi Larramendi emploie-t-il danetik, dans le même sens. Mundu mundua danetik, depuis que le monde est monde. Il est cependant possible que danik soit une forme indépendante de danetik et formée de dan-ik.

Danez, g. selon, comme, étant. Andia danez gizonen gaizta keria. comme la méchanceté des hommes est grande; de dan-z avec

170.) e de liaison; litt. par qui est = par l'être = étant; par l'être grande
Da, 2. v. ta. la méchanceté, étant grande &c.

Dafailla, l. P. nappe; de l'esp. toalla.

Dagokana, v. egoki, s. v. egon.

Dainu, v. damu.

Dakiregi, v. jakin.

Dako, bn. auge.

Dallu, bn. faux.

Dallarri, pierre à aiguiser la faux; de dallu-arri.

Damu, g. b. l. peine, regret. — l. bn. dommage; du latin damnum. Les dial. g. et b. ont dañu pour dommage, perte. P. cite dainu qui paraît être inconnu aujourd'hui. ~~Dans une forme le n dans l'autre le m s'est perdu.~~ Dañu de l'esp. daño Damu det, g. dut, l. dot, b. je regrette (j'ai regret). Nere damuz g. b. à mon regret. Damu da, l. bn. c'est dommage.

Damurik, g. b. à regret; de damu-ik

Damutu, damutzen, g. l. se repentir; damutzen naiz, je me repens.

Damutasun, g. b. l. repentir, regret; de damu-tasun

Damukor, g. ~~regret~~, construit avec egon est syn. de damu det; damukor nago, je regrette; de damu-kor.

171.) Damukor, v. damu.

Damurik, v. damu.

Damutasun, v. damu.

Damutu, v. damu.

Damutze, v. damu.

Damuz, v. damu.

Dan~~da~~ v. da, 1.

Dand~~a~~a, 1. bn. pac, l'un des termes d'une obligation (Salaberry.) payable en plusieurs portions et à divers délais.

Danda, 2. v. danga.

Danetik, v. da, 1.

Danez, v. da, 1.

Danga, b. bn. danda, l. coup de cloche.

Dañe, v. ño.

Danik, v. da, 1. ~~bn. rejeton de souche d'arbre.~~

Dantzuk, dantzuk, etc. v. enzun.

Dañu, v. damu.

Darthu, bn. rejeton de souche d'arbre. (holl. kreupelhout.) terrain en bois taillis où les souches produisent des arbrisseaux que l'on coupe.

Dastatu, dastatzen, l. goûter; du prov. gostar

A Quéthary on prononce yastatu. ~~V. pour la prononciation y.~~

Daugin, bn. prochain. Ce mot a l'air d'être une forme verbale.

Deabru, g. bn. diebru, b. débru, deabru, l. diable.

Deadar, v. dei.

Deatulu, bn. tarrière.

Debadio, bn. discussion; du fr. débat?

Debalde, bn. en vain. — l. à l'abandon; de l'esp. de balde, (qui vient de l'arabe, v. Dozy, Gl.) pour rien, gratis.

Debeku, g. l. bn. défense.

Debekatu, debekatzen, g. l. bn. debekatu, b. (t. élidé) défendre.

Deblauki, debloki, l. hardiment. Deplauki, bn. complètement amplement. Selon O. dans ses corrections au Ms. de P. ce mot est seulement connu à Vare, et Ascain, et ne lui paraît pas être basque. Zer ordenatuko diozu bada Jainkoaren izen saindua, hain debbauki, antsikabeki eta kontu guti erabiltzeko usantza duenari? Axular p. 262. a. éd. Qu'ordonnerez vous à celui qui a coutume de traiter le saint nom de Dieu si hardiment, si légèrement (sans souci) et qui en fait si peu de compte? La terminaison adverbiale est ki; il reste donc, deblau, que Chaho voudrait rattacher au latin debellatus, part. de debellare

Debloki, v. deblauki.

Deboildu, bn. détruire. Ce mot, qui se trouve chez M. Salaberry, n'a pas l'air basque et fait penser à débile.

Debru, v. deabru.

Dei, g. b. appel, vocation. — l. son. Abrauen deya, la vocation d'Abraham. Mesaren deïa, le son de la messe. Deien dagoka, P. il l'appelle. Zure deïa da, il vous appelle. Ces exemples prouvent que le verbe dérive du substantif et non le subst. du verbe.

Deitu, deitzen, g. b. l. deithu, bn. appeler

Deadar, g. diadar, b. cri; deyadar, l. alarme; deihadar, bn. tocsin. La

terminaison est obscure.

173.) Deithore, l. lamentation pour les morts.

Deithoratu, l. deithuratu, bn. témoigner du regret à la mort de quelqu'un.

Deihadar, v. dei.

Deinhu, bn. adresse pour le travail. Comme on prononce quelquefois d comme y (dj) comp. dostatu & ~~dejustha~~ il est probable que deinhu est une corruption de génie.

Deino, v. ño.

Deithore v. dei.

Deithoratu, deithuratu, v. dei.

Deithu, v. dei.

Deitu, deitze, v. dei.

~~Deitzi,~~

Deitzi, v. jetzi.

Dema, g. gageure.

~~Den, dena, v. da, l.~~

Dembora, g. l. dempore, b. temps.

Demontria, l. bn. interjection d'étonnement; peste! Ce mot n'est pas basque; mais d'où vient-il?

Dempore, v. dembora.

Den, dena, v. da, l.

174.) Denda, bn. constipation.

Dendari, g. l. bn. tailleur, couturière. Il nous semble de (tendero l'esp.) boutiquier. Selon Chaho du lat. tentorium.

Dendatu, b. l. se parer.

Dendatu, v. dendari.

Deritzat, v. eritzi. Deplauki, v. deblauki.

Desafia, bn. desafio, l. défi.

Desenkusa, l. (i. a.) bn. excuse. On dit plutôt aujourd'hui deskusa.

Deskansu, l. bn. repos; de l'esp. descanso.

Destatu, destatzen, l. mirer.

Destarratu, v. desterru.

Desterru. l. exil; de l'esp. destierro.

Desterratu, l. destarratu, bn. exiler, esp. desterrar.

Destarta, l. ~~ex~~ rustre, lourdaud; i. a.

Deunge, b. mauvais. Bardin urten daike guraso onetatik seme deungiak, également d'un bon père il peut provenir de mauvais fils. Est-ce que deunge serait une variante de donge? ~~v. ce mot.~~ qui est don-ge, pas saint = mauvais. ~~Dans ce cas deunge n'est pas basque~~

~~Deus,~~

Deus, l. bn. quelquechose. M. Salaberry se trompe quand il dit que deus signifie rien; pour cela il faut encore la négation. Deus guziak, l. toutes choses.

175) Ene deusak, l. mes petites affaires; ~~mais deus ezta, il n'y a rien~~ Baduzu deusik? avez vous quelque chose.

Deus ez, l. bn. rien. Deus ezta, ezta deusik, il n'y a rien.

Ezdeus, l. bn. vaurien.

Ezdeuskeria, l. bn. ineptie, action faite par imprévoyance.

Deyadar, v. dei.

Di, v. dik.

Dia, g. multitude. En g. dia n'est en usage que dans les composés; nous ignorons si dia se trouve dans les autres dialectes.

Diako, g. pluriel; de dia-ko.

Diatu, diatzen, g. peupler.

Diazkitu, diazkitzen, g. multiplier.

Diadar, v. dei.

Diako, v. dia.

Diatu Diatze, v. dia.

Diazkitu, diazkitze, v. dia.

Diebru, v. deabru.

Diharu, v. diru.

176.) Dik, g. l. bn. di, b. de, dès, depuis; le d se change en t selon les lois phonétiques, v. Essai Ch. II. Dik indique toujours une idée de mouvement, (par opposition ~~qui~~ à go.) au propre et au figuré. Irten nair echetik, je sors de la maison. Ezta gizona ogi beretik biziko, Matt. IV. 4. l'homme ne vivra pas de pain seulement. Noiztik, g. depuis quand. Emendik ~~Dik~~ zazpigarren egunean, g. oraitik zazpigarren egunean, l. d'ici ou d'à présent au septième jour c. a. d. après sept jours. ~~Kuchan sartu zanetik urte betera, g. une année pleine de~~

Dik – ra, g. après; Kuchan sartu zanetik urte ~~[illegible]~~ betera, ~~g.~~ une année pleine après être entré dans l'arche; on ne peut traduire ceci littéralement; à peu près: une année pleine de ou dès ~~[illegible]~~ (du moment de) leur entrée (sartu zan, ils étaient entrés), dans l'arche. Quand Dik doit exprimer le pluriel ou l'indéfini, ~~et~~ on y ajoute ~~préfixe~~, comme cela a lieu avec les autres suffixes (v. Essai p. 50), ta ou éta (e de liaison) et le d devient t (v. Essai Ch. II), etatik.

Dilinda, l. crochet; dilindan, bn. en suspens.

Din, g. juste. Asko diña det, j'en ai assez.

Din diña, justement.

Dindez, à proportion. Le d paraît être euphonique.

Dindez, v. din.

177.) Dino, v. ño.

Dionez, g. selon; de dio-n-z et e de liaison; ~~d'après~~ ~~qu'on dit~~ selon que il dit.

Diriala, b. Le dial. b. intercale un i quand la et n suivent; diriala correspond à dirala qu'ils sont; et dirian à diran, qui sont.

Dirian, v. diriala.

Diru, g. b. l. bn. argent (monnayé). Selon Chaho du lat. denarium en passant par diharu, soul. ~~Pour la mutation de h lat en~~ Il nous semble plutôt de l'esp. dinero. La mutation de n en h se retrouve encore dans liho, de l'esp. lino. En bisc. o devient régulièrement u quand suit l'article; dinero est donc devenu diherua (forme hypothétique) di~~h~~(har)ua, dirua. Si le mot soul. diharu de Chaho existe, il n'y a rien à dire, mais si ce qui n'est pas impossible, ~~ce mot est~~ n'existe pas; la contraction de diherua en dirua expliquerait tout aussi bien, si non mieux la forme actuelle.

Dirudienez, v. irudi.

Distia, l. bn. splendeur. On dit ~~plutôt aujourd'hui~~ à Guéthary distira. il paraîtrait donc que le r s'est perdu.

Distiatu, distiatzen, g. l. bn. briller, reluire.

Distiadura, l. bn. lueur.

Distiadura, v. distia.

Distiatu, v. distia.

Distiatze, v. distia.

Dithari, l. bn. ~~dit~~ dé à coudre; du lat. digitale, ou de l'esp. dedal.

178. Dithi, titi, g. b. l. bn. teton, mamelle. Ce mot se retrouve dans presque toutes les langues indo-europé-ennes, tit~~tha~~the, grec; ziza ancien haut. all. teta, prov. et esp. tette. fr. V. L. R. Diez, E. W. I. S'il était permis de juger par la forme les basques auraient pris leur mot du grec. ~~V. L. R.~~

Doai, doain, g. doain, b. dohain, l. bn. (selon Chaho) dohaû, duhaû, soul. ~~(selon Chaho~~. Don, destin; ~~bonheur~~ esp. destino, gracias, dones; du lat. donum, avec mutation de n en h, (comp. liho, diharu) et de la finale m en n. Chaho se demande si le i est à sa place dans dohaiû, puisqu'on ne le prononce pas; il nous semble qu'il serait mieux ~~de~~ d'écrire (dohain) sans i, du moment que le n a le tilde, ñ; i indique le son mouillé de n et l; in et il, correspondent à l'esp. ñ et ll; comp. baño et baino, zain et zaû &c.

Doaitsu, g. (dohatsu) l. dohaxu, bn. heureux; de doai-tsu.

Doatsutasun, g. l. dohaxutarzun, bn. bonheur, en style d'église; de doatsu-taxun.

Doakabe, g. l. dohakabe, bn. malheureux, (k pour g v. Essai: Ch. II.) de doai-gabe;

Dohaikaitz, malheur; de dohain-gaitz; mauvais destin, mauvaise chance. V. Prov. d'O. (no 117.) dohacain dunac celui qui a mauvaise chance = le malheureux.

Dohainik, l. gratuitement; de dohain-ik.

179. Doain, v. doai.
Doaitsu, v. doai.
Doakabe, v. doai.

Doatsu, v. doai.

Doatsuntasun, v. doai.

Dohain, v. doai.

Dohakabe, v. doai.

Dohakaiz, v. doai.

Dohañ, v. doai. Dohatsu, v. doai.
Dohasun, dohatsuntarzun, v. doai.

Doi, l. bn. juste, proportionné, à propos. Zure doia har zazu, bn. prenez juste ce qu'il vous faut. Baldin doiez bázara, guti baduzu emoten guti. Axular. 229 Si vous êtes juste. Doi doia, l. bn. tout à l'heure, à peine; cette expression ne se rapporte qu'au passé; doi doi. joan da, il est à peine parti, il est parti tout à l'heure. En g. b. l. doi doia signifie, à peine, avec difficulté. Doi doiax irabazi du, il a gagné avec peine.
Doiaz, bn. avec mesure, avec économie.

Doiaz, v. doi.

Doidoia, v. doi.

Doillor, v. dolor.

Dollor, v. dolor.

Dolor, g. dollor, b. doillor, l. En g. et b. fil; en l. doillora un drôle, un bon compagnon, P. Selon Chaho du

180. Latin dolus, la terminaison us reste sans explication.

Dolu, l. bn. deuil. de dol, deuil. v. L. R.
Dolutu, dolutsen, l. bn. se repentir.
Dolugarri, l. bn. digne de pitié; de dolu-garri.

Dolugarri, v. dolu.
Dolutu, dolutze, v. dolu.

Domu, l. empreigne de soulier.

Don. l. bn. Ce mot est pris de l'espagnol et correspond dans les composés à Saint; Don Pedro, Saint Pierre; Dona Phalen, bn. ~~Don Palayoa~~ Donpalayoa, l. St Palais (ville).
Donostia, St Sébastien, de Don-Esteban. —
Donge, b. mauvais; de don-ge pour gabe; litt. pas saint. on trouve aussi deunge pour mauvais, c'est probablement le même mot.

Donge, v. don.

Dorpe, l. bn. rude, pénible. — l. fier, enflé d'orgueil. de l'esp. torpe. Gritadun dorpea, rude maladie.

Dorre, g. l. bn. tour, de l'esp. torre.

Dorthollo, bn. grossier, inflexible.

Dostu, v. gozo, 2.
Dostatu, dostatze, v. gozo, 2.

181.) ~~Dosta, v. gozo~~

Dosteta, v. gozo, 2.

Drago, l. bn. coup. à boire; de l'esp. trago.

Draya, l. bn. grenaille, petit plomb de chasse. Ce mot n'est pas basque, mais d'où vient-il?

Du, 1. Suffixe qui dans tous les dialectes sert à former l'adjectif verbal. le d devient t selon que les lois phonétiques l'exigent, hebaindu, gal detu, & &. etc, etc.

Du, 2. 3. pers. sing. du présent de l'indicatif: il a; v. ~~Zduki~~ eu.

Duga, l. douve; du prov. dogua. Duhañ v. doai.

+ Dun, Cette terminaison se retrouve dans tous les dialectes et sert à former des adjectifs; elle est composée de du, il a, et de n relatif, qui, que; qui a. Ainsi, aurdun, qui a enfant = enceinte; biotzdun, qui a coeur = courageux, etc. Quand dun n'est pas une terminaison, on écrit duen, qui a.

Dupela, v. dupha.

~~Dupela~~, v. dupha.

Dupha, l. bn. duphela, dupela, l. tonneau. (O. écrit tupa selon P.) Pour la variété d'orthographe comparez, chindurri, chingurri; ~~chin~~ ~~durri~~, chindar; chingar. Est-ce qu'il faudrait rattacher duga douve à dupha? L'origine de douve est incertaine; voy. ~~Dict.~~ Littré D.; Diez E. W.; Brachet Dict. Etym.

Duphin, v. dupin.

Dupin, tupin, l. duphin, bn. tupin, b. pot en fer pour faire la soupe des paysans; par méthaph. homme lourd.

Dura, terminaison qui est de tous les dialectes et qui sert à former des substantifs. distiadura, hebaindura. etc. Il est difficile de décider si cette terminaison est prise de l'espagnol p.ex. cortadura, coupure; (cornadura, couronnement, etc.) ou si elle est basque. Dans un mot comme epeldura attiédissement de epel tiède, elle pourrait être basque; nous choisissons epeldura puisque epeltasun, tiédeur existe aussi; ra est vers et indiquerait peut être ici le "devenir" tiède, l'attiédissement; chipitasun, petitesse, chipidura, rappetissement, le devenir petit. estiadura, le devenir doux, l'adoucissement.

Durdurika, bn. bruit sourd.

Durdurikatu, chanceler. On dit plutôt durduzatu.

Durdusi, l. menace.

Durdusiatu, menacer, frôler.

Durdusiatu, v. durdusi.

Durduzatu, v. durdurika.

183. Dutchulu, l. bn. robinet, ouverture d'un vase. Il nous semble qu'étymologiquement ce mot indique l'orifice du canal ou du goulot d'un vase, tuta-chulo, tuyau-trou. Nous avons en hollandais exactement le même mot tuitgat; et tuit tout seul indique goulot, seulement d'une théière ou bouilloire; on dit le cou (hals) d'une bouteille. Il est curieux que le verbe (hoch.) tuiten, et le basque tutatu (le premier) tinter et (le second) corner aux oreilles.

E.

Ea, g. l. bn. si. On trouve aussi eya, et à Guéthary ean Galdetu dit ea etorriko zeran, g. il m'a demandé si ~~tu~~ vous viendrez. Nahi nuke jakin ean Bidarten izatu zaren, je voudrais savoir si vous avez été à Bidart.

Ea, g. b. l. ~~[illegible]~~ hea, bn. or sus! voyons! commençons! esp. bamos! Ea! egiten ote dezun, voyons! si vous le faites. Ea eder dala! voyez qu'il est beau!

Ean, v. ~~ea~~ Ebai, v. ebaki.

Ebaki, ebakitzen, g. l. bn. ebai, epaki, b. couper. Le dial. b. contracte souvent les terminaisons des formes verbales, aitu pour aditu, echan, echeden, v. Zabala p. 13. Il est curieux que les dial. basq. fr. ~~[illegible]~~ aient choisi cette forme contractée pour signifier spécialement couper le blé.

Epai, epaitzen, l. ephai, ephaitzen, bn. couper avec la faux ou la faucille; v. l'art. ci-dessus.

Epaille, l. ephaille, bn. faucheur, moissonneur; de epai-ille pour egille.

Epailla, g. b. le mois de mars; de epai (epaki), -illa.

Erabaki, g. erabai, b. décider; de erazo-ebaki. ~~Il est clair que~~ ~~[illegible]~~ Les verbes couper, ~~est pris~~ trancher pour ~~indiquer~~ "décider"; ~~mais non pas~~ se retrouvent dans plusieurs langues; mais pourquoi le nom verbal a-t-il la forme d'un causatif en basque?

185.) Ebakitze, v. ebaki.

Ebaska, v. ebatsi.

~~Ebaste, v. ebatsi.~~

Ebatsi, ebatsten, l. ebaxi, bn. voler, dérober.

Ebaska, l. bn. à la dérobée.

Epaixka, syn. de ebaska; mot d'O. selon P.

Ebatste, v. ebatsi.

Ebaxi, v. ebatsi.

Ebiakoitza, egiakoitza, bn. samedi; syn. de larumbata.

Ebilli v. ibilli. Cette forme (ebilli) est de Larramendi mais nulle part on ne la connaît.

Echadi, v. eche.

Echagun, echaguntz, v. eche.

Echalde, v. eche.

Echan, v. icheden.

Echaon, v. icheden.

Echatu, echatzen, l. lancer; de l'esp. echar.

Eche, g. b. etche, l. bn. maison. Selon W. v. Humboldt.

Prüf. der Unters. etc. etc. de ichi, fermer; ce qui est très probable; Larramendi donne aussi ichea maison. ~~comparer cependant es.~~

Echetar, g. ceux qui habitent la maison; correspond exactement à l'all. hausgenosse, de eche-tar.

Echola, et par contraction Chaola, g. chabola. b. etchola, (l. bn.

186.

cabane ; de eche-ola.

Echeechka, l. bn. maisonnette, de etche, avec le diminutif ch.

Echeko, g.b. adj. domestique ; de eche-ko. Le pluriel : Echekoak, l. bn. Dyn. de echetarr, dumoins à Guéthary.

Echejaun, g. echagun, b. maître de la maison, de eche-jaun.

Etcheko andrea, l. bn. dame de la maison ; de echeko andre. M. Charencey écrit etchekanderia (Recherches sur les noms d'animaux etc.) et le figure que K est une lettre euphonique.

Echalde, g. etchalde, l. bn. echagunta, b. propriété, ferme ; de eche-alde, et echagun-tzat.

Echadi, g. lignage.

Etchesartze, bn. trousseau ; de etche et probablement de sartze subst. verb. entrer ; l'entrée en ménage.

Etchikhertze, bn. visite domiciliaire ; de etche-hertze?

Echeden, v. icheden.

Echejaun v. eche.

Echeki, v. ich.

Echeko, v. eche.

Echetar, v. eche.

187.) Echola, v. eche.

Edale, v. edan.

Edan, edaten, g. b. l. bn. boire.

Edanerazo, g. b. edanazi, b. edanarazi, l. bn. (selon Sal.) edaran, bn. ~~Sa-labeury~~ faire boire, abreuver; de edan-erazo.

Edari, g. b. l. bn. boisson.

Edale, g. b. l. buveur; de edan-le; pour la chute de n v. Essai, Ch. II.

Edatoki, g. abreuvoir; de edan-toki; chute de n. v. Essai Ch. II.

Egarri, g. b. l. bn. soif. ~~Il nous~~ Ne faudrait-il pas placer ce mot ici comme dérivé de edan-garri? porté, enclin à boire = soif. La contraction peut paraître violente, mais elle n'est pas isolée; comp. emeretzi pour amar bederatzi, erle pour erraile, etc. C'est un adjectif employé substantivement comme tant d'autres adjectifs; la forme l'indique et aussi l'emploi: ~~on dit~~ egarri naiz, je suis altéré c. a. d. j'ai soif; ~~litt. l'anglais I am thirsty.~~ En anglais on ne dit pas non plus, j'ai soif; ~~on dit~~ mais, je suis altéré, I am thirsty. ~~[illegible]~~

Egarsu l. bn. soif; syn. de egarri; de egarri-su. ~~[illegible]~~

188.) ~~ralement~~ pour tsu. (Chourio écrit egartsu.) Si notre supposition par rapport à egarri est fondée, il faut croire que egarsu a été formé du nom verbal egarri-tu, ou bien que ce mot est d'une date plus récente, ~~alors que l'on ne sentait plus que la terminaison garri avait déjà donné le cachet d'adjectif au mot~~, et que la terminaison tsu, su y a été ajoutée, après qu'on eût oublié que garri en avait déjà fait un adjectif; la première hypothèse (l'adjectif du verbe) nous paraît la plus vraisemblable. Quoiqu'étant décidément un adjectif, egarsu s'emploie substantivement. Egarsua badut, j'ai soif.

Egarritu, egaritzen, b. l. bn. donner soif.

Egargarri, b. qui donne soif; du nom verbal egarri-garri.

Egarridura, bn. sentiment caché de haine; de egarri-dura.

Edanarazi v. edan.
Edanazi, v. edan.
Edanerazo, v. edan.

Edaran, v. edan.

Edari, v. edan.

Edasi, v. erausi.

Edasle, v. erausi.

Edaste, v. ~~edan~~ erausi.

189.) Edate, v. edan.
Edatoki, v. edan.

Ede, g. hede, l. bn. courroie, lanière; ~~surtout~~ dans le Labourd surtout pour attacher le joug.
Edegin, b. hedatu, hedatzen, l. bn. étendre, s'étendre.
Hedadura, bn. étendue.

Edegin, v. ede.

Edeki, edekitzen, bn. ôter.

Edekitze, v. edeki.

Eder, g. b. l. bn. beau.
Edertasun, g. b. l. beauté.
Ederki, g. l. ederto, b. adv. agréablement, joliment.
Edertu, edertzen, b. l. bn. edertatu, l. embellir.
Ederets, ederetsten, l. (i. a); ~~ederen~~, ederezi, bn. trouver agréable, accueillir, agréer; de eder-etsi. Guero ere ederets dut, enfin il m'a agrée.
Ederkitasun, l. bienséance; de ederki-tasun.
Edergallu, l. bn. ornement; de eder-?

Ederets, v. eder.

Ederezi, v. eder.

Edergallu, v. eder.

Ederki, v. eder.

Ederkitasun, v. eder.

Edertasun, v. eder.
Edertatu, v. eder.

190.) Ederto, v. eder.
Edertu, v. eder.

Edertze, v. eder.

Ediozoin, v. edo.

Ediren, v. eriden. ~~edireiten, l. bn. trouver: Galdu baitzen eta eriden baita, Luc XV. 32. Test. Rochelle; et il était perdu et il est retrouvé.~~ (eriden, ~~erideiten, bn.~~)

Edireite, v. eriden.

Edo, g. b. l. bn. ou: — b. sans doute, par hasard.

Edozein, g. l. edozeñ, b. ediozoin, bn. quiconque, quelconque, quelqu'un, chacun; (de edo-zein.) Edozeñek daki errazago dana gauzia esaten egiten baño, b. chacun sait qu'il est plus aisé de dire que de faire une chose.

Edola ere, l. ou du moins.

Edoi, v. odei.
Edóla ere, v. edo.
Edoski, edoskitzen, l. sucer, téter; i. a. On dit aujourd'hui erauskitu, du moins à Guéthary, pour téter, en parlant des animaux; ceci nous paraît ~~être~~ être le causatif erazo-edoski, dont le d s'est perdu, en lab. Larramendi donne eradoski, P. eredoski.

Edoskitze, v. edoski.

Edozein, edozeñ, v. edo.

Eduki, v. euki.

Edur, v. elur.

Ega, v. ego, 1.

Egargarri, v. edan.

Egari, egarten, l. user.

Egarri, v. edan.

Egarridura, v. edan.

Egarritu, v. edan.

Egarritze, v. edan.

Egarsu, egartsu, v. edan.

Egarte, v. egari.

~~Egas, v. ego.~~

Egatu, v. ego, 1.

Egatze, v. ego, 1.

Egazkin, v. ego, 1.

Egarti, v. ego, 1.

Egi, v. hegi, 1.

Egia, g. b. l. bn. vérité. La ressemblance entre egia et ekia soleil, permettrait peut-être de les considérer comme ayant une origine commune. L'idée ~~de~~ abstraite de vérité a pu être exprimée par lumière. Comparez M. Renan, Hist. gén. des langues sém. p. 22. 23 où l'auteur dit "l'idée du vrai se tire de la solidité, celle du beau de la splendeur. H."

192.) Egiazko, g. b. l. bn. vrai, véritable; de egia-z-ko.

Egiazki, g. b. l. bn. véritablement; de egia-z-ki.

Egiaz, g. l. (egijaz, b.) en vérité; de egia-z.

Egiati, l. egiti, ~~b~~ b. véridique.

Egistatu, egistatzen, g. vérifier.

Egiakoitza, v. ebiakoitza.

Egiati, v. egia.

Egiaz, egiazki, v. egia.

Egiazko, v. egia.

Egijaz, v. egia.

Egikizun v. egin.

Egile, egille, v. egin.

Egin, egiten, g. b. l. bn. généralement contracté en bisc. en ein; faire. ~~Le verbe se compose des deux manières, excepté l'indicatif qui est toujours périphrastique.~~ L'impératif et le prés. et l'imp. du subjonctif sont les seuls temps réguliers. En bisc. egin sert comme auxiliaire, il egiten dau arimea, il tue l'âme; lotsatu egin naz, j'ai eu honte. Ceci indique clairement la nature de quelques uns des (noms) verbaux basques, c. à d. qu'ils sont des substantifs ou des adjectifs. La même chose se retrouve dans d'autres langues; en français p. ex. le verbe rendre peut être comparé à egin; rendre ~~honteux~~ mou, amollir, ~~rendre~~

193.) rendre petit, rapetisser etc. et plus exactement en hollandais ou en allemand ~~où nous~~ l'on se sert du même verbe qu'en basque, hol. maken; ~~hol.~~ all. machen; ~~all.~~ egin; dood maken, ill egin, faire, rendre mort, tuer; krom maken, plier; faire (rendre courbé) dood et krom sont des adjectifs, mort et courbé. Open maken, rendre ouvert = ouvrir; toe maken, rendre fermé = fermer. Toutes ces ~~verbes~~ expressions peuvent se rendre par de véritables verbes; toe maken = sluiten; dood maken = dooden; open maken = openen; mais dans le langage ordinaire on préfère les formes composées, adj. adv. ou participe et auxiliaire.

Ezagin, g. b. erain, b. egin arazi, l. faire faire. — b. mouvoir.

Egille, g. b. l. egile, eginzale, bn. faiseur, ~~facteur~~ — g. créateur; de egin — le pour zale. Il nous semble que M. Salaberry a raison en considérant ~~que~~ le ~~est la contraction~~ comme syncope de zale. Egille à son tour devient terminaison, mais dans la forme syncopée, ille bacherille, potier, de bachera — ~~ou~~ egille. Pour la chute de n v. Essai Ch. II. Bere Egillea ezagutzeko eta maitatzeko, pour connaître et aimer son créateur.

194) Cginbide, (mieux egimbide) g. l. bn. eginbidera, b. imbide, bn. devoir; de egin-bide. Cette fois c'est le bn. au lieu du bisc. qui supprime le g.

Jmbidezu (mieux tsu ou su) bn. honorable, disposé à remplir ses devoirs. de imbide-tsu.

Eginkizun, g. l. qui peut se faire. La terminaison est obscure; elle paraît être une forme verbale; kizun indique un futur, esankizun, g. ce qui se dira; etorkizun, ce qui viendra, ce qui peut venir.

Egikizun, b. occupation, v. ci-dessus eginkizun. Le bisc. a mieux observé les lois phon. en élidant n devant K, v. Essai, Ch. II. Da anima geyagogaz bere egikizunari jarraituteko, et pour poursuivre ses occupations avec plus de zèle.

Egiramu, l. action faite par ostentation; mot d'O. selon P. de egin — ?

Ezin, en g. et l. avec l'art. eziña. impossible. Il nous paraît plus que probable (que ezin se compose) de ez-egin pour egin. Le bisc. écrit généralement ein, et le bn. a fait la même contraction dans imbide, v. ci-dessus.

Dans tous les dial. g. b. l. bn. ezin, accompagné des terminaisons auxiliaires, correspond à, ne pas pouvoir. Ezin det, je ne puis pas. Ezin joan nair, je ne puis pas aller. Da ecin haken hitza reprehenditu ukan dute, Luc xx. 26, Test. Rochelle, et il ne

194.bis) purent pas trouver à redire à ses paroles.

Ezin ikusia, g. la haine.

Ezin eramana, g. l'envie.

Ezin eraman alako, g. insupportable; litt. de manière qui ne peut être supporté.

Ezin esan al adiña, g. innombrable; litt. autant que ne peut être dit.

Eginal, v. al.

Eginbide, eginbidera, v. egin.

Eginkizun, v. egin.

Eginzale, v. egin.

Egiramu, v. egin.

195.) Egistatu, v. egia.
Egistatze, v. egia.
Egiti, v. egia.
Ego, l. g. b. hegal, l. bn. aile. — l. nageoire; comme l'esp. ala pour nageoire, tandis que les basques esp. ont itsatsa. Le o du guip et bisc. ego, ne se retrouve dans aucun dialecte ni dans aucun dérivé.
Hegaldatu, hegaldatzen, l. bn. s'envoler, voler; de hegal? mais d'où vient le d? comp. egatu.
Egatu, egatzen, g. voler. egaz egin (b.). Il est difficile de décider si egatu vient de ego, ou ego de egatu; egatu pourrait dériver de ega, g. qui signifie vol; de là aussi le bisc. egaz egin faire, (prendre) vol; c.a.d. voler. cependant il semblerait que le mot pour aile a dû exister avant celui de vol; et aussi le verbe voler avant le substantif vol. Faudrait-il peut être rattacher tous ces mots au radical ig? d'où hegi, dont on aurait pu former hegi-alde-tu, hypothétique, hegaldatu, et puis le substantif hegal; nous aurions alors en même temps l'explication du d dans hegaldatu.
Ega, v. ci-dessus.
Hegatz, l. (i. a.) hegaz, bn. plume. En g. ce mot n'est pas ou n'est plus connu; on emploie luma, de l'esp. pluma; avec aphérèse ~~pour la chute~~ du p. ~~comp.~~ pour éviter le son ~~groupe~~ pl qui n'est pas basque. Larramendi, il

196.) est vrai, donne egatsa, mais on ne sait jamais s'il cite un mot guip. ou bien d'un des autres dialectes. La terminaison tz n'est pas claire.

Egazti g. b. hegatstin, l. bn. oiseau. M. Fabre (Guide de la conv. fr. basq. Bayonne 1862), écrit egaxkin.

Egazti, g. b. pourrait être un participe: couvert de plumes, l'angl. feathered; le fr. plumé exprime par hasard exactement le contraire; comp. les participes (adj. verbaux) autzi = de auts; etzi = de es; ichi de ich; etc. Le n a la fin de hegatstin, ferait penser que egaxkin est peut-être une forme mieux conservée pour egatz-egin (k pour g après x = tz), fait (de) plume = oiseau; nous ne connaissons qu'un exemple de permutation de k et t, c'est atzen et azken, et encore c'est plutôt tz pour zk. Toutes ces formes restent donc très incertaines.

Ego. 2. g. egoi, b. hego, l. bn. Et vent du midi. Eta hegoac draunsanean. Luc, XII. 55. Test. Rochelle. Et quand le vent du midi souffle.

Ego, 3. egotzen, g. eyo, eyoten, b. eho, ehotzen, l. bn. moudre. — l. digérer, rouer de coups; quelque chose d'analogue en fr. moulu, pour abîmé de fatigue. Le subst. verbal en lab. est aussi ehoiten du moins P. cite: ehoiteko gaitza, dur à digérer.

Egoi, v. ego, 2.
Egoite, v. egon.
Egoitste, v. egotzi.
Egoitza, v. egon.
Egoki, v. egon.
Egoille, v. egon.

Egon, ou egoten, ou egondu, egoaten (egoitendu) g. b. l. bn. Le n est élidé devant t, v. Essai, Ch. II. En g. b. être, rester attendre. En l. bn. rester. Les basq. esp. s'en servent pour "être" à l'imitation des espagnols qui emploient estar pour être; egon exprime seulement être sans relation d'un datif; denbora edena dago, le temps est beau. Egon se conjugue des deux manières, nago, ago, dago &c. et egoten nais, l'impératif est ago (restes zagoz), bego qu'il reste, &c. Benetako erruki ta amodijua dagoz ... b. la véritable compassion et le (véritable) amour sont. Egon zaite pis'ka bat, g. attendez, restez un peu.

Egon aldia, g. b. visite.

Egoitza, l. bn. egongia, bn. demeure; de egon-tegia; egoitza, peut être le substt. verbal.

Egoille, l. celui qui aime à rester à la maison, de egon-tle (pour zale; l élidé, v. Essai, Ch. II. La terminaison ne peut être ille syncope de egille comme dans bacher (ille

198.) le sens l'indique
il ~~sont~~ est donc ici pour ~~indiquer~~ donner le son mouillé ~~de~~ à l.

Egoki, g. b. l. importer (verbe unipers.) appartenir, concerner, convenir. Dagokit niri, il m'importe. Eta onestasunari ezdagokion erdi agerian ikusi zuenean, Lardizabal. Et l'ayant vu (noé) à moitié nu ce qui ne convient pas à la décence. Egoki a toujours un datif inhérent, et est employé comme en esp. estar (être) ou l'anglais to be avec un participe présent. Auzoko gizona beti dagokat eske, b. l'homme du voisinage (me demande toujours, litt.) m'est toujours demandant; me esta siempre pidiendo; is always asking me.

Egoki, g. b. à propos, propre à, capable. Zu egokia zera au egiteko, vous êtes capable de faire cela. Comme substantif, propriété, capacité. Gizonen egokia le propre des hommes, c'est.

Dagokana, g. concernant; c'est la 3ème pers. sing. du prés. de l'indicatif de egoki, avec datif de la 3ème pers. à lui, il ~~importe~~ concerne (à) lui; plus n relatif: qui ~~importe~~ concerne (à) lui; plus l'art. a: ce ~~qu'il~~ qui les ~~concerne~~ concerne = concernant. Argitaratuko libru bat Jesusen biotzarekiko devozioari dagokana, pour publier un livre concernant la dévotion au coeurs de J.C.

Egon aldia, v. egon.
Egondu, v. egon.
Egongia, v. egon.

199.) Egorri, v. igorri.

Egortzi, b. infecter.

Egosi, egosten, g. b. l. bn. En g. b. cuire; en l. bn. bouillir. En lab. on ne prononce généralement pas le g. Haragi egosia, l. la viande bouillie. Gizon egosia, l. homme bouillant, mauvais; — bn. dissimulé.

Egoskin, bn. décoction; de egosi-egin.

Chegosi, g. digérer. Selon W. v. Humboldt de ch-egosi, réduire en bouillant; Klein Kochen.

Egoskin, v. egosi.

Egoster, v. egosi.

Egote, v. egon.

Egotsle, ~~egotzen~~ v. egotzi. Egotu, v. egon.

+ Egotze, v. ~~egotzi~~ ego, 3. et egotzi.

Egotzi, egotzen, g. b. egotzi, egoitsten, bn. lancer, jeter. Selon M. Salaberry faire descendre; mais egotzi n'a pas la forme d'un causatif. P. cite ekoiztea jeter le fruit de quelque arbre; ceci est évidemment le même mot; il cite encore haur egoistea l'avortement. Sugeari errua egotzirik, g. jetant la faute sur le serpent. Baldin Jain coaren semea bahaiz egotzak eure buru beherera; Test. Rochelle. Matt. IV. 6. Si tu es le fils de Dieu jette-toi en bas.

Egotsle, jeteur; de egotzi-le.

Eragotzi, g. b. suspendre, arrêter, empêcher. — l. jeter par terre ébranler, secouer; de erazo-egotzi.

Eguaire, v. egun.

Eguanz, v. egun.

Eguarten, v. egun.

Egubena, v. egun.

Eguerdi, v. egun.

Egun, g. b. l. bn. jour; — l. bn. aujourd'hui. Egun on, bonjour.

Eguneango, g. eguniango, b. quotidien; de egun-ean-go

Eguerdi, g. b. l. bn. midi; de egun-erdi. Le u doit être conservé ~~ici~~ et prononcé ici, puisqu'il appartient au radical.

Eguanz, g. b. aurore; de egun anz.

Egun sentia, g. b. aurore.

Eguraldi, g. b. egunaldi; l. P. (i. a.) temps; de egun-al-di. Eguraldi ederra, le beau temps. La mutation de n en r est rare sinon entièrement exceptionnelle.

Egundaño, g. egundaino, l. bn. jamais, comme dans: l'avez vous jamais vu; et plus exactement je, all. ever, ang. Litt. jusque est jour. Dans notre Essai p. 8. nous avons décomposé ce mot en egun-raño, jusquà-à jour, en admettant la mutation de r en d, mutation incontestable dans tous les dialectes basques: eraxi, edasi

idéki, ireki; kukudatz, kokoratz; adaki, araki; enada, iñara; ichedon, icheron; inguda, ingura; etc. Raño est formé ra, vers et ño, jusque; ces deux suffixes se rencontrent séparés, comme dans: echera, vers la maison; ara, vers là; onaño, jusqu'ici; oraño (oraiñ + oraño + ño), jusqu'à présent; ou unis, comme dans: echeraño, jusqu'à, jusque vers la maison; zerumaño, jusqu'au, jusque vers le ciel; ondamen an egin zaneraño, jusqu'à ce qu'était faite cette destruction; zan, 3. pers. sing. impar. et raño. M. le capitaine Duvoisin, dans une critique de notre "essai de grammaire" déclare sans la moindre hésitation que "le prétendu suffixe raño n'existe pas." Ceci est clair, mais ne prouve pas pour la perspicacité de l'auteur, auquel échappe un mot d'un usage si fréquent et cela encore dans sa propre langue, ~~échappe~~! autant vaudrait nier que "jusque" existe en français. Un peu plus loin dans la même brochure M. D. se demande si la variante r pour d existe! On a vu plus haut si elle existe. Quand on en est encore à se demander de pareilles choses on ferait mieux de ne pas se charger d'écrire des critiques linguistiques. Enfin M. Duvoisin qui sait si bien sa langue a eu la bonté de nous corriger et de nous dire que egendaño est la contraction de egunera dino

202.) ~~Bel argument! raño n'existe pas parce que raño est une contraction!~~ ~~En tout cas~~ Ceci est une nouvelle erreur. Si egunera dino donne une forme syncopée, ce n'est jamais egundaño, mais eguneraino, par suite de la chute du d, et puis eguneraño; mais ceci prouverait justement le contraire de ce que M. D. a voulu prouver, c'est-à-dire que raño n'existe pas. M. D. paraît croire qu'on entend par contraction la disparition arbitraire de quelques lettres (era) et l'introduction de quelques autres (a après d)! Laissons cela. —

Il n'y a donc aucun doute que raño existe, mais il nous semble aujourd'hui que egundaño doit s'expliquer d'une autre façon et mieux; ~~ce serait~~ savoir de egun-da-ño, jusque est jour. Ceci laisse parfaitement intact ce que nous avons dit ~~de~~ par rapport au suffixe raño.

Notre supposition nous paraît d'autant plus probable qu'elle nous donne l'explication de ~~mot~~ la forme dino qui est restée obscure jusqu'à présent. Le a de da, il est, devient e quand n ou l suivent; ainsi da-n fait den; da-la fait dela, etc.; da-no peut donc être devenu deno, et comme le son mouillé de n est rendu dans les dialectes ~~basques~~ fr. par i (comp. baino = baño, zein = zeñ, etc.), deno est devenu deino et par corruption dino, et en bisc. gino par suite de la permutation de d et g; comp. dupela, chindurri. Ces formes correspondent parfaitement au guip. daño, qui ne change pas a en e. Raño et daño, existent donc tous les deux: jusque vers, et jusque est.

202 bis

Nous n'aurions pas pris la peine de réfuter si longuement l'opinion de M. Duvoisin, dont M. Vinson avait déjà fait justice dans la Revue linguistique, 3me année, p. 151." et nous même dans un des journaux de Bayonne, si ce n'était que l'hypothèse de M. Duvoisin, qu'il a prise chez Darrigol (Diss. apol. p. 74), ne trouvât encore des partisans. M. Vinson, dans la même Revue, 5me année, p. 215. fait mention d'un travail (le verbe basque) du prince L. L. Bonaparte, qui paraît partager l'opinion de Darrigol et explique zaño, comme étant une contraction de za-dino; dino pour dan-oro, "tout ce qui est". Notre article est déjà assez long et nous croyons avoir prouvé que cette étymologie est au nombre de celles où le hasard joue un beaucoup plus grand rôle que la méthode. En admettant même la chute de or, nous n'avons l'explication ni du changement des voyelles (daño, deno, dino) ni de l'n mouillé. Comp. encore za et ño.

~~puis dino~~; de cette façon nous avons rendu compte de toutes les lettres sans faire violence à une seule.

Egunka, g. b. l. bn. jour par jour; de egun-ka.

Egunian egunian, b. tous les jours; de egun-ian qui est ean dans les autres dialectes.

Egunaz, g. b. l. de jour, de eguna-z.

Eguneko, bn. quotidien. Gure eguneco oguia iguc egunecotzat. Luc. XI. 3. Donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Egunorozko, bn. quotidien, de egun-oro-z-ko.

Egubazten, b. mercredi; syn. de asteazken; de egun-azten. Le n élidé comme dans eguanz, eguerdi, eguaize, etc.; le b intercalé à cause de l'a suivant.

Egubena, b. jeudi; syn. de ostegun; de egun-?

Egundu, eguntzen, bn. se lever (en parlant du jour); Egundu da, le jour est venu.

Egurastu, egurastutzen, g. aérer (exposer au jour.) Kainek Abeli esan zion egurastu bat artzeko aitzakiarekin. Caïn dit à Abel sous prétexte de prendre l'air, le frais. Ici egurastu (adj. verb.) est pris substantivement. ~~Probablement de egun-ra-z-tu.~~

Egunaldi, v. egun.
Egunaz, v. egun.
Egundaino v. egun.
Egundaño v. egun.

204.) Egundu, v. egun.

Eguncango, eguniango, v. egun.

+ Egunka, v. egun. Eguneko, v. egun.

Egunorozko, v. egun.

Egun sentia, v. egun.

Eguntze, v. egun.

Egur, g. b. l. bn. bois à chauffer.

Egurola, g. l'atelier du charpentier; de egur-ola.

Egurtegi, g. b. l. l'endroit où l'on garde le bois; — bn. bûcher. Salaberry

Egur egitea, l. P. couper (litt. faire) le bois.

Eguraldi, v. egun.

Egurastu v. egun.

Egurrola, v. egur.

Egurtegi, v. egur.

Eguzki, g. b. iguzki, l. bn. soleil. (M. Fabre (Guide de la conversation) écrit iruzki, et M. Vinson, Revue ling. III. 452 donne les formes iluzki, iduzki, ~~soleil~~. Il est très probable que eguzki ~~soit~~ est formé de egun; pour la chute de n comp. eguanz, eguaize, egubazten, egubena; mais qu'est-ce que la terminaison? peut-être ekhey, contracté en ki, comme izuzki, balai litt. chose à (enlever) saleté. Eguzki serait alors chose à (donner) jour, lumière?

nous ne les avons pas encore trouvées ailleurs.

205)

Iguzkiz. iguzki, l. du matin au soir.

Iguzkitatu, iguzkitatzen, l. étendre au soleil.

Chaille, chaile, v. eo.

Chaite, chaitu, chaitze, v. eo.

Che, l. bn. eau de lessive.

Cheinatu, cheinatzen, l. soigner un malade.

Chin, l. facile; chinki, adv. mots d'O. selon P.

Cho, v. eo. et ego, 3. et eo.

+ Choite v. ~~eo et~~ ego, 3. — Choaltzea, v. eo.

Chotze, v. ego, 3. et eo.

Chortsi, chortzen, l. ihortzi; bn. ensevelir, — l. se cacher.

Chortsiko natzayo, je me cacherai de lui. P.

Chortsleku, chortstoki, l. cimetierre; de chorts-leku et toki.

Chortsle, chortzaille, l. fossoyeur; de chorts-egille.

Chortsle, v. chortsi.

Chortsleku, v. chortsi.

Chortstoki, v. chortsi.

Chortzaille, v. chortsi.

Chortze, v. chortsi.

Chun, v. eun, 1. et eo.

Chundegi, v. eun, 2.

206.) Ei, 1. b. particule dubitative (comme omen) Etorri ei da, on dit qu'il est venu.

Ei, 2. g. hei, l. étable de cochons. En lab. étable en général.

Eihar, l. bn. moulin.

Eiharzain, l. meunier.

Eiharzain, v. eihar.

Eitate, bn. procédé. ~~Est-il bergue ce mot?~~ Sal~~aberry~~

Eite, bn. ressemblance. Sal~~aberry~~.

Eiz, g. ~~chasse~~ ihizi, l. bn. chasse, gibier.

Eiztari, g. ihiztari, l. bn. chasseur; de eiz, ihiz-tari.

Eizean egin, g. chasser.

Eizatu, eiza~~tz~~tzen, g. ihiztatu, ihiztatzen, l. bn. chasser.

Eizatu, eizatze, v. eiz.

Eiztari, v. eiz.

Ekach, v. ekaitz.

Ekai, v. gai.

Ekaitz, g. l. ekach, b. nekhaitz, bn. tempête, orage; de aize, haize, vent? mais d'où vient e ou ne? Pourrait-on rattacher nek à neke, travail, peine, dans le sens d'un vent dur?

207.) Ekan, v. ekarri.

Ekandu, b. coutumes, moeurs; syn. de oitura, g.

Ekanza, g. image, (Ce mot est inconnu à Zarauz (Guip).) Norenak dira Daukazkien ekanza eto izkirotallua, St. Luc. XX. 24. (dial. g.) Société bibl. de Londres. De qui a-t-il l'image et l'inscription?

Ekarara, l. bourrasque. Han da uriaren ekarara! quelle bourrasque de pluie.

Ekararazi, v. ekarri.

Ekark, v. ekarri

Ekarri, ekartzen, g. b. l. ekharri, bn. porter, apporter, amener; aussi mener en g. (p. ex. la vie). Ce nom verbal se conjugue des deux manières dans les dialectes basq. esp. ~~des~~ ~~gnols~~. L'impératif est: ekark, ekan, porte; bekar, qu'il porte. selon P. ekarrak, ekarran. — En bn. dit M. Salaberry, on ne fait pas de différence, ~~entre~~ comme en français, entre porter et amener; mais ekharri signifie amener et eraman emmener, du moins si nous comprenons bien M. S.

Erakarri, g. l. ekararazi, l. appeler, dans le sens de faire venir; erakarri, bn. M. Salaberry l'écrit sans h. faire porter, faire venir; de erazo-ekarri.

208.)

Il nous paraît que c'est de ekarri que vient le suffixe garri, qui forme un très grand nombre d'adjectifs: arrogarri, orgueilleux, ~~arro~~ ahalgarri, honteux, etc. etc. c. a. d. porté à, enclin à l'orgueil, à la honte, etc. etc. Cette forme d'adjectifs se retrouve dans d'autres langues; p. ex. en holl. et en all. le participe présent du verbe qui nous occupe ici, porter, ~~fait~~ rend le même service que garri; haatdragend, holl. rancunier; de haat, haine, et dragend, portant; fruchtbringend, fruchttragend, all. fertile, de frucht, fruit et bringend apportant, tragend, portant. Tous ces adjectifs devraient avoir une signification active, ce qui n'est pas toujours le cas; nous ~~avons~~ trouvons ~~vu quelque part~~ chez Larramendi le mot de estimagarri (apreciable, esp. estimable; la masse de mots qui a été fabriquée dans une ignorance totale du caractère de la langue, p. ex. tous les mots qui commencent pas "des" (des argitu etc. etc.) prouvent qu'ils sont de date récente; ceci ~~n'est~~ ne peut donc ~~pas~~ être un ~~obstacle~~ argument contraire à notre opinion. — ~~Il va sans dire que~~ Comme les adjectifs sont employés substantivement ~~qu'il se trouve~~ il va sans dire qu'il y a beaucoup de substantifs terminés par garri ou Karri, selon les lois phoné-

209.) Lignes : isorgarri, lotkarri, emplâtre, c.a.d. porté à saisir, à prendre ; lotkarria, le (la chose) qui est portée à saisir = emplâtre.

Il est souvent difficile dans les autres langues d'établir la généalogie des mots et bien plus (encore) dans la (langue) ~~en~~ basque qui doit tirer tous les éclaircissements de son propre fonds ; aussi ne nous risquerons nous pas à fixer si tel mot a précédé tel autre ; si kur p.ex. existait avant ekarri, mais il nous semble que la racine kr (kar, kor, kur) se retrouve dans kurc, inclination (être porté à) comme dans ekarri.

Ekartze, v. ekarri.

Ekhaina, bn. juin.

Ekharri, v. ekarri.

Ekhey, v. gai.

Ekhi, ~~bn.~~ (eki) soul. soleil. Peut-être de ekin, monter, avancer. nous retrouvons ce nom verbal seulement chez P.

Eki, v. ekhi, ~~bn~~

Ekin, ekiten, g.b. entreprendre, (attaquer, commencer). L'espagnol acometer a ces trois significations différentes que le basque lui aura prises. (ekhin, ekhiten) — v. avancer,

210.) En guip. ce nom verbal régit le datif dans toutes les acceptions. Nere lanari ekiteko, pour entreprendre mon travail. Eta Jerusaleni ekin baño lenago, avant d'attaquer Jérusalem. Eta hala baldin haserre direnen eta hauzitan dabiltzanen hartean, ongunderik, eta abenikoarik egin nahi baduzu, er bere hala lehenbiziko egunean ekhin, utzkitzu, baldin nahi baduzu kolpea segur egin, apur bat hotzlera.. Axular. a.éd.p.302. n.éd.p.126. Et ainsi si vouler faire paix et.. entre ceux qui sont en colère et en procès, n'avancer pas de suite le premier jour si vous vouler avoir un coup fin pour les refroidir... M. l'abbé Inchauspe a corrigé (?) ekhin en egin, ce qui rend la phrase inintelligible. Aurait-il ignoré la signification de ekhin? on le dirait.

Ekin, paraît se rattacher à ig, ik, d'autant plus que eraikitzea, iraikitzea, signifient, selon P. faire monter; c.a.d. qu'ils sont les causatifs de ekin; erazo-ekin, et de là la forme syncopée irakin, bouillir, qui ne pourrait être mieux rendu que par: faire monter.

Ekike, v. ekin.

Eko, l. non, nenni, en tutoyant; i.a.

Ekoizte, v. egotzi.

Ekoratze, l. se taire; mot d'O. selon P. i.a.

Ekosari, l. fève; i.a.

Ekuru, l. tranquille.
Ekurugaitz, inquiet; de ekuru-gaitz. Otso gosea ekurugaitz, prov. d'O. L'ours affamé est inquiet.

Ekurugaitz, v. ekuru.

211.) El, eldu, eltzen g. b. hel, heldu heltzen, l. bn. La signification primitive de ce nom verbal sera bien celle ~~qu'il~~ qu'il a dans les dialectes ~~basq.~~ lab. bn. ~~fr.~~ et bisc.; ~~en g.~~ venir, puis parvenir, atteindre. En g. etorri a pris la place de el qui signifie aujourd'hui mûrir, saisir; dans ce sens-là le dial bisc. s'en sert aussi. Gizonik elduenak, g. les plus mûrs des (d'entre les) hommes. Sagar oyek ondu elduak dira, g. Ces pommes sont mûres; litt.: ces pommes sont bien venues; ici on dirait que la signification primitive reparaît; mais l'on ne s'en rend pas compte ~~pt~~ puisque el n'est pas en usage pour venir; cela s'expliquerait mieux si c'était un des dialectes basq. fr. qui se servit de cette expression et qui l'aurait prise du français; comp. mal venu, ~~et le substan~~ belle venue. — El akio besotik, g. Saisis-le par le bras, (akio est la 2e pers. de l'impératif, toi à lui). Le ~~radical~~ radical el n'est généralement peu usité en guip.

Eriotzia eldu baño leenago penitenzia egiazkoa egin, b. Doctr. eusq. B. Olaechea. 59. il faut faire véritable pénitence avant que la mort ne vienne.

212.) Elkidatu, elkidatzen, g. convenir; de el- hide -tu. La signification propre de el reparaît ici, mais nous ne pouvons pas garantir que ce nom verbal soit en usage.

Heldura, l. avancement, de hel- dura. Helduranik ezta bere egitekoetan, l. il n'avance pas dans ses affaires.

Helbide, l. helmen, bn. portée, de hel- bide et men.

Helbidean, bn. à portée; de helbidea et n.

Elbarri, g. estropié.
Elbarritu, elbarritzen, estropier.

Eldarnio, l. rêve; i.a. syn. de ametsa.

Elder, bn. bave;
Eldersu, baveux; de elder- tsu.

Eldu, v. el.

Ele, g. elhi, l. (i.a) troupeau de grand bétail.

Eleiza, g. elechia, b. eliza, l. bn. église.

Elemamia, l. levain.

Elgar, v. elkar.

Elgorri, b. rougeole, de el- gorri.

213.) Elhar, l. bruyère; i-a.

Elhatari, v. elhe.

Elhe, l. bn. parole, propos, ~~frivole~~ ~~discours~~, fable.

Elheka, bn. en conversation; de elhe-ka.

Elhekatu, bn. parler, faire la conversation.

Elheberri, l. discours frivole; de elhe-berri.

Elhesaria, l. louange.

Elhatari, l. beau parleur; de elhe-ari avec t euphonique, comp. eiztari.

Elheberri, v. elhe.

Elheka, elhekatu, v. elhe.

Elhesaria, v. elhe.

Elhi, v. ele.

Elhorri, v. elorri.

Elhur, v. elur.

Eliza, v. eleiza.

Elkar, g. l. alkar, b. elgar, bn. On trouve aussi elkor, l. L'un et l'autre. La forme bn. est la meilleure ~~plus en rapport avec~~ selon les lois phonétiques. v. Essai, Ch. II. Faudrait-il ~~rattacher~~ voir dans elkar un composé de el-garri porté, enclin à venir; se réunir, se mettre ensemble, ensemble? Elkar maite dute, l. ils s'entr'aiment. Elkarrekin daude, l. ils demeurent ensemble.

gaur egunak

Elkarri jarraituko zitzayezhela, g. que le jour et la nuit ~~ils~~ se suivront l'un l'autre.

214.) Elkarganeko, g. alkarreganako, b. elkarganako, l. réciproque, de elkar-ganako.

Elkartu, elkartzen, g. alkartu, b. se réunir.

Elkarte, g. union, concorde.

Elkargo, g. assemblée, compagnie; de elkar-go. ~~adj. employé substantivement~~

Elkargun, g. compagon; la terminaison n'est ~~plus~~ pas claire.

Elkargarri, g. sociable; de elkar-garri.

Elkarganeko, elkarganako, v. elkar.

Elkargarri, v. elkar.

Elkargo, v. elkar.

Elkargun, v. elkar.

Elkarte, v. elkar.

Elkartu, elkartze, v. elkar.

Elkhor, elkhortu, v. elkor.

Elkhorreria, v. elkor.

Elkidatu, v. el.

Elkidatze, v. el.

Elkoit, l. sauf; syn. de lekat.

Elkor, g. l. sec, sécheresse.

Elkortu, elkortzen, g. l. sécher.

215.)

Elkhor, bn. sourd; très probablement le même mot que elkor. ~~L'analogie entre svarda, et~~ Le lat. surdus signifiait d'abord obscur puis sourd ~~n'est pas beaucoup plus claire~~ v. Fick. Vergl. Wörterb. der Indo-Germ. Spr.

Elkhortu, bn. devenir sourd.

Elkhorreria, bn. surdité; de elkhor-eria

Elkortu, v. elkor.

Elkortze, v. elkor.

Elorri, g. b. elhorri, l. bn. épine; aubépine, ronce.

Eltze, 1. v. el.

Eltze, 2. g. l. elze, bn. pot en terre pour la soupe. A Guéthary on nous a dit que le eltze est toujours en terre et le duphin en fer. Selon M. Salaberry ces mots sont synonymes. Dirakien eltzeari etzayo ulia lotzen, P. la mouche ne s'attaque pas à la marmite qui bout.

Eltzo, v. elzo.

Elur, g. elhur, l. edur, b. neige.

Elzaborra, bn. grand instrument de musique produisant un son désagréable, dont on fait usage pour les charivaris. M. Salaberry. Nous ne connaissons pas l'instrument dont parle M. Salaberry; mais ~~[illegible]~~ elzaborra doit se rattacher à eltze. La musique ou plutôt

216) le bruit d'un charivari se fait avec les poêles et les marmites. La terminaison aborra n'est pas claire ; comp. abarrots.

Elzar, l. guêpe ; bn. petit ver dans la viande qui se gâte.

Elzaur, l. noix ; comp. inchaur. Elzaur baño azantza geyago, (plus de bruit que de ~~besogne~~ noix.) Elzaur mamia, ~~[illegible]~~ elzaurkia, cerneau. Elzaurondo, noyer.

Elzaurkia, v. elzaur.

Elzaurondo, v. elzaur.

Elze, v. eltze, 2.

Elzo, l. bn. eltzo toute sorte de petits moucherons. (Guidari itsuac eltzoa irasten ducue eta camelua irasten, Matt. XXIII, 24. Test. Rochelle. (Conducteurs aveugles) vous coulez le moucheron et vous avalez le chameau

Ema, v. eme.

Emagin, l. ~~[illegible]~~ emain, bn. sage-femme ; de eme-egin ?

Emain, v. emagin.

Emaile, v. eman.

Emaitza, v. eman.

Emak, v. eman. Emakidatu, emakidatutzen, v. eman.

+ Emakume, v. eman.

217.) Eman, ematen, g. emon, emoten, b. eman, emaiten, l. bn. (donner.) Ce nom verbal se conjugue d'après la manière périphrastique; cependant il est resté de la conjugaison régulière l'impératif et le présent du subjonctif: emak, emok, donne-le; bema, bemo qu'il le donne. Demadan, demazun, deman, que je donne, etc.

Emaitza, g. l. cadeau; — l. bn. générosité. Paraît être le subst. verbal en tze.

Emakume, g. l. femme; de eman-hume; k pour h, v. Essai, Ch. II.

Emakidatu, emakidatutzen, g. concéder; de eman-hide-tu; k pour h, v. Essai, Ch. II.

Eraman, eramaten, g. l. bn. emporter, emmener; — g. supporter, porter; (de eraza-eman.) Berri mingarri au eraman zion, il lui porta cette douloureuse nouvelle. Onek ezin zituen (Agaren) lotsagabekeriak eraman, celle-ci ne put supporter les insolences d'Agar.

Emate, v. eman.

Emazte, g. b. l. bn. emazteki, l. femme mariée. Emazte paraît se rattacher à eme, mais ~~qu'est ce~~ que signifie la terminaison.

Emarteki, v. eme.

Embalditu, embalditzen, l. estropier; être perclus.

Embeiia, bn. envie; du français envie; b = pour v = et par conséquent m pour n#.

Embor, g. ampor, b. ivrogne; syn. de moskor.

Eme, g. b. l. bn. femelle; — l. bn. doux.

Emeki, l. doucement, de eme-ki.

Emetasun, l. douceur, de eme-tasun.

Emerdia, g. l. baccouchée, de eme-erdi? En holl. en style très familier, ce que les anglais appellent slang, on dit "in breeen vallen", tomber en deux.

Ema, ematu, bn. adoucir, calmer.

Emeki, v. eme.

Emen, g. b. hemen, l. bn. ici.

Emenche, g. b. l. ici-même, de emen-che; v. Essai, p. 27.

Emendik, g. emetik, b. hemendik, l. hementik, bn. d'ici. La forme bn. pèche contre les lois phonétiques, v. Essai, Ch. II. M. Archu et M. Salaberry la donnent, mais Larramendi, guidé par l'oreille écrit correctement emetik. On ne peut faire suivre emen du suffixe raño; on emploie alors ona; onara, onaño

Emenche, v. emen.

Emendatu, emendatzen, l. bn. augmenter.

Emendik, v. emen.

Emendatze, v. emendatu.

219. Emerdia, v. eme. ~~Emet~~ Emetasun, v. eme.
+ Emeretzi, v. amar. Emetik, v. emen.
+ Emezortzi, v. amar. Emon, v. eman.
+ Emon, v. eman. Emote, v. eman.

Emparau, b. au plur. emparaubak, les autres, ces autres, le reste. Ce mot paraît être composé, mais nous ignorons comment. Zegaitik bada mutil gazte oneek egin ez ebeen emparaubak egin ebeena? Moguel. p. 150. Pourquoi donc ces jeunes gens n'avaient-ils pas fait ce qu'avaient fait les autres. Beragandik artuten dogu izate ta emparauba, Moguel, p. 8. De lui nous avons reçu l'être et le reste.

Emparatu, l. empharatu, bn. protéger, empêcher; de l'esp. amparar.

Endelgija, g. endellegua, l. intelligence.

Endrezera, l. sentier; taille, maintien. (i.a.) Gorputzeko endrezera, Axul. 592. a. éd. 424. n. éd. Le maintien du corps. ~~Ce mot n'est plus connu aujourd'hui~~. Ne faudrait-il pas rattacher ce mot à: endressar, endrezar, ~~dir~~ redresser, diriger? v. L. R. ~~E~~ v. 76.

Enada, g. inhara, l. bn. enhara, iñara, l. P. hirondelle. Pour la permutation de r en d, v. egundaño, s. v. egun; pour celle de h et ñ ~~ve~~ v. chingar. Gau-enhara, l. chauve-souris, P.

220.) Ene, b. l. bn. mon; syn. de nere. Eta ~~nere~~ ene gucia hire duc, Lest. Rochelle, Luc XV. 31. Et tout mon bien (litt. mon tout) est (le) bien.
Enea, le mien.

Engoitik, l. désormais; bn. déjà. ~~Parait~~ Pourrait être rattaché à goi, et avoir été formé comme "en outre".

Enhara, v. enada.

Enkantu, bn. réduire à l'immobilité. ~~Salchary~~. Nous ignorons d'où vient ce mot; mais sous cette forme il n'a pas l'air basque, tout comme les suivants qui commencent par enk.

Enkante, bn. position dangereuse, Sal.

Enkara, bn. prendre des allures pour une action, néanmoins sans l'exécuter. Sal.

Enkhelo, bn. imbécile. Sal. Ce mot fait penser à l'alb. einzel.

Enkhennu, bn. grimace niaise; du fr. ingénu?
Enkoniadura, v. enkoniatu.
Enkoniatu, bn. s'attrister, de l'esp. enconia.
Enkoniadura, tristesse.

Entortu, entortre, l. P. vomir, i. a.

221.) Entrabalo, bn. balancement irrésolution.

Entrennak, bn. les articulations du corps.

Entregu, l. habile, apte. P. i.a. Serait-ce de "intrigant?

Entzun, v. enzun.

Enzun, enzuten, g. l. entzun, b. entendre, écouter.
Ce nom verbal est conjugué des deux manières; du moins Larramendi donne le présent de l'indicatif: dantzut, dantzuk, dantzu, dantzugu etc. je l'entends, etc; dantzuzkit, je les entends. Cette forme régulière se retrouve dans badanzut contracté en baanzut, banzut.
Larramendi écrit entzun et enzun.

Eranzun, eranzuten, g. erantzun, b. répondre, — l. réprimander, reprendre, de erazo-enzun.

Eranzuera, g. réponse; de eranzun-era.
Eranzuki, l. reproche, réprimande.
Eranzukide, erantzupide, g. relation, rapport; ~~Alako~~ de eranzun-kide, à l'imitation de l'esp. con-respondencia.
Alako erantzupidea... gordetzeko; Laydizabal pour s'abstenir de tel rapport: ~~Laydizabal~~.

Enzute, v. enzun.

Eo, eotzen, g. eyo, eyoten, b. eho, ehotzen, bn. ehaitu, ehaitzen ou ehaiten, l. tisser. En b. et bn. tisser et moudre indifféremment. En g. moudre est ego comme on nous l'a dit à Zarauz; mais Larramendi donne eo et ego ~~exactement les mêmes noms verbaux~~ pour tisser et pour moudre.
~~Ainsi~~ P. cite ehoaltzea tisser et ehaitea faire moudre.
~~Le lab. seul fait exception, bien que ehaitu~~

~~pourrait être dérivé de eho~~. Cet accord des trois dialectes à n'avoir qu'un mot pour indiquer les deux verbes rend la différence ~~que~~ que fait le guip. douteuse. Eo sera le syncope de ego. Il est encore possible que ces deux mots n'aient rien à faire l'un avec l'autre.

Eun, g. b. toile. Le mot euta que donne Larramendi n'est pas connu dans le Guip. du moins à Zarauz.

Eunle, g. b. ehaille, l. (ehaile,) bn. tisserand; de eun-le et ehai-le

Ehuna, l. le métier de tisserand. P. Ehunean emai tea, mettre au métier. Ici reparaît la forme guip. eun; ainsi que dans:

Ehundegi, bn. atelier de tisserand; de ehun-tegi comme dans ehuna, on retrouve ici le g. eun

Eosi, v. egosi.
Eotze, v. eo.
Epai, v. ebaki.
Epailla, v. ebaki.
Epaitzen, v. ebaki. Epaille, v. ebaki.
Epaixka, v. ebatsi.
Epaki, v. ebaki.
Epatu
Epatze, v. epe.
Epe, g. b. l. ephe, bn. terme, délai.
Epatu, epatzen, l. fixer un terme.

223) Ephel, g. b. l. ephel, bn. tiède.

Epeltasun, g. b. l. tiédeur; de epel-tasun.

Epeldura, g. b. l. attiédissement; de epel-dura.

Epeldu, epeltzen, g. l. tiédir.

Epeldu, v. epel.

Epeldura, v. epel.

Epeltasun, v. epel.

Epeltze, v. epel.

Eper, g. b. l. perdrix. Faut-il parler de l'étymologie que propose M. de Charencey, qui coupe la dernière syllabe du latin perdix ou de l'esp. perdiz (per) et y ajoute un e prosthétique ~~au basque~~ eper.

Eperdi, v. epurdi.

Ephai, v. ebaki. Ephaille, v. ebaki.

+ Ephaitzen, v. ebaki.

Ephe, v. epe.

Ephel, v. epel.

Epurdi, ipurmamia, g. eperdi, b. iphurdi, l. bn. cul.

Era, g. air, mode, manière, de l'esp. aire? Ibillera manière de marcher.

Erara, selon, de era-ra; ou est-ce une variante de arara?

Erabai, v. ebaki. ~~ennemi~~

Eraatsi, v. jachi.

~~Erabe~~, ~~ennemi, quel diabete~~?

Eraztu, eraztutzen, eratu, eratutzen proportionner.

224.) Erabaki, v. ebaki.

Erabe, ennemi ; quel dialecte ?

Erabilli, v. ibilli.

Erachoki, v. ich.

Erachi, v. jachi.

Erachiki, v. ich.

~~Eradan, v. edan.~~

Eradake, v. edan.

Eradoski, v. edoski.

Eraduki, v. euki.

Eragille, v. egin.

Eragin, v. egin.

Eragotzi, v. egotzi.

Eragozke, v. egotzi.

Eraiki, v. jaiki.

~~Eraikin~~

Eraikitze, v. jaiki.

Erain, v. egin.

Erakarri, v. ekarri.

Erakasi v. ikasi.

Erakaxi, v. ikasi.

Erakin, v. irakin.

Erakite, v. irakin.

Erakusaldi, v. ikusi.

Erakusi, v. ikusi.

Erakusle, v. ikusi.

Erakuste, v. ikusi

Erakutsi. v. ikusi.

Eralde, bn. farine qui reste après que les pierres en ont rendu la masse.

Eraman, v. eman.

Eramale, v. eman.

Erantzi, erantsitzen, erazten, g.b. erauntzi, eraunsten, l (i.a.) erauzi, tn. déshabiller. Selon Zabala de eresantzi.

Erantzun, v. enzun.
Erantzupide, v. enzun,
Eranzuco, v. enzun.

~~Eranzun, v. enzun.~~
Eranzuki, v. enzun. et errantsun.
Eranzukide, v. enzun.

~~Eraunsun, v. enzun. et errantsun.~~
.....
Eranzuke, v. enzun.
Erasan, v. esan.
Erasi, v. erausi.

Erato, l. v. esan.

Eraso, 2. erasotzen, g. attaquer, battre, tomber, en parlant de la pluie; ce nom verbal régit le datif. Lau ayek bostai eraso zietenean, quand ces quatre (rois) eurent battu les cinq. Euri-jasa izugarri batek eraso zion, une pluie épouvantable tomba. La même expression se retrouve à peu-près dans: pluie battante.

Erasotzalle, g. envahisseur; de eraso-tzalle.

Erasotzalle, v. eraso, 2.

Erasotze, v. eraso, 2.

Eraspena, b. affection, passion.

Eraste, v. erausi.

Eratzan, v. etzin.

Eratzote, v. etzin.

Erauki. Ce mot se trouve chez Axular, p. 365. P. le cite mais ne l'explique pas, il dit "erauqui est quand on dit, je me rends, je vous cède. Erauqui diocoçu ossasun doblea, guérir l'âme et le corps.". Tout cela n'explique pas le passage d'Axular.

~~Eraunsi~~

Eraunsi, g. eraunxi, bn. erauntsi, selon Lardizabal. Ce nom verbal signifie en g. répandre, verser, couler, v. Larr. s. v. llorioso; en bn. selon M. Salaberry, agir, travailler. ~~mais~~ il ne donne pas d'exemple pour cette acception; mais il

227) ajoute que eraunxi est le participe passé ~~de~~ du verbe ari (!) L'exemple donné à l'appui de cette assertion montre comment M. Salaberry a été induit en erreur: euria ari da? pleut-il? Ez orai, bena eraunxi du orachtean, non actuellement, mais il a plu tantôt. La signification de couler paraît donc s'être perdue dans les dial. basq. fr. et de là la confusion. En g. ~~sa~~ eraunsi conjugue ~~eraunsi~~ ~~le verbe~~ régulièrement; on dit euriari darauntsa ou daraunsa, il pleut; plus généralement cependant: euria ari da. Larramendi ajoute que dans ~~pl~~ l'acception de couler, ~~de tomber~~ (la pluie ~~tombe~~ coule, la neige ~~tombe~~ coule) on met le sujet au datif, euriari ou chingorrari darauntsa, il pleut, il grêle; sans cela au nominatif: hitzontziari chorakeria daraunsa; au parleur il lui découle des sottises. L'emploi ~~nous~~ du datif. Nous ne nous expliquons pas tout aussi peu qu'avec le nom verbal eraso, 2, ~~peut-être faut-il en chercher la cause en ce que~~ la signification primitive ~~qui s'était~~ ~~s'est~~ (à peu près perdue) dans les dial. basq. esp. et tout-à-fait dans les dial. basq. fr.; témoin l'exemple ben. cité plus haut, et l'emploi de eraunxi en souletin; dans ce dialecte, à ce qu'on nous a dit, ce nom verbal est employé pour "faire" dans toutes sortes d'acceptions; en prêtant à "faire" une signification encore plus vague (faire, egin, sert comme auxiliaire en bisc.), on pourrait comparer les phrases: le temps est à la pluie, il est à son travail; et encore mieux le holl. het is aan het regenen (aan = à); litt. il est à pleuvoir, au basque: euriari daraunsa. L'hypothèse n'est pas très

Eu. euk, ~~l. bn. toi.~~

~~Eure, l. bn. ton. Génitif de eu, comme hire de hi; gure de gu. Barkhatu çaizquic eure bekatuac. Matt IX. 2 Tert. la Rochelle; tes péchés te sont pardonnés.~~

228.) ~~Il paraît qu'en souletin eraunxi est employé pour "faire" dans toutes sortes d'acceptions.~~ satisfaisante, nous l'avouons; aussi reste-t-il encore à expliquer la forme qui semble être celle d'un causatif; erazo — ? Comp. erautsi

Eraunxi, bn. ondée.

Eraunste, v. erantzi.
Erauntzi, v. erantzi.
Eraunxi, v. eraunsi.

Eraunzi, v. erantzi.

Erausi, erausitzen, g. iraunsi, b. erasi, erasten, l. bn. edasi, edasten, l. (d pour r, comp. egundaño); bavarder, murmurer. Edasi n'est plus en usage en lab. bien que le substantif verbal edasia, le bavardage et edasle, bavard, se soient conservés. Erausi et erasi se conjuguent aussi régulièrement; le premier a donné, darauskit, darauskizu, darauskio, etc. je bavarde, etc; le second, darasat, darasazu, darasa, etc. Cette dernière forme correspond en lab. à chanter, dans la phrase familière, "qu'est-ce que tu me chantes? zer darasak (mas.), zer darasan (fém.); dans la prononciation le r est généralement élidé. Erausi et erasi ne sont évidemment que deux variantes d'un même mot, qui a en guip. deux significations différentes; erausi est bavarder; erasi, parler avec colère, hablar en furia. Ceci rappelle l'esp. hablar, parler qui est devenu hâbler en français; il est possible que de la même manière le dial. g. ait pris erasi du lab. en modifiant légèrement la signification. Le k qui

229.

Se trouve dans daraukit, indique peut-être l'accusatif plur. les (pour paroles?) comme c'est généralement le cas. Ceci expliquerait en même temps la forme transitive du verbe (d initial, caractéristique de l'acc. sing.), qui au fond devrait être intransitif.

M. Mahn (Bask. Sprachd. I, p. xx), considère erausi, comme le causatif de ausi; erazo-ausi, ce qui nous semble très probable; surtout après avoir fait une légère correction; ce n'est pas ausi, mais ausi, qu'il faut; ausi est donné par Larramendi dans le supplément de son dictionnaire, mais ce mot est inconnu; il faut ausi, b. contraction de adausi, lab. ou bn.? v. ces mots. Pour la chute de d, comp. aitu = aditu; baut = badut; enki = idukí, etc. L'explication de M. Mahn devient ainsi encore plus probable; nous avons donc erazo-ausi, contracté en erausi. Ce qui change cette hypothèse en certitude, à ce qu'il nous paraît, c'est la signification de erausi, en guip. bavardage, et en bn. aboiement. La forme bisc. iraunsi, paraît être une corruption; la conjugaison est exactement la même que celle de erausi. Pouvreau cite un exemple: eraunsle handi bat, il a grand caquet; là le n se retrouve comme dans iraunsi. Faudrait-il aussi considérer cette forme comme une corruption de erausi; ou ne serait-ce pas plutôt pour couler répandre, eraunsi; et pourrait-on devrait se comparer à: déluge de paroles.

Erausi, g. bavardage; — bn. aboiement.

Erausle, g. erasilla, edasle, l. bavard; de eraus-le et edas-le.

Erausimendu, bn. fureur, de erausi-men? La finale du n'est pas claire; peut-être mendu imitation du français ment. Eta bethe citecen eraucimenduz, Luc. VII. 11. ~~Et ils~~ Test. Rochelle, et ils furent remplis de fureur. Faudrait-il rattacher ausi à ots bruit? un grand nombre d'adjectifs verb. ont été formés du radical au moyen de i; ainsi asi de as; esi de es; ichi de ich; utzi de utz, etc, etc.

Erausimendu, v. erausi.

Erausitze, v. erausi.

Erauskitu, v. edoski.

Erauskitze, v. edoski.

Erausle, v. erausi.

Erautsi, Erauste, v. erautsi

Erausten, bn. M. Salaberry écrit erauxi. Il règne une grande confusion dans l'orthographe et dans la signification de ce nom verbal, qu'il ne faut pas confondre avec erausi. Il nous semble qu'en bn. la signification est la plus complète, et l'orthographe la plus correcte. Erautsi, est, croyons nous, le causatif de jautsi, ou jeuxi, comme l'écrit M. Salaberry; ainsi: erazo-jautsi, faire descendre. La chute de j initial n'est pas rare; comp. arreit niri, suis-moi, de jarraitu. Ce causatif correspond à ceux des autres dialectes

231.) erachi, g. de erazo-jachi; eraatsi, b. de erazo-jatsi; v. jachi. Erautsi est donc "faire descendre" et dans ce sens le bn. s'en sert pour "abattre des fruits du haut d'un arbre"; il serait alors mieux d'écrire erautsi et non pas erauzi comme le fait M. Salaberry. En l. et bn. pour "tirer du vin (le faire descendre, du tonneau); arno erausten hari da, il tire le vin. M. Sal. se sert encore de erauxi, comme verbe transitif, descendre; erauxi dut ganerretik eiherakaria, j'ai descendu la moulande du grenier; cette expression sera peut-être imitée du français; descendre est employé populairement pour mettre plus bas; v. Littré, Dict.

Erautsi ~~est~~ se trouve dans le Test. de la Rochelle pour répandre. Eta mirets cecaten... ceren Gentilen gaineraere Spiritu sainduaren dohaina erautsi içan baitzen, Act. X. 45; et ils s'étonnèrent de ce que le don du St. Esprit était aussi répandu sur les Gentils. Erautsi ukan du çuec orain dacussaçuen eta dançacuen haur; Act. II. 33; il a répandu ce que maintenant vous voyez et entendez. La signification de répandre se lie à celle de verser, couler, et c'est alors que le guip. se sert de eraunsi. D'où vient le n de eraunsi? en lab., du moins à Guéthary, on ne fait pas de différence entre erautsi et eraunsi; Pouvreau cite eraunstea, pour caquet; eraunstiki, pour, tempête, flabe d'eau. Pour comble de confusion le bisc. a irauntsi, bavarder pour erausi; et le bn. eraunzi

dont le subst. verbal est aussi erauntstea (pour deshabiller). Le bisc. irauntsi, ainsi que le mot que P. cite, eraunstea (quel dial. ?) caquet, paraissent être des formes corrompues. Les dialectes, g. bn. et l. ont tous les trois erausi; erasi. Le n de eraunsi (qui se trouve dans toute la conjugaison, paraît donc appartenir à la racine verbale et il faudra abandonner, pour le moment, l'idée d'indentifier eraunsi avec erautsi, ce qui, sans cela, expliquerait bien sa forme qui reste obscure jusqu'à présent; erazo-jautsi (erautsi) faire tomber, est employé en bn. (v. l'exemple cité) pour répandre; ce qui est synonyme à peu près de verser, couler.

Erautste, v. erautsi.

Erauxi, v. erautsi.

Erauzi, bn. Ce nom verbal se trouve dans le Testament de la Rochelle (erauci) ~~ainsi que chez~~ et dans le vocabulaire de M. Salaberry; selon ce dernier: abattre des fruits du haut d'un arbre; v. erautsi. Voici le texte du Test. cembeit proposez trublatu ukan çaituztela, çuen arimac erauciz... Act. XV. 24. Vous ont troublé par certains propos en renversant vos âmes. Il nous semble que c'est une erreur; ~~cela aurait dû être~~ il aurait fallu erautsiz; v. erautsi; renverser c'est faire tomber. On trouve encore eraucimendu: Eta bethe citecen eraucimenduz... Luc, VI. 11. Et ils furent remplis de fureur. Eraucimendu, dériverait de erauci, ce qui n'est guère possible pour la signification: il faudra écrire erausimendu, de erausi.

Erauzimendu, v. erauzi.

232 bis) Crasarri, v. jasarri, 2.
Crazeki, v. irazeki.
Crazi, v. erazo.
Erazo, erazotzen, g.b. (erazi erazten) g.b.l. (arazo, arazten, l. contraindre forcer, selon Larramendi: obligar a hacer algo. Ce nom verbal ne sert qu'à former les causatifs; tantôt il est préfixé, tantôt suffixé; de ar (artu) arerazo; de ikasi irakasi. En bisc. erazi est souvent contracté en azi, ~~de edan~~, ainsi de edan, edanazi; de jan, janazi. Zabala (Verbo rascongado, p. 162) se trompe donc quand il dit que erazi est d'un autre dialecte que du biscayen; mais cette erreur provient de ce qu'il n'a pas vu que erazo est un nom verbal; il le considère comme un suffixe (afijo) "arazu, erazo" et dans les autres dialectes "erazi". La forme syncopée ra, de erazo, qui se retrouve dans plusieurs causatifs, comme erakarri & ekarri; erakusi de ikusi, est pour lui une syllabe intercalée dans le nom verbal. Il faut avouer qu'au premier abord cette explication paraît assez juste, d'autant plus qu'une quantité de formes verbales ont été enrichies (?) de la même façon; mais il est fort probable que ces sortes d'intercalations qu'on a découvert dans la langue basque, comme dans les langues d'Amérique doivent s'expliquer d'une autre façon. Pour notre cas il n'y a pas de doute que (croyons nous) des causatifs comme, erakarri, erantzun, erabilli, ne soient des formes contractées de erazo-ekarri, erazo-entzun,

erazo-ibilli, etc.; mais il sera bon de donner l'opinion d'un des grands linguistiques de notre époque sur cette question si obscure des intercalations ou incapsulations. ~~comme l'on voudra les nommer qui au fond n'expliquent rien. Nous donnerons la traduction du passage qui se trouve dans "On the stratification of language. Max Müller, etc. etc. London 1868." p. 22.~~ A fourth class, the infixing or incapsulating languages, are but a variety of the affixing class, for what in Bask or in the polysynthetic dialects of America has the appearance of actual insertion of formative elements into the body of a base, can be explained more rationally by the former existence of simpler bases, to which modifying suffixes or prefixes have once been added, but not so firmly as to exclude the adition of new suffixes at the end of the base, instead of, as with us, at the end of the compound. Max Müller On the stratification of language (London 1868) p. 22.

Revenons à erazo. Bien que ce nom verbal s'écrive régulierement dans tous les dialectes avec z et eraso, attaquer, avec s, il nous semble qu'à l'origine ces deux noms ont pu se confondre et signifier contraindre matériellement et moralement.

Arazo, g. subst. trouble. labeur Oñaze eta arazo ak askotu dizkizut, peines et labeurs je te les augmenterai.

233. bis) ~~à l'origine la même signification de contraindre au propre et au figuré ?~~

~~Arazo, g. trouble ; Oñaze eta arazo askotu dizkizut, peine et trouble je te les augmenterai.~~

Erazte, v. erantzi et erazo.

Erbal, g. herbál, l. faible, maladif. Comp. argal.

Erbette, g. b.

Erbi, g. b. bn. herbi, l. lièvre.

Erbiñude, g. belette ; syn. de anyereder.

Erchatu, erchatzen, l. solliciter, contraindre ; pousser, induire.

Erdainatu, erdainatzen, l. rogner.

Erdaldun, v. erdara.

Erdara, erdera, g. l. langue étrangère, par opposition à la langue basque ; pour les basques espagnols l'espagnol, pour les basques français le français. P. le traduit par, langue du pays, par quoi il faut entendre dit W. v. Humboldt. (Prüfung der Unters. (p. 58, 59.) la langue romane, qui était parlée en France et en Espagne. Selon Humboldt erdara serait composé

de erri, pays et ara, selon; d serait une lettre euphonique. Autant que nous sachions le d ne sert jamais comme lettre euphonique; c'est plutôt une lettre qui se perd facilement; comp. baut, pour badut; baanzut pour badanzut; anci pour adanzi; aitu pour aditu, etc. ara n'est pas selon, comme le dit Humboldt qui décompose araux en ara-ux au lieu de aran-z; mais za, (vers) pourrait indiquer ici, selon; vers et selon sont intimement liés, (comp. erdura) Erdara est donc, la langue selon le pays, la langue du pays, par opposition à la langue basque. Il nous semble que cette étymologie laisse à désirer.

Erdaldun, g. celui qui parle l. erdara; de erdara-dun; l pour z comp. bulhute = buruthe, bari et le dérivé balitko, afari et afaldu &c etc.

Erdera, v. erdara.

Erdi, g.b.l.bn. milieu, moitié; accouchée,

Erdian, g.b. bn. au milieu; de erdia-n.

Erdi, erditzen, g.l. bn. accoucher. bn. mettre bas. Dans le langage vulgaire ou plutôt ce que les anglais nomme slang, on dit en hollandais ~~in breien~~ tomber en deuil.

234.bis

Erdizka, g. b. l. bn. à moitié; de erdi-z-ka.

Erditsu, l. demi; de erdi-tsu. Oren erditsu bat, P. l'espace environ d'une demi-heure.

Erditik, l. bn. par le milieu; de erdi-tik.

Erdiratu, erdiratzen, l. fendre; P. dit fendre par la moitié; on nous a dit que ce verbe n'est employé qu'au figuré.

Erdiragarri, l. bn. qui fait fendre; (de erdira-garri.) Bihotz erdiragarri, qui fait fendre le coeur.

Erdizkatu, erdizkatzen, l. partager en deux.

Gizon gaixto, odol-isurleek... eztituzte bere egunak erdizkatuko, Axular. p. 164. a. éd. 377 n. éd. Des hommes méchants sanguinaires n'ont . . . . . .

. . . . . .

Erdiragarri, v. erdi.

Erdiratu, v. erdi.

Erdiratze, v. erdi.

Erditik, v. erdi.

Erditsu, v. erdi.

Erditze, v. erdi.

Erdizka, v. erdi.

Erdizkatu, v. erdi.

Erdizkatze, v. erdi.

235.

Erdoi, g. b. herdoil, l. rouille. Selon Chaho une corruption de ferrugilla, dimin. de ferrugo.

Herdoildu, herdoiltzen, l. rouiller.

Erdu, b. 2. pers. sing. de l'impér. du verbe ? erdu ona, viens ici.

Erdutu, erdutzen, l. partir, s'acheminer; i. a.

Ere, g. l. bn. bere, b. aussi, encore. (Serait-ce le même mot que bere, avec chute du b?) Ni ere, moi aussi. Kainek bere abuztuetatik gichi bat, eta au ere gogogabe ematen ziolako, Lardizabal. Caïn lui avait donné un peu de ses récoltes et cela encore sans plaisir. ~~Ez jau ta ez edan ere, ne pas manger ni même boire aussi~~

Ez – ere, g. non plus. Ez hura ere, lui non plus. Ez jau ta ez edan ere, ne pas manger ni boire non plus

Ere bai, g. bere bai, b. aussi.

Eredu; selon O. c'est du lab. occidental ~~et syn. de araura~~, équipollent; haren eredura ou haren araura, à l'équipollent de luy, comme luy. Eredu est composé ~~[illegible]~~ croyons nous, de ere-du, il a aussi; c'est la forme d'un adj. verbal, comme eldu, artu, etc. dont eretzen est le subs. verbal. v. ci-dessous.

Eredura, ereduaz, g. l. eretzean, bn. en proportion, en comparaison; de eredu-ra et eredu-a-z. Le bn. est le subst. verbal eretze, de ere, comme eltze, de el (eldu), avec le suffixe n, eretzean, dans le comparer c.a.d. en comparaison.

Eretz, bn. comparaison, M. Salaberry. v. ci-dessus eredura ~~cite ce mot~~

236.

Eretbai, v. ere.

Erearo, l. juin. P. écrit ereroa. M. Salaberry écrit erreaaro, ce qui sera la bonne orthographe, de erre-aroa, la saison de la chaleur; erre, brûler, rôtir. ~~Il a porté que ce mot est basq. esp.~~

Erechi, v. eritzi.

Eredaskitu, eredoskitzen, v. edoski.

Eredu, v. ere.

Eredura, v. ere.

Ereduz v. ere.

Erein, ereintzen, et mieux ereiten, g. b. l. bn. semer.

Ereintze, v. erein.

Ereite, v. erein.

Eremu, g. l. bn. désert; du lat. eremus.

Erenegun, v. iru.

Ezeroa, v. erearo.

Eresia, g. désir violent. Il nous semble de erre-etsi et alors mieux avec deux r.

Eresiak, l. bn. vieilles chansons qui contiennent quelque histoire. P. Eressiz cantatu drauçuegu eta eztuçue nigarric eguin, Luc. VII. 32. Test. Rochelle, nous vous avons chanté des lamentations et vous n'avez pas pleuré.

Eretz, eretzean, v. ere.

Erezarri, v. ezarri.

Ereztatu, ereztatzen, g. incommoder, importuner.

Ergel, l. faquin, niais, badin, imbécile.

Erçi, l. bn. bourillon. A Guéthary veau mâle de ~~2 à~~ deux à quatre ans.

Erhaitea, l. bn. tuer. ✠ Nous n'avons pas trouvé l. adj. verb. Comp. (critu)
Giza erhaille, l. meurtrier.
Giza erhailekak, l. bn. meurtres. Inuidiac, guiça-er haitecac. Gal. v. 21. Test. Rochelle, Les envies, les meurtres. . . .

Erharzun, v. erhasun.

Erhastun, v. erhaztun

Erhasun, l. erharzun, bn. langueur, maladie. Eta senda citzan erharçun diuerser eri ciraden guciak, Marc. 1. 34. Test. Rochelle, et il guérit (tous ceux qui étaient) ~~plusieurs~~ malades ~~qui avaient~~ de différentes maladies.

Erhatz, v. auts.

Erhatztatu, v. auts.

Erhauts, ~~etc~~ v. auts.

Erhaux, v. auts.

Erhaztun, ✠ bn. erhastun, l. anneau, bague. Paraît être formé de erhi; comme atzestun, (b. ?) que cite Larramendi, de atz; la terminaison est donc astun ou estun, qui devra être rattachée à estu, serrer.

~~Erhi~~,

Erhi, l. bn. doigt; syn. de atz et beatz.

Erhi mokoa, l. le bout du doigt.

Erhi potocha, l. le pouce.

Erkain, le bout des doigts. P. Erkain etan jakin behar diren gauzak, choses qui doivent se savoir sur le bout des doigts.

Ercho, r. ero.

Erzhogo, v. ero.

Erkokeria, r. ero.

Erkotasun, r. ero.

Eri, g. l. bn. malade. Eri nago, g. je suis malade. P. écrit erix nago. Eri a dû s'écrire primitivement avec h; les composés le prouvent, et par bonheur P. a conservé cité un mot, le seul que nous sachions où le h se retrouve, gorheria. Aucun dialecte n'a conservé le h ~~ce qui est de peu d'importance, même si gorheria ne s'était pas trouvé~~; mais on voit la manière arbitraire avec laquelle cette lettre a été tantôt introduite et tantôt élidée, p. ex. authide de haur, ilherri de hil-erri, herrebes de herp. al rebes; etc. etc. Ceci n'est pas une variété d'orthographe, on trouve ces irrégularités

239.) dans un seul et même dialecte. —
Comme le h initial devient k (au milieu d'un mot) (v. Essai, Ch II, heri devient keri dans les composés, avec la signification de défaut: ordikeria, l'ivrognerie; de ordi ivre; arrokeria, la vanité, de arro gonflé. Comme terminaison keria est opposé à tasuna, ainsi umetasuna, le propre de l'enfance; umekeria puérilité, enfance (tomber dans l'); zorakeria, folie (extravagance); zoratasuna, folie (maladie mentale); (ixukeria, aveuglement; ixutarzun, cécité;) On voit par les derniers exemples la différence faite entre les défauts de la nature (p. ex. zoratasuna), qui sont en dehors de notre appréciation, et ceux dont nous sommes responsables et que nous pouvons qualifier de mauvais p. ex. zorakeria.
La manière d'exprimer une tendance mauvaise ou excessive par des mots comme malade, mal, etc. ne se trouve pas seulement chez les basques; en holl. on dit, bien que l'expression soit triviale "manziek" d'une femme qui désire ardemment un mari, un homme, de man, homme et ziek, malade; koopziek se dit de quelqu'un qui achète à tort et à travers (de koopen, acheter), ~~le~~ ~~Rete~~ ~~donne~~ comp. ikusmina, désir ardent de voir

240.) de ikus et mina, mal; sumin, furieux
de su-min.
Eritu, eritzen, g. l. bn. devenir malade.
Eritasun, g. l. eritarzun, bn. maladie.

~~Erijotz v. erio.~~
Erideite, v. eriden.
Eriden, erideiten, ~~bn. revenu.~~ ediren, edireiten, l. bn. trouver.) Galdu baitzen eta eriden baita. (Test. Rochelle. Luc XV. 32.) il était perdu et il est re~~venu~~ trouvé.
Erijotz, v. erio.
Erio, g. b. ~~l. bn.~~ (?) herio, l. bn. (la) mort, subst. Selon Larramendi meurtre, et eriotza, la mort. La signification de ces deux mots ne paraît pas bien définie. Dans le Labourd (Guéthary) on emploie herioa pour la mort personnifiée pour ainsi dire, l'all. der Tod; heriok jo du, la mort l'a frappé; par contre heriotza, la mort, le mourir; all. das Sterben. heriotzeko orena, l'heure de la mort. (eriotzako orduban, b. dans l'heure de la mort) Axular ne paraît pas faire cette distinction; il écrit p. 574. an. éd. Heriotzearen sega onen eta gaichtoaren arrontatzeko, la faux de la mort pour moissonner les bons et les méchants; il aurait fallu, si cette distinction est généralement faite: herioaren sega. Dans l'édition soi-disant corrigée de M. l'abbé Inchauspe, le mot heriotzearen est resté; mais ces corrections sont si

241. faites avec trop peu de soin pour qu'on puisse ~~trop mal faites~~ ~~pour qu'on ne~~ ~~puisse~~ s'y fier. v. p. 230. anc. éd. 348. nouv. éd. où enzu se trouve deux fois pour enzu; p. 302. an. éd. ~~ekin~~ p. 126. nouv. éd. ekhin se trouve corrigé par egin; ~~et rend le sens ce qui ferait penser que M. l'abbé ignorait la signification de ekhin,~~ maintenant avec egin la phrase n'a plus de sens. ~~Il est difficile, croyons nous de toujours observer la nuance qui distingue ces deux mots~~ P. donne plusieurs exemples de herioa: herioa zor du, il mérite la mort. Herioz hil bedi, qu'il meurre de mort. Herioko hersturak, les détresses (angoisses) de la mort. Heriotze pourrait être le subst. verb. (le mourir) formé de erio; Larramendi donne eriotu pour matar, tuer; le subst. verb. est donc eriotzen. Ezen heriotzea desegiñen da, Chourio, Imit. d. J.C. p. 260. parce que la mort est détruite. Quoique ~~il n'y ait aucune objection à faire~~ eriotu, eriotzen puissent ~~pouvent~~ dériver ~~ent~~ très régulièrement de erio, ~~et~~ ce qui ~~avons~~ ~~alors~~ nous donnerait en même temps l'explication de ~~ce substantif~~ eriotze ~~qui est dans ce cas un nom verbal,~~ il se pourrait que eriotze fût le mot primitif, ~~et~~ de eri-otza ~~une contraction,~~ ~~Jusqu'à présent erio~~ la maladie froide;

Nolakoa bizitza, alakoa heriotza, g.

Zelakua bizitzia, alakua erijotzia, b. Moguel. telle vie, telle mort.

242.) Ta geure eriotzako orduban, b. Olaechea, et dans l'heure de notre mort.

Eriotz, g. b. erijotz, b. heriotze, l. bn. v. ci-dessus.

Heriotzegilla, l. meurtrier; de heriotze-egille.

Heriotarako bn. mortel. Eta baldin cerbait heriotarakoric edan badezate, Marc XVI.18. Test. Rochelles, et s'ils ont bu quelque chose de mortel.

Eriotu, v. erio.

Eriotze, eriotze, v. erio.

Eriste, v. eritzi.

Eritarzun, v. eri.

Eritasun, v. eri.

~~Eritokitu, v. eri.~~

Eritsten, v. eritzi.

Eritu, v. eri.

Eritze, v. eri.

Eritzi, eristen, g. iritzi, erechi, b. eritzi, eritsten, l. bn.

En g. bn. s'appeler, paraître Zachariasi ~~Joan~~ Joannes eritzi-rençayon semebat promettatu. ‡

En. b. l. bn. juger, estimer, paraître.

En g. et b. ~~ce nom verbal~~ eritzi a deux temps réguliers, le présent et l'imparfait de l'indicatif: deritzat, deritzazu, deritza etc. neritzan, zeneritzan, etc.

Nola deritza? comment ~~se nomme~~ s'appelle-t-il?

‡ Sommaire du Ch. I. de St. Luc. Test. Roch. Il fut promis à Zacharie un fils, nommé Jean.

243.) Faudrait-il considérer eritzi comme composé de ere – etsi; comp. onetsi, autetsi, sinetsi, etc. s. v. es? il nous semble que la signification le permettrait, mais le e de etsi ainsi que le s se sont toujours maintenus dans les composés.

Eritzi, g. erechi, b. comme subst. opinion. Nere iritzian, g. nire erechian, b, dans (selon) mon opinion.

Oniritzi, g. l. bn. onerechi, aimer; régit le datif. Senharrac, cuen emastey on eriztecue, Eph. v. 25. Test. Rochelle Maris, aimez vos femmes.

Gaitz eritzi, l. gaitz erechi, b. haïr.

Erkain, v. erhi.

Erkatz, v. auts.

Erkatzea, l. P. comparer. i. a. Comp. eretz.

Erlapo, bn. vaisseau en bois par où le grain est versé sur la meule.

Erlaste v. erlastu.

Erlastu, erlasten, l. erlastu, bn. s'enrouer; – l. se morfondre. Konzientzia da behin ere lohakartzen ezten zerbitzari bat, marrantatzen edo erlasten ezten predikari bat, Axular. p. 426. an. éd. La conscience est un servi-

244) tour qui ne s'endort jamais, un prêcheur qui ne s'enroue pas....

Erlauntza, v. erle.
Erlautza, v. erle.
Erlaxtu, v. erlastu.

Erle, 1. g. b. l. bn. abeille.
Erlauntza, g. erlautza, b. ruche; de erle-untzi.
Erle umea, l. l'essaim d'abeilles.
Erle belharra, l. P. thym.

Erle, 2. v. erran.

Erligio, g. erliginoe, b. erreligione, erligione, l. bn. religion.

Ernagi, g. b. ernari, l. pleine (des femelles): En b. on prononce généralement ernai. Comp. argizagi pour la double orthographe r = g.

Ernai, 1. g. erne, l. vigilant, éveillé.
Ernatu, ernatzen, l. bn. excites, éveiller, bn. se réveiller.

Ernai, 2. bn. poutre.

Ernaltzea, l. P. féconder. P. donne le latin foeto; l'adj. verb. sera ernaldu, probablement pour ernaridu (v. ernagi); l pour r comp. afaldu, et ari, 3.
Ernari, v. ernagi.

Ernatu, v. ernai, l.

Ernatze, v. ernai, l.

Erne, v. ernai, l.

Ero, g. erho, l. bn. fou.

Erhotasun, l. erhogo, bn. folie. Ainen zatzue supporta appur bat neure erhogan, 2. Cor. XI. 1. Test. Rochelle. Plût à Dieu que vous me supportassiez un peu dans ma folie; (impudence, dans quelques bibles). La forme lab. est formée de erho-tasun; erho-go paraît être un adj. (erho-go) employé substantivement.

Erhokeria, l. bn. folie, extravagance, folâtrerie.

Eroan, v. joan.

Erori, eroiten, g. b. l. bn. tomber.

Erorle, v. erori.

Erosi, erosten, g. l. bn. acheter.

Erospen, l. bn. achat; de erosi-pen.

Erosle, l. bn. acheteur; de erosi-le.

Erosle, v. erosi.

Erospen, v. erosi.

Erosle, v. erosi.

(246) Erpai, soul. selon O. et P. — qui attend longtemps. Haren erpai hemen nago, je demeure ici l'attendant avec impatience. La traduction de P. donne le sens de la phrase, mais non pas la signification propre du mot.

Erpe, b. griffe; syn. de azzapar.
Erpeka, b. coup de griffe; de erpe-ka.
Erpetu, b. griffer.

Erpeka v. erpe.

Erpetu, v. erpe.

Erphil, ~~l. bn.~~ v. erpil.

Erpil, l. erphil, bn. blême, flétri; ~~malad~~ faible. Paraît être une variante de erbail.

Erpiñ, g. sommet; syn. de tontor.

Erpo, v. orpo.
Ertor, v. erretor.
Erra, v. erre.
Erraile, erraille, v. erran.
~~Erraisun,~~
Erraite v. erran.

Erraldia, v. erre.
Erraisun, v. erran.

247) Erramu, g. b. l. bn. fête des Rameaux; laurier.

Erran, l. erraiten, l. bn. dire. Baina erran cieçon berce bati, arreit niri, Luc, IX, 59. Test. Rochelle; puis il dit à un autre, suis moi. ~~Ca~~ L'impératif, errok, dis. Erroc bada ni aldiz aitita neçan, Luc, X, 40 Test. Roch. dis-lui donc, qu'elle m'aide de son côté

Erranzalle, erraille, l. erraile, et par syncope erle bn. diseur; de erran-zale, et de erran-egille; le n supprimé, v. Essai, Ch. II.

Gaitz erraille, l. médisant.

Erraizun, l. blâme, reproche. Nahi eztuenak erraizunik, estemela okasinorik, Axular, an. éd. 403; n. éd. 215. Celui qui ne veut pas de blâme, qu'il n'en donne (?) pas l'occasion. La terminaison n'est pas claire, aussi nous paraît-il que ce mot n'est pas bien composé; nous ignorons si d'autres qu'Axular s'en sont servis. Pouvreau cite encore errantzuki, eranzuki; aujourd'hui on dit errantsun (du moins à Guéthary) que P. cite aussi et ce mot nous donne la bonne forme (correcte sauf les r); v. errantsun.

Errantsun, l. eranzun, l. P. blâme, reproche; syn. de errantzuki et erraisun. Ces mots s'écrivent avec deux r (excepté eranzun, P.), ce qui ferait penser qu'ils dérivent de erran; c'est plutôt de eranzun et ils devraient être écrit avec un r

248.) Eranzun est pour eraso-enzun, faire entendre, écouter, c. a. d. répondre, v. enzun. En esp. répondre est contestar et de là probablement la signification de "réprimander" du lab. eranzun; ainsi s'explique le désordre d'avoir le verbe eranzun réprimander avec un r et errantzuki ou errantsun reproche, réprimande avec deux r.

Erran, 2. v. errañ.

Errantzuki, v. errantsun.

Erranzale, v. erran.

~~Erranzuki, v. erran.~~

Errañ, g. erran, b. errein, l. bru, belle-fille.

Errape, g. b. l. pis de vache.

Errasoi, v. arrasoi.

Eraste, v. erraz.

Errasumin, v. erre.

Erratillu, g. plat; erretillu, l. plat en bois pour hâcher la viande.

Erratz, v. auts.

Errauts, v. erre.

Errayak, l. P. entrailles, boyaux.

249.

Errax, g.b.l. errech, erretch, l.bn. facile, aisé.

Erraski, erraskiro, g. errechki, bn. facilement; de errax-ki et kiro.

Errastu, errasten, g.l. errechtu, errechten, b.l. faciliter.

Errastura, g. errastasun / errechtasun, b.l. facilité; de errax-tasun.

Errarita, v. erre.

Errarki, errarkiro, v. errax.

Errasoi, v. arrasoi. Errastasun, v. errax.

(Errastu, Errastura, v. errax.

Erre, erretzen, g.l. erre, errekan, b. erre ou errc, eretzen, bn. brûler, rôtir (la viande); griller (le poisson).

Errekia, l. erria, g.b. le rôti. En g. et b. le participe comme en français. Le lab. sera probablement de erre-ki pour kai; matière à rôtir; v. gai.

Erra, g. herra, l.bn. haine. Probablement le même mot que erre, brûler. De pareilles métaphores se trouvent dans toutes les langues; jmx l'hebreu, v. M. Renan, Hist. des langues sém. - p. 22, et 23.

Herratu, l. haineux.

250.) (erresumin. bn.)

Erradumin, l. douleur causée par la brûlure, cuisson, de erra-sumin.

Errauts, g. b. cendre, de erre-auts.

Errazita, g. colère. Bien que nous ignorions la signification de la terminaison, il nous semble qu'il faut rattacher ce mot à erre, erra, d'autant que erra, herra, v. ci-dessus, paraît être le même mot.

Erraldia, l. A Guéthary on entend par erraldia toute la manipulation du pain, cuire, pétrir, etc.

Errearo, v. erearo.

Errebelatu, errebelatzen, l. s'égarer, égarer. Ne serait-ce pas de l'esp. rebelar qui signifie aussi, se brouiller avec quelqu'un, de là s'éloigner, s'égarer?

Erreberia, bn. délire, du fr. erreur? b pour r.

Errebesatu, g. ronir, de l'esp. (al)rebez.

Erreboleta, l. boucle de fer. P. Ce mot n'a pas l'air basque.

Errech, v. errar.

Errechi, errechitu, bn. 1° consommer avec économie; 2°. calmer une convoitise immodérée. d. Peut-être de erre-ichi? ~~Fermer~~ ichi en b. est cesser, laisser et ainsi cesser de brûler.

Errechtu, errechte, v. errar. Errechtasun, v. errar.

251. Erredola, l. râcloire; syn. de arrada. Selon Chaho du lat. radula.

Erradilla, l. raifort. Ce mot n'a pas l'air basque et fait penser au prov. raditz, d'où le fr. radis.

Errega, conque; mesure basque. P.

Errege, g. b. l. bn. roi; du ~~gén.~~ lat. regem; comp. lege.

Erreinu g. de l'esp. reino; erresuma, l. bn. royaume.

Erregeren minak, l. les écrouelles; puisque d'après un préjugé le roi pouvait les guérir.

Erretate l. royauté.

Erregu, g. b. prière; de l'esp. ruega.

Erregutu, erregutzen, prier.

Errein, v. errañ.

Erreinu, v. errege.

Erreka, l. sillon; — l. bn. ravin; — b. rivière. En bn. ce mot se retrouve avec la signification de, sillon, dans ilderreka. P. cite: emaztearen ereka, mais ne le traduit pas; est-ce par pruderie?

Errekeritu, bn. requérir.

Errekia, v. erre.

Errekitu, bn. 1° nom générique signifiant provision de toute espèce; 2° nourriture pour les malades.

Errekitatu, soigner les malades. Errekitatu, v. errekitu

Errementaria, g. forgeron; de l'esp. herramienta et la term. basq. ari.

Erremusina, l. bn. aumône; du lat. eleemosina.

Errasumin, v. erre.

252.) Erren, g. b. boiteux.

Errenkuratu, errenkuratzen, l. se plaindre, être fâché de; du pr. rancura; v. L. R. Eta hala estudala arrazoinik zutaz errenkuratzeko, Chourio, Im. de J.C. et comme je n'ai pas de raison de me plaindre de vous. V. arrangura, qui se trouve séparé par erreur de cet article-ci.

Errepaña, g. refrain; de l'esp. refran?

Errepika, errepikaten, l. arrapika, bn. carillonner; de l'esp. repicar.

Errepikatu, l. chanter à tue-tête.

Erresa, l. bn. gages, ~~[illegible]~~ arrhes; d'une des lang. rom. On prononçait autrefois, errhes, v. Littré. D.

~~Erresatu, bn. acquérir~~

Erresuma, v. errege.

Erresumin, v. erre. Erretan, v. erre.

Erretate, v. errege.

Erretch, erretchki, v. erraz.

Erretillu, v. erratillu.

Erretor, l. ertor, bn. recteur, curé; du prov. rector.

Erreneza, l. rêvêche; herrebes, bn. maladroit. de l'esp. rebeš. ~~On voit ici que~~ Le h est introduit ~~très~~ ~~pr~~ ici d'une façon tout-à-fait arbitraire.

253.) Erreza, l. P. ou eresa, heresa pain bis.

Errezo, g. b. prière; de l'esp. rezo, prière.

Erri, g. b. herri, l. bn. Ce mot est souvent traduit par pays ce qui n'est pas la véritable signification; c'est plutôt l'esp. pueblo. P. donne pays, mais aussi paroisse et M. Salaberry village. Erri indique tout autant les habitants et peut-être plus, que la ~~pays~~ contrée même. Eta erriko tropel guztia zegoan kampoan, St Luc. 1. 10. dial. g. Et toute la multitude de peuple était dehors. Ni askotan etorri natzazu erri ~~ontera~~ onetara, je suis venu plusieurs fois vers ce peuple.

Erritar, g. b. herritar, hertar, l. compatriote; de erri-tar.

~~Herjaun~~ Herriko jaun, par contraction her jaun, l. le seigneur du lieu.

Erria, v. erre.

Erri athea, O. terme de marine, détacher une corde du navire; quel dial.?

Erribera, 1. l. P. Leku erribera, lieu où il ne fait pas froid en hiver. Erribera paraît être un adjectif.

Erribera, 2, v. erribera. ~~l. rivière, du fr. rivière, b. pour v.~~

Errierta, g. rixe, dispute.

Erriertan eman, se disputer.

Errio, g. rivière; de l'esp rio.

Erritar, v. erri.

(254.) Erro, 1. g. l. bn. racine. Athearen erroak, l. les gonds d'une porte. P.

Erro, 2. b. bn. (pis, téton.)

Erroi, b. corbeau; — l. corneille.

Erroite, v. erron.

Erroitz, bn. précipice; comp. ertz. Il est difficile d'admettre que erroitz soit une corruption de ertz; ce dernier serait plutôt une syncope de erroitz, et cependant ertz est plus près de herxi que erroitz.

Erromeria, g. b. l. pèlerinage; de l'esp. romeria.

Erron, erroiten, l. errun, bn. pondre. Oilloak erron du, la poule a pondu.

Errota, g. b. l. ~~[illegible]~~ moulin; — bn. roue; du lat. rota.

Errozgora, bn. la face en haut, couché sur le dos. Ce mot paraît être composé de l'esp rostro, visage et de gora, dessus.

Erruxi, g. b. faute.

Erruez, g. b. innocence; de erru-ez.

Errudun, g. b. coupable; de erru-dun.

Errukarri, g. b. coupable; de erru-karri.

Errudun, v. erru.

Erruesa, g. rebut.

Erruez, v. erru.

255.) Errukarri, v. erru.

Erruki, g. b. compassion. Les dial. basq. esp. écrivent indifféremment erruki ou urriki: Ces mots paraissent être formés comme dans les langues rom. de erru-ki pour kin, com-passion; mais comme erru ~~est~~ signifie faute et non douleur, passion, on serait tenté de considérer erruki ~~pour~~ comme une transposition de urriki, qui est allié à urrikal que l'on retrouve dans tous les dial. avec la signification de pitié, compassion. Il est vrai que urri ne se retrouve pas non plus pour le moment du moins comme substantif, dans le sens de passion, souffrance; mais tous les dérivés et composés font conclure à un radical urri dans le sens indiqué ci-dessous, v. urrikal ~~v. urri~~

Guraso batek ez deutsala semiari errukiz nekerik artu eragiten, b. qu'un père par compassion ne fasse pas prendre de la peine à son fils et...

Errukitsu, g. b. miséricordieux. de erruki-tsu. Baña Jainko errukitsua kupitu zan, g. mais le Dieu miséricordieux eut pitié.

Errukiorra, b. compatissant; syn. de urrikaltsu, g.

Errukiorra, v. erruki.

Errukitsu, v. erruki.

Errumes, l. bn. gueux, mendiant; dénué, abject. Selon Chaho, de erremusina et appliqué surtout aux quatre ordres de moines mendiants ~~Nous croyons plutôt qu'il faut~~ ne faudrait-il pas plutôt rattacher ce mot à erromeria, pélérinage; parmi les pélerins il y en a toujours un grand nombre de pauvres. Les proverbes espagnols démontrent en outre que les pélérinages ne sont pas tenus en grande estime. Romeria de cerca, mucho vino y poca cera. A las romerias y las bodas van las locas ~~y las~~ todas; etc. etc.

Errun, v. erron.

Errunka, l. (harroka, herreka, bn.) rang, ordre; du ~~fr. rang~~ prov. renc, rengua. On voit ici l'élision de n devant le k, v. Essai, Ch. II. On trouve encore erronka, herronka.

Erruz, g. avec abondance; évidemment de erru-z; mais dans quel dial.; est-ce que erru signifie abondance?

Erskon, l. bn. fort, vigoureux d'une bonne santé. Ecen ale gueratzen gara gu flaccu garen, et a cuec erscon careten, 2. Cor. XIII, g. Test. Rochelle; or nous nous réjouissons si nous sommes faibles et que vous soyez forts.

Erthangora, l. sur le dos; syn. de errozgora. La terminaison gora est claire, mais erthan nous est inconnu.

257) Erthura, l. pesant.

Ertor, v. erretor.

Ertsi, v. es.

Ertz, g. b. ourlet, bord, comp. erroitz, et españ. Peut-être de hersi (v. es.)

Eruan, v. joan.

Es. Nous plaçons ici en tête la racine afin de réunir les mots qui nous paraissent avoir une origine commune. Rappelons que parmi les terminaisons de l'adjectif verbal il y en a en du, tu, i, etc; la forme radicale, sans terminaison quelconque est en usage dans les dialectes basq. fr; ainsi ebax pour ebaxi; har pour hartu; ceci est très rare dans les dialectes basq. esp. Disons encore que h est une variété de dialecte et que le lab. écrit parfois deux s ~~au lieu d'un seul~~ ce que les dial. basq. esp. ne font jamais. On trouve ss en bisc. mais dans quelques mots seulement pour indiquer le son ch français. La racine es contient l'idée de serrer, enfermer.

Esi, g. b. hesi ou hessi, l. hersi, bn. clôture, haie. A Guéthary, surtout clôture pour parquer les animaux. La forme de ces mots est celle d'un adject. verbal (participe) comme asi, utzi, etc. Le substantif verb. correspondant serait esten ou hesten, hersten; ~~qui~~ la première forme ne se retrouve que dans hestia (de heste (le e en lab. devient quelquefois i comme en bisc.), et esteak, v. ci-dessous; la seconde forme a plusieurs dérivés. Le seul point obscur ici c'est le r de hersi;

Faut-il le considérer comme primitif et perdu dans quelques dialectes ou dans quelques mots du même dialecte? Ce serait possible, et alors ~~la racine~~ la racine serait ers au lieu de ~~du moins~~ es. Pour la chute de r comp. aska, asto, aritz.

Heste, avec l'art. hestia, l. clôture; de subst. verb. ind. bien que comme tel il ne paraisse pas être en usage, c'est alors hertsten qu'on emploie; v. plus bas. V. esi.

Estu, (tu, terminaison) estutzen, g. b. hertstu (ou herstu), hertsten, l. serrer, p. ex. avec une corde. En lab. au figuré, presser quelqu'un, l'engager. En g. et b. être impatienté; estu nago, je suis impatienté. Le g. ne se sert pas de la forme contractée esten pour estutzen, comme uzten de utzi, et isten de ichi, etc. Zeren zembait ~~ordu~~ behar ordu herstutan ... baizen, Axular, a. éd. p. 242. Car il fallait dans quelques moments pressés.

Estucra, g. b. compression; de estu + ra.

Hertstura, l. herzdura, bn. détresse, angoisse; de hertstu + ra.

Esturasun, g. b. difficulté, embarras.

Aloko esturasunetatik atera izan zituela lenago ere bein baño geyagotan, g. qu'auparavant aussi il les avait tirés plus d'une fois de pareilles difficultés.

Esteak, g. hertzeak, l. herzeak, bn. intestins, boyaux; de este, v. esi.

259.) Estugarri, b. corde; de estu-garri. Esgarri que donne Larramendi n'est connu, ni en b. ni en l. ni en bn.

Esteka, l. bn. lien, attache pour le bétail; (mieux avec h) de este, v. esi; comp. esteak, hestia.

Esteka, estekatzen, l. lier, attacher.

Estekaillu, l. lien, attache. La terminaison n'est pas claire; comp. hertskaillu.

Esitu, esitzen, g. b. environner; de esi-tu, v. ci-dessus.

Hertsi, hertsten, l. (i. a.) ertsi herxi, (x = ts) bn. fermer. Comme adj. hertsi, herxi, signifie étroit, et au figuré en lab. avare. P. ajoute synonyme de hessi. C'est donc bien le même mot. M. Salaberry écrit herxi, fermé et hersi, clôture, ce qui est encore le même mot; cette différence dans l'orthographe a tout l'air d'être du désordre ✝. Bainan itche katzu zure sensuak goardia pertsiaren azpian. Chourio, J. d. J. C. p. 73. mais tenez vos sens sous la garde étroite.

Hertstegi, l. clôture, de hertsi-tegi.

Herxatu, bn. rétrécir.

Hertskaillu, herxkailu, O. bandage, emplâtre; comp. estekaillu.

✝ Ezneçala fascha, ia bortha ertsia duc, Luc, XI. 7. Test. Rochelle. Ne m'importunes point, j'ai déjà fermé la porte.

Esaera, v. esan.

Esaite, v. esan.

Esakune, v. esan.

Esamesak, g. opinion, dire; de esan-ezak?

Esan, esaten, g. b. (esan, esaiten, l.) dire. On ~~le~~ trouve aussi essan (dont quelquefois le n final se perd) en bisc. Jaten asi baño leenago, zer essan biarda? Olaechea, p. 15 Que faut-il dire avant de commencer à manger: Ederto essa eban. San Pablo, Añibarro, p. 11. S. Paul a dit très bien.

Esana, g. b. dit; adj. verb. Comme subst. ~~f~~ opinion, dire.

Esaera, g. esakune, b. dicton, proverbe. Le g. de esan-ra, avec élision de n, ce qui ~~est~~ était superflu puisque le e de liaison a été introduit; la terminaison du bisc. n'est pas claire; esan-une pour hune et de là kune, (k pour h, v. Essai; Ch II) ne donne pas un sens très satisfaisant.

Erasan, erasaten, ou eraso, erasotzen, g. b. (eraso, l.) faire dire; En lab. erasan (de erazo-esan) signifie généralement, faire dire quelquechose ~~chose~~ à quelqu'un sans qu'il le veuille.

Esate, v. esan.

Eseki, esekitzen, g. pendre.

Eseri, eseritzen, g. s'asseoir.

Esgarri, v. estugarri, s. v. es

261.) Csitu, v. es.

Csitze, v. es.

Cskabia, (eskabi,?) l. farçin, grosse gale, teigne. Buru eskabitua, tête teigneuse, P.

Cskaini, v. eskeñi.
Cskaintzen, v. eskeñi.
Cskaldun, v. euskaldun.

Cskañi, v. eskeñi.

Cskara, v. euskara.

Cskaratz, l. place devant la maison. Eskaratzaren garbitzea, P. balayer la place.

Cskari, v. eske.

Eskarniatu, eskarniatzen, l. berner, se moquer.

Jainkoaz eskarniatzea, se moquer de Dieu, P.

Du prov. escarnir, esquernir. L. italien schernire, schernire.

Eskas, l.g. b. l. bn. insuffisant, court. — l. manque, défaut, de l'esp. escaso, avare court, frugal, avare.

Zer duzu eskas? que vous manque-t-il? Eztu diru eskasia, il n'y a pas manque d'argent.

Eskaski, adv. de eskas-ki.

Eskatu, eskatzen, bn. ne pas compléter la mesure

262.) Eskas, 2. l. terme de jeu de paume, ligne de démarcation.

Eskaski, v. eskas.

Eskatu, 1. v. eske.

Eskatu, 2. v. eskas.

Eskatze, 1. v. eske.

Eskatze, 2. v. eskas.

Eske, g. b. l. bn. Ce nom paraît toujours être construit avec un verbe, egon, ou ibilli etc. P. le traduit par quête, demande, M. Salaberry par en mendiant. En g. il est toujours accompagné d'un nom verbal. Mundua giza-seme eske zegoan, le monde demandait (il lui fallait) des hommes. Zeren eske dago? que demande-t-il? Eske dabilla etchez etche, l. P. il va quêtant, mendiant de maison en maison.

Eskari, g. pétition.

Eskean ibilli, g. b. l. mendier.

Eskatu, eskatzen, g. b. l. demander. Egin bere bearko degu gure estaduak eskatzen duana, g. mais nous devrons aussi faire l'état, la profession qui est demandée.

263.) Eskela, g. b. l. louche; — l. nord-est. Ce mot paraît avoir ~~une~~ une même origine que ezker, gauche, ou plutôt en être une variante; ~~malgré la différence d'orthogr~~ la confusion entre s et z est grande, v. as; pour la permutation de l et r, v. ari, 3. Le seul obstacle est peut-être ~~le r~~ que le r de ezker est dur, ezkerra, et non ezkera; cependant ceci ne ~~peut~~ doit pas nous arrêter, croyons nous; la signification vient aussi à l'appui de ~~ce~~ l'origine commune des deux mots, et dans d'autres langues on trouve des expressions analogues. En malais p. ex. on exprime "louche" par gauche, et dans beaucoup de langues le "nord" est désigné par gauche, (v. Pictet Orig. I. O. IV 495, Pott, Zahlmeth. 261.) dans cette dernière acception eskela se trouve donc pour ezkerra.

Eskeñi, eskañi, eskentzen, g. eskini, b. eskaini, eskaintzen, l. promettre, offrir. On serait tenté de rattacher ce mot à esku; mais qu'est-ce que la terminaison? est-ce ein pour egin ~~?~~ et avec transposition de i? ~~Ce serait possible, car eskeñi, participe passé ou adj. verbal, offert, est employé comme substantif offrande, promesse;~~ Eta Jaunari sakrifizioan eskentzen zitzayozkan, g. et ils s'offrirent en sacrifice à Dieu.

Eskeñi, g. (promesse, offrande). adj. verb. pris substantivement. Iru gizon oyek bere eskeñi oparoa ontzat artu, g. ces trois hommes après avoir reçu son offrande abondante.

Esker, g. b. l. bn. remercîment. Comme eskeñi, on aimerait rattacher ce mot à esku, mais la terminaison est obscure. Eskerrik asko, g. eskerrik aski, l. bn. merci; litt. beaucoup de remercîments.

Eskeron, g. b. l. gratitude; de esker-on.

Eskergabe, g. b. l. bn. ingrate, ingratitude; esker-gabe.

Eskergabetasun, g. b. l. ingratitude; eskergabe-tasun.

Eskerbeltz, g. l. ingratitude; esker-beltz.

Eskergaizto, l. bn. ingratitude; en lab. c'est plus, c'est de l'ingratitude mêlée de vengeance.

Eskerdun, l. reconnaissant; esker-dun.

Eskerbeltz, v. esker.

Eskerdun, v. esker.

Eskergabe, — gabetasun, v. esker.

Eskergaizto, v. esker. — Eskeron, v. esker.

+ Eskierki, l. mot explétif; vraiment, voire; i. a.

Eskilla, g. l. ezkila, bn. cloche; c'est l'esp. esquilla.

Eskiña, g. eskina, b. angle; c'est l'esp. esquina.

Eskini, v. eskeñi.

264.bis) Eskiribatu, eskiribatzen, l. écrire.

Esko, v. ezo, l.

Eskoara, v. euskara.

Esku, g. b. l. bn. main; pouvoir, faculté. M. Mahn (Bask. Sprachd. p. xxxiv) propose de rattacher esku à es; il nous semble que c'est plus que probable, seulement au lieu de ets comme il le dit, il faut es; ets n'existe pas; quant à l'explication qu'il a donné de ~~la terminaison ku, qu'il~~ ~~croit être pour kaiya, guia, il nous paraît~~ ~~plus tard dans ses~~ ("Etym. Unters. p. 75), de la terminaison ku, elle ne nous semble pas être juste; M. Mahn considère ku comme une variante de caya, guia (dans notre dict. gai, kai). Nous croyons plutôt que esku, est es-ko, avec l'article, eskua, o devenant u en bisc. Selon la forme c'est un adjectif ~~pris~~ employé substantivement, v. ko et v. go. Esku eskuina,

la main droite. Esku ezkerra, le main gauche.

Oyei beren antzekoak sortzeko eskua emanik, q. en donnant à ceux-ci le faculté de pouvoir reproduire leurs semblables. Ez tut eskurik, l. je n'ai pas de pouvoir.

Eskura eman, g.l. eskubera emon, b. donner (mettre) à la disposition de, Jainkoak atsegin-konsentzuzko (pléonasme) gauza guziak eskura eman ziozkan, Dieu lui donna toutes choses pour son contentement.

Eskuei eragin, l. mettre la main à l'oeuvre.

Eskubide, g. b. l. faculté; de esku-bide.

Eskumen, g. l. bn. poignée, botte; de esku-men.

Eskudanka, l. bn. hardiesse, — bn. habileté.

Eskumutur, g. b. l. poignet; de esku-mutur.

Ezkutu, (mieux eskutu), g. b. caché, occulte; de esku-tu.

Ezkutatu, ezkutatzen, (mieux avec s) g. cacher; de ezkutu.

Eskuratu, eskuratzen, g. b. l. apprivoiser, de esku-ra-tu.

Eskuetaratu, eskuetaratzen g. b. l. avoir en mains, posséder; (de esku-etara-tu) Beste obeto egindako bat eskuetaratzen

266.) dezuten bitartean, g. jusqu'à ce que vous en possédiez un autre (livre) mieux fait.

Eskularru, l. bn. gant; de esku-larru.

Eskuerakutsi, g. cadeau; paraît être composé de esku-erakutsi; comp. ikhusgarri; mais le sens n'en est pas très clair.

Eskuskribatu, g. manuscrit.

Eskumahangu, bn. petit filet à manche.

Eskungain, bn. avant-main; Salaberry.

Eskutik, profitant du nantissement d'un objet d'autrui; Salaberry.

P. cite s.v. gau, l'exemple suivant: gau eskura da, il s'en va nuit. Veut-il dire la nuit est proche? dans ce cas cette expression correspond à peu-près au holl. op handen zyn, être sur mains, c.a.d. être proche, d'un événement etc. toujours au figuré.

Eskualdun, v. euskara.

+ Eskubide, v. esku.

Eskuetaratu, v. esku.

Eskudanza, v. esku.

Eskuetaratze, v. esku.

Eskuerakutsi, v. esku.

Eskui, g. eskuma, b. eskuin, l. bn. droit, opposé à gauche; — l. bn. à droite. Zoaza eskuin, allez à droite. Eskui devra être rattaché à esku; mais la terminaison est obscure.

267) Le g. eskui, doit avoir perdu le n final; comp. arrai, 2.

Eskuin, v. eskui.

+ Eskularru, v. esku. Eskuma, v. eskui.

Eskumahangu, v. esku.

Eskumen, v. esku.

Eskumutur, v. esku.

Eskungain, v. esku.

Eskuratu, eskuratze, v. esku.

Eskuscribatu, v. esku.

Eskutatu, eskutatze, v. esku.

Eskutik, v. esku. Eskutu, v. esku.

+ Eslayo, bn. fanfaron, presque fou.

Esnatu, esnatzen, 1. g. réveiller, se réveiller; exciter.

Esnatu, ~~v. esnatu~~ esnatzen, 2. v. esne.

Esne, g. b. l. bn. lait.

Esnatu, esnatzen, l. faire venir le lait au sein. P. il paraît que cela se dit plutôt des vaches.

Esnedun, bn. femelle; de esne-dun.

Esnekeria, bn. laitage; de esne-keria. La terminaison keria (de heria, maladie), rappelle ici la terminaison ment dans les adv. des langues romanes ~~où elle s'est considérablement éloignée de sa signification primitive~~, p. ex. ~~lourdement~~, en parlant d'un marteau qui tombe lourdement, où ment (mente)

a tout-à fait perdu la signification primitive et n'est plus qu'un élément formatif; v. Diez. Gr. II. p. 432. M. Müller. Lect. I. p. 46. On aurait toujours pu (ou dû) choisir lasun au lieu de keria.

Esne ophil, g. b. l. bn. pain au lait.

Esnedun, v. esne.

Esnekeria, v. esne.

Espa, g. plainte. Ola senarari beti espaka zegokion, et elle était toujours en plaintes (à se plaindre) envers son mari.

Espabera, bn. espèce de filet; le nom français paraît être épervier?

Espaina, v. espaiña.

Espal, avec l'article espala, ~~f~~ l. bn. terme de laboureur, javelle, poignée de blé dont douze en forment le aran. la gerbe. ± — l. ~~espala~~ copeau; g. orpala, b. copeau. Aritzak espala bere arikoa, g. le copeau de chêne a son fil; c. a. d. tel père, tel fils.

Espar, bn. échalas.

Espara, l. bn. mouche, qui s'attaque aux bêtes à cornes.

Espartin, l. bn. espadrille. Chaussure espagnole et basque en chanvre tressé; selon le Dict. de l'Ac. esp. on nomme esparteña la chaussure faite en esparto, genêt de Murcie, et alpargata celle faite de chanvre.

Estainua, g. b. l. bn. étain; de l'esp. estaño.

Estadu, g. b. (estatu, l.) état. Baña onek ikusirik aren animaren estadua, g. mais celui-ci voyant l'état de son âme.

Estakuru, l. bn. prétexte; — bn. défaut.

Estali, estaltzen, g. l. bn. estaldu, b. cacher, couvrir, protéger; — bn. saillir (des animaux). Ce nom verbal paraît être composé de este-ari; v. es et ari, 4. Pour la mutation de r en l, comp. arilla, etc. s. v. ari, 3. Le nom verb. ari semble être devenu al dans, askaldu, auhaldu, afaldu, baskaldu, gosaldu.

Estalarazi, g. faire couvrir; — bn. faire saillir une femelle.

Estalpe, g. b. abri, (mystère; de estal-pe. Estalpean nago, je suis à l'abri.

270.) Estalki, g. b. l. estalgi, bn. (couverture;) — b. prétexte; de estal-gai. La forme bn. est la plus correcte.

Estalgune, l. couverture, le couvert; de estal-gune? et la signification aura changé; d'abri elle sera devenue couverture.

Estaldura, bn. couche, de terre, de plâtre, etc. de quoi que ce soit; de estal-dura.

Estalarazi, v. estali.
Estaldu, v. estali.
Estaldura, v. estali.

Estalgi, v. estali.

Estalgune, v. estali.

Estalki, v. estali.

Estalpe, v. estali.

Estaltze, v. estali.

Estankatze, v. estanku.

Estanku, estankatzen, l. boucher, fermer, P. Faudrait-il rattacher ce nom verb. à es, esten? Estanku ezten barrikatik isurtzen da arnoa, le vin découle de la barrique qui n'a pas été bouchée.

Estatu, v. estadu.

Estayak, v. eztayak.

Este, v. esi, s. v. es.

Esteak, v. es.

Esteali, estealtzen, bn. détruire, abîmer, ruiner. O. écrit (v. Prov. d'O. Bordeaux 1848) p. 220: esteïalhee dissiper le bien, le laisser perdre; esteïari, misérable: Esteali pourrait être composé, il nous paraît, de eske-ari, rendre étroit, dans le sens de rendre petit, diminuer; pour la mutation de l en z, v. estali.

Esteari, bn. souffrant, misérable, v. esteali.

Esteari, v. esteali.

Esteka, v. es.

Estekailluz, v. es.

Estekatze, v. es.

Esteyak, v. estayak.

Estorbu, b. l. empêchement; c'est l'esp. estorbo.

Estorbatu, estorbatzen, l. détourner.

Estropü, l. hasard, P. i. a. Estropuz, fortuitement.

Estropo, g. faux pas, heurt; de l'esp. estropiezo? (fication. même si gni-

272. Estu, v. es.

Estuera, v. es.

Estugarri, v. es.

Esturasun, v. es

Estutze, v. es.

Eta, v. ez.

Eta, g. b. l. bn. conjonct. et. Souvent par contraction ta. Gayari banagoka batetik, eta bestetik hizkuntzari, baderitzat, gezurtatzen dituzula Erdaldunen ta Euskaldunen usteketa charrak, ta desegiten, ta ay-enatzen guzien lausoak, ta llilluramen duak. Lettre de Larramendi à Mendiburu. Il me paraît qu'il importe d'un côté au sujet (travail) et ~~que~~ d'un autre côté au langage que vous démentiez les mauvaises opinions des étrangers et des Basques et que vous détruisiez et fassiez disparaître l'aveuglement et l'erreur de tous. ~~Dans cet~~ Ici se trouve un de ces verbes comme Larramendi n'en a fait malheureusement que trop, desegiten, défaire, ~~de~~ deshacer esp. (de des et egin; ~~basque et ce qui est le pire que tout~~ mode de formation qui est tout-à-fait contraire au génie de la langue basque.

Etan, v. ta et n

Etara, etarako, v. ta et ra.

Etatik, v. ta et dik.

Etchalde, v. eche.

Etchatze, v. eche.

Etche, v. eche.

Etchechka, v. eche.

Etchekidura, v. ich.

Etchesartze, v. eche.

Etchikhertze, v. eche.

Etchola, v. eche.

Eten, eteten, b. ethen, ethentzen, l. bn. déchirer, rompre.

Beti tiraan daguan tarija lasster eteten da, b. le fil qui est toujours tendu le rompt bientôt.

Ethendura, l. bn. déchirure; — bn. hernie. Da gaizquitzenago da ethendura. Matt. IX. 16. Test. Roch. et la déchirure en est plus ~~grande~~ mauvaise.

Ethenkor, bn. fragile; de ethen-kor.

Ethen, ethentze, v. eten.

Ethendura, v. eten.

Ethenkor, v. eten.

Ethor, ethorri, v. etorri.

274.) Ethorki, v. etorri.

~~Ethorkizko~~, v. etorri

~~Ethortze~~, v. etorri. Ethorte, v. etorri.

Etorkin, v. etorri.

Etorkizun, v. etorri.

~~Etorkizko~~, v. etorri

Etorri, etortzen, g. etorri, etorten, b. ethorri, ethortzen, l. bn. (ou ethortzi;) venir, arriver. Ce nom verbal se conjugue aussi régulièrement; natorr, atorr, datorr, etc. je viens, tu viens, etc. L'impératif est: atorr, atoz, viens; betorr, qu'il vienne; atorte, zatorte, venez; betoz, betorte, qu'ils viennent. Ethorr, est usité en bn.

Etorkizun, g. l. bn. avenir; — g. résultat, de etorkizun. Baitaere, seme onen etorkizuneko berri asko eman ziozkan, Lardizabal, p. 17; même-aussi il lui donna beaucoup de nouvelles de l'avenir de ce fils. Da etorkizun gaizkoai bideak ebaki nai.. et comme celui qui veut couper les voies aux mauvais résultats.

Etorkizunean, g. dans la suite, à l'avenir, de etorkizun-ean.

Etorkin, g. ethorki, l. En g. postérité; en lab. race, tige de famille, P.

Ethorkizko, l. adj. de ethorki-z-ko; de famille. Ethorkizko izena, le nom de famille. Ethorkizko bekatua, le péché originel.

275.) Etorte, v. etorri.
Etortze, v. etorri.

Etsai, v. zai, 2.

Etse, g. inculte, d'un terrain; etse dago; la Etse aura probablement une forme négative comme inculte, et sera pour ez; z devant un sibilant devient t, v. Essai, Ch. III. etzan pour ez zan; etsai (mieux etzai) pour ez zai; mais d'où vient se?

Etsi, etsitzen, g. etsitu, etsitzen, l. exi, bn. désespérer. Il est difficile de rendre compte de ce nom verbal, et pourrait être la négation ez, comp. etse; si serait alors le nom verbal, peut-être de sin, avec chute de n final; ne pas croire, ne pas avoir foi. Comme etsi, etsten (ou estsen); (non pas etsitzen) signifie en lab. juger, apprécier, signification qui se retrouve dans les dérivés de tous les dialectes, nous avons pensé que désespérer n'est qu'une signification secondaire, et qu'il fallait rattacher etsi à la racine es, fermé, en passant par les acceptions de, serrer, entourer, comprendre, juger, apprécier (etsi) et finalement désespérer; suivent les verbes composés avec etsi:

Onetsi, onesten, g. l. bn. aimer, agréer, accueillir, litt. juger, estimer bon; comp. compter bon, trouver bon. Jainkoak ofrenda hura chit onetsi zion, g. Dieu accueillit très bien cette offrande.

276.) Gaitz etsi, gaitz esten, g. l. bn. haïr; prendre en mauvaise part, litt. juger mauvais.

Auketsi, aukesten, g. choisir; litt. juger le choix.

Sinetsi, sinesten, l. sinheni, bn. croire, de sin-etsi Ici le sens propre commence déjà à se perdre et etsi correspond presque à un auxiliaire, p. ex. avoir foi. v. sin.

Guti etsi, guti esten, l. mépriser; litt. apprécier peu.

Ihardetsi, ihardesten, l. bn. répondre, résonner, paraît être composé de ihar-etsi; bien que le sens ne soit pas satisfaisant, v. ihar.

Ederetsi, ederesten, l. ederexi, bn. trouver beau; de eder-etsi.

On voit que dans les dial. g. l. et bn. etsi signifie juger, estimer, apprécier, et bien que ces verbes n'expriment pas une idée moins abstraite que celle de désespérer, il faut croire que etsi a signifié d'abord juger, qui pourrait se rattacher à la racine es, et ensuite désespérer, que on faudrait-il voir deux mots distincts dans etsi, juger et etsi, désespérer? En tout cas il va sans dire que etsi ne peut rendre l'idée abstraite de désespérer; le mot désespoir n'existe seulement pas, ni espérer; les dial. basq. esp. expriment ce dernier verbe par icheden, qui semble indiquer rester (faire) ferme; quelque chose

(d'analogue en esp. (ou esperar, comme en basque) veut dire espérer et attendre.

277. Etzigarri, g. l. extgarri, bn. désespérant; de etsi-garri.

Etzigarri, v. etsi.
Etzitu, v. etsi.
Etzitza, v. etsi.
Etztea, v. etsi. Etzaite, v. etzin.
Etzan, etzaten, v. etzin.
Etzauntza, v. etzin. Etzatan Etzani, v. etzin.
Etzi, g. b. l. bn. après-demain. Ce mot ainsi que les composés sont de véritables énigmes.

Etzi damu, g. b. l. etziri damu, l. P. (i. a.) après après demain, c. a. d. le troisième jour.

Etzi dazu, g. le cinquième jour; comme etzi damu, le troisième jour. Larramendi cite encore dans le supplément du dictionnaire etzi luma, deux jours après; etzi karamu, trois jours après

Etzidamu, v. etzi.
Etzidazu, v. etzi.
Etziluma, v. etzi.
Etzikaramu, v. etzi.

Etzin, etziten, g. l. etzan, etzaten, b. l. bn. se coucher, — g. étendre s'étendre. En lab. on dit aussi (à ce qu'il paraît) etzani, etzaiten. Giristino batek zer egin behar du etzitez zakoan; le Vieuxville, p. 106, ce que doit faire un chrétien quand il se couche. Mundua etzina da, il est adonné à la mondanité, P.

278.) Eta ikusi zutenean illa zekzala, g. et quand ils virent qu'il était etendu, couché, mort. L'impératif, le prés. et l'imparf. de l'indic. ont des formes régulières. Eratzan, eratzake, l. faire coucher; de erazo-etzan. Etzauntza, l. couche; P.

Etzite, v. etzin.

Eu, euk, b. bn. tu; synonyme de hi. Eu irakatsi yeutsa na, b. c'est toi (humilité) qu'il enseigne. Nous n'avons pas pu découvrir ~~encore~~ eu dans le Dict. de la Rochelle il y a toujours hi; mais le pron. poss. eure s'y trouve.

Eure, bn. bon. génit. de eu, comme hire de hi; gure de gu, zure de zu. Aue bihotz on, Jesus, barkatu zaizquie eure bekatuac, Matt. IX. 2. Dict. Rochelle; Aies bon courage, fils, les péchés te sont pardonnés. Eure haurra erak gastiga, haur deno .. prov. D 169 d'O. Châtie ton enfant aussi longtemps qu'il est jeune ..

Euror, l. bn(?) P. toi-même; de eure-ori, comme herori; ou de eu-ori avec z euph.?

Euk, v. eu.

Euki, g. b. eduki, bn. iduki, l. g. Dans le dictionnaire de Larramendi ce nom verbal est placé en tête de la conjugaison ou des conjugaisons qui correspondent à l'espagnol "tener", avoir, tenir; ainsi

278 bis) les formes, det, dezu, du, etc. daukat, daukazu, dauka, etc, dadukat, dadukazu, dadukа, etc. sont toutes considérées comme venant de iduki. Il y a là évidemment de la confusion, causée en partie par l'espagnol qui a deux verbes auxiliaires (tener, haber), pour exprimer avoir, et en partie par l'obscurité ~~qui~~ de quelques formes verbales basques. Iduki, eduki, se conjugue régulièrement, comme ekarri, ireki, etc. (v. Essai, Ch. X.); et enki en est la syncope; pour la chute du d, comp. baut = badut; aitu = aditu; ausi = adausi; beratu = bederatzi, etc. Iduki, a donné régulièrement dadukat, dadukazu, etc. et enki a donné daukat, daukazu, etc. Comme ekarri fait dakar

279.) eduki fait dadukt, mais comme t ne peut suivre k (v. Essai, Ch. II) on a intercalé a, dadukat, tout comme izeki fait dizekat pour dizekt. Nous ne croyons pas qu'on puisse trouver ici l'origine des terminaisons auxiliaires, det, dezu, etc. Iduki, signifie donc primitivement "tenu" et non "eu"; c'est aussi dans ce sens que les dialectes basq~~ues~~fis s'en servent: Edo batarequin eduquiren du eta bercea menospreciaturen, Matt. VI. 24. Test. Rochelle; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. M. Salaberry dit que iduki est synonyme de atchiki. Iduki dut neure hitza, l. j'ai tenu ma parole. Les dial. basq. esp. ne se servent pas du subst. ou de l'adj. verbal pour tenir ou tenu; toujours pour avoir, eu; mais bien de la forme fléchie, dadukat, etc. Ezaguturik dadukat soldaduak, Moguel; Soldats, je le tiens pour connu... Cependant il fallait un mot pour exprimer l'infinitif "avoir" ou le participe "eu", (l'indicatif était rendu par det, dezu, dont nous parlerons plus tard), et c'est ce que le nom verbal iduki, tenu, pouvait faire également bien que le verbe "tener" pour les espagnols. Les dial. basq. esp. ont donc euki, iduki pour "eu" et idukitze, idukitzea, pour "avoir". Obea da adiskide onak idukitzea, g. il est mieux (l') avoir ~~de~~ bons amis. Les Dial. bn. et soul. ont ukan, ukhan, ukhen; ce nom verbal a probablement une origine commune avec euki, eduki; mais en tout cas les formes sont distinctes, ukan, eu; eduki, tenu. comp. eutsi.

Il nous semble donc qu'il n'est pas aussi certain qu'on a bien voulu le dire, que ~~les terminaisons auxiliaires~~ det, dezu, etc. dérivent de euki, ni ~~et~~ que euki doit se décomposer en eu racine, et ki terminaison. Les seules formes qui viennent ~~viennent~~ à l'appui de cette hypothèse sont celles de l'impératif: euzu ~~(euzu)~~ (eu-zu) aies; biu (b-iu), ~~aies~~, qu'il ait. L'impératif est sans doute un temps primitif et il est rendu dans tous les verbes réguliers par le thème verbal, plus la caractéristique du pronom sujet; ekark (ekar-k) bekar, (b-ekar) de ekarri; mais sommes nous certains d'avoir une forme primitive dans euk, euzu? Le bn. dit: auk, aun, auzu, aies; ~~et c'est le dialecte dont que nous a été conservé le livre le plus ancien~~. auc bihotz on, seme, baskatu zaizquic eure bekhatuac, Matt. IX. 2. Gest. Roch. 1571; ~~et c'est le plus~~ c'est, avec les poésies de d'Echeparré le plus ~~ancien~~ ancien texte basque qui existe; et encore qu'est-ce que ~~c'est que~~ trois cents ans dans l'existence d'une langue; ~~connaîtrions nous le français comme nous le connaissons aujourd'hui sans les langues romanes et sans le latin?~~ Pour faire dériver det ou dot ou daut ou dut, de euki il faut absolument la chute du k dont il n'y pas d'exemple jusqu'à présent, autant que nous sachions, mais du moment qu'elle sera prouvée l'hypothèse est admissible; euki qui donne régulièrement daukat (déjà contracté de dadukat, de iduki) sera ~~t~~ devenu dauat, après la chute hypothétique du k, et puis daut, bisc; de là dut, l'ab. et bn. ~~Du moment que la chute du k sera prouvée, l'hypothèse nous paraît admissible~~. Mais il se pourrait aussi en nous appuyant sur la plus ancienne forme connue auk, que l'impératif fut formé du pronom démonstratif

281.) au. En détachant les caractéristiques, k (mas.), n, (fém.) et zu (forme polie), il reste au, qui pourrait être le pron. dém. Quand on dit en français, "là" pour "tiens", ou "da" all. on fait aussi usage d'un démonstratif, dont la signification ~~qui~~ en basque, est complétée par les caractéristiques, k, n, zu. Ce pron. dém. explique aussi les terminaisons du présent de l'indicatif de tous les dialectes, excepté celles du guip. det, dezu, etc. Le bisc. dot, devrait s'écrire daut. v. Zabala, Verbo vascongado, p. 6. Pour le moment ces deux hypothèses s'excluent donc réciproquement, ou bien il faut croire, ce qui serait encore possible, (mais non pas probable,) que l'impératif et le prés. de l'indicatif n'ont rien de commun. En russe p. ex. on rend "j'ai" par: (il) est chez moi; et le verbe est même supprimé dans "je n'ai pas" qui se rend par "pas chez moi" Quelque chose d'analogue aurait pu se produire ~~pourrait se retrouver~~ en basque, et il nous semble qu'aussi longtemps que nous n'aurons pas une explication satisfaisante des formes verbales basques il sera permis ~~et~~ ou plutôt nécessaire de considérer les arrêts définitifs portés par quelques auteurs ~~peu de MM. Inchauspe et autres~~ sur cette partie de la langue, comme ayant fort peu de valeur.

281 bis) Nous faisons suivre ici quelques exemples tirés du Nouveau Testament, de Leçarrague, la Rochelle, (1571.) où se trouvent les formes du verbe qui ne se rencontrent pas ailleurs. Auc biholz on, seme, baskatu zaizquic eure bekatuac, Matt. IX. 2. Aies bon courage, fils, tes péchés te sont pardonnés. Batbedarac bere emaztea biu eta batbederac bere senharra biu, 1. Cor. VII. 2. Que chacun ait sa femme et que chaque (femme) ait son mari. Ainençaçue supporta appurbat, 2. Cor. XI. 1. Plût-à-Dieu que vous me supportassiez un peu. Cette forme (ainençaçue) n'est donc pas uniquement souletine comme cela a été dit.

~~Revenons maintenant à eduki, tenir, employé dans ce sens par tout les dialectes.~~

Eraduki, eradukitzen, l. P. hitz eradukia, obligé envers quelqu'un de faire quelque chose

282.) Eukitze, v. euki.

Euli, g. b. uli, b. l. bn. mouche.

Ulitcha, l. moucheron; la terminaison diminutive ch.

Eultz, g. ruche; la terminaison n'est pas claire.

Eultz, v. euli.

Eun, 1. g. b. ehun, l. bn. cent. Eun ou ehungarren, centième.

Eun, 2. v. eo.

Eungarren, v. eun.

Eunle, v. eo.

Eurak, v. eure, 2.

Eure, 1 v. eu.

Eure, 2. En bisc. eurok (Lardizabal), eurak (Zabalo, Moguel) (eux, eux-mêmes; correspond au plur. berok, g. dans l'emploi de "Ustedes" esp. vous (plur.) fr. Il doit donc y avoir ou y avoir eu un sing. qui en guip. est berori, usted, esp. vous (sing) fr. Le bisc. se sert aussi de berori, comme le g. et non pas de eure, à quoi l'on pourrait s'attendre. Nous ignorons même si eure existe en bisc. ~~comme~~ dans le sens de "lui, lui-même; ~~faudrait-il supposer que eure est pour bere par suite de la chute du b?~~ Guraso batzuk eurak egin gura iraten dare eskontzea, ~~quelques pères~~ Eureen, b. leurs; gén. plur. de —? eureen artian, entre ceux-là, entr'eux. Eureen ta beste askoren arimaak, les âmes de eux (leurs) et de beaucoup d'autres.

Quelques pères eux-mêmes aiment à faire le mariage.

Euri, g. b. bn. uri, l. b. pluie. Euria ari da, g. il pleut; v. eraunsi.

Euritsu, b. uritsu, l. pluvieux; de euri-tsu.

Euri-jasa, g. euri-yasa, b. bourrasque. Euri-jasa izugarri batek eraso zion, g. un torrent de pluie épouvantable tomba.

Uritea, l. abondance de pluie; P.

Nigaz uriz, l. à chaudes larmes.

Euri-jasa, (euri-yasa,) v. euri.

Euritsu, v. euri. Eurok, v. eure.

Euror, v. ~~ei~~ eu.

Eusi: Larramendi cite ~~ex~~ ~~mot~~ eusi dans le supplément de son dictionnaire, où il a réuni des ~~paroles~~ mots bisc. et lab. (surtout de Axular); mais il y en a beaucoup ~~qui~~ dont il a changé la forme ou la signification, p. ex. alapide, camino libre, au ~~pour~~ lieu de, pâturage; alhaturik, cansado, fatigué pour rongé (de remords). La même chose pour eusi qui n'est pas connu, mais qui est ~~pour~~ le bisc. ausi, ~~bisc.~~ aboyer.

Euskaldun v. euskara.
Euskalerri, v. euskara.
Euskalherri, v. euskara.

204. Euskara, g. euskera, b. eskuara, g. heskuara, l. bn. eskoara (eskara), l. la langue basque, le "bascuence" des espagnols. Ce n'est pas un adj. pris substantivement, comme le français, l'italien, le grec; l'adjectif "basque" est:

Euskararko, g. (heuskararako, bx.) basque = Euskararko liburu hau, ce livre basque. Heuscararco hitzac, Introd. Test. Rochelle. Plusieurs (les mots basques) tentatives ont été faites pour découvrir l'origine de ce mot; citons celle de Humboldt qui n'est guère heureuse, et dont il avoue lui-même ne pas être satisfait: eusi est, aboyer et dans l'acception la plus large faire du bruit, parler; euskara signifierait alors: selon le parler ~~eust~~ eus-k-ara, c.a.d. le parler par excellence, le basque. Il est inutile, croyons nous, de nous arrêter longtemps à cette étymologie; ~~v. eusi~~. d'abord eusi n'existe pas, (v. eusi); puis il faudrait savoir ~~en~~ d'où vient le k.; et encore est-ce que le sens serait très satisfaisant?

Euskaldun, eskaldun, g. euskeldun, b. heskaldun, l. bn. heuskaldun, bn. basque, substantif. L'introduction du N. Test. Rochelle est adressée: ~~aux~~ Heuskaldaney, aux Basques. Euskaldun semble

dériver de euskara-dun, qui a, qui possède l'euskara; pour la mutation de z en l voy. Ari, 3.

Euskal-erri, g. b. euskal-herri, l. heskual-herri, l. bn. pays basque.

Euskarazko, v. euskara.

Euskaritu, euskaritutzen, g. s'appuyer, étayer, p. ex. un mur. Euskeldun, v. euskara.

+Euskera, v. euskara.

Eutsi, b. tenir, avoir. Lardizabal dans sa grammaire dit, saisir; mais c'est plutôt tenir. Eutsi, neure Jesus neure arima au, Olaechea, ayez mon âme mon Jésus. Eutsi or, tèn ahi, voilà, tiens. Eutsi doit avoir une origine commune avec euki.

Euzu, l. 2de pers. sing. de l'impératif, aies; correspond au guip. auzu; v. euki. Baldin ezpaduzu emaitekorik euzu damu zeren eztuzun; eta damu harekin batean euzu borondate, baldin bazendu emaiteko; Axular, p. 230, a. éd. 348, n. éd. Si tu n'a pas de quoi donner, aies regret de ce que tu n'as pas; et avec ce regret aies volonté de donner. Si tu as ~~vous avez~~ Dans l'édition originale ainsi que dans l'éd. corrigée, il y a enzu pour euzu

 ce qui rend la phrase parfaitement inintelligible.

Exai, exaigo, v. zai.

Exgarri, v. etsi.

Exi, v. etsi.

Eya, v. ea.

Eyar, l. sec, aride; variante de ihar, v. igar? v. chingar, 1.
Eyartu, eyartzen, sécher, flétrir.

~~Ez, g. b. l. bn. non, ne, ne pas.~~
Eyartu, eyartzen, v. eyar.

Eyo, eyoten, v. ego, 3. et eo.

Ez, g. b. l. bn. non; ne, ne pas. Librua ez da guzia nerea ez eta besterena ere, g. Le livre n'est pas entièrement de moi, et pas non plus d'un autre. Comme z devient t devant z (v. Essai, Ch. II), ~~et zan~~ etzan est pour ez zan, et etzira, pour ez zira, etc. Etzinioke (ez zinioke) aiñ argi ta garbi saill oni ekingo, Lettre de Lar. à Mendiburu; vous n'auriez pas entrepris un travail si brillant, si.. Lehenbiziko ezean, l. au premier refus, P. En lab. le z est élidé devant naiz. enaiz hauzu, je ne suis pas libre.
Ezer, g. b. quelque chose, interrogativement; ezer eman diozu? lui avez vous donné quelquechose? affirmativement, quelquechose est rendu par zerbait.

287.)

Ezer paraît avoir perdu sa signification primitive, ez-zer, pas quelque chose = rien; si l'on veut exprimer "rien", il faut se servir d'une double négation ez-ezer; on dit donc: erta (ez da) ezer, il n'y a rien. L'orthographe ancienne ~~ezer~~ ecer peut avoir contribué à en obscurcir la véritable signification, mais il est encore possible que ce soit la tendance propre à plusieurs langues, à se servir d'une double et même d'une triple négation, comme en français, p. ex. pour que personne ne sache rien; et même d'une quadruple négation dans: je n'ai jamais rien refusé à personne, v. Dies, Gr. 1. p. 421.

Ezetz, q. non certes. Nous ne savons rendre compte de la terminaison qui se retrouve dans baietz.

Du temps de Larramendi, ezer doit avoir eu encore la signification propre de, rien, puis qu'il cite l'exemple: obedek ezer baño zer, mieux vaut quelquechose (zer) que rien (ezer). litt: mieux que rien quelquechose.

Ezetz, q. non certes. Nous ne savons pas encore rendre compte de la terminaison qui se retrouve dans baietz, oui certes.

288) Ezerez, g. pas même, pas non plus; de ez-ere, pas aussi.

Ezerere, ou ezerkere (comme agent), g. ezerbere, b. aucune chose; de ez-zere-ere, pas quelquechose aussi.

Ezerez, g. b (le) néant; de ezer-ez. Jaungoikoak gauza guziak ezerezetik atera nai izan zituen, g. Dieu a voulu tirer toutes choses du néant.

Ezeztatu, ezeztatzen, l. bn. anéantir, effacer. Il nous semble de ez, comme subst. (v. l'exemple s. v. ez) avec le suffixe z, ezez, plus la terminaison tatu. Il est encore possible de ezerez après la chute de r. ~~Jaun-goikoak gauza guziak~~

Ezezik, ezezen, g. b. quelquefois ezeze, b. non seulement; de ez-ezik et ezen. Jakin ez ezen, irakurri ere badet oarrez, Lettre de Larramendi à Mendiburu. non seulement je le sais mais aussi j'ai lu avec attention

Ezpa, g. b. sinon; de ez-ba, non si; p pour b après les sons sibilants; v Essai, Ch. II.

Ezpada, g. excepté, de ez-pa-da, si non est = si ce n'est.

Ezpabere, b. ezperen, g. l. ezpere, bn. sinon, autrement ~~synonyme de ezpa~~; De ezpa-bere ou ere, sinon même, sinon aussi.

Ezpere mahatsarno berriac lehertzen ditu çahaguiac, Marc, II. 22. Test. Rochelle; autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux. Ikasten baduzu, emango dizut saria, baña ezpere, ez; Lardiz. Si vous apprenez, je vous donnerai le prix, sinon, non. Ela ezpere beha iazozu haserretua dabillan bati

Erpere [illegible]
guiac, Marc, II. 22. Test. Rochelle, autrement le vin
nouveau rompt les vaisseaux. Ikasten baduzu
emango dizut saria, baña erpere ez; Lardiz. Si
vous apprenez, je vous donnerai le prix, sinon, non.
Eta erpere beha izazoru haserretua dabillan bati

nola mintzo den. - Ax. 280. a. éd. 106 n. éd. Et autrement considérez celui qui est entré en colère, comment il parle.

Erbai, l. bn. doute, incertitude.

Erbaicko, l. indifférent; P.

Erbalimba, l. bn. non pas, non certes. Eta ichilic campora egoizten gaituzte? ez balimba, Act. XVI. 37. Test. Rochelle; et maintenant ils nous mettent dehors en cachette? il n'en sera pas ainsi. — Selon la version anglaise "nay verily, non en vérité. P. traduit, ez balimba, par, non pas s. il vous plaît.

289) Ezdeus, l. le rien (le néant); — bn. vaurien. Ezdeusetarik atheratzea, l. tirer du néant, P.

Ezdeuskeria, l. vétille; ezdeus-keria.

Ezdeustu, ezdeusten, l. bn. anéantir.

Ezbear, g. malheur; de ez-bear? ce qu'il ne faut pas

Ezade, g. suc.
Ezaguera, ezagueradun, v. ezagun.
Ezaguerazo, v. ezagun.
~~Ezade~~, g. suc.

Ezagun, ou ezagutu, ezagutzen, g. ezaun, ezautu, ezauten, b. ezagutu, ezagutzen, l. bn. connaître. Ce nom verbal se conjugue aussi régulièrement; mais toujours précédé (en guip.) de la particule ba et avec élision du g; badazaut, (pour ba-dazagut), badazauzu, etc. je le connais, tu le connais, etc. Eztut ezautzen, je ne le connais; la particule ba disparaît, cela va sans dire, dans les phrases négatives. Ezagun est plutôt un adjectif, ezagutu, l'adj. verbal formé, comme toujours, avec tu. Ezagun correspond à l'all. bekannt, ezagutu à gekannt; le premier est employé en l. et bn. comme adj. ~~ami~~ et comme substantif, pour ami, connaissance. Ezagunen artean, entre amis, connaissances.

Ezaguera, g. ezaubera, b. connaissance; de

290. de ezagu-era. En bisc. avec chute du g, et introduction de b après u.

Ezagunde, g. connaissance; synonyme de ezaguera. La terminaison de n'est pas claire.

Ezagueradun, g. ezanberadun, b. celui qui reconnaît, qui professe une religion; de ezaguera-dun. Jainkoak egiazkoaren ezagueradunak, les croyants (?) du vrai Dieu.

Ezagutza, l. bn. connaissance; reconnaissance; compare la forme aditza, agintza.

Ezagutzale, bn. connaisseur; de ezagutu tzale.

Ezagutzagabe, l. ingrat; de ezagutza-gabe.

Ezagutzagabekasun, l. ingratitude; de ezagutzagabe-tasun.

Ezagueraro, g. ezagutararazi, l. faire connaître; de ezagu-eraro et ezagutu-araz.

Ezagunde, v. ezagun.
Ezagutararazi, v. ezagun.
+ Ezagutza, v. ezagun. — Ezagutu, v. ezagun.
Ezagutzagabe, v. ezagun.
Ezagutzagabekasun, v. ezagun.
Ezagutzale, v. ezagun.

291.) Ezagutza, v. ezagun.
Czagutze, v. ezagun.

Czaintasun, v. etsai, s. v. zai, 2.

Czarian ezarian, g. bn. peu à peu.

Czarri, ezartzen, g. b. l. bn. mettre, placer; — l. parier. La première signification est celle que donne aussi Larramendi; cependant en g. et b. ezarri est plutôt employé pour jeter au propre et au figuré. (+ Erregetzarako begia ezarri zioten, g. ils jetèrent les yeux sur le roi. Gizon au jo ~~etan~~ eta lurrari ezarri diot, g. après avoir battu cet homme je l'ai jeté par terre. Ez jakee ezarriko errura, b. il ne jettera pas la faute sur eux, il ne leur donnera pas la faute. Zertaz nahi duzu ezarri? que voulez vous parier? L'acception de jeter (par terre) viendra de l'esp. sentarse, tomber sur son derrière, de sentar, mettre, poser. Erezarri, l. donner contre, heurter, i. a. P. de erazo-czarri.

(+ Halaber nehore eztu eçarten ma-hatsarno berria çahagui çarretan. Marc, II. 22 Test. Rochelle; ainsi personne ne mettra le vin nouveau dans de vieux vaisseaux.

Czartze, v. ezarri. Ezaubera, v. ezagun.
+ Ezaun, v. ezagun. Ezauberadun, v. ezagun.
Czauta, g. excepté; synonyme de ezpada. ~~Il faut supposer que ez est la négation, mais~~ Très probablement de ez-au-da, n'est pas cela.
Ezaute, v. ezagun.
Ezautu, v. ezagun.

292.) Ezbai, v. ez.

Ezbear, v. ez.

Ezdeus, ezdeuskeria, v. ez.

Ezdeustu, ezdeustez, v. ez.

Eze, 1. g. b. heze, l. bn. humide, humidité; vert, en parlant des arbres qui ont encore de la sève.

Esko, b. humide; de eze-ko.

Eskotasun, b. hezetasun, l. humidité; de esko et heze-tasun.

Ezetu, ezetzen, g. (heza,) hezatu, bn. mouiller, humecter.

Eze, 2. v. ezen.

Ezen, g. l. bn. eze, b. ezik, g. bn. (ezi, bn.) que, car. Dio ezen nik jan dedala, g. il dit que je l'ai mangé. Hobe da arraulsia eziez aharreki bilarrausia, prov. d'O. mieux vaut l'oeuf avec paix que non (ezi-ez) le veau avec guerre. O. écrit esiez, ce qui rend ce mot assez méconnaissable.

Ezer, v. ez.
Ezerbere v. ez.
Ezere, v. ez.

Ezerere, v. ez.
Ezerez v. ez.
+ Ezetz, v. ez.
Ezetu, v. eze.
Ezetze, v. eze.
Ezezen, v. ez.

Ezerkere, v. ez.

Ezezik, v. ez.

Ezeztatu, ezeztatze, v. ez.

Ezi, 1. v. ezen.

293. Ezi, 2. ezitzen, g. b. hez, hezi, hezken, l. bn. dompter, — bn. habituer au travail.

Hezgaitz, l. bn. difficile à dompter.

Ezik, v. ezen.

Ezin, v. egin.

Ezio v. izio.

Ezitze, v. ezi, 2.

Ezker, g. b. l. bn. gauche; anc. esp. esquerro; esp. mod. izquierdo. M. Mahn (E. U. p. 75) propose, et il nous semble avec raison, de faire dériver ezker de esku-oker; ~~mais~~ dans ce cas il serait ~~alors~~ mieux d'écrire, esker, bien que tous les dialectes aient ezker, avec z; comp. eskela. Ezker, comme le remarque M. Mahn, est comme signification, tout-à-fait analogue au fr. gauche, de l'anc. haut-all. welk, faible; v. M. Brachet, D. E. ~~qui~~ s. v. gauche où l'auteur dit: on voit que la main gauche signifie la main faible... si étrange que paraisse cette origine elle est certaine et confirmée par l'existence de méthaphores analogues dans plusieurs langues de l'Europe; l'italien stanca (fatiguée), manca, (défectueuse); le prov. man seneco (main décrépite).

Ezkero, v. gero.

294. Ezkila, v. eskilla

Ezko, l. bn. cire. Faut-il rattacher ezko à ezti, et puis tous les deux à es? avec la signification de gluant; comp. es et ich. Ezko ~~(ez-ko)~~ (ez-ko) serait ~~une variant~~ comme esku (main) ce qui tient.

Ezkondu, ezkontzen, g. b. l. bn. se marier. Il nous paraît que ezkondu, ~~devra être rattaché~~ dérive de es, lier; mais qu'est-ce que kondu? Pouvreau écrit eskondua marié, avec s, ainsi que, estayak; ~~dont plus tard~~ v. ci-dessous.

Ezkontze, v. ezkondu.

Ezkur, g. l. bn. gland. ~~du lat. aesculus~~

Ezkutu, v. esku.

Ezpa, v. ez.

Ezpabere, v. ez.

Ezpada, v. ez.

Ezpaita, v. ez.

Ezp~~eren~~ala, v. espala.

Ezpaña, g. espaina, b. espaina, l. lèvre. Il nous semble que les dial. b. et l. ~~écrivent~~ ont raison d'écrire espaina avec s et non z; de la racine es, fermer; d'autant plus que, bord (d'un habit) se dit en lab. ~~aussi~~ espaina, aldagarri espaina, P. et en g. ertza; or ertza est la variante lab. et bn. de esi, v. es. Ces

~~Ezperen,~~

~~Ezpila,~~

(295.) deux dial. ont donc exprimé de la même manière l'idée de "bord"; mais le g. a pris son mot dans le dial. basq. fr. erxi, hersi, n'est pas connu en guip.

Espere, v. ez.

Ezperen, v. ez.

Ezpila, l. bercail.

Eztarri, g. b. l. gosier.

Eztayak, ezteyak; g. eztegubak, b. estayak, esteyak, l. eztey, (ou eztei) sing. ezteyak, plur. bn. noces. Pouvreau est le seul qui écrive esteyak avec s et le seul, croyons nous, dont l'orthographe soit correcte; eztey, estei, paraît dériver de este, lier (v. es) dont esteka, lien. Orduan diotsa Adisquidea, nola huna sarthu aiz eztey arropa eztuela Matt. XXII, 12. Test. Rochelle. Et il lui dit, ami, comment es-tu entré ici sans que tu aies robe de noce.

Eztei, eztey, ezteyak, v. eztayak.

Ezten, g. b. l. bn. alène. — g. l. aiguillon, dard.

Eztera, g. b. l. gestera, guztera, l. geztera, bn. meule à aiguiser. (Le g peut s'être perdu; on remplace peut-être h, heztera = eztera)

Ezteratu, bn. aiguiser.

Ezti, g. b. l. bn. miel. — l. bn. doux.

Eztitasun, l. eztitarzun, bn. douceur, de ezti-tasun.

296.) Eztidura, l. adoucissement, de ezti - dura.

Eztitu, eztitzen, l. bn. adoucir.

Eztika, bn. pomme douce.

Eztiki, eztiro, l. bn. doucement; de ezti - ki et ro.

Eztidura, v. ezti.

Eztika, v. ezti.

Eztiki, v. ezti.

Eztira, l. gêhenne, torture. P. du verbe suivant:

Eztiratu, eztiratzen, donner la torture. Ne serait-ce pas du prov. estirar fr. étirer? C'est dans ce dernier sens que eztiratu est encore employé de nos jours.

Eztitu, v. ezti.

Eztiratu, v. eztira.

Eztiro, v. ezti.

Eztitarzun, v. ezti.

Eztitasun, v. ezti.

Eztitu, v. ezti.

Eztor, bn. curé.

Ezti, g. b. bn. estul, l. tour. Ezti idorra, tour lèche.

Estulka, f. bn. en tournant; de ~~estulka~~ estul - ka.

Ezur, g. hezur, l. bn. azur, b. os. — g. b. l. noyau des fruits. — g. b. arrêtes de poisson.

Saiets - ezur, g. saihets - hezur, l. bn. côte (du corps).

F.

La lettre f n'est pas une lettre basque; cependant on la trouve dans quelques rares mots, dont, en général on peut tracer la provenance étrangère. Les dial. basq. fr. ont adopté un assez grand nombre de mots avec f initial; dans les dial. basq. esp. nous ne connaissons qu'un seul mot commençant avec f. et encore l'orthographe flotte ~~entre~~ entre f et b; ~~car ce~~ farra, barra. ~~Dans~~ Il y a plusieurs mots dont il est difficile d'assigner ~~une~~ l'origine étrangère, cependant il n'y pas de doute qu'elle se trouvera plus tard, car il paraît être certain que le f n'est pas basque, pas plus que le v. Le f des mots étrangers est conservé quelquefois, ou bien il est remplacé par une labiale, p. ex. bortcha, ~~et, comme dans le mot placer, ifiñi~~ force; Le f parcourt toute la série de labiales dans le mot ifiñi, ibeni, ipiñi, imini; ce nom verb. paraît cependant être basque; le f de ifini, lab. sera pour b. Il est très curieux que le verbe, prouver, a donné frogatu; une consonne qui n'existe pas (f) et un groupe (fr) qui n'est pas admis en basque ont été choisi pour rendre un mot étranger où la consonne ne se trouvait pas et où la rencontre de f et r aurait pu être évitée,

comme la règle le exige et comme cela a été fait dans un grand nombre de mots. Comparez ce que nous avons dit de ces anomalies de la phonétique, à la fin du paragraphe ~~qui traite de~~ sur l'orthographe et la phonétique basques dans l'introduction. —

Nous ne citerons que les 5 mots qu'il serait difficile de reconnaître sous leur forme basque.

Farra, g. barre, b. le rire, subst. Farra egin, farregin, g. barregin, b. rire. Peut-être faudra-t-il considérer le bise. barre, comme la forme la mieux conservée et farra, une corruption. Est ce que barre rire et bare, rate, auraient une origine commune?

Farregiten det, je ris. Zertako Sara farrai dago? pourquoi Sara rit-elle?

~~Farra irri, g. irri barre, b. éclat~~

Farra irri, g. irri barre, b. sourire,

Irri farra ou hirri farra, b. éclat de rire. Irten eta farra irrian beste anaiai esan zien, g. il sortit et dit en souriant à ses autres frères. Hirri ou irri farraka hasi dire, ils éclatent de rire. Aditzen ditut hirri farrak, j'entends des éclats de rire.

Fago, v. bago.

Falkoin, bn. épervier, Sababerry. Evidemment faucon.

Fatsa, l. mar

Fardillo, bn. moût.

Farfatzea, l. battre.

Farrastatu, bn. dépouiller les cannes de maïs de leurs feuilles.

Farrastakin, bn. fourrage de feuilles de maïs.

Fatsa, l. marc de pommes ou de raisin; syn. de lapa.

Fauna, l. Azular emploie ce mot; nous ignorons ce qu'il signifie. Zuhaitz bethakorra ezta nehork ebakitzen. Baina alferra, fauna ... zertako da? Personne ne coupe l'arbre qui porte des fruits, mais le (l'arbre) paresseux, le ... à quoi sert-il? Azc. a. éd. 38. n. éd. 17.

Felderaka, l. serrette.

Ferdamina, l. crasse verte qui sort du fil ou du linge la première fois qu'on le met à la lessive.

Ferekatzea, l. frotter.

Fetcho, l. gentil.

Ficho, bn. corpulent.

Fika, l. pie.

Filda, phildа, l. linges, meubles.

299.) Frilla, l. loquet. tourniquet; syn. de maratilla.

Fitza, l. tourrier, balayure.

Floka, l. bouquet.

Fola, l. collet de pourpoint.

Fontale, l. poutre.

Forrua, l. porreau.

Frankak, l. ouïes de poisson.

Franko, l. abondant.

Frintza, l. l'étoile de l'oeuf.

Froga, l. bn. preuve.

Fuin, ~~A~~ v. mun.

G

Gabarri, b. chaloupe; de l'esp. gabarra, ou l'esp. du basque? L'origine du bas latin gabbarus est inconnue, v. Littré, D.

Gabe, g. l. bn. bage (baga), b. (hyperthèse de gabe), ~~sans~~ manque, défaut, — l. indigent. Comme suffixe dans tous les dialectes: sans. En bisc. contracté quelquefois en: ge. Gabeak hatsa karats, prov. d'O. le pauvre a l'haleine puante. Ez dala iñor zeruban sartuko bere agindubak gorde baga, Moguel, p. 17. Que nul n'entrera dans le ciel sans garder ses commandements. Nigabe, sans moi. Duda bagarik, b. sans doute; quelquefois contracté en: duda barik. Gabetu, gabetzen, l. bn. priver, être privé. Jabe onaz gabetua dago, l. il a perdu un bon support.

Gabia, l. hune, de navire; de l'esp. gavia, ou du prov. gavi (cage). Il ~~serait possible~~ est probable que le mot, abi, nid, que nous avons considéré ~~être~~ comme étant basque, ~~dût se rattacher au~~ dérivât aussi du ~~lat. cavea~~ l'esp. gavia ou du; ~~que~~ kabi, habi, abi; permutation de k en h pour le lab. et chute du k ou de l'h, selon que le guip. a pris ce mot du latin ou ~~du provençal~~ de l'esp. Les dial. vénit. et sard. ont cabbia, pour cage, v. Diez, E. W. 1. 195.

Gabiko, g. gerbe.

301.) Gachi, v. gaitz.

Gachur, v. gazta.

Gahamu, v. amu.

Gai (gay) kai, g. l. bn. gei, b. P. écrit aussi: gaiha, et avec e initial (de liaison ?) ekai, l. ekhey, bn. Le g devient k, selon les lois phon. v. Essai, Ch II. Comme adjectif ce mot signifie: apte, capable, propre à. Ezta gai ezertako, g. ezta deusetako gai, l. il n'est propre à rien. Ezta gairik, g. ezta geirik, b. je n'ai pas de quoi, p. ex. de drap pour faire un habit. Comme substantif: matière, sujet, étoffe. Solaskai, g. sujet de conversation. Baña erakus leak zembait argibide gai onetan ematen dizkigute, g. mais les docteurs nous donnent quelques éclaircissements à ce sujet. Potro hau daugin urtheko gerenno ekhey, bn. j'ai ce poulain pour être étalon de l'année prochaine. Emaiteko gayetan bagare, (Ax. p. 223. a. éd.) si nous avons de quoi donner; litt. si nous sommes dans la capacité, si nous sommes capables. P. cite ~~[illegible]~~: giltz ekaya, fer pour faire une clef; kutcha ekaya, bois pour faire un coffre. Le nom de la matière est donc sous-entendu; le coffre doit indiquer qu'il s'agit de bois; la clef qu'il s'agit de fer.

~~Ona non derun gaya.~~

302.) Nous croyons que gai, kai et la forme syncopée ka/ki se retrouvent comme terminaison dans plusieurs mots avec une signification moins définie, mais indiquant toujours que le nom auquel il est suffixé est rendu propre à faire, qu'il a la faculté de faire une chose: agerkai, halgai, etc. izurki, egurki, abarkâ. Par rapport à ce dernier mot nous avons à corriger une erreur que nous avons faites en disant s.v. abarka, que abarki

303.) Gaicho, v. gaitz.

Gaichta, v. gaitz.
~~Gaichtata, v. gaitz.~~
Gaichtagin v. gaitz.

Gaichtakeria, v. gaitz.

Gaichto, v. gaitz.
Gaichtotu, v. gaitz.
Gaiero, bn. Chargé de supporter un préjudice résultant d'une mauvaise action commise en commun. Salaberry.

Gaika, v. gaiz.

Gain, v. gañ.
Gainaldea, v. gañ.
Gaindi, v. gañ.

Gainean, v. gañ.

Gaineko, v. gañ.

~~Gainetaldea~~ v. gañ.

Gainera, gainereko, v. gañ.
Gainerakoan, v. gañ.
Gainetik v. gañ.
Gaingiroki, v. gañ.
Gainian, v. gañ.

Gaiti, gaitik, v. gañ
~~Gaisotasun, v. gaitz.~~
Gaisso v. gaitz.
Gaisto, v. gaitz.
Gaistoko, v. gaitz. ~~gaistotu, v. gaitz.~~

(304.) Gaitz. Au lieu de tz, on trouve ch, x, ss, z, st, zt, mais c'est toujours le même mot, avec la signification de mal, mauvais. Dans quelques dialectes on a paraît faire une distinction dans l'orthographe pour les différentes acceptions de gaitz, ce que l'usage aura sans doute consacré; mais étymologiquement parlant, ces différences ne ~~devraient pas~~ n'existent pas, croyons nous, si ce n'est celles que les lois phonétiques exigent, et qui peut-être se bornent à une seule variation, et c'est la transposition du z; gaitz fait gaiztakeria. Ch caractéristique des diminutif, donne gaicho; ce son est quelquefois rendu ~~par~~ en bisc. par x ou ss; comp. ausse, auxe, ausé, d'autre fois ch est conservé probablement d'après la fantaisie de l'auteur.

Gaitz, g. l. bn. gach, b. mal, maladie; subst. ~~+ l. difficile~~ — b. l. difficile Gaitz ikharagarri bat da kolera; ~~tat~~ le choléra est une maladie terrible. ~~Gaitz, l.~~ ~~difficile~~ Gaitz, gaicho, g. gecha geso, b. malade. Gaicho dago, il est malade. On nous a dit que gaitz est employé en lab. comme une espèce de superlatif; ex. en parlant de quelqu'un qui fait tout très bien, ou qui est très grand au moral comme au physique.

Gachotasun, g. mal, subst. esp. dolencia.

Gaicho, g. gaisso, b. gaizo, l. bn. pauvre, terme de tendresse. Ama gaissuak darraiko ondoren, Moguel; la pauvre mère le suivait. Ene zakhur gaizoa

305.) bn. mon pauvre chien.

Gaiz~~ch~~to, g. gaisto, b. gaichto, bn. gaixto, l. ~~bn.~~ mauvais, méchant. Eureen egemplu gaistuagaz lotsaturik, b. ayant honte de leurs mauvais exemples.

Gaistoko, b. méchant. La terminaison ko semble superflue. Adu gaistoko infernutarra, Aîmbarra; méchant diable infernal.

Gaichtotu, b. gaitz~~chta~~, gaiztu~~chtatu~~, gaixtatu, gaixtatzen, l. bn. devenir méchant. Ezta gaixtatzen gaitza; il n'est pas difficile à corrompre, P.

Gaixtoki, l. méchamment.

Gaiztakeria, g. b. gaichtakeria, gaixtakeria, l. bn. méchanceté de gaitza-keria.

Gaixki, l. mal. subst. Gaixkiari ihez egitea eta ungiaren egitea, la Vieuxville, p. 47. Fuir le mal et faire le bien. En bn. au pluriel: reproches. Comme adj. malade. Salaberry.

Gaichtoen escuz crucificaturic hil ukan duçue, Act. II. 23. et vous l'avez tué, en le crucifiant, par la main des méchants.

Gaizki, g. b. bn. gaixki, l. mal. adv. Gaizki egin dut lan hori, bn. j'ai mal fait ce travail.

Gaizetsi, l. gaitzexi, bn. trouver mauvais, désespérer; de gaitz-etsi.

305. bis) Gaichtagin, l. bn. malfaiteur, malfaisant; de gaitza-egin.
Gaitzeritzi, b. l. haïr; de gaitz-eritzi.

Gaitzi, l. bn. ressentiment; de gaitz et i, qui forme les adj. verbaux, et de là le verbe suivant:
Gaitzitu, gaitzitzen, l. avoir du ressentiment, de gaitzi.
Gaitzikor, l. bn. susceptible, de gaitzi-kor.

Gaitzeritzi, v. gaitz.
Gaitzerran, v. gaitz.
Gaitzetsi, v. gaitz.
Gaitzezi, v. gaitz.
Gaitziru, ~~l. bn. boisseau~~ v. gaitz.
Gaitzikor, v. gaitz.
Gaitziru, l. bn. boisseau.

Gaitzitu, gaitzitze, v. gaitz.
gaixtoki, v. gaitz.
Gaixtakeria, v. gaitz.

Gaixto, v. gaitz.
~~Gaixtoki~~, v. gaitz. Gaixtoki, v. gaitz.
~~Gaizki~~, v. gaitz. Gaizetsi, v. gaitz.
Gaizo, v. gaitz.

Gaixtakeria, v. gaitz.

306.) Gaiz~~tatu~~ tatu. v. gaitz.

Gaizto, v. gaitz.

Gakho, v. gako.

Gako, l. gakho, bn. clef.

Gal, v. galdu.

Galaso, b. empêcher.

Galdatu, v. galde.

Galde, g. l. galdo, bn. demande.

Galdetu, galdetzen, g. l. galdatu, bn. galde egin, l. bn. demander. Ce nom verbal régit z en guip. Nere aitaren liburuaz galdetu det, j'ai demandé le livre de mon père.

Galdegin, v. galde.

Galdetu, v. galde.

Galdetze, v. galde.

Galdo, v. galde.

Galdor, v. gandor.

Galdu, galtzen, g. b. l. bn. perdre. Moguel écrit, galtzen, pour galduten, bisc. Le g. se sert de gal, seulement à l'impératif.

Galdu, b. pernicieux, corrompu. Olgeeta galdubak, les divertissements pernicieux. Biotz galduba, le coeur corrompu.

Galera, g. perte.

Galmena, g. perdition, de gal-men.

Galgarri, g. l. bn. pernicieux; de gal-garri.

Galdura, l. corruption; de gal—dura.

Galtzapen, l. perte, perdition.

Galdura, v. galdu.

Gale, g. l. envie. Lo galea, g. l. lo alea, l. envie de dormir; comp. zale.

Galeper, v. gari.

Galera, v. galdu.

Galgarri, v. galdu.

Galhar, v. garhar.

Galharroa, v. garhar.

Galkha, galkhatu, bn. combler, bourrer.

Galmena, v. galdu.

Galsoro, v. gari.

Galtzapen, v. galdu.

Galtzarbe, g. aisselle.

Galtze, v. galdu.

Galyur, g. sommet; syn. de tontor.

308.) Gambara, g. gambera, bn. kamara, b. En g. et b. grenier; en bn. chambre. Le bisc. de l'esp. camara; le g. et le bn. du prov. cambra.

Gambera, v. gambara.

~~g. n. 2~~ v. gañ. (NB. Hier komt het bij gevoegd blad 308bis

Gana, v. gañ.

Ganako, v. gañ.

Ganchingor, v. gantz.

Gancho, bn. crochet en fer au bout d'une perche.

Gandik, v. gañ.

Gandor, galdor, galyur, g. sommet; syn. de tontor.

Ganchegin, v. gañ.

Ganga, l. cahute, palais (de la bouche). Selon Larramendi, ce serait, la luette; ce qui nous paraît une erreur, du moins si ganga est cahute; v. ahoganga, s. v. ao. Peut-être comme le français gangue, de l'all. gang, allée; v. Littré D.

Ganibet, g. b. l. couteau; du prov. canivet; v. L. R.

Ganik, v. gan.

Gantz, g. b. l. ganz, bn. sain-doux; — l. panse.

Ganchingor, g. l. bn. gatzchingor, l. ~~bn.~~ rillons (de porc), cretons.

Est-ce que chingor est pour chingar, 2. ? Ganz, v. gantz.

+ Ganzola, l. bn. morceau de cuir qui forme pour ainsi dire l'empeigne du sabot; de gan-zola, semelle supérieure.

308 bis) Gan, 1. g. b. en. En bisc. ce suffixe se soumet aux règles phonétiques et devient kan, quand il le faut. Baña egin ezkero (eginez gero) eurakan dana, mais après avoir fait ce qui est en eux. Neregan, en moi. Est-ce que gan ne serait pas le démonstratif an, han, là, qui lui même est a-n? Les dial. basq. fr. ont baithan pour gan; mais tous les dialectes font usage ~~du mot suivant~~ de gana qui dérive de gan. ~~croyons nous~~

Gana, g. b. l. bn. chez, à. En bn. gana régit le génitif. Norgana zoaz? norengana zoaz? bn. chez qui vas-tu? Centenerac igorcitzan adisquideac harengana, Test. Rochelle; le centenier envoya ses amis au devant de lui. Jainkoagana bihotz goititzea, l. élever le coeur à Dieu. Serait-il risqué de considérer gana comme la forme définie (avec l'article) de gan, et d'admettre que gan soit pour han, là; ainsi: le là = la demeure; comme "chez" fr. est pour "chiés", maison elliptiquement pour en ches ou chiés, v. Littré, Diet. En et chez sont à peu près synonymes (en basque) le mot gandik le prouve.

Ganako, g. b. l. bn. envers, pour; de gana-ko, ~~litt. de~~ -vers ou à. Nor gizonaganako Jaungoikoaren amorioa ezagutzen duena, g. celui qui connaît l'amour de Dieu pour les hommes.

Gandik, g. ganik, b. l. bn. de, de chez; de gan-dik ~~et ik~~ Le d paraît s'être perdu dans ganik. Jaunaganik eldu du, il vient de chez monsieur.

309.) Gañ, g. gan, b. gain, l. bn. sur, dessus. Mayaren gaña, g. mahañaren gaina, l. le dessus de la table. Hartu du beregain, l. il a pris sur lui. Enegain da untzia, l. bn. le navire est à ma charge. Le i de gain paraît indiquer, comme c'est généralement le cas, le son mouillé de ñ.

Gañean, g. gainian, b. gainean, l. bn. sur; de gañ-ean, (v. Essai, p. 49. Note, 1. Comp. aurrean, gibelean); dans le dessus, et correspondant exactement à l'esp. en cima. Mendiaren gañean, sur la montagne. Au gaiti aimbeste gauza esaten dira eureen gainian, pour cela tant de choses sont dites sur eux.

Gainean, l. adv. en haut. Gainean da, il est en haut; En g. et b. on ~~emploie dans ce cas~~ dit: goian.

Gañeko, g. b. gaineko, l. bn. de dessus, supérieur; de gañ-ko, avec e de liaison, puisque k ne peut suivre n, v. Essai, Ch. II. Eta onen gañeko urak beekoetatik berezitu zituen, g. et il sépara les eaux de dessus de ceci (firmament) d'avec celles d'en bas.

Gañera, g. b. en outre, par dessus; de gañ-ra, avec e de liaison, puisque r ne peut suivre n, v. Essai, Ch. II. Le verbe se construit avec z. Ordi bat danez gañera, en outre d'être un ivrogne.

Gainera, l. sur, v. gañera. Hartzen dut ene gainera, je prends sur moi. Eltzea gainera dut, j'ai mis le pot au feu; expression elliptique, feu, sous entendu; correspond au holl. opzetten, mettre dessus. De aardappe

310.) len zyn opgezet, les pommes de terre sont sur le feu. Ceren Gentilen gaineraere spiritu sainduaren dohaina erautsi ican baitzen, Act. X. 45. Test. Rochelle; ~~et ils s'étonnèrent~~ de ce que le don du St. Esprit était aussi répandu sur les gentils.

Gainez, ~~l. superflu~~ egina; de gain-e-z. ~~Eta baldin aberatz bazara gainez egina bazaude emozu anhitz~~ ~~Et si vous êtes riche, si vous avez du superflu, donnez beaucoup.~~

Gañerako, g. gainerako, l. bn. reste, surplus; de gañera-ko.

Gañerakoan, g. gainerakoan, b. l. bn. au reste, du reste; de gañerako-an.

Gañartu, g. dominer; de gañ-artu.

Gainaldea, l. la surface, le dessus.

310. bis Gañeratu, gañeratzen, g. b. se placer sur, monter; de gañ-e-ra-tu.

Gañetik, b. en outre, en sus; de gan-e-tik. Bere arzita-sun ganetik, en outre de son activité.

gainetik, l-bn. d'en haut; de gain-e-tik.

Gañez egin, g. b. gainez egin, l. bn. augmenter. Ele Gomorra-ko bekatuak gañez egin zutela, et que les péchés de Gomorrhe augmentaient. Baldin aberatz bazara, gainez egina bazaude emoru antitz, an. p. 229. a. ed. Si vous êtes riche, si vous avez du superflu, donner beaucoup.

Gaindi egin. l. bn. monter (p. ex. le lait), déborder.

Gainzirotki, l. superficiellement, P. (i. a.). La terminaison de l'adv. est répétée jusqu'à trois fois, ge pour ki, ro et ki.

Gatik, g. b. l. bn. gaitik, gaiti, b. pour, à cause; bn. malgré. Nous avons ~~en dernier~~ placé gatik ici; puisqu'il nous paraît qu'il est formé de gan-tik pour gan-dik (ou gain) après l'élision régulière de n devant t; on aurait pu laisser le n et dire gandik; mais gandik signifiait peut-être déjà: de, de chez. Nous ne sommes pas du tout certain de ne pas nous tromper ici; nous avons penché un moment à rattacher gatik à gan pour haa (v. gan.), là; ainsi gatik pour han-dik de là; ce qui expliquerait très bien la signification.

311.) de là = à cause; mais la forme gaitik, gaiti, s'y oppose; ~~croyons~~ nous ne saurions expliquer le i, qui se retrouve régulièrement dans gain pour gañ. Jaungoikoak gizonagatik egin duena, jaquitea dala, g. c'est de (le) savoir ce que Dieu a fait pour les hommes.

Gañartu, v. gañ.

Gañean, v. gañ.

Gañeko, v. gañ.

Gañera, gañerako, v. gañ.

Gañerakoan, v. gañ.

Gañeratu, gañeratze, v. gañ.

Gañetik, v. gañ.

Gapar, v. zapar.

Gapiriu, l. les solives qui forment la toiture.

Gar, g. b. bn. kar, l. flamme.

Khar, l. bn. zèle. Evidemment le même mot bien qu'on y ait introduit un h.

Gartu, gartzen, g. gar hartu, l. bn. kartu, kartzen, l. enflammer.

311. Garaiko, g. den haut. de garai-ko.

Kartsu, l. kharzu, kharzu, bn. fervent, zélé; de kar-tsu. M. Salaberry ajoute la remarque que kharzu est une corruption de kharzu; il nous semble que c'est le contraire; kharzu est mieux du moment qu'on a adopté, comme M. Sal. l'orthographe x au lieu de ts. Le x est de date récente; Lizarraga dans le Test. de la Rochelle ne s'en sert pas; si le mot en question s'y trouve il sera écrit kartsu.

~~Kartsu~~ ~~chardon~~

Kartsuki, l. kharzuki, bn. adv. avec zèle; ki forme les adv.

Karlo, l. charbon; nous ne savons rendre compte de la terminaison; il est peut-être plus probable que karlo vient de l'esp. cardo; avec mutation de d en l; comp. elur = edur; ceci est cependant une mutation de dialecte à dialecte, et nous ne l'avons pas encore trouvée dans les mots d'origines étrangères.

Garaba, l. aucun. P. Ce mot est obscur. Par les exemples que P. cite, on croirait plutôt que garaba (ou mieux garabe!) a une signification affirmative au lieu de négative. Dans garabik il n'y en a pas un seul. Ici garabe est construit avec ez pour rendre le sens négatif. Orhoitz zara hitz garabez, vous souvenez vous d'aucun mot? Aucun, est ici pour "quelque" et alors affirmatif. Le troisième exemple n'est pas très clair: pena garaba, peine qui reste à satisfaire.

(313) mais en tout cas il en ressort, croyons nous, que garaba ne peut signifier "aucun", sinon accompagné d'une négation.

Garabia, l. grue à lever des matériaux; de garai-abe?

Garagar, g. b. l. bn. orge; comp. garau.

Garagarrilla, dial.? le mois de juin, et en bisc. de juillet; de garagar-illa. ~~[illegible]~~ comp. garilla, ~~[illegible]~~.

Garagarilla, v. garagar.

Garai, l. g. (garrai, l. garhai; bn.) excellent. La signification propre de garai doit avoir été: haut; les dérivés le prouvent, mais il paraît que seulement le sens figuré s'est conservé. Nous aurions voulu rattacher garai, à gan; c. a. d. de gan-ra, avec l'élision régulière de n devant r, mais le i final qui se retrouve dans tous les dérivés de tous les dialectes est un obstacle insurmontable jusqu'à présent. Nous reprenons donc ce que nous avons dit, s. v. ahuntz, de garaitu, sans toutefois accepter l'opinion de M. de Charencey.

~~Garai, g. excellent~~, l. victoire, P.

Garaiko, g. d'en haut; de garai-ko.

Garaitik; g. bn. d'en haut; de garai-tik. Baina baldin gogoz garaitik eguiten badut, 1. Cor. IX. 17. Test. Rochelle; ~~Mais~~ mais si je le fais contre ma volonté. L'emploi de garaitik, n'est pas clair ici.

Garaira; bn. en haut; de garai-ra; (Jautsi içan den hura bera da igan-ere dena ceru gucien ~~[illegible]~~ garaira. Eph. IV. 10. Test. Rochelle; celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au dessus (vers le haut) de tous les cieux.

Garaipena, g. l. victoire, avantage, de garai-pen.

Garailari, garaile, g. l. vainqueur, victorieux; de garai-le et garai-ari. Le l dans garailari paraît être euphonique.

Garcitu, garaitzen, g. l. garhaitu, garhaitzen, bn. vaincre, surpasser.

garaite, l. avantage, victoire; subst. verb. pour garaitze, le vaincre. Axular p. 30. l'écrit avec l'article garaitia. Izan zutencan Erromatarrek desiratzen zuten abantaila eta garaitia. Les Romains après avoir eu l'avantage et la victoire qu'ils désiraient...

Garai, 2. g. temps. Garai onetan, dans ce temps.

Garaitko, v. garai, 1.

Garailari, v. garai, 1.

Garaile, v. garai, 1.
Garailla, bn. gravier.
Garaipena, v. garai, 1.

Garaitza v. garai, 1.
Garaitze, v. garai, 1.
Garaitik, v. garai, 1.

Garcitu v. garai, 1.

316.) Garaitze, v. garai, 1.

Garando, v. garrondo.

Garaño, l. gerenno, bn. (nn = ñ) étalon; du vieux fr. gorreignun, gareignun. Ce mot se retrouve dans toutes les langues romanes; guaragno, it. guarañon, esp. v. Diez, E. W. 1. p. 230.

Garatoza, l. R. étrille, P.

Garau, b. grain; comp. gari. Serait-ce peut-être de l'esp. grano, avec chute de n finale?

Garazi, l. province du pays basque français. Du fr. Cize, Garaztar, habitant (du pays) de Cize.

Garazi, 2. bn. cherté; de l'esp. carestia.

Garaztar v. garazi, 1.

Garba, l. kharba, bn. broye; instrument pour broyer le chanvre.
Garbatu, garbatzen, broyer le chanvre.

Garbatu, garbatze, v. garba.

Garbal, l. chanvre; — bn. découvert.
Garbaldu, bn. éclaircir, découvrir.

Garbantzu, g. barbantzu, l. pois chiche. Selon M. Diez, E. W.² p. 131. de garau antzu, et l'esp. garbanzo du basque garbantzu. Pour la mutation du g en k, v. gurasoak.

316. Garbi, g. b. l. bn. propre, net, pur.

garbitasun, g. b. l. bn. propreté (pureté); de garbi-tasun.

Garbidura, g. nettoyage; de garbi-dura.

Garbitu, garbitzen, g. b. l. bn. nettoyer. Le guip. se sert à l'impératif du radical garbi.

Garbigarri, l. torchon; de garbi-garri.

Garbiki, l. proprement; de garbi-ki.

Garbidura, v. garbi.

Garbiki, v. garbi.

Garbigarri, v. garbi.

Garbitasun, v. garbi.

Garbitu, garbitze, v. garbi.

Gardox, bn. harrots, l. verte et piquante gousse de la Châtaigne.

Garhaite, v. garai.

Garhaite, v. garrondo.

Garhaitu, garhaitze, v. garai.

Garhar, l. galhar, bn. arbre sec, branche morte; pour la mutation de r et l v. ari. 3.

Galharrox, bn. charivari; de galhar-ots (x = ts), comp. abarrots.

Garhasia, garrasi, bn. cri de détresse, Sal. pleurs avec crieries et lamentation; mot d'O. selon P. — éclats; Ozpinen garhasiak, éclats de foudre.

317) Garhasia, v. garhar.

Garhinna, bn. (nn = ñ) cri de désespoir; comp. garhar.

Garko, bn. anse, d'une cloche ou d'une sonnette.

Gari, 1 g. l. (i. a) froment; comp. garau.

Garilla, bisc. selon Astarloa; mais n'est plus connu, ni en b. ni en g. Le mois de juillet; de gari-illa.

Galsoro, g. champ de blé? esp. trigal (de gari-soro; l = pour r, v. ari, 3.

Galeper, g. caille; de gari-eper; l = pour r, v. ari, 3.

Gari 2. l. bn. mince, grêle, efflanqué.

Garicha, v. garichu.

Garichu, g. garicha, b. kalitcha, l. verrue.

Garilla, v. gari, 1.

Garlo, l. sorte d'oiseau. P.

Garizuma, l. bn. carême; de l'esp. cuaresma.

Garkharasta, garkharastatu, bn. enfumer, terme de cuisine; ~~viande~~ en parlant de viande ou autre chose qui prend le goût de fumée; de gar- karats?

318.) Garkhora, v. garrondo.

Garkhotcha, v. garrondo.

Garlanda, bn. cercle en fer ou en bois dans lequel on fait cuire le pain de maïs nommé : mestura, méture; de garle? Le mot guirlande ~~en français~~ est d'origine douteuse, v. Littré, Dict. Serait-il basque?

Garle, l. carreau, espèce de tonneau. Garle bat sagarnoa, un carreau de cidre.

Garmendi, l. espèce de pomme; P.

Garnura, v. gernu.

Garoa, g. fougère.

Garondo, v. garrondo.

Garrai, v. garai, 1.

Garranga, l. le chant de la poule. P. comp. karanka.

Garrasi, v. garhar.

Garrathoin, bn. rat. Il nous semble du pr. ou de l'esp. raton, avec ar prosthétique, comme tous les mots avec r initial, arraton, puis le h qui est souvent préfixé en bn. v. herrenka et cet h changé en g. Pour la mutation de h en g comp. chingar, 1.

319.

Garratz, g. b. l. kharats, kharax, bn. kirats, l. amer. Garratz, ~~kirats~~ (bn.) âpre, violent, sévère. garratz, kirats, l. aigre; kirats, g. l. puanteur. La signification ne paraît pas bien fixe; mais probablement tous ces mots, qui ne sont que des variantes indiquent quelque chose de désagréable au goût ou à l'odorat. Le mot garratz doit être un nom composé; de gar - ats? ats en bisc. est puanteur et hatsti, l. qui a l'haleine forte en holl. le mot "lucht," air, exprime comme ats en basque air et puanteur; il faut, il est vrai, souvent ajouter le qualificatif soit "mauvais"; soit "bon"; mais souvent aussi, p.ex. en parlant de la viande, on dira, "elle a de l'adem (er is een luchtje aan), sans ajouter rien pour indiquer qu'elle sent mauvais. Nous avons séparé (les articles) Ats 1, haleine et Ats 2. puanteur; mais il est fort possible qu'on pourrait les réunir. ~~Reste à trouver~~ Il reste encore à trouver ce que gar, kar ou kir peut signifier. Gabeak hatsa karats. prov. 173 d'O. Le pauvre a l'haleine puante. Sagar garratsa, l. la pomme aigre. Kiretsu, kiresten, bn. kiratstu kiratsten, l. karatstu (?), karatten; prov. d'O. puer. Hatsa kiratsten zayo.

320.) l. haleine lui devient puante, P. Diotsa Marthac, hil içan ceñaren arrebac, Jauna kirestu duc, gaurguero. Jean XI. 39. Test. Rochelle; Marthe, la soeur de celui qui est mort, lui dit Seigneur, il put déjà. Buruti hasten da arraina karatzen, prov. 107. d'O. C'est de la tête que le poisson commence à puer.

Garratztasun, l. âpreté; de garatz-tasun.

Kharaxtarzun, bn. amertume.

Garratzki, l. adv.

Garratzki, v. garratz.

Garratztasun, v. garratz.

~~Garrondo, g. garondo, garhaite, garzeta, l. P garkhora, garkotcha, bn.~~

Garren, ~~terminaison~~ suffixe qui dans tous les dialectes sert à former les noms de nombres ordinaux: bigarren, hirugarren, etc. A en juger par la forme ~~c'est~~ garren est un génitif de gar (dont la signification nous est inconnue) comme en basque le superlatif est exprimé par un génitif (v. Essai, Ch. IV), il faudra considérer garren comme un superlatif; dans plusieurs autres langues il ~~les~~ y a des nombres ordinaux formés de cette manière; p. ex. zwanzig-ste, all; aussi erste, letste; et puis en basque: atzen, lehen, v. atzen.

321.) Garri, 1. suffixe qui sert à former des adjectifs, v. ekarri.

Garri, 2. l. scrupule, remords, inquiétude, P. i. a.

Garrondo, g. garondo (garando?) garhaite, garzeta, l. P. garkhora, garkhotcha, bn. En g. et bn. nuque; en lab. le derrière de la tête; ce qui s'accorde bien avec ondo; mais qu'est-ce que gar? ~~Nous l'ignorons~~, Il semblerait que gar indique quelque chose comme tête, cime, sommet, ~~si bon~~ comp. ~~gar~~ garsoil (garbal) chauve; garunak, cervelles (et aussi garle); Garkhora signifierait plutôt couronne de la tête, c. a d. le sommet, le holl. kruin; gar-khora. Okhasinoa kopetan, bellarrean, aitzin aldean, illetsu da, eta cherlotsu, baiña garhaitean, garzetan, gibelaldean, motz, soil, garbal, karsoil eta ille gabe; Ax. p. 153. a. éd. p. 866. n. éd. Il est chevelu du front, mais chauve du derrière de la tête. La passion d'Axular d'employer des synonymes lui fait répéter jusqu'à cinq fois le mot chauve. M. l'abbé Inchauspe ~~corrige le mot~~ écrit garhaltean; ~~c'est~~ ce sera probablement une de ces corrections comme egin pour ekin, v. ekin; garhalte, ne paraît pas exister.

Garsande, l. chauve; i.a. Garsande hasi, chenevis.

Garsoil, karsoil, l. chauve; à Guéthary, crépu. Voil est déjà chauve; d'où vient gar? comp. garrondo.

Gartha-dembora ou garthak, l.bn. quatre-temps; corruption de quatre.

Gartu, v. gar.
Gartze, v. gar.
Garunak, b. cervelles; comp. garrondo;

Garreka, v. garrondo.

Gasaila, gasalla, bn. cris ou paroles vives de plusieurs personnes parlant à la fois.

Gasalla, v. gasaila.

Gasna, v. gastc.
Gasótasun, v. gaitz.
Gastaro, gastaro, v. gaste.

Gastu, g.l.bn. dépense; de l'esp. gasto, même signification. Du gastur, à mes dépens.

Gastigar, v. astigar.

Gatarka, g. combat, rixe.

Gatha, l. espèce de poisson.
Gathaute, L v. katabu.

323.) Gathea, l. bn. chaîne; de l'esp. cadena.

Gathibu, v. katibu.

Gatxillu, l. tasse; syn. de opor.

Gathu, v. katu.

Gatik, v. gañ.

Gatz, g. b. l. bn. sel. (Baina baldin) Gatza guecat badadi, cercaz gacituren da, Luc. XIV, 34 Test. Rochelle; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le sa- ~~lera-t-on~~ lera-t-on?

Gazi, l. sale.

Gazitu, gazitzen, l. saler.

Gatzuntzi, l. bn. salière; de gatz-untzi.

Gatzkarri, bn. marchand de sel; de gatz-hari v. ari, 4. (comp. arrainkari); k pour h, v. Essai, Ch II.

Gatzatu, v. gazta.

Gatzatze, v. gazta.

Gatzchingor, l. grillons ou rillons de porc fondu; synonyme et variante (?) de ganchingor

Gatzkari, v. gatz.

Gatzuntzi, v. gatz.

Gau, g. b. l. bn. nuit. En bisc. généralement prononcé gaba, avec l'article, au lieu de gauba, et en g. le u est prononcé v, quand suit une voyelle, gavou pour gau-ou.

Gauerdi, g. b. l. bn. minuit; de gau-erdi.

Gauaz, g. l. bn. gaubaz, b. de nuit; de gau-z.

Gau-enharra, v. enada.

Gaur, g. b. aujourd'hui; — bn. cette nuit. Gaur

324.) correspond en g. plutôt à l'all. heute. Gaur arratsaldean, heute abend, ce soir; Gaur goizean, heute Morgen, ce matin. Gaur eguerdian, ~~cet midi~~, heute Mittag, ce midi. Le r final de gaur, reste pour le moment sans explication; peut-être de gau-ori? cette nuit; ou bien de gauren, génitif; nous disons en holl. van daag, aujourd'hui, litt. de jour; van nacht, cette nuit, litt. de nuit.

Gaur guero, bn. déjà. Jauna kirestu duc gaurguero, Jean, IX, 39. Test. Rochelle, Seigneur, il pue déjà.

Gaurdanik biarko, g. d'aujourd'hui à demain, c. a d. bientôt, au premier jour.

Gauaz, v. gau.

Gaubaz, v. gau.

Gauerdi, v. gau.

Gaur, v. gau.

Gaurgero, v. gaur, s. v. gau.

Gauza, g. b. l. chose; de l'esp. cosa.

Gaya v. gai.

Gaz, kaz, selon les lois phon. v Essai, Ch. II. bisc. suffixe, avec. Gorotasunakaz, avec les jouissances.

Gaza, v. geza.

Gazaita, gozaita bn. parrain; comp. ugazaita.

Gazama, gozama bn. marraine; comp. ugazama

Gazi, gazitu, gazitze, v. gatz.

Gaur, gaur, ...

esp. medianoche; gaur, g. b. aujourd'hui; esp. hoy; d'où vient le ... peut-être ~~le seul~~ du génitif gauren; ~~que~~ nous nous exprimons bien de la même manière en hollandais; van daag. style familier. Gauaz, g. l. bn. gaubaz. b. de nuit

Gazta, g. gasna, l. bn. fromage, esp. queso. Ce mot offre quelque analogie avec le latin caseus; mais s'expli que mieux, croyons nous, par le basque même; la forme gasna semble prouver que ce mot est ~~une contraction~~ composé de gatza-esna = lait caillé. Le seul obstacle, c'est que ~~place~~ esna devrait se trouver au commencement et non à la fin du mot composé

Gazi, gazitu, v. gatz.

Sauter

jausi L.
jauzi bn.

Descendre

G. jachi
L. jautsi
jeuxi x=ts.

jario couler, manner

eraunzi bn d'éthabiller
eraunxi, bn agir travailler

eraunsi L.

325.) Gazta, g. gaztai, b. gasna, l. bn. fromage. Nous ne connaissons aucun exemple de la permutation de t en n, ou de n en t; nous avons donc probablement ici deux mots différents, du moins en partie. Il nous semble difficile de décider lequel est le plus ancien, du substantif (fromage) ou de l'adj. verb. gatza, caillé; il semblerait cependant qu'on a dû observer que le lait se caille, avant d'avoir appris à faire le fromage. Gazta, serait donc pour gatza (~~tant~~ d'où gatzatu), le caillé, la chose caillée = fromage; et gasna trouverait aussi son explication, gatza-esne, lait caillé; Il y a une objection sérieuse, c'est que esne aurait dû précéder, v. Essai, p. 120.

Gatzatu, gatzatzen, g. b. l. cailler, — l. concevoir, P. Gatzatu gineko ilhunak, la nuit que nous étions conçus

Gazur, g. gazuri, b. gachur, bn. petit-lait; de gatz-ur.

gaztai, v. gazta.

Gaztaro, v. gazte,

Gazte, g. b. l. bn. jeune.

Gaztetasun, g. b. l. gaztetarzun, bn. jeunesse; de gazte-tasun.

Gazteria, bn. la jeunesse, les jeunes gens; de gazte-eria? pour keria; ce serait, (avec gorheria) le seul mot, que nous sachions, dans lequel la mutation de h en

326.) k n'a pas eu lieu.

Gaztekeria, g. b. bn. étourderie de jeunesse; de gaztekeria.

Gaztetu, gaztetzen, g. b. l. bn. rajeunir.

Gaztaro, l. le temps de la jeunesse; de gazte-aro. P. écrit gastaro, ce qui est une erreur.

Gaztechu, b. enfant. Oi dira guraso batzuk kastigeetan ditubenak gaztechubak errugabe, il y a des parents qui châtient les enfants sans faute.

Gaztechu, v. gazte.

Gaztekeria, v. gazte.

Gazteria, v. gazte.

Gaztetasun, harzun, v. gazte.

Gaztetu, v. gazte.

Gaztetze, v. gazte.

Gaztigatu, gaztigatzen, l. bn. faire savoir, envoyer une commission.

Gazur, gazuri, v. gazta.

Ge~~de~~ v. gabe.

Gecha, v. gaitz.

Gede, v. chede.

Geheli, l. chair de boeuf. P. i. a.

Gehiago, v. gei.

Gehien, v. gei.

(327.) Gei. 1. La signification primitive de gei paraît être "plus"; du moins à en juger par la locution suivante: gei ta obe, a mas y mejor, dans la dernière perfection, v. Larramendi s. v. mas. Il est difficile de dire si gei est un positif ou un comparatif; la même indécision règne par rapport à obe, qui signifie meilleur, mais auquel on ajoute cependant ainsi qu'à gei, le suffixe de comparaison go: obeago, geyago. On dirait même que gei sert parfois comme superlatif, puisqu'il est employé aussi pour exprimer "trop"; alboratu, approché; alboragotu, plus approché; alborageitu, trop approché. Nous retrouvons gei en bn. sous la forme egi, dans le même sens de "trop"; goizegi yin hiz, tu es venu trop tôt; bota horriek handiegi dira, ces bottes sont trop grandes. La forme bn. nous rapproche peut-être du mot primitif, c. a d. de hegi, ige, dans l'acception générale de "hauteur", "haut"; v. ig.

Geyen, g. geijeen, b. geihen, geyen, l. gehien, bn. (le) plus (all. meist; (la) plupart; — bn. supérieur, premier. Superlatif, c. a. d. génitif (v. Essai, Ch. IV), de gei. Geyen, devient avec l'article, geyena, la plupart. Españako Euskaldunik geyenak, la plupart (die meisten) des basques espagnols. Bainan nola gehienek gutizia

328.) handiagoa baitute hañitz jakiteko, Chourio, Im. d. J.C. p. 33. Mais comme la plupart ont plus ~~de~~ grand désir de savoir beaucoup. Officier horietan gehiena Andre da, bn. Sal. Parmi ces officiers le premier, le plus élevé en grade, est André. Pilotan Jacob gehien da Martinen, bn. au jeu de paume Jacob est supérieur à Martin. Eta hartan da ageri usoaren inocentcia eta ergelkeria, perilik gehien duenean, baitza erhoenik eta antsikabenik, An. 342. a. éd. Et en cela se montre l'innocence et la niaiserie de la colombe, qui est la plus folle et la plus insouciante quand elle a le plus de danger.

Geyago g. b. l. geihago, l. gehiago, bn. plus, davantage; comparatif de gei. Eztut nahi geyago, je n'en veux plus.

Geyenaz, g. geyenez, b. l. gehienaz, bn. tout au plus; de geyena-z.

Geyegi, g. b. geizko, g. ~~gey~~ trop; ~~de gei~~ Geizko est formé comme un grand nombre d'adv. de gei-z-ko; mais geyegi a plutôt l'air d'être une réduplication, comme betebetean, etc.

~~Geiztakeria~~ hen, Geitu, geitzen, g. b. augmenter.

~~Geirik~~
Gei 2. v. gai.
Geihago, v. gei.
Geihen, v. gei.
Geirik, v. gai.
Gehien, gehienaz, v. gei.
Geijeen, v. gei.
Geinhatzea, v. genhatzea.

~~Geistakeria,~~

Geitu, geitze, v. gei.

Geizko, v. gei.

Gela, g. l. chambre.

gelari, gelazain, l. valet ou femme de chambre, servante de curé; de gela -ari, 4. et zain.

Gelari, v. gela.

Gelazain, v. gela.

Gelberia, l. fièvre chaude, P. Ce mot n'est plus connu; mais Larramendi cite, elgaitz, (el-gaitz), pour fièvre chaude, et elgorri (el-gorri), en bisc. signifie rougeole. El ou gel paraît donc signifier un mal, qualifié de gaitz, mauvais; de gorri, rouge; de beria, qui sera probablement pour berro, chaud. Mais d'où vient el? (~~de el, eldu?~~) de ou bien de eri, (heri), mal, après la mutation de z en l; comp. ari, 3; g. pour h, comp. eho = ego; iges = ihes, etc. Cependant le i ne se serait pas perdu? ~~Peut-être ou encore de el, het, venir?~~ Nous avouons que ces hypothèses ne sont pas très satisfaisantes.

Geldi, g. b. l. lent, lenteur; posé; — bn. stagnant.

Gelditu, gelditzen, g. b. l. bn. rester, cesser, s'arrêter. A Guéthary geldi, signifie s'arrêter - Zamaldia geldi doa, P. le cheval va lentement.

Geldi geldi, g. peu à peu.

Gelditu, gelditze, v. geldi.

330.

Gemen, bn. force soutenue ou affaiblie; énergie équivoque. Salaberry.

Gende, g. gente, b. (gens) de l'esp. gente.

Genhatzea, P. geinhatzea. O. soul. nourrir, entretenir.

Geratu, geratzen, g. b. retenir, s'arrêter.

Gerba, l. fleur de noyer.

Gereiz, g. kereiz, b. gerixa, l. En g. et b. ombre; en l. abri. La ressemblance avec le prov. guarida, b. esp. garita, refuge, d'où le fr. guerite, serait-elle fortuite? ou est-ce que le basque aurait pris ce mot des langues romanes?

Gerenno, v. garaño.

Gereri, l. bn. cerise. d'une des langues romanes? ~~mais d'où vient le g?~~ avec mutation de la sibilante en gutturale;

Gerixa, v. gereiz. comp. Solor, esp. solas. bergue.

Gerla, l. bn. guerre.

Gerlari, guerrier; de gerla-ari, 4.

Gerlixa, l. pus, P. — bn. ~~sue~~ liquide qui sort imperceptiblement d'un arbre ou d'un fruit.

Germa, l. urine. Larramendi cite, garmura; comme le r de ura est doux il se sera perdu dans la prononciation. Comp. barn, all. urine. Si garmua, germua était composé de gerri-ura, il est probable que le n ne s'y trouverait pas.

331) Gero, g.b.l.bn. après, ensuite. Gero régit le suffixe z, janez gero, après avoir mangé. Comme après les sibilants il faut une consonne forte (v. Essai, Ch. II), on écrit et l'on prononce janezkero, et de là l'erreur des auteurs guip. et bisc. qui écrivent jan ezkero (ezquero), n'y ayant plus reconnu le mot gero. Bien qu'ils connaissent l'erreur ils ~~continuent toujours~~ restent fidèles à leur orthographe vicieuse. Ordu hura ezkero, Lardizabal; après ce moment. Gero Noe, bere emaztea eta oyen iru seme-errâñak... Ensuite Noe, sa femme et leurs trois enfants (fils-filles)... Gero esan zion, ensuite il lui dit. Etorriko naiz gero, l. je viendrai après, plus tard. Hazi geroz, l. après avoir commencé. Egundaiñoz gero, l. depuis tout jamais. (à tout jamais).

Geroa, g.b.l. l'avenir. Geroko begira egoitea, l. regarder à l'avenir. P.

Geroz, l. depuis.

Geroztik, g.b.l. dès-lors, depuis; de geroz-tik.

Geroko, g.b.l.bn. adj. d'après, de plus tard; de gero-ko. Umetako okerkeriak ariñagoak oi dira azi ezkerokuak (aziez gerokuak) baño, b. les travers de la jeunesse sont d'habitude plus légers que ceux qui se produisent plus tard. Le fr. n'a pas d'adjectif qui corresponde à geroko, il faut une circonlocution. Le holl. later, l'all. später (als die späteren) s'en

rapprochent un peu plus, bien que ce soient des comparatifs. Geroko eguneak, les jours d'après, les jours suivants. An geroko utzi det, j'ai laissé cela pour plus tard.

Gerokoak, plur. de geroko; b.-l. les descendants; litt. les ou ceux de après.

Gerokoa gero, g. arrive qu'arrive; litt. après ou plus tard, les (choses) de plus tard; l'all. Später das Spätere, rendrait assez bien le basque. C'est le titre (geroko gero) du livre connu d'Axular.

Geroa, v. gero.
gerok, v. gu.
Geroko, v. gero.

Geroz, gerostik, v. gero.

Gerpa, l. cordon de chapeau.

Gerrena, l. broche.

Gerri, g. reins, rognons; — g.-b.-l.-bn. ceinture, partie du corps au dessus des hanches.

Gerriko, l.-bn. ceinture, ce dont on se ceint; de gerriko.

Gerrikatu, gerrikatzen, l.-bn. se ceindre.

Gerruntzak, g. les reins; los lomos, selon M. Eguren, Guia-Manuel, ~~del lenguaje~~, Vitoria, 1868. Selon P. gerruntzea

233. signifie "le lieu de la ceinture". De gerri-untzi?

Gerrikatu, gerrikatze, v. gerri.

Gerriko, v. gerri.

Gerruntzak, v. gerri.

Gerruntze, v. gerri.

Gerstiq, l. anse d'un vase.

Gertaera, v. gertatu.

Gertakari, v. gertatu.

Gertaldi, v. gertatu.

Gertatu, gertatutzen, g. gerthatu (gerthatzen) l. bn. arriver, survenir.
Guertha ere daiteke batzuen etax bertzeen abisua onaden, Chourio, p. 43. Il peut arriver que le conseil des uns et des autres soit bon.
Ce nom verbal est formé de gert ou gerta, mais nous ignorons la signification de ce radical (?) qui se retrouve dans plusieurs dérivés: Comp. gertuan.
Selon M. de Charencey, gertatu, dérive du lat. quaeritare.

Gertaera, gertaldi, g. gerthanza, l. événement; Les terminaisons guip. sont claires, era et aldi; mais anza est obscur.

Gertakari, g. succès; — l. événement. ~~Zemb~~ Probablement de gerta-ari, 4 (hari), et k pour h. Zembat gertakari dakarzkiena, qui apportât (aut) tant de succès

Gerthansa, v. gertatu.

Gerthatu, v. gertatu.

Gerthatze, v. gertatu.

Gerthu, l. lire.

gerthuz, gerthuzki, l. assurément.

Gerthuz, gerthuzki, v. gerthu.

Gertuan, b. près de; de gertu-an? comme aurrean, atzean, ondoan, etc. de aurre, atze, ondo; et alors signifiant "dans la proximité de"; mais nous n'avons pas encore rencontré gertu, gerto, dans le sens de proximité. Faudrait-il rattacher le nom verb. gertatu, de à gertu? ~~ce qui est proche~~ le sens des deux mots le permettrait; arriver, survenir et être proche.

Gesal, l. bn. 1° ~~Le fondu ou l'on tient les viandes~~ Saumure; 2° eau provenant de la fonte de la glace. On prononce généralement yesal.

gesaldu, fondre, se dit de la glace fondue par le soleil.

Gesaldu, v. gesal.

Geso, v. gaitz.

Gestero, l. ezkero

Geu, geuk, v. gu.

Geure, v. gu.

Geurtza, l. l'année qui vient. P. c. a. Geurtz datorken urtean, l'année qui vient. Geurtzko ogia, le blé de l'année qui vient.

235.) On voit par l'exemple que donne P. que geurtz ne signifie pas "l'année qui vient"; ~~mais seulement~~ du moins dans le premier exemple; il faut croire que dans le second, il y a une ellipse. Geurtz, paraît être un adverbe, et qui peut-être a une origine ~~commune~~ commune avec geituan; ainsi, geurtz datorken urtean, dans l'année qui vient prochainement. Datorken, est le 3me pers. du prés. de l'ind. de etorri, venir; nator, je viens; ator, tu viens; dator, il vient, et datorren, qui vient (dator plus n relatif); nous ignorons pourquoi P. écrit datorken.

Geyago, v. gei.

Geyegi, v. gei.

Geyen, v. gei.

Geyenak, v. gei.
Geyenez, v. gei.
Gezа. g. l. gaza, b. insipide, fade; — l. doux. Sagar gëza bat une pomme douce. Ur geza, eau douce.
Gezatia, l. pommier à pommes douces.
Gezatia, v. geza.
Gezi, l. trait; P. i. a.

Gestera, gesteratu, v. ezter a.

Gezur, g. l. bn. guzur, b. mensonge. Abere zituban guzur to borroe asko imprentatik, Moguel; beaucoup de mensonges (d'inexactitudes ?) et de fautes d'impressions (en) ont été ôtées. Comme il parle d'une seconde édition de son propre ouvrage (echeko eskolia), il n'emploieroit pas guzur pour mensonge.

Gezurti, g. l. bn. guzurti, b. menteur.

Gezurtatu, gezurtatzen, g. l. guzurtatu, b. démentir.

Gezurrez, g. l. guzurrez, b. mensongèrement; de gezur - z.

Gezurrezko, g. l. guzurrezko, b. mensonger, de gezurrez - ko. Ber Jainko gezurrezkoaren elisan, dans l'église de son Dieu menteur.

Gezurrez, gezurrezko, v. gezur.

Gezurtatu, gezurtatze, v. gezur.

Gezurti, v. gezur.

Gibel, l. bn. (le) derrière, (le) dos, (— g. b. l. bn. foie) Etche gibela, le derrière de la maison. Gibel egiok ekaitzari, prov. 192, d'O. tourner (litt. faire) le dos au mauvais temps.

Gibelean, l. derrière; de gibel - ean, dans le derrière; comp. aurrean, ondoan, etc. Etchearen gibelean, derrière l'église.

337.) Gibelatu, gibelatzen, reculer, retarder. Ene semea ezteu gibela goan behar, Chourio, Im. de J.C. p. 226, mon fils il ne faut pas reculer.

Gibelari, l. gibeldari, bn. Salaberry; (pourquoi d?)
de gibel-ari, 4. retardataire.

Gibelondo, bn. conduite louable ou blâmable des personnes préposées à la garde de quelque chose en l'absence des maîtres. Salaberry.

Gibelari, v. gibel.
Gibelatu, gibelatze, v. gibel.
Gibelean, v. gibel.
Gibeldari, v. gibel.
Gibelondo, v. gibel.

Gichi, v. guchi. Gichiener, v. guchi.
Gichitan, v. guchi. Gichitu, v. guchi.
Gichon, v. giron.
Gidail, l. [illegible] bas de la jambe; P. i. a. synonyme de zangar.
Gider, l. manche de couteau; queue de cerise d'un fruit. Gereziderra, la queue de cerise.

Gignarreba-giron, l. beau-père. P. i. a. Ce mot paraît être une corruption de aitagiñ arreba, même signification, v. aita. La seule façon de décomposer ce mot, nous semble être, aita-egiñ-arreba, ce qui n'offre rien de très satisfaisant; si ce n'est qu'il faut entendre par là le beau-père du mari, le père, amené dans la famille (fait = egin) par la fille?

338) Gignarēba emazte, l. belle-mère, P. i. a.

Gihar, g. l. gizarre, b. ginhar giñar, l. (Guéthary) chair vive. Pour la mutation de h, y, ñ, v. chingar, 1. Giharran ukitua, zaurtua, l. touché au vif. ~~Urdaga ginhar~~

Gila, bn. ginda, gine, gindoil, l. (cerise aigre, guine) gindoltzea, guignier, mot d'O. selon P.

Gille, 1. g. envie.

Gille, 2. l. quille.

Gilli gilli, v. kilikatu.

Giltz, g. b. l. gilz, bn. clef.

Giltzatu, l. bn. giltzez ichi, b. fermer à clef.

Giltzatu, v. giltz.

Giltzez ichi, v. giltz.

Giltzurrunak, g. les rognons, selon M. E(guren), Guia Manual, Vitoria, 1868.

Gilz v. giltz.

Ginda, v. gila.

Gine, v. gila.

Gindach, l. 1° piège à prendre les chiens qui vont manger les raisins; P. en donne la description. 2° ~~machine~~ espèce de travail où l'on soulève les boeufs pour les ferrer. Nous plaçons les deux acceptions dans le même article; peut-être faudrait-il les séparer. Il y a une ressemblance curieuse et fortuite peut-être entre gindach et windasch, holl. grosse poutre, armée d'une poulie au moyen de ~~avec~~ laquelle on hisse les marchandises, etc. aux

(339.) étages supérieurs; chaque maison à son wind-asch; (ce mot est formé de winden, tourner, remonter et asch, essieu.

Gindoil, v. gila
Gindoltzea, v. gila.
Gingaya l. à l'avenir; i. a. Probablement de yin, jin. venir.

Ginhar, v. gihar, et chingar. P. ~~cite~~ donne: urdaya ginharra (sans traduction). Urdaya est chair de porc, lard. A Guéthary on ~~entend~~ dit Chingar pour lard.

~~Ginhar, 2. v. gihar.~~
Giñar, v. gihar.
Giño, v. ño.

Girgilla, l. ruban; on le dit surtout des rubans qui flottent.

Giri, l. jument en chaleur.

Giristino, l. giristinno (nn = ñ), bn. chrétien.

Girtain, v. kirten.

Girtoin, v. kirten.

Gisa, g. l. bn. mode, façon, guise apparence, ~~manière~~; — bn. suivant; de l'esp. guisa. Esan dan gisan, g. ainsi qu'il est dit, litt. dans la ~~manière~~ façon qu'il est dit. Norbere gisara, chacun à sa façon.
Gisako, l. bn. de belle apparence, de belle allure, propre; de gisa-ko.
Gisala, bn. suivant les apparences; de gisa-la.

Gisako, v. gisa.
Gisala, v. gisa. Gisha, v. gija.

340. Gisu, bn. kisu, l. chaux.

Gisulabe, bn. kisulabe, l. four à chaux; de gisu-labe.

Gisustatu, bn. kisustatu, l. répandre de la chaux sur les terres.

gisulabe, v. gisu.

gisustatu, v. gisu.

Gija, x gixta, l. hanche. Nous trouvons ces deux mots dans notre ms. avec la signification comme syn. de gizen, gras, graisse; signification encore aujourd'hui.

gizarre, v. gizar.

Giza erhaille, v. erhaitea.

Giza erhailekak, v. erhaitea.

Gizakume, v. gizon.

Gizaldi, v. gizon.

Gizen, g. b. l. gija, gixta, l. i. a. gras, graisse. Gija, gixta, signifient aujourd'hui hanche, il faudrait peut-être mieux ne pas les considérer

Gizentasun, g. l. embonpoint.

Gizentasun, v. gizen.

Gizerhaille, v. gizon.

Gizerhailekak, v. gizon.

Gizon, g. b. l. bn. homme.

Gizoncho, g. b. gichon, l. bn. petit homme; de gizon, et ch, diminutif.

Gizaldi, g. b. génération; de gizon-aldi.

Gizonaldi, b. syn. de gizaldi

Gizakumeak, g. les hommes; litt. les enfants des hommes; exactement les holl. menschekinderen; de gizon-kume.

Gizerhaille, l. meurtrier. P. i. a. de gizon-erhaille

Gizaldi, v. gizon.

Gizen, g. b. l. ~~gija, gizka, l. i. a.~~ gras, graisse. ~~Gija, gizka,~~ ~~signifient aujourd'hui~~ hanche; ~~il faudrait peut-être mieux ne pas les considérer~~

Gizentasun, g. l. embonpoint.

Gizentasun, v. gizen.

Gizerhaille, v. gizon.

~~Gizerhailetzak~~ v. gizon.

Gizon, g. b. l. bn. homme.

Gizoncho, g. b. gichon, l. bn. petit homme; de gizon, et ch, diminutif.

Gizaldi, g. b. génération; de gizon - aldi.

Gizonaldi, b. ~~syn. de gizaldi~~

Gizakumeak, g. les hommes; litt. les enfants des ~~enfants~~ hommes; exactement les holl. mensche-kinderen; de gizon - kume.

Gizerhaille, l. meurtrier. P. i. a. de gizon - erhaille.

Giza-erhailetzak, l. meurtre.

Gizondu, g. l. bn. devenir homme, grandir.

Gizon erdi, l. eunuque.

Gizon ikotz, ou kotz; gizon ithurri kotz, l. homme impuissant.

Gizonaldi, v. gizon.

Gizoncho, v. gizon.

Gizondu, v. gizon.

341.

Go. Nous considérerons ici go comme une racine, sans vouloir décider s'il ne faudrait pas rattacher go à ig, ou même si go ne dérive pas de ig. Go exprime l'idée de "haut", et a servi à exprimer les relations abstraites du comparatif et du génitif. Pour ce qui concerne le comparatif, l'analogie est claire; l'idée d'aller au delà, pouvait s'exprimer par "haut"; comp. le verbe irago, aller au delà; probablement de eraxo-igo, faire monter. Le génitif trouve ses analogies dans d'autres langues, où il est quelquefois exprimé par un locatif; aussi ne faut-il pas oublier que tout ce qui est abstrait dans une langue, a été primitivement concret; v. M. Müller, Lectures, 1. 104. 2. 22. —

1° Go, q. b. l. bn. suffixe du comparatif, correspondant à, plus. Andi, grand; andiago, plus grand. Go est toujours uni au nom défini, c. a. d. accompagné de l'article, (andiago et non andigo) et n'est jamais soumis aux lois de la phonétique; go reste invariablement go.* ~~excepté dans un seul cas, autant que nous sachions; obeko degu gut. esa ko, q. il sera mieux que nous le disions; ici obeko est pour obeago~~

342. 2°

Go, suffixe du génitif, de ; selon que les lois phonétiques le exigent, go devient ko, v. Essai, Ch. II. Echeko jaune, le maître de la maison. Nongo, d'où. Burgosko, de Burgos. Gizonak, lurreko abereak, aireko egartiak, Lardizabal ; les hommes, les animaux de la terre, les oiseaux de l'air. Abrahamen ondorengoak itsasoko areak baño ugariagoak izango zirala, Lardiz. que la postérité d'Abraham serait plus abondante que le sable de la mer. — On se serait attendu dans les deux derniers exemples au génitif, généralement employé, le génitif en en (ren) ; itsasoaren areak etc. Ceci prouve qu'on peut indifféremment exprimer le génitif par go ou par en ; ce même fait se retrouve aussi dans les futurs, qui sont rendus dans quelques dial. par go, dans d'autres par en. Le génitif des comme dans les phrases, aireko egartiak, et lurreko abereak, est tout près de devenir un adjectif, ou plutôt dirons qu'il n'est pas toujours possible de tracer la limite qui sépare l'un de l'autre ; animaux terrestres ou animaux de la terre (tout-à-fait 2) sont des phrases à peu près synonymes ; v. l'article suivant. du génitif un (v. ci-dessus, n° 2.) grand nombre d'adjectifs qui sont en réalité des génitifs ; v. ci-dessus n° 2

3°. Go, suffixe qui forme Dans beaucoup de langues le même procédé de retrouve ; en français les génitifs "d'argent", "d'eau" (poule d'eau),

343.) de père, correspondent aux adj. aquatique, paternel, etc; ~~v. M. Müller, Lectures, t. 106.~~ – Echeko, de maison = domestique; alako, de ainsi = tel; goizko, de matin = matinal; emengo, de ici; l'all. possède un adject. correspondant, hiesig. —
Comme tout adjectif basque peut être employé substantivement, il y a plusieurs substantifs en go ou ko, qui sont à l'origine des adjectifs. Ainsi, ~~ondorengo~~, ~~postérité~~, litt. de après; ondorengoak, les (ceux) de après = descendants, postérité. aurreko, de avant; aurrekoak les (ceux) de avant = ancêtres; elkargo, assemblée, etc.

4°. Go, suffixe du futur dans les dial. basq. esp. et ~~parfois~~ quelquefois, mais rarement, en lab. aussi. Les dial. basq. fr. ont fait choix de l'autre suffixe du génitif, ~~&~~ en, ou ren, selon les lois phon. v. Essai, Ch. II. Artuko det, g. arturen dut, l. je prendrai. Nous avons vu, plus haut (N° 2) Lardizabal se servir de la forme en go, pour celle en en; nous retrouvons ici, quoique dans différents dialectes, la même indifférence. Cette façon de rendre le futur a ~~beaucoup~~ quelque d'analogie avec l'espagnol; ~~pour~~ qui ~~dire~~ "avoir à faire une chose" dit, haber de hacer algo.
Go devient ko, quand les lois phonétiques l'exi-

344.) gent. v. Essai, Ch. II. Emango, galdako, etc.
M. l'abbé Inchauspe ignorant les lois ~~de la~~ phonétiques de la langue basque, se figure que les formes ~~com~~me joanko, emanko (v. verbe basque, p. 9. note 1.) ont été abandonnées par les dial. sout. et bn. à cause de la ~~dureté~~ rudesse du son ; il ajoute qu'elles sont conservées ~~par~~ dans les dial. guip. et bisc. Nous avons déjà dit dans notre Essai que c'est une erreur ; c'est la loi phonétique qui exige joango, et emango, tout aussi bien en sout. qu'en bisc. ou guip. Joanko, emanko n'existent pas.

5° Go ~~sert encore à indiquer le~~ but d'une action ; ~~et exprime aussi~~ laquelle se rapporte en réalité à un temps futur ; go correspond alors à, de, fr. para, esp. zu, um zu, all. Ene galtzeko asmoa artu zuen, g. et il prit la résolution de le perdre. Ta emoten deutsa biziteia aberatsko bidea, b. et il lui donna le moyen de se tirer de la vie. Ekartzekorik (ko-ik, plus z euph.) ezta, l. il n'y a rien à apporter. Nekazariak ona izateko, bear da, pour être bon laboureur, il faut....

6° Go, sert finalement à exprimer dès, depuis. Abran Egipton sartu zanetik, (zan-ko avec e de liaison) g. dès qu'Abraham entra en Egypte

345) Quand go, de, se trouve suffixé aux pronoms démonst. ou bien à un nom pluriel, il faut le faire précéder de ta et alors go devient ko, après la voyelle a, v. Essai, Ch. II. F Onetako, ~~après~~ de ceci, à cause de ceci. Baña kongregazio (congregatio) egunetako ez dute bear lukeen euskarazko liburik, Mendiburu; mais les congrégations de (nos) jours, n'ont pas les livres basques qu'il faudrait. Nous n'avons pa pu découvrir, jusqu'à présent, l'origine de ta. NB. Gora als titel mit vette letter

Go, ne se trouve pas seul autant que nous sachions, avec sa signification primitive de "haut"; comme on vient de le voir, go est un suffixe et ~~paraît avoir perdu~~ comme tel a perdu sa signification propre. Cependant go a donné des dérivés et par ceux-ci nous pouvons fixer le sens primitif de go, qui est, haut.

Gora, g. b. bn. en haut; de go-ra; litt. vers haut; exactement l'all. nach oben. Baña eunda (eun eta) berrogeita amar eguneen urak gora-beera rik egin gabe iraun zuten, Lardizabal; mais (pendant) cent cinquante jours les eaux restèrent sans aller en haut ou en bas; all. nach oben oder nach unten. En lab. gora signifie, haut, adv. Zerua gora da, le ciel est haut. Eta hain gora kontemplazioneau

346.) altchatu dire? Chourio, p. 46. et se sont-ils élevés si haut dans la contemplation?

gora a donc perdu en lab. sa signification propre de mouvement, vers le haut, go-ra, et ne signifie plus que "haut, adv. Il règne cependant une certaine confusion; tantôt on serait tenté de croire que le sens de ra se retrouve, p. ex. altcha zatzu begiak gorat zure Jaingoaganat, Chourio, p. 72. levez les yeux (en haut) vers votre Dieu; gorat (rat=ra) indique ici la direction vers, exprimée, il est vrai, par ganat; mais en tout cas gorat ne signifie pas (ici) "haut"; gorat correspond ici à l'all. nach oben, ou bien à, auf. D'autre fois le mot devient méconnaissable, p. ex. Egiaz gauza gorer minzatzeak ez gaitu Jainduntzen, Chourio, p. 26. En vérité, le parler de choses ~~sublimes~~ hautes ne sanctifie pas l'homme; c.à.d les paroles sublimes ne sanctifient pas l'homme. Gorez est ici pour gora-z; comme Chourio l'écrit, le radical serait gor ou gore, et non pas gora. Même observation pour gorena, v. plus bas.

Gorabera, g. b. plus ou moins.

Gorago, l. bn. plus haut; de gora-go, compar. de gora.) Ola bertzeak baino gorago igan nahi izatea, Chourio, p. 27. et de vouloir monter plus haut que les autres.

Goratu, goratzen, g. b. l. bn. élever, s'élever.

Goraitza, l. l'exhaussement; subst. verb. goraitz = goratze.

Goraki, l. adv. de gora-ki. Zer probetchu zinduke trinitateko misterioaz gauza barrenak eta gordeak

jakitea, eta helaz zuhurki eta goraki mintzatzea, Chourio, p. 26. A quoi vous sert-il de ~~se~~ savoir les choses cachées du mystère de la trinité et d'en parler savamment et hautement?

Gorena, l. le plus haut; superlatif, c. a. d. génitif de go, comme andiena, de andi. Il aurait fallu, il est vrai, goena, par analogie avec les autres superlatifs, qui, contrairement à la règle générale, n'intercalent pas le r euphonique. Gorena, est donc une exception (V. plus haut ce que nous avons dit ~~sur~~ de, gorez s. v. gora). Ikhakaririk gorena da burmen exagutzea Chourio, p. 30, le meilleur, le plus haut enseignement est de se connaître soi-même.

Gorapen, g. l. élèvement, — l. bn. croissance de la lune; de go+ra-pen.

Goratasun, g. b. l. hauteur; de gora-tasun.

Gorakoa, g. b. le romissement; de gora-kk; la forme d'un adj. employé substantivement.

Goragale, g. gorale, bn. envie de vomir; de gora-gale et gora-le pour zale.

Gorhain, bn. dégoût provoquant à vomir. Salaberry. Le h est de trop, croyons nous; gorhain est pour gora-egin comme en holl. opgeven, vomir; de op, prép. sur et geven, donner.

348.) Gorhaindu, bn. dégoûter, se dégoûter; de gorhain. Etymologiquement, gorhain devrait signifier vomir, de gora-egin-du.

Goi.

Goi, g. b. haut, élevé. Mendiaren goya, le haut, la hauteur de la montagne. Bâna zeiñ ere dan goi, mee, ondatsu, Lettre de Larramendi à Mendiburu, mais quelque élevé, ~~quelque~~ léger, profond qu'il soit. — Bien que, pour le moment, nous ne sachions pas rendre compte de l'i de goi, il ne nous semble pas nécessaire de séparer goi ~~de~~ et go, dont l'origine commune paraît certaine et dont la racine est peut-être ig. Il serait possible que l'i de goi fût la voyelle formative des adject. verbaux, comme esi de es; asi de as; ichi de ich; etc. etc.; mais il faudrait alors qu'il y eût le nom verbal goitu, qui ne se trouve pas, autant que nous sachions; il n'y a que que goititu, élever, dérivé secondaire, de goiti.

Goyan, g. b. en haut; de goi-a-n, dans le haut; comp. bean de be; aurrean de aurre, etc. Zerubak goijan inpernubac beian; gu, puska bateko luurrian, bijean erdijan, Moquel; le ciel en haut, l'enfer en bas; nous, dans un peu de terre, entre les deux.

Goitik, g. d'en haut; de goi-tik.

349. Goiti, l. bn. 1° en haut; de goi-ti. La signification du guip. goitik, paraît plus logique; ti indique généralement "de"; Ti est donc ici pour ra, et goiti correspond à gora, guip. et ~~[illegible]~~ est toujours employé avec les verbes qui indiquent le mouvement. Banoha goiti, je vais en haut. Eta Jauna gauça haucaz haeg minçatu içan çayencan goiti cerurat altcha cedin, Marc, XVI, 19. Test. Rochelle; or le Seigneur après leur avoir parlé fut élevé en haut au ciel; litt. vers le ciel. Quand, en haut, se trouve avec des verbes qui n'expriment pas le mouvement, on emploie gaincan; gaincan da, il est en haut.

Goiti, l. bn. 2°. reste, surplus. M. Salaberry écrit goithia, et paraît faire ainsi une différence qui n'existe pas; ces deux mots n'en font qu'un; qui est pris dans deux acceptions différentes; comp. fr. sur, en sus; all über, dessus; das übrige, le restant.

Goititu, goititzen, l. bn élever.

Goitika, l. vomissement; de goiti-ka.

Goi erre, g. goha, l. (i. a.) étouffant, lourd, en parlant du temps; imité de l'esp. sobre asado. La forme lab. que donne P. n'est pas claire. Demborra goi errea, temps lourd.

Goha, v. ci-dessus.

Goierri, g. goiherri, l. partie élevée d'un pays; all. hochland; de goi-erri.

Goierritar, g. habitant de la montagne, des parties hautes; de goierri-tar.

3 ~~45~~ 50) Goan, v. joan.

Goan, gogoan behar, v. gogo.

Goarsa, l. espèce d'oiseau; P.

Goaya, courant de l'eau; mot d'O. selon P.

Goaz, v. joan.

Gocho, v. gozo.

Goga, l. instrument de ferrerie; P.

Gogalgina, v. gogo.

Gogan behar, v. gogo.

Gogara, gogarako, v. gogo.

Gogarte, v. gogo.

Gogatu, v. gogo.

Gogo, g. b. l. bn. pensée, inclination, gré, souvenir, désir. Artuko dute ain ongille onarekin leyalak izateko gogo, g. prendront le désir d'être fidèles à un si bon bienfaiteur. Gaitzik gogoan etzuen, g. ils n'avaient pas de mauvais penchants. Gogoan atchikazu hiltzea, l. tenez la mort en mémoire. Baina baldin gogoz garaitic eguiten badut, 1. Cor. IX. 17. Test. Rochelle; mais si je le fais contre mon gré. Dit-on, en bn. sur, au lieu de, contre mon gré? Ene gogo onean, l. de ma souvenance. ~~Gogo emok zure buruari, Tim IV. 16. Test. Rochelle~~;

Gogo eman ou eman, bn. songer à, s'appliquer à (Gogo emok zure buruari, Tim. IV. 16. Test. Rochelle; songez à vous.

Gogoak eman, g gogoak emon, b. venir à l'esprit.

Gogo onez, g. de bon coeur.

Gogotik, b. l. bn. de bon coeur; de gogo-tik.

Gogoangarri, g. mémorable; de gogoa-n-garri.

Gogoz, l. bn. par coeur; de gogo-z.

Gogoeta, l. bn. pensée, réflexion.

Gogarte, b. méditation; de gogo-artu?

Gogoratu, gogoratzen, g. b. l. bn. se rappeller, venir à la pensée. Gogoratu zait, l. il m'est venu à la pensée. Ikaratu zaiteze, neure maiteak gogoraturik Judasen zorigach; Aïnibarro, tremblez, mes (bien) aimés en vous rappelant le malheur de Judas.

Gogatu, b. bn. amener à soi par des caresses; — l. penser, rêver; i. a.

gogara, l. à plaisir; de gogo-ara. Ene gogara da, il est à mon plaisir, P. (c'est à mon gré).

Gogarako, l. agréable. Esperantza dut Eskaldun guzien gogarakoa izanen dela, j'espère qu'il (ce livre) sera agréable à tous les Basques. Préface du N. Le de Royaumont.

Gogalgina, l. complaisant; de gogo-al-egin?

Gogoan ou gogan, ou goan behar, l. soupçon. Herodes, errege Jen-

52

3 ~~4~~.) til hark, hil zuen Mariamnes bere emaztea koleran, gogan behar batez, An. 300. a. éd. Hérode, ce roi des Gentils, tua sa femme Marianne en colère sur un soupçon.

Gogoak eman, v. gogo. gogò eman, v. gogo.

Gogoangarri, v. gogo.

Gogoan behar v. gogo.

Gogoeta, v. gogo.

Gogo onez, v. gogo.

Gogor, g. b. l. bn. dur; — g. l. malgré. Nere ezjakinari gogor egiñik, g. le faisant malgré mon ignorance.

Gogortasun, g. b. l. dureté; de gogor-tasun.

Gogor, g. gogorki, l. bn. durement; gogor-ki.

Gogortu, gogortzen, g. b. l. endurcir. A Guéthary on ne prononce généralement pas le second g.

Gogora, v. gogo.

Gogoratu, gogoratze, v. gogo.

Gogorki, v. gogor.

Gogortasun, v. gogor.

Gogortu, gogortze, v. gogor.

Gogotik, v. gogo.

Gogoz, v. gogo.

Goha, v. goi, s. v. go

Goi v. go.

353. Goibela, l. sombre. Gizon goibela, homme sombre.
Goiceco, v. goiz.
Goich, v. goiz.
Goichetik, v. goiz.
Goichian, v. goiz.
Goichko, v. goiz.

Goierre, v. goi, s. v. go.
Goierritar, v. goi, s. v. go.
Goierri, v. goi, s. v. go.
Goijan, v. goi, s. v. go.
Goiherri, v. goi, s. v. go.

Goithi, v. goi s. v. go.

Goiti, v. goi, s. v. go.
Goitik, v. goi, s. v. go.
Goitika, v. goi, s. v. go.

Goititu, goititze, v. goi, s. v. go.

~~Goyan, v. goi, s. v. go.~~

Goiz, g. l. bn. goich, goix b. matin, — bn. tôt, de bonne heure. Orana goiz da, il est encore de bonne heure. Goiz danik, dès le matin.
Goizean, g. l. bn. goxian, goichian, b. goizian, à Guilhary le matin; litt. dans le matin; de goizea-n. Goizean bezala belhauriko jarri behar da, la Vieuxville; comme le matin il faut qu'il s'agenouille. Goxian eguberdian eta arratsian esateko orazinoia, Olaechea; pour dire des prières le matin, à midi et le soir.
Goizean goiz, g. l. de bon matin.
Goizik, bn. de bonne heure; de goiz-ik.

354.) Goizetik, g. l. bn. goichetik, b. ~~goiz~~ dis ~~ton~~ le matin, de bonne heure; de goiz-tik; le e est de trop Goizetik arratsera, du matin au soir.

Goizeko, g. b. l. bn. du matin; de goiz-ko. Le e est de trop; k peut suivre z; ~~ce sera la faute~~ mais l'ancienne orthographe avec c rendait le e nécessaire, Goizeko olhoitza, la prière du matin goiceco; ~~on ne pouvait écrire goi~~ Nous ignorons si l'on entend le e dans la prononciation; mais l'orthographe peut avoir influencé la prononciation.

Goichko, bn. un peu trop de bonne heure; de goiz-ko, avec ch pour indiquer le diminutif.

Goizegi, l. trop tôt; de goiz-egi.

Goiztiria, l. matinée, P. i. a. F

Goiztiarra, l. matinal, P.

Goizean, v. goiz
goizegi, v. goiz.
Goizeko, v. goiz.
Goizetik, v. goiz.

Goizian, v. goiz.

Goizik v. goiz.

Goiztiarra, v. goiz.

Goiztiria. v. goiz.

355. **Gokhoa**, l. bn. grappe (mazatz gokhoa, le grappe de raisin) ✓ P. écrit gok-hoa, ce qui ferait penser que c'est un mot composé; nous ignorons comment. ho peut-être de aho, bouche?

Gokhox, bn. 1°. partie du filet par où le poisson entre, 2° bois sur lequel on fait rouler les meules d'un moulin à farine.

Golandra, l. double menton. Ce mot n'est pas basque à en juger par la terminaison.

Golardoa, l. récompense; de l'esp. galardon, même signification.

Golaspe, bn. le dessous du menton du porc. Sal. De gola, esp. et arpi ?

Golatu, bn. se dit des moutons quand ils ont des tumeurs sous la bouche; de l'esp. gola ? gosier.

Golde, g. b. l. charrue; — l. bn. soc de charrue; — l. arpent (de terre). ~~En g.~~

Goldortz, g. soc de charrue; de golde-ortz.

Golde nabarra ou pikoya, l. bn. coutre; ~~le~~ pointe en fer qui trace le sillon, soit mobile comme aux anciennes charrues basques, soit fixée comme à celles de nos jours. ~~qui trace le sillon.~~

Goldetu, goldetzen, g. labourer.

356. Goldetu, goldethe, v. golde.

Goldortz, v. golde.

Golhari, cuillère. Selon M. Salaberry, du dial. soul. Probablement une corruption du fr.

Golkho, golko, v. kolko.

Gombite, l. banquet; P. ~~bn.~~ gomit, bn. invitation; de l'esp. convite.

Gombidatu, gomitatu, inviter.

Gona, l. cottillon; du prov. gona, robe, v. L. R.

Gondera, bn. 1° chapelet; 2° mauvaise herbe dont les racines ont la forme d'un chapelet.

Gongoilla, l. tumeur qui vient sous le menton des moutons; comp. golatu.

Gophor, v. gopor

Gopor, l. gophor, bn. écuelle, bol, jatte en terre rouge avec anse.

Gor, g. b. l. bn. sourd. P. écrit aussi çorra, mais ce mot est inconnu aujourd'hui. Comp. elkhor.

Gorreria, gorheria, l. ~~bn.~~ gortasun, g. b. gordura, bn. surdité; de gor, avec les term. eria, tasun, dura. Gorheria est le seul mot, autant que nous sachions, où le h de heria se retrouve; v. l'introduction, paragraphe sur la ~~phon~~ mutation de ~~k en~~ h en k.

357. Gora, v. go.

Gorabera, v. gora, s. v. go.

Gorairitzi, g. b. compliments, amitiés, salutations; — l. recommandations; P. i. a.

Goragale, v. gora, s. v. go.

Gorago, v. gora, s. v. go.

Gorakite, v. gora, s. v. go.

Gorakoa, v. gora, s. v. go.

Gorale, v. gora, s. v. go.

Gorapen, v. gora, s. v. go.

Goratasun, v. gora, s. v. go.

Goratu, v. gora, s. v. go.

Goratze, v. gora, s. v. go.

~~Gorazoak~~

~~Gorazo, v. gora, s. v. go.~~

Gordatu, gordatze

Gorda, v. gorde.

Gorde, g. b. l. caché.

gorde, gordetzen, g. gorde, gordeten, b. gorda, gordatu, b. n. gordatu, gordatzen, l. cacher. Gorde da, il s'est caché.

Gordetu, gordetzen, g. b. l. ~~gorde, gordatu, b. n. cacher~~. garder, serrer, défendre, protéger, s'abstenir. Ez dala iñor zeruban sartuko, bere ezindubak gorde baga, b. que nul n'entrera au ciel, sans garder ses commandements. Gordezazu zure bihotzian itz labur au, Chourio, p. 32. gardez dans votre coeur ce mot court. Ardotik gordetzea, g. s'abstenir de vin.

Gordete, v. gorde.
Gordetu, v. gorde.

Gordetze, v. gorde.

Gordin, g. b. l. bn. cru, pas cuit; vert, pas mûr. — g. vert, d'un vieillard.

Gordura, v. gor.
Gorena, v. gora s. v. go.
Gorgollu, g. bosse.

Gorhain, gorhaindu, v. gora, s. v. go.

Gorheria, v. gor.

Gori, g. b. ardent, incandescent; — chaud, rouge de feu; P. (burdin gorria, fer rouge,) — bn. encourageant, excitant. Evidemment pour gorri que P. écrit avec un et avec deux r; on prononce aussi toujours les deux r.

Goritu, goritzen, l. échauffer, embraser. — bn. encourager.

Goritu, goritzen, v. gori.
Gorkard, v. gorri.

Goroldio, goroldio, v. oroldio.

Gorosti, g. b. l. bn. hoiua.

Gorotz, g. l. s. korotz, b. l. fumier.

Gorozta, gorozten, g. fumer la terre.

Gorotztu, gorotzten, v. gorotz. Gorphitz, v. gorputz.

Gorputz, g. b. l. gorphitz, bn. corps; du lat. corpus.

359.) Gorra, l. espèce d'oiseau de mer. Le Ms. de P. était illisible.

Gorreria, v. gor.

Gorri, g. b. l. bn. rouge; ~~nu~~ nu. Belhaun gorritan jartzea se mettre à genoux nus. Comp. larrugorri.

Gorritu, gorritzen, g. b. l. bn. rougir.

Gorrikara, l. gorkara, bn. couleur tirant vers le rouge;

Gorringo, g. b. l. jaune d'oeuf.

~~Gorritu, gorritzen, v. gorri.~~ Gorrikara, v. gorri.

Gorringo, v. gorri.

Gorromio, l. rancune.

Gorroto, g. b. rancune, haine;

Gorrotatu, gorrotatzen, g. b. haïr.

Gortasun, v. gor.

Goru, b. quenouille.

Gosaldu, v. gose.

Gosaltze, v. gose.

Gosari, v. gose.

Gose, g. b. l. bn. faim; affamé; c. a. d. l'angl. hungry. Gose naiz, je suis affamé, ~~pour~~ j'ai faim; ang. I am hungry. Mendi goseak, P. montagnes stériles.

Gosete, l. famine. Gosetez hil da, il est mort de famine; P.

Gosetu, gosetzen, l. bn. b. avoir faim.

Gosari, g. l. déjeuner, subst. Astarloa cite (Apologia, p. 313) goxala, goizala, comme du bisc.; composé de goiz-ala, fortifiant matinal (fortificacion matutina)

360.) Cette étymologie n'est pas ~~[illegible]~~ admissible, croyons nous; ala est pouvoir, force, ainsi force matinale ~~, mais nous il est~~ et puis c'est encore une question si le mot goizala existe; il fallait à Astarloa ~~ce dont nous doutons~~ un mot en l pour expliquer le l du verbe gosaldu. Gosari ~~comme~~ paraît plutôt être composé de gose-ari, 4.; (bien que le sens n'en soit pas très clair) comp. bazkari, afari, et de là le verbe gosaldu.

Gosaldu, gosaltzen, g. l. gozaldu, b. déjeuner; de gosari-du; pour la permutation de r en l, v. ari, 3 et afaldu, bazkaldu.

Gosete, v. gose.

Gosetu, gosetze, v. gose.

Gosta, gostatzen, l. bn. coûter.

Gothor, l. fier, altier; i. a; — l. bn. fort.

Gothortu, bn. grandir, se fortifier.

Gox, v. goiz.

Goxian, v. goiz.

Goxaldu, v. gose.

Goyan, v. goi, s. v. go.

Goyena, l. crême; P. superlatif de goi, le dessus.

Goyerri, v. goi.

Gozaita, v. gazaita.

Gozatu, v. gozo.

Gozatze, v. gozo.

Gozakaitz, v. gozo.

Gozaldi, v. gozo.

Gozama, v. gazama.

361. Gozo, l. bn. jouissance; — g. b. l. bn. doux, de bon goût, savoureux (goût, saveur); de l'esp. gozo, qui vient du latin. gaudium — v. Diez, C. W. Il nous semble que les différentes acceptions de gozo se lient très naturellement les unes aux autres; mais sans cela on serait tenté de séparer gozo jouissance, de gozo, doux, qui pourrait être une variante de geza, doux, insipide. Il est assez surprenant que les dict. basq. esp. n'aient pas gozo, jouissance, bien que ce mot soit évidemment pris de l'esp. En g. et b. on dit gozatu ou atsegin. Le lab. emploie gozo encore dans un autre sens; estu gozorik signifie dans ce dialecte: il n'a pas de repos; en guip.: c'est un rustre, un lourdaud, no tiene gracia.

Gocho, bn. même signification que gozo, mais se dit des petites choses.

Gozotasun, b. typ. de gozo.

Gozatu, gozatzen, l. goza, gozatu, bn. jouir de.

Jostatu, jostatzen, g. l. bn. dostatu, l. bn. se réjouir, s'amuser. Il serait peut-être mieux d'écrire le lab. et bn. yostatu, en donnant au y ce son particulier à j, qui se retrouve dans quelques rares mots; p. ex. yastatu, = dastatu; yeitzi = deitzi. La mutation de g esp. en j basque est rare; aussi se peut-il que le guip. ait pris le mot des lab. ou bn. qui écrivent, il est vrai, dosta, dostatu (v. Pr. 525 d'O.) dial. l.

362.) mais qui prononcent djosta, etc.

Dosta, bn. dosteta, dostaketu, amusement, récréation; du nom verb. jostatu, dostatu. Dostaketu, a plutôt l'air d'être une forme biscayenne; v. Jostaketan.

Jostaketan ibilli, g. se réjouir. Cette expression que nous n'avons pas pu trouver chez Larramendi, mais dont Lardizabal se sert, paraît plutôt être du dial. bisc. Les subst. verb. dans ce dial. se forment ~~par~~ à l'aide de la terminaison ~~ten, ou~~ etan, ten ou tzen, etc. adi~~ta~~, adietan, ~~as~~ ezkon, eskonetan; atera, ateraten, v. Zabala. p. 13. Orhetan, sera ~~syn~~ pour hetan, comme etarik pour hetarik. le h, venant au milieu du mot, est devenu k; jostaketan, sera donc pour jostaetan et synonyme de jostatzen. Comp. ardatzketan nair, je file, ~~et peut être encore d'autres~~ etc.

Gozotasun, v. gozo.

Gozaldiaz dago, il est en bonne humeur.

Gozaldi, g. bonne humeur; sentiment de bien-être.

Gozakaitz, g. mauvaise humeur; de gozo-gaitz.

gredale, l. (?) plat (vaisseau, dit O.) pour hâcher la viande.

Graba, l. (Guéthary) espèce de petite dorade.

Griña, g. b. chagrin; — l. soin, souci, scrupule, P. du prov. grinosa? affligé, triste, v. L. R. On trouve le mot griña chez Larramendi, pour inclination; mais il n'est guère probable que ce soit le même mot.

363.

Gu. guk, g. l. bn. geu, geuk, b. nous. Guri, à nous. Gure, g. l. bn. geure, b. notre; génitif de gu; comp. ni, ire, zure, hire, bere.

Gerok, g. nous-mêmes; de gure-oyek, ou de gu-oyek, avec z euph.

Gurendu, guretzen, l. croître. P. Aujourd'hui; s'approprier.

Guchi, gichi, g. gichi, b. guti, l. bn. peu. Guti dira, ils sont peu. Zutz gutiz, en peu de mots.

Gichitan, g. b. gutitan, l. rarement; de guchi et guti-tan.

Gichienez, b. gutienaz, bn. gutienean, l. du moins de gutien, gichien, superlatif et ez.

Gichitu, b. gutitu, gutitzen, l. bn. diminuer.

Gutichtto, l. bn. bien peu; ~~gutichtto~~ gutichko; ~~avec~~ ch, diminutif.

Guti edo anitz, bn. plus ou moins.

Gichi gora bera, b. plus ou moins.

Gudu, l. bn. combat, dispute, ~~guerre~~.

Gudutka, l. bn. en combattant; de gudu-ka.

Gudutzu, l. querelleur; de gudutzu. - tzu.

Gudutka, v. gudu.

Gudutzu, v. gudu.

364.) Guleru, b. gourmand; de l'esp. gula, gourmandise.

Gune, v. une.

Guneka, v. une.

Gunez, v. une.

Gupela, v. dupha.

Gupthida, v. gupida.

Gupthideki, v. gupida.

Gupia, bossu; mot d'O. selon P.

Gupida, l. gupthida, bn. ménagement, épargne; du fr. cupide. Bena gupthida da densen emaitea, mais il a de la répugnance à donner quelque chose. Ceinec bere seme propria ezpaitu guppida ukan, Rom. VIII. 31. Test. Rochelle; lui qui n'a point épargné son propre fils.

Gupideki, bn. agir avec ménagement; de gupidatzi.

365.) Gur, bn. kur, l. révérence, salut. La signification primitive de ce mot, paraît être : courbé penché, incliné, et de là gur et kur. En g. et b. on dit agur, quand on rencontre quelqu'un : bonjour, je vous salue. Il est difficile de rendre compte de l'a, mais il paraît certain que agur vient de gur.

Gurtu, gurtzen, g. l. saluer, incliner la tête en saluant.

Khurt, khurtu, bn. s'abaisser. Nous suivons l'orthographe de M. Salaberry ; mais le t ne peut appartenir au radical. Ce n'est pas comme, p. ex. haz, hazi, nourrir ; là le i, qui forme l'adj. verbal, est souvent supprimé en bn. ce qui n'a jamais lieu dans les dial. basq. esp. Khurt n'est pas le seul nom verbal, si arbitrairement coupé en deux ; comp. hant, hantu, enfler.

Makur, b. l. makhur, bn. tordu, courbé, dévié. Même difficulté pour expliquer le ma de makur que l'a de agur. Faudrait-il considérer ces mots comme des pléonasmes ; dans d'autres langues on en trouve des exemples ; ~~en holl. ou en all.~~ on dit : krumm beugen, all. courber ; de krumm, adv. courbé, et beugen, plier. zuschliessen, fermer ; de zu, adv. fermé et schliessen fermer. Il faudra alors rechercher si ma a ou a eu la signification de "courbé". Comp. mako, crochet.

366.) Makurtu, makurtzen, g. b. l. bn. se courber, incliner, plier. Behin makurtuz gero alder batera ezin chuchen diteke bertzera eta ez gibelat bihurr, Ax. p. 98. Après avoir été courbé, après avoir penché vers un côté, on ne pourra le redresser vers l'autre ni le retourner en arrière.
gurpil, g. kurpil, b. roue; de gur-bila?
Agure, g. b. l. vieillard. Au pluriel en lab. agurrak ancêtres. De gure, puisque le vieillard est courbé?
Agureta, g. b. vieillir.
Gure, comme inclinaison au moral (inclination) sert de terminaison pour former des adjectifs et devient alors généralement gor ou kor, selon les lois phon. v. Essai, Ch II. Logure, g. enclin à dormir, envie de dormir. Azkure, g. b. envie de se gratter, de atz-gure; k pour gapiè le sibilant.
Hilkor, g. l. mortel, etc.
(des terminaisons)
Gura, b désir, volonté. Accompagne ~~de~~ auxiliaires dot, dozu, dau, etc. correspond à "vouloir". gura dot, je veux; en guip. nai det.

Gura, v. gur.

Guraizi, g. ciseaux.

Gurasoak, g. b. burhasoak, l. bn. parents, père et mère; en bn. bisaïeul. Pour la mutation de g en b, comp.

367.) ebia koitza, egia koitza; burdi, gurdi; nabusi, nagusi.

Gurbil, bn. soigneux, propre; l'opposé de zikzil.

Gurbiza, g. espèce de poisson de mer.

Gurdi, g. burdi, b. char.

Gurdo bn. mou, tendre. Ne serait-ce pas esp. gordo, gras?

Gure, v. gu.

Gurendu, guretze, v. gu.

Guri, 1. v. gu.

Guri, 2. g.b.l.bn. mou, tendre; beurre. Chal guri bat, un peau tendre. Ohe guri bat, un lit mou. Guriki, adv. de guri-ki.

Gurpil, v. gur.

Gurtu, gurtze, v. gur.

Gurrinka, g. gurrunga (gurrungai), l. En g. grognement; en b. ron-

368.) flement. Gurrunga dago, il ronfle.

Gurrunga, gurrungai, v. gurrinka.

Gurruntzi, l. diarrhée; P. i. a.

Gurutze, v. kurutze.

Gusu, l. lengusu, g. b. guzialehen, bn. lehenkusiña, Guéthary; cousin germain; du prov. cosin, avec chute de n; ou du cat. cosi. Les dial. basq. esp. ont dû prendre le mot des basq. fr. puisque Consobrinus a ~~puisque~~ ~~cousin est~~ donné sobrino en esp.; (et cosin, pr. cugino, ital. cousin, fr.) ~~mais~~ tous les dial. ont adopté la manière esp. d'exprimer cousin germain par ~~primo~~ lehen, primo, premier; primo hermano.

Gustera, v. eztera.

Gustu, l. bn. goût.

Guthizi, v. gutizi.

Guti, v. guchi

Gutienaz, gutienez, v. guchi. Gutienean, v. guchi.

+ Gutitu, v. guchi. Gutitan, v. guchi.

Gutizi, g. guthizi, l. bn. désir.

369.) Guzi, g.l.bn. guzti, g. b. ~~guzti, b.l. guzi, b.~~ bn. tout.

Guziz, ~~g.l.bn.~~ gurtiz, g. bis; — l.bn. b. surtout; tout, dans les composés: gurtiz botheretsu, tout puissant.

Guziz ere, l. surtout

Guziagatik ere, g.l. guziagatik bere, b. guziarekin ere, l. toutefois; malgré tout.

Guzia batzu, l. presque tout un. P.

Guziagatik ere, v. guzi.
Guzialeken, v. guske.
Guziz, v. guzi.

Gustera, v. estera.
Guzti, v. guzi.
Gurtiz, v. guzi.

Guzur, v. gezur.

Guzurtatu, v. gezur.

Guzurti, v. gezur.

Guzurrer, guzurreriko, v. gezur.

H.

Habail, v. ubal.

Habarrots, v. abar.

Habe, v. abe, 1.

Habela, v. ubal.

Habi, v. abi.
Habil, v. ibilli.
Habirakoia, l. niot (vieux mot fr.?), l'oeuf qu'on laisse au nid pour faire pondre la poule. P.
Haboro, soul. plus. Salaberry.
Habuin, l. hagun, bn. écume de la bouche. Pour la ~~per~~mutation de g en b, v. gurasoak.

Habuintsu, l. baveux; de habuin-tsu.
Eta ezpere behaiazozu haserretua dabillan bati, nola mintzo den, nola ahotik habuina darion. Ax, p. 280. a. éd. Et sinon regardez quelqu'un qui est en colère, comment il parle, comment l'écume coule de la bouche.

Habuintsu, v. habuin.
Hacha, bn. qui n'a rien, qui ne possède rien;

Hache, bn. fardeau, charge d'homme; de l'esp. haz.
Hachelari, l. porte-faix; de hache-ari, 4/ et l exp.?

371.) Hachekatu, bn. préparer des fardeaux.

Hadi, l. bn. 2e pers. de l'impér. de izan; sois. En g. et b. adi.

Haga, v. aga.

Hagana, l. sorte d'herbe. P.

Hagatu, v. aga.

Hagin, v. agin, 2.

Hagitz, v. agitz.

Hago, l. 1° fourneau; 2° balance. Il est ~~possible~~ probable que ce ~~ne soit~~ n'est pas le même mot.

Hagorandu, l. qui est aux abois, agonisant.

Hagun, v. habuin.

~~Haichtur~~

Haichtur, bn. ciseaux, forces.

~~Haica~~

Haik, l. haika, bn. Sal. 2e pers. de l'imp. de jaiki; lève-toi.

Haik hortic, jar adi orazinetan, egiok heure Jainkoari othoitz Ax. 70. a. éd. 246. n. éd. Jonas, Ch. I. 6. et non pas ~~Ch.~~ Ch. II; erreur dans les deux éditions. Lève-toi de là, mets-toi en prière et fait prière (et prie) ton Dieu.

372. Hainbertze, v. ain.

Hain, hainitz, v. ain.

Haitsa, bn. Eta erran ciecon, Zaccheo, haitsa lehiatu gui, Luc, XIX. 5. Test. Rochelle; et il lui dit, Zacchée descends promptement. Nous n'avons trouvé jusqu'ici présent, que l'impér. haitsa.

Haitz, v. aitz.

Haizatu, haizatzen, v. aize.

Haize, v. aize.

Hakoko, bn. accroupi; comp. kokoriko.

Hala, v. ala.

Halabere, v. ala.

Halabiz, v. ala.
Hala hala, v. ala.
Halakula, v. ala.

Halako, v. ala.
Halanola, v. ala.
Halarik ere, v. ala.

Halatan, v. ala.

Halbomaldoka, l. bn. chancelant, boitant / clopin-clopant.

Halga, bn. bruyère; comp. elhar.

Halgai, v. ari, 3.

Halikatu, v. ari, 3.
Haliko, v. ari, 3.

373. Halsarrak. Selon P. (ce mot signifie entrailles ; il cite et se trouve 2. Cor. XII ; mais nous l'avons cherché vainement pas pu le trouver.

Haltz, l. halz, bn. aulne (arbre).

Halz, v. haltz.

Hamabi, v. amar.

Hamabost, hamabortk, v. amar.

Hama hiru, hiur, v. amar.

Hamaka, v. amar.

Hamalau, lau, v. amar.

Hamasei, v. amar.

Hamar, v. amar.

Hamaratsi, v. amar.

Hamargarren, v. amar.

Hamarra, v. amar. (Ce mot aurait dû se trouver sous amar.

Hamarsu, l. environ dix. Espèce d'adjectif, de hamar-tsu.)

Hamazarpi, v. amar.

Hambat, v. ain.

Hameka, v. amar.

Hamu, v. amu.

374.) Hamuarrain, v. amorrai.

Han, v. an, s. v. a.

Handi, v. andi.

Handitche, bn. handitsu, l. furoncle, clou.

Handitsu, v. handitche.

Hanitz, v. ain.

Hant, hantu, hantzen, l. bn. enfler. Probablement syncope de han ditu.

Hantkor, l. vain, arrogant.

Hantureria l. arrogance; de hantu-eria; avec r euph. Généralement eria (heria) devient keria; v. eri.

Hantkor, v. hant.

Hantureria, v. hant.

Hantze, v. hant.

Har, v. artu.

Har, v. ar. 3.

Hara, 1. bn. voilà; v. ara, 2 pour l'explication. Eta cembaitee

Hara 2. v. a. (erran cieçon: hara hire ama, Matt. XII. 47. Test. Rochelle; et quelqu'un lui dit, voilà ta mère.

Harabara, l. bruit, tintamarre. ~~Le holl. à harrewarren pour se quereller se houspiller~~ Ce sera pour harrábar ~~avec l'art~~

375.) Haragi, v. aragi.
Harajizko, v. aragi.
Haran, l. bn. vallée.
Haraitzin, ~~bn. autrefois~~ v. hura; v. araitzin. ~~Quiçon anayeac çuec bada quiçue ecen haraitzina danic Jaincoac gure artean elegitu ukan nauela, Act. XV. 7. Test. Rochelle. Hommes frères vous savez que depuis longtemps (litt. autrefois) Dieu m'a élu entre nous.~~
Harapirika, v. aragi.
Hararazi, v. artu.
Harategun, v. aragi.
Harbi, l. 1° rave. 2° laitance.
Hardia, ~~l. carrière, de harri dia~~, v. arri, 1.
Haren, v. hura.
Hardoa, mot d'O. selon P. amadou; syn. de ardai.
Harendi, horreindi, hunendi, bn. Ces trois mots ~~corres~~ ~~pondent~~ sont formés des trois ~~pron.~~ démonstr. har, hypothétique, dont hark, ark, pour l'agent, v. ara. 2. et hura. hor, hun, et signifient, comme noms, ce que les ~~adv.~~ démonstratifs signifient comme adv. M. Salaberry ne donne des exemples que comme adjectifs: harendiko, hunendiko, horreindiko, d'ici, de là; all. hiesig, dortig. Harendiko lota Simonentzat ou da eta hunendikoa enetzat, le lot du côté le plus éloigné de nous (der dortige theil) est bon pour Simon, et celui d'ici pour moi. Hunendikoa, est employé substantivement, hunendiko-a, le, la chose (le lot) d'ici. — La terminaison di paraît être le suffixe di, de; mais la désinence ~~da~~ en, du démonstratif est obscure. ~~si c'est le génitif~~
Haretsi, arretsi, l. enrouré P. i. a.
Hargatik, v. hura.

376.) Hari, X v. hura; ari, 3. et ari, 4.

~~Hari, 2. v. ari, 3.~~

~~Hari, 3. v. ari, 4.~~

Harilkatu, v. ari, 3.

Harilko, v. ari, 3.

Haritz, v. aritz.

Haritze, v. ari, 4.

Hark, v. hura.

Harmen, bn. portée; de har (hartu) - men. Acheriak khausitu zien maha-xa harmenetik gorago, le renard trouva du raisin au-dessus de sa portée. Sal.

Harmora, l. masure, muraille de bouvillage, P. i.a.

Harotz, v. arotz.

Harpa, l. 1° griffe; 2° engourdissement de la jambe.

Harpegi, v. aurre.

Harrabar, v. arri, 1.

Harrabots, v. abarrots, s. v. abar.

Harramantza, l. vacarme (d'enfants).

Harrapatu, bn. attraper, retrouver, atteindre.

Harri, v. arri, 1. et 2. Harrauts, v. herots.

Harri abar, v. arri, 1.

Harrigarri, bn. ~~syn. de arrigarri~~ épouvantable, v. arri, 1.

Harritu, harritze, v. arri, 1.

Harro, X v. arro.

~~Harro, 2.~~

Harrobi, v. arri, 1.

377.) Harroin, v. arri, 1.

Harroki, v. arri, 1.

Harrots, l. bn. gousse verte et piquante de la châtaigne; comp. gardox.

Hartakoth, v. hura.

Hartara, v. hura.

Hartaraino, v. hura.

Hartarakoth, v. hura.

Hartarik, v. hura.

Hartean, l. parmi, entre. Ce mot aurait dû se trouver s. v. arte; généralement on écrit artean. ~~V. pour~~ Axular s'en sert, v. l'exemple s. v. ekin.

Hartsi, l. épars, éparpillé. Ille hartsiak, les cheveux épars.

~~Hartu, 1. hartu, v. artu.~~

~~Har, 2. hartu, v. ar. 3~~

Hartu, v. artu.

Hartzaz, v. hura.

Hartze, 1. v. artu.

Hartze, 2. v. artu.

Hartzedun, v. artu.

Hartzeko, v. artu.

378.) Harzara, bn. de nouveau; syn. de berriz. P.

Harzaratzea, reculer, détourner, rebuter; c.a. Mot d'O. selon P. Comp. hastangarri.

Has, v. hats, 2. ~~pour hats, dans les composés, v. ats, 1.~~

Hasarredura, v. ats, 1.

Haserre, v. ats, 1.

Haserretu, v. ats, 1.

Haserretze, v. ats, 1.

Hasi, v. asi, s. v. as.

Hasper, hasperapen, v. ats, 1.

Hastamu, v. atz.

Hastan, v. azkendu, s. v. atze.

Hastangarri, rebutant, de hastan-garri. Urgoi gaiza hastangarri, prov. ~~461.~~ d'O. 461. un fâcheux reproche est capable de rebuter. P. cite une variante de ce prov. où ~~il~~ se trouve harzaragarri, au lieu de hastangarri. Hastan et hastangarri nous semblent ~~dérivés~~ être des formes corrompues de atzen. ~~v. ce mot, s. v. atze~~.

379.) Hastantze, v. ~~atze~~ azkendu, s. v. atze.

Hastapen, v. asi, s. v. as.

Hastasta, hastatcha, l. papillon; syn. de chichitera.

Hastatu, v. atz.

Haste, v. asi, s. v. as.

Hastepen, v. asi, s. v. as.

Hastiadura, v. hastio
Hastiatu, v. hastio
Hastiagarri, v. hastio.

Hastio, l. bn. dégoût, haine, dédain; de l'esp. fastidio.

Hastiatu, hastiatzen, l. bn. haïr.

Hastiadura, bn. aversion; de hastia-dura.

Hastiagarri, bn. détestable; de hastia-garri.

Hastu, v. hats, 2.

Hastura, l. bn. jeune cochon de trois à 12 mois.

Hasuin, l. ortie; v. asun.

Hattikouko, l. bn. terme d'enfant; ~~sautant~~ sautant en se tenant accroupi.

Hats, 1. v. ats, 1.

Hats, 2. l. has, bn. en chemise. A Guéthary on dit plutôt: atorra has.

hastu, bn. ôter ses habits, se mettre en chemise. Ne serait-ce pas de ats, souffle, haleine; qui a donné atseden, souffler, se reposer. Ici alors "se mettre à l'aise". Dans ce cas la locution adverbiale "has, en chemise, vient du nom verbal.

+ Hatsapatsaka, v. hatsapatsaka.

Hatsapen, v. asi, s. v. as.

Hatsbeherapen, v. ats, 1.

380. Hatshartu, v. ats, 1.

Hatsli, v. ats, 2.

Hatu, bn. hardes, bagages.

Hatz, v. atz et ats, 1.

Hatzaman, v. atz.

~~Hatzegin~~, v. atz.

Hatzeman, hatzemaite, v. atz.

Hau, hauk, v. au, 2.

Hauzi, bn. 2. pers. sing. de l'impér. du verbe — ? venir. Hauzi bitiar, viens demain. M. Salaberry m'a dit pas de quel verbe.

Haur, v. au, 2. et aur.

Haur egotzea, v. aur. avortement.

Haurride, v. aur.

Haurrukhaike, haur v. aur.

Haurrukhaiske, v. aur.

Haurtasun, v. aur.

Hause, couteau à deux tranchants. Prov. d'O. 224.

Hausko, hauskoak, v. ats, 1.

Hauste, v. auts.

Hausteria, v. auts.

Hauta, bn. hautu, l. choix.

Hauta, hautatu, hautatzen, l. bn. ~~auta~~ choisir. Lardizabal écrit autu, choisi; le radical serait alors au et

381.) et tu la terminaison, comme ar et artu. Orduak Jainkoak bere erri berezi eta serbitzaritzat Abraham eta onen ondorea autu zituen. Alors Dieu partagea son pays et choisit pour serviteur Abraham et sa (de celui-ci) ~~descendance~~ postérité.

Aukera, g. choix.

Autetsi, g. choisir; de auta-etsi; syn. de hautatu.

Hauteman, auteman, l. remarquer, observer, examiner; de hauta-eman.

Hautatu, hautatze, v. hauta,

Hauteman v. hauta.

Hauts, v. auts.

Hautserri, v. auts.

Hautsi, v. auts.

Hautskor, v. auts.

Hautu, v. hauta.

Haux, ~~hauxi~~, v. auts.

Hauxi, v. auts.

Hauxkor, v. auts.

Hauxte, v. auts.

Hauzi, l. procès. Eta hala baldin haserre direnen eta hauzitan dabiltzanen hartean, ongunderik egin nahi baduzu, Axular, p. 302. a. éd. Et ainsi si vous voulez faire paix entre ceux qui sont en colère et en procès.

382.) Hauzo, v. auzo, et hauzu.

Hauzu, l. hauzo, bn. libre, permis; syn. de zilhei. Enaiz hauzu, je ne suis pas libre. Hauzu baninz erraitera, s'il m'était permis de dire. P. écrit aussi haiçu.

~~Hayei, v. hura.~~

Hayek, v. hura.
Hayen, v. hura.
Hax, v. ats, 1.

Haxapaxaka, bn. hatsapatsaka, l. avec précipitation;
Haxarre, bn. commencement; syn. de haste, hastepen. Hax sera probablement pour haste, mais la terminaison est obscure.
Hazal, v. azal.

Hazaro, v. azi, s. v. as.

Hazi, v. azi, s. v. as.

Hazilla, v. azi, s. v. as.

Hazitze, v. azi, s. v. as.
Hazkara, l. azkara, bn. en chaleur, parlant de la chèvre.
Hazkurri, v. azi, s. v. as.

Haznaur egitea, l. ruminer. ~~Peut-être de hazi aurren~~

~~Haztatu, v. atz.~~

Hazte, v. azi, s. v. as.

Hazteri, v. atz.

Hea, v. ea.

Hebain, l. impotent, perclus; — bn. feutémié.

Hebaindu, hebaintzen, l. s'estropier; — bn. s'esclémer.

Hebaindura, l. paralysie.

Hebaindu, v. hebain.

Hebaindura, v. hebain.

Hebaintze, v. hebain.

Hedadura, v. ede.

Hedatu, hedatze, v. ede.

Hede, v. ede.

Hedoi, v. odei.

Hegal, ~~hegaldatze~~, v. ego, 1.

Hegaldatu, hegaldatze, v. ego, 1.

Hegalstin, v. ego, 1.

Hegatz, bn. ~~x ego.~~ toiture.

Hegax, v. ego, 1.

Hegi, v. ig.

Hego, v. ego, 2.

304.) Hei, 1. v. hura. et ei, 2.

~~Hei, 2. v. ei~~

Heinit, bn. interj. syn. de hela; mot par lequel on annonce sa présence. Est-ce que nit fait partie de l'interjection, ou est-ce que nit est ici pour ni, nik?

Heien, v. hura. NB

Heiagora, v. heyagora.

Heien, v. hura. NB.

Hein, I. bn. M. Salaberry explique ce mot par: mesure de modération et de comparaison. Ezeman sobera hein bat aski dut, n'en donner pas trop, une certaine suffit. Zure eta ene semeak hein bereko-ak dira, votre fils et le mien sont de la même taille. — Ce mot nous paraît être une corruption de hain, ain, tant. On dit encore en italien un tantino, en esp. algun tanto, et en fr. aussi un tantinet.

Hek, v. hura.

Hekin, v. hura.

Hel, helde, v. el.

Hela, v. hei nit.

Helantza, I. maladie invétérée, succès, rencontre. Comp. helgaitz.

385.) Helarantza, l. typ. de helantza. Comp. helgaitz.

Helgaitz (bide) v. el. (helde ou heldi)

Heldiak, maladies populaires, mot d'O. selon P. Le sing. doit être

Heldor, l. bave, v. eldar.

Heldura, v. el.

Helgaitz, l. fièvre. La terminaison est claire : gaitz ; malaurain. hel se retrouve dans beaucoup de mots qui indiquent "maladie ; comp. heldiak, helantza, helarantza, gelberia.

Helmen, v. el.

Heltze, v. el.

Hemen, v. emen.

Hemendik, hementik, v. emen.

Hemeretzi, v. amar.

~~Hemeretzigarren, v. amar.~~

Hemerortzi, v. amar.

Hendello, bn. insouciant, négligé.

Hera, bn. gésier.

Herabe, l. bn. répugnance ; paresse.

Herabes, l. à contre-coeur, de herabe-z.

Herabezti, bn. paresseux.

Herabe, herabeti, v. herabe.

Heransi, l. truie en chaleur.

Herautch, v. herauts.

Herauts, l. herautch, bn. verrat.
Herbail, v. erbal.
Herbi, v. erbi.
Herchatze, v. herchatu.
Herdi, bn. incomplet. Salaberry. Il nous semble que c'est le même mot que erdi.
Herditu, hertu (hertoken) l. bn. diminuer.
Herditu, v. herdi.
Herdoil, v. erdoi.
Herdoildu, herdoiltzen, v. erdoi.
~~Herditu, v. herdi.~~
Herecha, bn. herresta, l. bn. herexa, l. R. trace; traînée, p. ex. d'un limaçon, la trace qu'il laisse derrière lui; syn. de hatz et oinhatz. Il nous semble que herresta vient de hersten (v. es.) serrer.
~~Heren~~,
~~Herenegun~~,
Herrestatu, herrestatzen, l. bn. glisser.
Herrestaka, bn. en glissant; de herresta-ka

Heren, v. iru.
Herenegun, v. iru.
Herensi, v. iru.
Herexa, v. herecha.
Hergaitz, l. effarouché, sauvage, d'un animal. i.a.

387.) Herio, v. erio.

Heriotarako, v. erio.

Heriotze, v. erio.

Heriotzegilla, v. erio.

Her-jaun, v. erri.

Herketz, ~~l.~~ droit; syn. de Chuchen; i. a. Mot d'O. selon P.

Herori, v. hi.

Herorrek, v. hi.

Herots, ~~l. dial.~~ ? (mot d'O. selon P.) harrauts, l. bruit, renommée. Pour harrabots ? v. abar.

Herra, v. erra, s. v. erre.

Herratsu, v. erra, s. v. erre.

Herrauts, v. auts.

Herrebez, bn. errebez, l. En lab. revêche; en bn. maladroit; du fr. revêche ou de l'esp. rebes.

Herreka, v. errunka.

Herrementa, l. bn. guenille.

Herrena, l. estropié, malade, i. a. Herresta, v. herecha.

+ Herrestaka, v. herecha.

Herrestatu, herrestatze, v. herecha.

Herreta, l. seau garni en fer. P.

388.) Herri, v. erri.

Herritar, v. erri.

Herroka, v. errunka

Herronka, v. errunka. Ce mot se trouve dans l'évangile de St. Luc ~~tout entier~~ publié à Londres par la Société biblique. C'est un exemple assez remarquable de la facilité avec laquelle les mots ~~comment le basque~~ est corrompu. Le h n'est que très rarement est très rare en guip. et nk est une faute contraire aux lois de la phonétique. Le bn. herreka est parfaitement correct.

~~Herrkaille~~

Hersi, v. esi, s. v. es.

Herskailu, v. hertsi, s. v. es.

Herstu, v. es.

Herter, v. erri.

Hertchatu, herchatzen, t. pousser à, exciter. Il nous semble de hertsu (v. estu, s. v. es) serrer; en ital. p. ex. premere pour dépeindre s'emploie dans le même sens. — Jesusen amodioa generosa da hertchatzen gaitu gauzarik handienetarat, Chourio, p. 152. L'amour de Jésus est généreux et nous pousse à de grandes choses.

Hertsi, v. es.

Hertskailu, v. ~~s~~ hertsi, s. v. es.

Hertste, v. ~~H~~ estu, s. v. es.

389.) Hertstagi, v. hertsi, s. v. es.

Hertstu, v. estu, s. v. es.

Hertstura, v. estu, s. v. es.

Hertu, v. herdi.
Hertré, v. herdi.
Hertzeak, v. estek, s. v. es.

Herxàtu, v. hertsi, s. v. es.

Herxi, v. hertsi, s. v. es.

Herzdura, v. ertu, s. v. es.

Herzeak, v. estek, s. v. es.
Hesaulà, hesaula, hesioa, l. pieu. P. i. a. De hesi-ola ? bois (haie, pour clôture)
Hesi, v. es.

Hesioa, v. hesaula.

Heskualdun, v. euskara.

Heskualherri, v. euskara.

Heskuara, v. euskara.
Hestango, bn. échalas.
Heste, 1. v. esi, s. v. es.

Heste, 2. v. ichi.

Hestia, v. es.
~~Hetan, l. y. en, v. ta, n.~~ v. ta.
Hetarik, v. ~~hetan~~ ta.

390 Hekemeke, bn. effort.

~~Hen~~

Henré, v. en.

Henregi, content; abondance, poison; mot d'O. selon P.

Henregoi, beaucoup; mot d'O. selon P.

Henskaldun, v. enskara.

~~H~~Henskar, v. enskara.

~~Hega~~

Hénskarasko, v. enskara.

Heyagora, l. bn. cri de douleur, clameur. Eta hayen heyagorac eta sacrificadore principalenac renforzatzen ciraden, Luc XXIII, 23. Tett Rochelle. Et leurs cris et ceux des principaux sacrificateurs se renforçaient. M. Salaberry écrit heiagora.

Heyen, v. hura.

~~H~~Her, heri, v. ezi, 2.

Hera, heratu, v. ere, 1.

Heraula, v. hesaula.

Hergaitz, v. ezi, 2.

Heri, v. ezi, 2.

Here, v. ere, 1.

Heretasun, v. ere, 1.

Herle, v. ezi, 2.

Hezur, v. ezur.

Hi, hik, g. l. bn. i, ik, b. tu. Hi est le pron. pers. de la 2de pers. du singulier; il a été généralement remplacé par le pron. du plur. zu, qui est considéré de nos jours comme un sing. ~~Nous ne retrouvons hi que dans~~ Le Testament de Liçarrague est un des rares ~~est le seul~~ livres que nous sachions où il se retrouve. ~~Zabala se plaint beaucoup de l'abandon de~~ L'abandon du pronom a entraîné l'abandon des formes verbales qui y correspondent, et la langue ~~y a perdu~~ si elle y a gagné en politesse, y a certainement beaucoup perdu en richesse. — Hic badaquic ecen on daricadela, Jean XXI. 15 Test. Roch. Tu sais que je t'aime.

Hiri, datif, à toi. Nescatcha, hiri diosnat, iaiqui adi, Marc, V. 41. Test. Rochelle; jeune fille je te dis lève-toi

Hire, g. l. bn. ire, b. pron. poss. ton; génitif de hi, ~~come~~ comme zure de zu; nere, nire de ni. Eçar ditzaquedano hire etsayac, hire oinen escabella, Act. II. 35. Test. Rochelle. Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

Herori, herorrek, g. hi haur, toi-même. De hi-ori, avec r euph. ou bien du génitif hire-ori. Hihaurk lan egin ahala; prov. 234 d'O. le travail que tu peux faire toi-même.

Hide, v. hide.

Hidoi, l. bourbe.
Hidoistatu, hidoistatzen, l. s'embourber.

Higa, higatu, higatzen, l. bn. user.
Higadura, l. usure.

Higatu, higatze, v. higa.

Higi, higitu, higitzen, l. bn. mouvoir, remuer. ébranler. de ig?

Higitu, higitze, v. higi.

Higoa, l. biche.

Higoin, v. iguin.

Higoindu, higointze, v. iguin.

Higoingarri, v. iguin.

Higun, bn. serrer.
Hik, v. hi.
Hil, 1. v. il.
Hil, 2. v. ille.

Hildo, l. ildo, bn. sillon. tranche de terre que la charrue a tournée en traçant le sillon.

393.) Hildo lerroa, hildo aska, l. le creux du sillon. Ilderreka, l. bn. sillon; de ildo-erreka. Erreka se trouve par erreur seul et imprimé en gros caractères; c'est le même mot que herreka, v. errunka. Ildaux, ildauxi, bn. rompre avec la herse la terre tournée avec la charrue; de ildo-autsi.

Hildumatu, hildumatze, v. il, 1.

Hilhots, v. il, 1.

Hilhutcha, v. il, 1.

Hilkor, v. il, 1.

Hillareak, l. bruyères.

Hilohore, v. il, 1.

Hiltzaille, v. il, 1.
Hiltze, v. il, 1.
Hipa, bn. sanglot.

Hipar, v. ipar.

Hira, l. dépit; du lat. ira. Gizon hirua, irua, homme fâcheux, P.
Hiratu, bn. périr, ~~peri à la longue (?)~~ l. se dépiter. Salaberry.
Hire, v. hi. Hiraka, l. ivraie.

394.) Hiri, 1. v. hi.

Hiri, 2. v. iri.

Hirizka, v. iri.

Hirmiarma, l. arraignée; comp. armiarma.

Hirri, v. irri.

Hirritu, hirritze, ~~l. se fendre~~ v. irritu.

Hirun, v. irun.

Hirur, hirurgarren, v. iru.

Hirute, v. irun.

Hisi, ~~hisiti~~ ~~l.~~ dépit, opiniâtreté. O. écrit issi, prov. 283. Issis fraide sar nendin -- Je me fis moine par dépit. P. qui le cite écrit hissi, avec h. Le s final de issis est une erreur; c'est le suffixe z qu'il faut; issiz, et mieux alors isiz ou hisiz. Il nous semble que hisi est une corruption de hesi; v. es.

Hisiti, opiniâtre.

Hisiti, v. hisi.

Histea, ~~l.~~ v. histu.

Histu, histen, l. bn. hix. effacer, passer (de la beauté); Selon P. accomplir

Zeren bere desiren histeagatik prometatzen dute anhitz, Axular, p. 351. a. éd. 172. n. éd. Car pour accomplir, remplir ~~leur~~ ses désirs, ils promettent beaucoup.

395.) Hitz, v. itz.

Hitzartu, v. itz.

Hitzkatu, v. itz.

Hitzkuntza, v. itz.

Hitzmitztia, v. itz.

Hitzontzia, v. itz.

Hitzlegi, v. itz.

Hiz; hiztu, v. ihetzi. hiztu.

Hizkuntza v. itz.

Hobe, v. obe.
Hobeago, v. obe.
Hobeki, v. obe.

Hoben, 1. v. obe.

Hoben, 2. l. faute, péché; — on. tort, préjudice.

Hobendun, l. (on.) coupable, fautif; de hoben-dun.

Hobendun, v. hoben 2.
Hoberen, v. obe.
Hobi, v. obi.

Hobiel, v. odei.

396.) Hodei, v. odei.

Hogasa, ogasa, l. fouasse, gâteau.

Hogoi, v. ogei

Hoilatzea, l. se glorifier; P.

Hola, 2.l. flot; de l'esp. ola.

Hola, 1. holatan, v. ala.

Holtza, l. paroi faite de planches; de ola – ?

Holtzadar, v. ~~houtzadar~~. orz.

Honda, hondatu, v. ondo.

Hondalea, v. ondo.

Hondar, v. ondar.

Hondartzea, v. ondar.

~~Hondatu~~ hondatu, v. ondo.

Hondu, v. on.

Honi, bn. complet.
Honitu, bn. compléter.
Honigallu, bn. complément.

Honigallu, v. honi.

Honitu, v. honi.

397) Hontz, l. (huntz, bn. hibou.

Hor, 1. v. or, 1.

Hor, 2. ~~bn. chien~~ v. or, 2.

Hordi, v. ordi.

~~Hordigarri, v. ordi.~~

Hordikeria, v. ordi.
Horditu, horditze, v. ordi.
Hori, v. or, 1.

Horma, v. orma.

Horra, v. or, 1.
Horrendi, v. harendi.
Horrek, v. or, 1.
Horria, l. lambeau de drap.
Horhakotzat, v. or, 1.

Hortz, v. ortz et orz.

Hortzadar, v. orz.

Hortzkitzea, v. ortz.

Hortztoki, v. ortz.

398.) Hosina, l. grande eau; eau profonde. P. Orai-baino bekatu gehiago durmean, hosinean barrena-go zaudenean, Axular, p. 86. a. éd. 260. n. éd. Quand vous aurez plus péché que maintenant, quand vous serez plus profondément dans l'abîme (?)

Hosto, v. osto.

Hots, v. ots.

Hotz, v. otz.

Hotzailla, l. serrurier. La terminaison est illa pour egilla; mais d'où vient hotz?

Hotzaki, v. otz.

Hotzperga, v. otz.

Hox, bn. interjection pour exciter les boeufs ~~avec~~ à avancer.

Hoxeman, bn. conduire la charrue.

Hoyek, v. au.

v. ozi.

Hozidura, l. ~~germer. Ere gehiago hozidurak janez gero ere lurraren humidurak~~, Axular, p. 37. a. éd. 16. ~~n. éd. - - -~~

Hozitu, hozitze, v. ozi

Hozpatu, v. ots.

Hozpatze, v. ots.

~~Hozitu, hozitzen, l. germer.~~

399.) Huchtu, bn. sifflet; comp istu.

Huchu, bn. interjection, pour chasser les volailles. Salaberry.

Hudi, l. udi, bn. étret du joug; le trou du joug par lequel passe le timon de la charrette.

Hudigo, l. aversion.

Hugun, l. manche d'un couteau, de serpe. Syn. de gider.

Huin, v. oñ.

Huinez, v. oñ.

Huinka, v. oñ.

Huinthux, v. oñ.

Hula, v. ona.

Hume, g. ume, g. b. l. bn. enfant. Il est curieux que les dial. basq. fr. qui sont si prodigues de l'h, l'omettent ici où il le faudrait. Les dérivés le prouvent, arkume zarkume, emakume, sasikume, de ari, zar, eman, sasi, ~~hume~~ -kume, et pour ~~hume~~ hume, v. Essai. Ch. II, et le paragraphe dans l'introduction, sur la mutation ~~de h en k~~ de h en k.

Umetasun, g. le propre de l'enfance, de ume-tasun. L'adj. all. qui y correspond est kindlich.

Umekeria, g. puérilité, enfantillage; de ume-keria. L'adj. all. qui y correspond est kindisch.

400.) Ume orde hartzea, l. adopter, P. Exactement ball. an Kindes statt annehmen.

Umezurtz, bn. orphelin; de ume-zurtz.

Umerri, l. ~~bn~~ agneau; — bn. le petit de la vache, de la chèvre, de la brebis, etc.

Ichil umea, l. le bâtard.

Hun, v. mun et on.

Huna, v. ona.

~~Hunat~~

Hunek, v. ona, et au, 2.

Hunela, hunelako, v. ona.

Hunendi, v. ona, et au, 2.

Hunendi, v. harendi.

Huneraino, v. ona.

Hungaillu, v. on.

Hungarri, v. on.

Hunki, hunkitu, v. ukitu.

Huntz, 1. bn. v. houtz, l. ~~lierre hibou~~

Huntz, 2. v. untz.

Hur, v. ur, 1 ~~et 2.~~

Hur, hurren, v. ur, 2.

401. Hura, g. l. bn. Pron. démonstratif celui-là. En bisc. le pron. a correspond à hura. Le nominatif agent est: ark, g. hark, l. bn. arek, ak, b. Génitif: aren, g. b. haren, l. bn. Datif: ari, g. b. hari, l. bn. Au pluriel, nominatif: ayek, g. hayek, haiek, hek, l. bn. aek, areek, b. Génitif: ayen, g. aen, b. hayen, bn. heyen, heien, l. Datif: ayei, g. hei, l. bn. Hura sert aussi comme pron. personnel, il, de la 3me personne; v. Essai, p. 26. M. le Capitaine Duvoisin, consacre tout une page dans sa critique de notre Essai, pour nous reprocher d'avoir dit que le pron. démonstr. hura est un pron. pers. Il ne s'agit pas cette fois-ci de savoir le basque ou tout autre langue, il s'agit de savoir lire, et alors la page 26 de notre Essai lui prouvera qu'il s'est de nouveau trompé. — Eta hark erran zieron, bn. et celui-là lui dit. Eta hura oraino urrun zela, bn. Et comme il était encore loin. Areek esan dane, b. Ceux-là ont dit. Eta hayen heyagorak, bn. et leurs cris, litt. les cris de eux; le génitif est employé comme pron. poss. Jesus tada joan heguin; Luc VII. 6. Test. Rock. Jésus s'en alla avec eux. On trouve dans l'évangile selon St Luc II. 51 publié à Londres, par la société biblique: Orduan yautsi cen heyeguin, alors il descendit avec eux; il aurait

402.) fallu hequin; quin (kin) est suffixé au nominatif pluriel, v. Essai, p. 45. — Hei salbatzeko yakin behar dituzten gauzak irakhastea, Introd. la Vieuxville. Leur enseigner les choses qu'il faut savoir pour être sauvé.

En dépouillant ark, hark de la caractéristique de l'agent (k), il nous reste ar, har, peut-être la forme primitive et remplacée par hura. En tout cas ar, har se retrouve dans un grand nombre de composés; dont quelques uns suivent. Voyez aussi ara, 2.

Argatik, ~~ou huragatik~~ g. hargatik, l. pour, à cause de cela; de ar-gatik; v. ci-dessus.

Hartara, l. syn. de hargatik; de har-tara; v. ci-dessus.

Hartakotz, l. syn. de hargatik; de har-takotz; v. ci-dessus.

Hartarakotz, l. syn. de hargatik; de har-tarakotz; v. ci-dessus.

(+ Hartzaz, l. de cela; de har-tzaz. v. ci-dessus Zeren hartzaz kontentatzen da Jainkoa, Axular, p. 229. Car Dieu se contente de cela.

Huragana, ou ~~plus~~ argana (plus usité), g. vers lui.

Huragatik, g. pour lui, à cause de lui.

Haraitzin, bn. depuis longtemps; de har-aitzin; comp. araitzin; ce mot aurait dû se trouver ici.

Guiçon anayeac cuec badaquiçue ecen haraitzina danic Jaincoac gure artean elegitu ukan nauela. Act XV. 7. Ter. Roch. Hommes

(+ Hartaraino. l. jusqu'à ~~cela~~ Dembora harteraino iguritkitzen zaizala et a ez gehiago. Ax 125. a. ed. 296. h. ed. Jusqu'à ce moment il a attendu et pas plus.

403.) frères, vous savez que depuis longtemps Dieu m'a choisi entre nous.

Hurasé, g. celui-là même; esp. aquel mismo. Comp. ~~Hurasé~~, ansé.

Huragana, v. hura.

Huragatik, v. hura.

Hurasé, v. hura.

Hurbil, v. ur, 2.

Hurbildu, v. ur, 2.

Hurkari, v. ur, 3.

Hurolde, v. ur, 3.

Hurren, v. ur, 2.

Hurrenko, v. ur, 2.

Hurrentsu v. ur, 2.

Hurrentzea, v. ur, 2.

Hurrun, v. urruti.

Hurrupa, bn. gorgée. ~~hurrupatu~~, v. ur, 3.

Hurrupatu, bn. aspirer un liquide.

Hurtatu, v. ur, 3.

Hurtu, v. ur, 3.

Hustea, v. uts.

Hustu, v. uts.

404. **Hutcha**, kutcha. bn. coffre, bahut ; de lesp kucha[2]

Huts, v. uts.

Hutsegin, v. uts.

Hutsik, v. uts.

Hua, 1. v. uts.

Hua, 2. bn. planche servant à abriter les cabanes de berger.

Huttegin, v. uts.

Hustu, v. uts.

I.

I. Cette lettre est l'élément formatif d'un grand nombre ~~des~~ adjectifs verbaux. Les racines as, es, ich, utz, ebil, etc. ont donné les adj. verb asi, esi, ichi, utzi, ebilli, etc.

I, ik, v. hi.

Ibai, g. l. rivière.

Ibar, g. vallée; aura une origine commune avec ibai.

Ibeni, v. ipiñi.

Ibente, v. ipiñi.

Ibentze, v. ipiñi.

Ibia, v. ibiria.

Ibil, v. ibilli. Ibilgunea, v. ibilli.

*Ibili, v. ibilli. Ibilketak, v. ibilli.

Ibilkera, v. ibilli.

*Ibilli, ibiltzen, g. b. ibil, ibili, ibiltzen, l. ebil, ebilli, ebiltzen, bn. marcher, mouvoir. Ce nom verb. se conjugue des deux manières; nabil, abil, dabil, etc. ou ibiltzen naiz, M. Salaberry se trompe quand il dit que habil est la 2d. pers. de l'impératif de joan c'est ~~de~~ la 2de pers. de l'imp. ebilli, ~~qu'il aurait~~ du Habil etcherat, vax-t-en à la maison. Eta ebil çaitezte charitatean Christee-ere onhetsi ukan gaituen beçala. Eph. v. 2. Test. Roch. Et marchez dans la charité, ainsi que Christ aussi nous a aimés. Eta ezpere beha iazozu haserretua dabillan bati, Axular p. 106

406.) n. éd. 280. a. éd. Et sinon considérez celui qui ~~est entré~~ s'est mis en colère.

Erabilli, g. b. l. remuer; — manier, traiter. Erabil bedi sainduki zure izena, la Vieuxville. Votre nom soit sanctifié; litt. soit traité saintement.

Ibillera, ibilkera, ibilguneâ, l. démarche; de ibil-era et gune. Emaztearen ibilguneâri beha egoitea ax. 392, a. éd. (Regarder la démarche d'une femme.

Ibilketak, l. promenades, allées et venues; P. i. a.

Ibiltze, v. ibilli.

Ibiria, ibia, ipidia, l. gué. Pour la mutation de r en d v. egundaño; Est-ce que ibia et ibai seraient le même mot avec méthathèse de i?

il

407)

+

Ich, ichi, fermé. Choroen hitz, belarriak ich, à paroles insensées, bouche fermée. Nous ignorons si ich et es ne sont que des variantes du même mot; la signification est à peu-près la même: ~~à peu-près~~, ~~celle de~~ fermer. Aussi longtemps que nous n'aurons pas ~~n'avons~~ la certitude du contraire nous les considérerons comme deux mots distincts. Ich pourrait être comparé peut-être à la préposition all. zu, dans zumachen, fermer; en all. et en holl. ces verbes composés sont d'un usage fréquent, p. ex. aufmachen, ouvrir, festhalten, tenir, zuschliessen, enfermer; ces deux derniers verbes sont au fond des pléonasmes, halten est déjà tenir et schliessen fermer; nous les citons puisque nous croyons trouver quelque chose d'analogue en basque; v. ci-dessous itsatsi.

Ichi isten, (ichitzen n'est guère employé) g. ~~b.~~ fermer. Gizonaren gaiztakeriari ateak isteko, pour fermer les portes à la méchanceté des hommes.

~~Ichi en b. signifie laisser utzi v. ce mot. Il est plus que probable que ce soit le même mot, mais utzi a Ichu, itsu, g. itsu, b. l. ixu, bn. aveugle. De ich-tsu. été choisi par les dialectes, g. l. bn. nous ignorons pour quel motif, pour exprimer "laisser". P. cependant cite, ixtitzea, s'arrêter,~~

Ochi en bisc. est synonyme de utzi, g.l. bn. laisser. On serait tenté de considérer ichi et utzi, comme les variantes d'un même mot; i et u permutent entre eux, iltzea, ultzea; irten, urten; ille, ulle; ch se trouve pour tz, itchuli, itzuli; ichaso, itsaso; ichter, intzer. Les deux significations, en apparence très éloignées l'une de l'autre, se rapprochent par les intermédiaires, arrêter, cesser. C'est Pouvreau encore qui vient à notre aide en citant, ~~ich~~ ixtitzea, arrêter, faire arrêter; bekatutik ixtitzea, cesser de pêcher". Les dial. basq. français, autant que nous sachions ne possèdent pas le nom verbal ich ou ichi (qui se retrouve cependant dans le dérivé itchain); ~~et te~~ le nom verb. ne se trouve ni chez Pouvreau, ni chez M. Salaberry; mais ichti, ixti (comme l'on vient de voir) et existe ~~qui~~ c'est très probablement le même mot. Que le verbe fermer puisse arriver à signifier arrêter, est déjà prouvé par le latin firmare, fermer, dont le sens propre ~~était~~ était arrêter; v. Littré, D. En italien on dit fermarsi (de nos jours) pour s'arrêter = et en fr. clore signifie fermer et finir; ~~ce qui est au fond~~ La distance de cesser, de finir à laisser est bientôt franchie.

Aucun de ces rapprochements ne donne prise, croyons nous, à de sérieuses objections et cependant il serait prématuré de conclure définitivement à l'identité de ces deux mots; utzi se rapproche trop de urts. à ce qu'il nous semble, pour ne pas laisser des doutes à cet égard; v. utzi.

Izai, izaiñ, g. itchain, l. bn. sangsue; de ich-zaiñ, pour la chute de n, v. arrai, 2.

Itcheki, itchekitzen, l. etcheki, bn? tenir; de ich-egiñ? Il paraît que l'on se sert plutôt de atchiki. Baiñan itchekatzu (itcheki-ezazu) zure zenzuek goardia hertsiaren arpian, Chourio, Im. de J.C. p. 73. mais tenez vos sens sous la garde (discipline) étroite, sévère.

Etchekidura, bn. itchekidura, l. lien; de etcheki-dura Eta lacha cedin haren mihico atchekidura, Marc. VII. 35. Test. Roch. Et le lien de sa langue se délia.

Itchekin, l. tenace; de ich-egiñ.

Cratcheki, g. eratchiki, bn. iratcheki, l. attacher, joindre, de eraro-itcheki. En lab. au figuré: en vouloir à quelqu'un. Iratchekitzen nau, il m'en veut. Halaber nehorc ez trauca eratchequiten oihal pedacu latz bat abillamendu çar bati. Matt IX. 16 Test. Roch. Ainsi personne ne met une pièce de

410.) drap neuf à un vieux vêtement.

Itsatsi, itsasten, g. saisir, prendre (p. ex. racine); il nous paraît de ich-atzi pour atzitu; atzitu s'écrit avec s, mais il est plus que probable que ~~c'est~~ de atz que vient atzitu. Ich aurait ici le sens que nous ~~y~~ lui avons donné ci-dessus, v. ich, et pourrait être comparé au fr. ferme, dans tenir ferme ou à l'all. fest, dans festhalten, festgreifen.

Itsaskor, g. gluant, contagieux, de itsaste-kor.

Itsu, ichu g. itsu, b. l. bn. ixu, bn. aveugle. Il nous semble de ich-tsu. Guidari itsuac, eltzoa diras ten duçue. Matt. XXIII. 24. Test. Roch. Conducteurs aveugles vous coulez le moucheron.

Itsuka, g. b. aveuglément, à yeux fermés; de itsu-ka.

Itsumustu, g. itsu itsuban, b. inopinément. Nini ven itsumustuan sartu zan. Il entra inopinément dans Ninive.

Itsutu, itsutzen, g. b. l. ixutu, bn. s'aveugler, aveugler. Baña itsutu zan eta ondorengoen galmena ekarri zuen, g. mais il était aveuglé et amena la perdition de ses descendants.

Itsutasun, g. l. ichutasun, b. (l'adj. itsu!), ixutasun, bn. cécité; et aussi aveuglement. Les auteurs ~~ne se sont~~ n'ont

pas ~~tenu~~ tous observé la différence entre tasun et keria.

Itsumena, g. ixukeria, bn. aveuglement; de itsumen et keria

Icheden. Ichedon.

Icheden, icheden, ~~g. b. espérer~~ ichedon, ichoron, ichedeten, ichedoten; g. b. ichadon, echaon, echan, b. espérer, attendre. L'impératif a quelques formes régulières: ichok, ou echoik, (masc.) ichon, echoin, (fém.) espère. Il nous semble que ce nom verb. est composé de ich-egin ~~(pour celle de d en r comp. egundaño;)~~ ich-egon; ~~avec~~ pour la permutation de g. en d, comp. chindurri; (pour celle de r en d, v. egundaño;) pour la chute du d (echaon = echadon), comp. atseen = atseden. Le sens véritable serait "rester ferme"; v. plus haut ~~s. v. ich~~ ce que nous avons dit de la signification de ich. Le ~~esp.~~ verbe ~~exprimer~~ esperar en esp. signifie ~~aussi~~ aussi espérer et attendre; ~~ce qui est à~~ les significations d'attendre, arrêter, rester ferme se ~~[illegible]~~ touchent de très près, et semblent avoir influencé le choix du ~~mot~~ nom verbal basque tout autant que du verbe espagnol. — Baña, zein patu gaiztoak ichedoten zion! g. mais quel sort malheureux l'attendait! Eta ichadoten dot zeure misericordia andian, Olaechea, p. 26. Et j'espérais en votre grande miséricorde.

(412.) Ichaka, ixeka, l. sillon; syn. de hildo. Ichadon, v. icheden, s. v. ich.

Ichaso, v. itsaso.

Ichedarratzea, émonder, élaguer. Mot d'O. selon P.

Icheden, ichedeten, v. ich.

Ichedon, ichedote, v. ich.
Icheki, v. ich.
Ichenduz, l. par feinte.

Ichi, v. ich, et utzi.

Ichil, v. isil.
Ichildu, v. isil.
Ichillik, v. isil.

Ichilka, v. isil.

Ichilte, v. isil.

Ichiri, ichiritzen, l. digérer.
Ichitzen, v. ich.
Ichkilimba, iskilimba, bn. épingle.

Ichkilina, bn. petit coffret dans les vieux bahuts. Salaberry.

Ichkina, bn. angle, bord; de l'esp. esquina.

Ichkurduka, bn. contestation.

413. Icho, v. isil.

Ichok, v. icheden, s.v. ich. Ichon, v. icheden, s.v. ich.
Ichuron, v. icheden, s.v. ich.

Ichpi, bn. petit morceau d'un corps dur.

Ichpicho, bn. pari, gageure.

Ichtape, ichtapeka, v. ister.

Ichter, ichterbegi, v. ister.

Ichterbegi, bn. isterbegi, l. ennemi.

Ichti, ichtitu, ichtitzen, bn. ixti, ixtitzen, l. faire arrêter, s'arrêter. P. Selon M. Salaberry: faire reculer un attelage en frappant au museau les bêtes animaux qui traînent la voiture. Evidemment l'explication de Pouvreau donne le sens primitif de ce nom verbal, qui sera une variante, (la forme lab. et bn.) ichi, v. ichi s.v. ich.

Ichtika, ichtikatu, bn. pétrir (le pain), écraser (les raisins).

Ichtil, bn. petite mare.
Ichtilu, ichtilze, v. ichtu.
Ichu, v. ich.

Ichuli, v. itzuli.

Ichur 1. s. l. bn. izur, b. bn. froncé, ridé, frisé.

414.) Ichurtu, ichurtzen, l. izurtu, b. bn. froncer, friser.

Ichur, 2. v. isuri.

Ichura, g. b. itchura, l. bn. apparence; — bn. teint (du visage). Gure Jainkoaren gorphutza, odola, arima, eta Jainkotasuna ogiaren eta mehats arnoaren idurien edo itchuren azpian, la Vieuxville, p. 24. Le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur sous l'apparence de pain et de vin.

Ichurapen, g. itchurapen, l. bn. apparition, vision; de ichura-pen. Eta eçagutu çuten ikhusi çuela cembait itchurapen templuan, Luc. 1. 22. Test. Roch. Et ils connurent qu'il avait vu quelque vision dans le temple. Ez aditu itchurapen egitea, faire semblant de ne pas comprendre. P.

Itchuraz, l. par feinte; de itchura-z.

Itchurazko, l. dissimuler; de itchuraz-ko

Ichurapen, v. ichura.

Ichurba, l. délire. Du nom verb. ichurbatu? comme ahar de ahartu.

Ichurbatu, ichurbatzen, l. se troubler (de l'esprit), s'égarer, se fourvoyer. P. écrit aussi ixurbatu. Adimen dua ixurbatzen zayo, l'esprit lui trouble (sic). Le x est ici pour ch, mais généralement il remplace tz. Ichurba se rattache donc peut-être à itzur (itzurri)

FOUND IN N.P.B
WITHOUT A COVER

24.3.73

414 bis) tourner; la terminaison ba reste obscure. Notre expression la tête lui tourne offre quelque analogie. Il est cependant possible que ichurba, dérive de ichurri, répandre, verser (qui est peut-être le même mot que itzurri, tourner) Les deux ~~sens~~ acceptions de répandre (ichurri) et s'égarer (ichurba) ~~pourraient~~ se touchent de près; elles impliquent toutes les deux, l'idée de se perdre.

Ichurbatu, ichurbatze, v. ichurba

Ichurri, v. isuri.

Ichurtu, ichurtze, v. ichur 1.

Ichutasun, v. ichu, s.v. ich.

Idarokitea, faire sortir, selon O. Comp. ideki.

Ide, v. kide.

Ideki, idekitzen, g. (bn. idoki, idokitzen), l. bn. tirer hors, arracher, ôter, ouvrir. En g. idiki est ouvrir et ideki, ôter. ~~En bn., selon~~ M. Salaberry ne donne que ideki pour les différentes acceptions. Selon P. ideki est ouvrir et idoki, ôter, tirer. - -

- - - - -

Ideren, bn. variante de eriden.

Idi, g. b. l. bn. bœuf.

Idirko, g. b. bouillon. Idirko paraît être composé

415.) de idi-z-ko, et ~~à l'air~~ avoir la forme d'un adjectif "de boeuf," comme zillarezko, (de zillar) signifie d'argent; ~~de zillar~~ mais le sens n'en est pas clair. ~~Le~~ L'étymologie proposée par M. de Charencey (Recherches sur les noms d'animaux) n'est pas admissible. ~~Selon~~ il y voit idi-ko, boeuf futur et le z est une lettre euph. Ko est tout aussi peu "futur" que "ai" en fr. Ko indique le futur, voilà tout; v. go.

Idizain, l. nerf de boeuf. Zaïn est veine et non pas nerf.

Itzain, b. l. bn. bouvier; de idi-zain, 2.

Itzaingoa, bn. le métier de bouvier; de itzain-go.

Ithandi, ~~l.~~ bn. arpent de terre; ce que le cultivateur peut labourer en une journée.

Ithegun, syn. de ithandi et du dial. soul. selon M. Salaberry.

Itzar, l. vieux boeuf; de idi-zar.

Itzarkinak, l. instruments de labourage.

Idiki, idikitzen, g. iriki, ireki, b. ireki, l. ideki, idekitzen, l. bn. ouvrir; — bn. tirer, arracher. Pour la mutation de r en d, v. egundaño. Urte guzian gerta ezedina bethirekian, prov. 471. d'O.

416.) Ce qui n'arrivera pas durant toute l'année, arrive parfois en un clin d'oeil. Begi ireki baker, ~~d'un~~ un clin d'oeil. P.

Idikitze, v. idiki.
Idizain, v. idi.
Idizko, v. idi.

Idoki, idokitze, ~~bn. tirer~~ v. idoki.

Idor, l. bn. sec.
Idortu, idortzen, l. bn. sécher.
Idorke, l. bn. sécheresse.
Idortasun, l. constipation.

Idortasun, v. idor.
Idorte, v. idor.
Idortu, idortze, v. idor.

Iduki, v. euki.

Idun, b. con.

Iduri, v. irudi.
~~Iduritor, v. irudi.~~
Idurikor, v. irudi.
Iduripena, v. irudi.

417.) Ifernu, v. infernu.

Ifini, v. ipiñi.
Ifintza, v. ipiñi.
Ifintze, v. ipiñi.

Ig, ik. Cette racine ~~indique~~ paraît signifier "haut" et se retrouve dans un grand nombre de dérivés.

Ike, l. b. montée, colline; P.

Ike, ige. côte. Supplém. du dict. de Larr.

Hegi, l. montagne, colline; P. Méthathèse de ige; l. bn. bord, côte; peut-être à cause de la double signification de côte, penchant d'une montagne, le bord de la mer. Hur hegira heldu zen eta han itho, bn. il arriva au bord de l'eau et il s'y noya.

~~Ne faudrait-il pas rattacher~~ Il nous semble que hegi a donné le suffixe egi, trop; ~~a hegi~~ handiegi, trop grand. Geitu et tous les composés de gei paraissent aussi devoir s'y rapporter. Pour la chute de e initial, comp. bagilla de ebaki-illa; chaola de echeola; et même la double forme hegi, ike montrerait déjà que le e ne tient pas bien en place.

Ikesu, âpre; de ike-su pour tsu.

~~Igo~~

Igo, igotzen, g. b. igon, b. igan., igaiten, l. ikan, ikaiten. bn. monter. ~~M. Salaberry cite igaran, pour~~ ~~Ikan da ceruen garaira.~~ Eph IV.10

418.) Jautsi içan den hura bera da igan-ere [illegible] ceru gucien garaira, Eph. IV. 10. Test. Roch. Celui est descendu, c'est le même qui est monté au dessus (vers le haut) de tous les cieux. Vanitate da bertzeak baiño gorago igan nahi izatea, Chourio p. 27. C'est de la vanité de vouloir monter plus haut que les autres.

~~La forme en n, igan, ikan, sera~~ Le guip. igo a sans doute perdu le n final, ce qui n'est pas rare dans ce dialecte, comp. arrai, 2. Pour ce qui concerne ~~l'o du g. et b.~~ la voyelle finale il nous semble qu'il faut donner la préférence aux dial. basq. fr.; igan, ikan, a pu vouloir dire ig-han, haut-là. — Larramendi écrit encore, io, iyo; ce sont des formes vicieuses et inconnues dans le guip. Igaro, igarotzen, g. irago, iragoiten, b. iragan, iragaiten, l. bn. igaran, igaraiten, bn. passer; — bn. monter; de erazo-igo. La signification de passer et monter, (verbes neutres) ne s'accorde pas bien avec la forme de igaran, qui est celle d'un verbe causatif. Nous avons vu plus haut que "monter" dans le Test-Roch. est rendu par igan et non igaran. Phiztu zenetzk hirurgarren egunian Jesus igaran zen zerurat Jésus monta au ciel le troisième jour de sa résurrection, Salaberry. Eta sei urte igaro ziran, g. et six ans s'étaient passés. Dembora iragana, l.

654) une forme contractée.

Oka, l. vomissement. Oka egitea, l. vomir.
Okharta, okhartatu, bn. de dégoûter fortement, jusqu'à vomir.
Okhartagarri, bn. dégoûtant; de okharta-garri.

Okai, g. froment. Peut-être de ogi-kai, matière à pain. Humboldt a déjà proposé cette étymologie, crayon nus.

Okela, l. morceau de chair, de pain ou d'autre chose bonne à manger.
Okeli, b. viande; dyp. de aragi.

Okeli, v. okela.

Oker, v. ~~aiker~~ oiher.

Okerkeria, v. oiher.

Okertasun, v. oiher.

Okhartatu, v. oka.

Okher, v. oiher.

Okhertu, v. oiher.

Okhilo, v. okil~~h~~o.

Okhin, v. ogi.

Okhinza, v. ogi.

655.) Okhitu, bn. Ce mot ne se dit que pour renchérir sur le poids de la vieillesse soit des personnes soit des bêtes. Sal. — ~~Ainsi okhitu~~ Cette explication n'est pas très-claire. ~~Yondone~~ Jaundoni Joanne apostolia zahar okhiturik hilzen. St Jean l'apôtre mourut dans un âge fort avancé. Zure zaldia zahar okhitia da. Votre ~~cheval~~ monture est très-vieille. Sal.

Okil~~a~~, l. okhilo, bn. pic-vert (oiseau). Avec l'art. okilla.

Okil~~a~~, l. nord-est; ~~P.~~ syn. de lausua, bigle (louche) P. Comp. aussi eskela, louche et nord-est. Est ce que okil (okilla comme écrit P.) pourrait être une variante de oker, ~~&~~ oblique, de travers; ceci expliquerait très bien le ~~vent~~ nord-est. Eskela, louche et exkerra gauche, paraissent avoir une origine commune. Comp. ces deux mots.

Okin~~a~~, v. ogi.

Okotz, v. kokotz.

Ola, g. (planche) ohol, l. bn. ~~planche~~ bardeau. M. Sal. ~~a retranche~~ donne ohol et non ohola. En g. cependant le mot paraît être ola et on le trouve (écrit) avec l'article olaa, ce qui est ~~vicieux~~ fautif, puisqu'on n'écrit pas non plus aitaa. Comme terminaison ola indique le lieu où se fait le travail, l'atelier. Egurrola, l'atelier du charpentier; de egur-ola. Burniola,

656.) La forge. Ola, tout seul, ~~sert à~~ est aussi en usage pour désigner la forge et s'écrit en b. olia, olea en lab. et bn. olha, et signifie dans ce dernier dial. aussi: cabane, ce qu'on exprime en g. par: echola (eche-ola). Il est donc probable que ~~olha~~ ohola et olha ne sont que des variantes du même mot; les exemples de métathèse sont nombreux edoi = odei; irudi = iduri; ideren = eriden = ediren, etc.

Olaska, g. auge.

Ola 2. olatu, bn. frapper violemment. Ne faudrait-il pas rattacher ce mot à ola forge, à cause du bruit en battant, en forgeant le fer.

~~Olaska~~ ~~Olaska~~, ~~v. ala~~

Olandriko, bn. correction violente par des coups. ~~De ot~~ Il n'est pas clair comment ce mot est composé.

Ola 3. v. ala.

Olandriko, v. ola 2.

Olaska, v. ola 1.

Olata, l. offrande; petit pain. P. Probablement du prov. oblatio.

Oldar, l. élan. Oldar aldi batez, Par un élan. P.

Oldartu oldartzen, l. bn. s'élancer, se jeter sur.

Oldarmendu, oldardura, l. élancement; (de oldar-dura) Arimako oldardurak. Les passions de l'âme. P.

Oldardura, v. oldar.

Oldarmendu, v. oldar.

Oldartu, oldartze, v. oldar.